

CASA DE VELÁZQUEZ - RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019

ANNÉE UNIVERSITAIRE **2019**

Propos liminaires	7
École des hautes études hispaniques et ibériques	17
Académie de France à Madrid	137
Publications	229
Bibliothèque	243
Services administratifs	261
Systèmes d'information et communication	289

PROPOS LIMINAIRES

par Michel Bertrand, directeur

A l'échelle du réseau des Écoles françaises à l'étranger, l'année 2019 a confirmé son évolution vers une réalité fonctionnelle. Grâce à l'appui de la tutelle et à l'effort financier de chacune des Écoles, deux agents ont été recrutés fin 2018 signifiant le lancement effectif de leur service commun. Affectés tous deux à Paris — installés dans les locaux de l'EFEO —, ces deux agents ont contribué à renforcer nos initiatives collectives dans le domaine de la communication et dans celui de la transition numérique. La réalité tangible qu'est devenu le réseau en 2019 s'est aussi manifestée par une procédure d'inspection qui s'est déroulée en juin et pour laquelle, à ce stade, nous ne connaissons toujours pas les conclusions. Cet audit interministériel lancé par les services du Premier Ministre allait même au-delà du seul RESEFE puisqu'il a concerné les établissements français implantés à l'étranger, portant plus particulièrement sur leurs fonctions « supports ». Présentée comme une visite devant déboucher sur des économies de fonctionnement à l'échelle du réseau et pour chacun de ses établissements, cette opération est allée bien au-delà de son champ initial de compétence pour aborder l'ensemble des questions en lien avec la politique scientifique et artistique de l'Établissement. A cette opération lourde d'enjeux s'est ajoutée en novembre et pour la seule Casa de Velázquez, plus classiquement, une inspection de l'agence comptable par la Cour des comptes concernant essentiellement des questions liées aux rémunérations. La coordination du déroulement de ces deux contrôles effectués *in situ* durant plusieurs jours chacun, rapprochés dans le temps, a été assurée avec une grande efficacité par le service administratif qui a dû aussi produire de très nombreux documents à la demande des inspecteurs.

Au sein de la Casa de Velázquez elle-même, l'AFM, qui accueille depuis l'origine de multiples disciplines de la création artistique, demeure un lieu d'expérimentation où se côtoient les pratiques artistiques et les expressions individuelles les plus diverses. Sa vocation est bien de susciter des initiatives en stimulant les échanges aussi fructueux que possible entre les membres dans l'objectif de co-construire des séjours de travail épanouis et de garantir la constitution de réseaux durables.

L'AFM joue par ailleurs un rôle majeur dans la diffusion de la création contemporaine à travers une programmation riche et variée s'appuyant sur un vaste maillage de partenariats locaux et internationaux dont témoigne ce rapport. Ses membres sont invités à participer à des manifestations variées aux formats divers : festivals, expositions, concerts, projections, visites d'atelier, rencontres professionnelles, participation à des foires d'art contemporain, tables rondes, publications... L'objectif est de permettre

aux artistes en résidence de mesurer l'avancement de leur projet mais aussi de s'affirmer auprès d'un public et du marché de l'art. A cette fin, il est important de veiller à ce que le temps de la création soit en prise avec le milieu de l'art contemporain, assurant ainsi le rayonnement et la visibilité des artistes comme de l'institution tout en se faisant l'écho des problématiques actuelles qui interrogent la création contemporaine, la recherche artistique et le travail en résidence.

Les profils des candidats accueillis restent très amples. Certains sont très qualifiés et reconnus, d'autres plus émergents. Leur nombre considérable est un signe de l'attractivité de l'institution (221 dossiers déposés pour la promotion 2018-19 et 233 pour la promotion 2019-2020). Dans le même temps, la différence entre les disciplines reste forte malgré des campagnes d'information au service des disciplines les moins bien représentées (telle que l'architecture) vers les milieux artistiques tant hexagonaux qu'internationaux. Quant à la parité homme - femme parmi les membres, elle résulte de celle du nombre de candidats qui chaque année se situe autour d'un partage 50-50. Cet équilibre, stable depuis plusieurs années, se retrouve d'ailleurs dans les autres sélections de l'AFM, comme celle des boursiers. C'est dans ce contexte qu'il faut replacer le déséquilibre regrettable de la promotion actuelle. Cet « accident de parcours » montre que, dans ce domaine tout spécialement, rien n'est jamais totalement acquis et qu'il faudra veiller, dès la prochaine promotion, à rétablir l'équilibre des genres.

Le rayonnement de l'AFM reste une préoccupation constante de l'équipe de direction de la Casa de Velázquez en vue de répondre à son relatif « déficit d'image » pointé par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) lors de sa dernière évaluation, notamment en France. En Espagne, l'AFM s'appuie sur des partenariats solides et anciens, à commencer par celui établi de longue date avec l'Institut français d'Espagne. Une convention-cadre récemment signée a permis d'officialiser cette collaboration ancienne tout en l'élargissant, au-delà de Madrid, au périmètre espagnol (Barcelone, Bilbao, Séville, Valence et Saragosse). Quant à la visibilité de l'AFM sur le territoire français, elle continue de s'affirmer notamment grâce au festival *¡Viva Villa!*. Cette manifestation se positionne désormais comme l'action-clé de la programmation de l'AFM. Forte du succès de l'édition 2018 à Marseille, celle de 2019 s'est tenue à Avignon à la Collection Lambert. Au vu de son déroulement et du succès rencontré, on peut considérer que la manifestation est aujourd'hui consolidée grâce à des modalités de déroulement pleinement adaptées à sa mission. L'exposition sous le commissariat de Cécile Debray — directrice du musée de l'Orangerie —, se déploie à présent sur une période d'un mois, animée par une programmation régulière. Son inauguration s'accompagne pendant toute une semaine à un programme de performances et de rendez-vous professionnels au service de la visibilité des membres comme de l'Institution dans un cadre mutualisé et particulièrement stimulant. L'effort des trois résidences co-organisatrices du festival leur permet d'incarner leur mission d'accompagnement post-résidence qui a été salué par la présence de nombreux invités prestigieux et par les tutelles respectives qui ont participé à cette édition 2019. *¡Viva Villa!* offre ainsi au public français un aperçu vivant de la jeune création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives qui la caractérise. A ce titre, cette manifestation permet de confronter les pratiques et les singularités de chacune des trois résidences qui la coordonnent tout en rendant visible une action de l'État trop sou-

vent insuffisamment connue car peu visible du fait de nos implantations à l'étranger. *¡Viva Villa!* permet d'afficher de manière concrète et avec force l'importance de la formation des artistes, leur accompagnement en résidence et post-résidence, l'excellence de leur création et leur rôle dans la diffusion de la culture française dans le monde. A ce titre, on peut souligner que la collaboration des trois ministères concernés (Europe et Affaires Étrangères, Culture et Communication, Enseignement Supérieur, Recherche et Innovation) réunis dans un même projet constitue un modèle d'opération interministérielle.

Une histoire séculaire comme celle de la Casa de Velázquez embrasse naturellement un grand nombre de traditions artistiques dont témoigne la collection de la Casa de Velázquez qui rassemble aujourd'hui plus de 1 300 œuvres. C'est dans ce riche fonds que puisent les *Rétrospectives de la Casa de Velázquez* avec la volonté affirmée de faire vivre ce patrimoine exceptionnel. Bien plus qu'une simple compilation, ce nouveau cycle d'expositions vise à renouveler le dialogue entre les œuvres et à jeter des ponts entre les différentes générations d'artistes qui, promotion après promotion, ont perpétué ce besoin d'une véritable recherche créative. Le public est ainsi invité à un voyage à travers ce riche patrimoine, témoignage de la création artistique du 20^e siècle. Anthologique par définition, chacune de ces expositions — pensée selon un rythme annuel — répondra à un axe thématique qui permettra de tisser des parallèles entre les œuvres exposées et d'engager une lecture croisée autour de questions centrales pour la création contemporaine. L'édition #1, intitulée *Geografías plásticas*, qui pose en son centre la notion de paysage a constitué la dernière exposition de l'année 2019. Elle proposait une perspective globale, un regard sans préjugés qui invitait à repousser les limites classiques du paysage, à redéfinir ses contours et à se laisser emporter par la force poétique de ses représentations. Cette nouvelle opération veut non seulement faire connaître un fonds exceptionnel mais aussi sensibiliser divers interlocuteurs susceptibles d'accompagner la Casa de Velázquez dans sa mission patrimoniale.

Conformément au projet porté par le quinquennal en cours, l'EHEHI s'efforce d'accroître la dimension internationale de ses programmes comme de l'ensemble de ses dispositifs d'accueil et de ses activités, de façon à transformer l'Établissement, dans ses champs de compétences, en un véritable pôle de recherche de rayonnement international au sein du paysage européen de la recherche. C'est bien au service de cette ambition qu'a été créé le Madrid Institute for Advanced Study (MIAS). Adossé dès sa création à l'EHEHI, cet institut participe à l'internationalisation croissante des programmes et de la politique d'invitation des chercheurs de l'Établissement. Via le dépôt de candidatures aux appels d'offres européens, il contribue au renforcement de la visibilité de la Casa de Velázquez ainsi que, très significativement, au financement de la recherche qui y est menée. Après les succès des années antérieures (participation au programme EURIAS puis obtention d'un projet RISE), en 2019 la Casa de Velázquez a connu, à travers le MIAS, un nouveau et beau succès : l'obtention d'un financement individuel postdoctoral Marie Skłodowska Curie pour une durée de deux ans (2019-2021) entièrement assuré par la Commission européenne. Ces succès qui ont une traduction financière importante — ils représentent près de 900 000 € en contrats de recherche — ont bénéficié de la plate-forme d'aide au montage de projets européens créée en interne en 2018 que partagent la Casa de Velázquez et la UAM au sein du MIAS, pour accompagner ce type

de candidature. Dans le même temps, le rapprochement avec des réseaux d'excellence (RFIEA, NetIAS, UBIAS), qui détiennent à la fois une expérience avérée et une expertise réelle, permet de poursuivre cette logique dans des conditions les plus optimales. A ce titre, l'intégration au sein du réseau NetIAS en tant que membre de plein droit a été un autre événement significatif de l'année écoulée. Ce processus devrait être parachevé avec l'intégration du MIAS dans le réseau UBIAS lors de la prochaine réunion de ce dernier qui se tiendra à Marseille en mars 2020.

Ces évolutions importantes associées à la création du MIAS ont eu un réel impact sur la communauté scientifique de la Casa de Velázquez et sur ses activités. L'année universitaire en cours correspond à l'accueil des lauréats du deuxième appel à candidature du MIAS lancé en octobre 2018 qui proposait 5 modalités différentes de séjour. Parmi les 288 candidats éligibles, 25 chercheurs ont été retenus. Sur l'année civile 2019, ce sont au total 29 chercheurs qui ont été accueillis : 2 EURIAS (pour une durée de 10 mois), 6 F. Tomas y Valiente (pour une durée de 3 ans + 2 ans), 3 M. Bataillon (pour une durée de 10 mois), 16 F. Chevalier (pour une durée de 3 ou 4 mois) et 2 chercheurs dans le cadre du programme SMI de l'InSHS du CNRS avec la Casa de Velázquez. Les séminaires hebdomadaires organisés autour des recherches des membres du MIAS – auxquels s'agrègent, au gré des questions traitées, les membres de l'EHEHI – rythment la vie intellectuelle de cette communauté d'une cinquantaine de chercheurs au total auxquels s'ajoutent les temps de convivialité du repas hebdomadaire pris en commun. Enfin, c'est parmi ces chercheurs confirmés que sont en cours de préparation les dépôts de 5 projets ERC (Starting Grant, Advanced et Consolidator) ainsi qu'un projet COST.

A ces chercheurs MIAS s'ajoutent les 17 membres de l'EHEHI recrutés pour un ou deux ans au maximum parmi 111 candidats en 2019, ainsi que 5 allocataires recrutés pour 3 ans. Les membres se répartissent entre 60 % de doctorants et 40 % de post-doctorants dont, parmi ces derniers, un collègue titulaire de l'enseignement supérieur. Parmi eux, si le poids de l'Histoire reste prépondérant par rapport aux autres disciplines SHS, on observe cependant une véritable diversification disciplinaire qu'accompagne un renforcement régulier des Sciences sociales. C'est à ces jeunes chercheurs qu'est en priorité destiné le plan de formation proposé par l'EHEHI. Comme en témoignent les résultats d'intégration à la sortie de l'École (10 intégrations dans diverses structures d'enseignement et de recherche, tant en France qu'en Europe, au cours de l'année), ce plan de formation méticuleusement conçu et renouvelé chaque année, contribue de manière décisive à leur réussite professionnelle et à leur insertion. L'attrait de ce plan de formation dépasse d'ailleurs les seuls membres de l'EHEHI. Au cours de l'année 2019, 417 candidats ont postulé pour participer aux 10 écoles thématiques proposant un maximum de 189 places. Preuve par ailleurs de l'internationalisation de notre communauté scientifique, les candidats retenus proviennent essentiellement d'Europe (81 %) - et plus spécifiquement de France, d'Espagne et d'Italie (70 %) - , ainsi que du continent Américain (10 %) et du Maghreb (9 %).

Enfin, en termes d'activités durant les douze derniers mois, l'École a organisé une centaine de journées de travail scientifique dont seulement la moitié se sont déroulées à Madrid : autrement dit, et en dépit de la création MIAS qui suppose la tenue d'un séminaire hebdomadaire, la moitié de l'activité scientifique de l'EHEHI se déroule aujourd'hui

hors-les-murs, contribuant ainsi au rayonnement de l'institution sur le plan international. Cette politique scientifique traduit le redéploiement des activités de l'EHEHI dont le volume reste maîtrisé pour à la fois intégrer les séminaires hebdomadaires du MIAS et accompagner au mieux les dépôts de projets de recherche, tant européens que nationaux. Ce redéploiement a également permis de mieux faire face au flux grandissant de candidatures aux activités de l'EHEHI. Sous l'effet de l'internationalisation de ses programmes et de sa politique d'invitation, l'EHEHI a reçu, en 2019 un total de 1005 candidatures. Preuve de cette attractivité internationale accrue de l'EHEHI, les boursiers sélectionnés en 2019 proviennent majoritairement du continent américain (40 %) et du Maghreb (13 %). Tous ces éléments sont autant d'indicateurs qui viennent confirmer la mise en place effective du projet quinquennal d'établissement dont l'internationalisation était l'élément central combiné à l'obtention de financements extérieurs au service de la recherche.

A l'automne 2019, le service des Publications a réintégré ses locaux dans l'aile sud, mettant fin ainsi à une délocalisation peu confortable dans l'aile nord du bâtiment qu'il a supportée durant 2 ans avec stoïcisme. Grâce leur en soient rendues. En termes de parutions, le service a produit un total de 18 publications et 4526 pages pour l'année civile, soit 15 livres, 2 numéros des *Mélanges* et le catalogue 2019 des artistes de l'AFM. C'est dire que le service maintient un rythme de production tout à fait satisfaisant, ce qui a permis de réduire la liste d'attente de mise en traitement des manuscrits sans la résorber cependant complètement. Enfin, à ce jour, 12 manuscrits sont en traitement.

La mise en œuvre du passage au POD de toutes les publications de la Casa de Velázquez a occupé le service durant une grande partie de l'année. Elle s'est effectuée au cours du dernier trimestre 2019 après plus de six mois d'intenses préparations. Ces délais ont été nécessaires pour préciser les relations contractuelles de l'Établissement avec l'opérateur retenu, BOD, localisé en Allemagne. Ce dernier intervient en articulation avec les deux distributeurs des publications de la Casa de Velázquez. Pour la France, l'Europe (sauf Espagne) et les États-Unis, la SODIS garde cette mission. Pour l'Espagne et après négociations des modalités, c'est Logista qui a été retenu. Au préalable, une étude comparée des coûts — et avantages — du passage au POD a dû être menée, notamment pour les coûts d'impression et de transport en Espagne et vers la France. Une fois la décision prise, il a fallu faire évoluer la charte graphique des collections, avec le concours toujours inventif du graphiste de la Maison, pour l'adapter aux contraintes techniques du POD et surtout tester ensuite la qualité des ouvrages issus de ce nouveau procédé de fabrication.

Depuis le début 2018, les publications de la Casa de Velázquez, revue et collections d'ouvrages, sont en accès Freemium sur la plate-forme Open Edition books et journals. Cette durée de 24 mois permet d'avoir aujourd'hui quelques données relativement pertinentes sur l'impact de cette nouvelle modalité d'accès à nos publications en ligne. Leur audience ne cesse de progresser. L'énorme pourcentage que représentent les consultations relativement brèves — moins d'une minute — correspond à des usagers qui, connaissant déjà la ressource qu'ils recherchent, y accèdent aussitôt pour la télécharger. D'un point de vue plus qualitatif et sans véritable surprise, la liste des textes les plus consultés fait apparaître une domination — qui se renforce en 2019 par rapport à 2018 — de ceux publiés en espagnol, prévalence qui se conjugue à un fort intérêt pour les sujets d'Histoire

contemporaine. Ce passage de nos publications au numérique, aujourd'hui concrétisé, a bénéficié de l'arrivée au sein du réseau de l'ingénieur en charge de la transition numérique. A ce propos, la réunion du Réseau qui s'est tenue à Madrid en octobre dernier et coordonnée par B. Morandière, a permis de resserrer les liens entre notre service des publications et les principaux opérateurs susceptibles, en France, de nous accompagner dans la consolidation et l'approfondissement de cette transition au numérique.

A la bibliothèque, l'année 2019 a été marquée par l'arrivée de deux nouveaux agents : en janvier, nous avons accueilli une bibliothécaire et en mai, une archiviste recrutée afin de traiter le fonds d'archives de la Casa de Velázquez. C'est la première fois que notre Établissement recrute une experte en cette matière, signifiant la création d'un service placé sous l'autorité de la conservatrice de la bibliothèque. Les premiers mois de sa mission ont été consacrés à l'élaboration d'un état des lieux, préalable à la mise en place d'un circuit et de procédures destinés à organiser l'archivage des documents produits ou reçus. Ce travail constitue une étape essentielle préalable au tri, au classement et à la conservation des documents d'archives, tant ceux déjà déposés mais jamais véritablement traités que ceux à venir. Cet état des lieux a débouché sur l'élaboration des tableaux de gestion (TDG) des documents reçus et produits par les différents services de l'établissement antérieur à leur classement par l'archiviste. Transmis à la Mission des archives et du patrimoine culturel du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation au début de l'année 2020 pour validation, ce tableau de gestion permettra au service des archives de commencer effectivement son travail d'inventaire et de classement du fonds ancien tout en garantissant un bon traitement de la documentation produite au jour le jour. Ce travail de classement permettra aussi de répondre de manière plus rigoureuse et satisfaisante aux demandes ponctuelles de consultation des archives de la Casa de Velázquez. A cette fin, une procédure présentant les conditions d'accès, de communication et de reproduction des archives a été finalisée et validée dès le mois d'octobre. Dans le même esprit et compte tenu des demandes de plus en plus fréquentes à ce propos, une seconde procédure relative aux dons d'archives privées a été mise en place afin de guider les éventuels donateurs dans leurs démarches. Dans un souci de clarification, un travail de recensement des dons passés est actuellement en cours afin de formaliser la situation administrative de cette documentation d'origine privée conservée à la Casa de Velázquez.

Dans une année très riche qui a permis la concrétisation de nombreux projets que ce soit dans le domaine des systèmes d'information ou bien dans celui de la communication, c'est peut-être la gestion et la coordination de la communication du festival *¡Viva Villa!*, assurées par la Casa de Velázquez, que l'on pourrait mettre en avant au moment de dresser le bilan des activités de ce service. L'édition numéro 3 du festival a mobilisé l'ensemble du service — aux forces humaines cependant bien modestes pour une telle opération lourde et complexe par la nature même du festival — afin de rendre fluide la communication, interne et externe, du festival. Cela a supposé la mise en place de plusieurs outils informatiques destinés à faciliter les échanges entre les 3 Maisons qui le coordonnent et garantir ainsi le bon accompagnement du festival. Au vu des résultats obtenus — en termes de fréquentation de l'exposition en Avignon comme des échos de la manifestation dans les supports de communication, tant écrits qu'audiovisuels et numériques, on peut sans crainte affirmer que le défi a été relevé avec succès.

Dans le même domaine relatif à gestion de la communication de la Casa de Velázquez, la nouvelle mouture du site Internet déployée au cours de l'année 2018 a donné de très bons résultats. Offrant une navigation plus aisée et donnant accès à de nouvelles fonctionnalités, cette nouvelle version semble avoir trouvé son public : le site a ainsi reçu au cours de l'année 219.839 visites (soit une moyenne quotidienne de 602 visites). Ce sont pas moins de 140.880 internautes qui ont visité le site et ont consulté 532.667 pages. Ces visites sont en partie liées à la newsletter bilingue expédiée mensuellement à ses 13.185 abonnés. Ce rendez-vous régulier suscite un vif intérêt puisqu'il génère en moyenne 1.000 visites sur le site. Dans le même sens ont sans doute joué les nouveaux supports de communication conçus par le chargé de communication du réseau. Enfin, et toujours dans cette même perspective de communication, l'intranet de l'établissement, avec 25.232 pages consultées, demeure un outil très utilisé par les agents de la Casa de Velázquez comme par ses membres.

Pour le service administratif, l'année 2019, indépendamment des deux inspections déjà évoquées, a été marquée par le suivi de l'opération de travaux de l'aile sud et le lancement des travaux de mise en conformité des ateliers 4/5 et 6/7 conformément au schéma pluriannuel de stratégie immobilière couvrant la période 2017-2021. Malheureusement, la livraison de l'aile sud a été considérablement retardée par la découverte de malfaçons dans le circuit de chauffage avant sa mise en fonctionnement. Finalement et après moult débats, l'entreprise adjudicataire du contrat de travaux a accepté de procéder aux réparations nécessaires et la réception devrait avoir lieu dans le courant des premiers mois de l'année 2020.

Sans attendre la réception de l'aile sud rénovée, les travaux suivants inscrits au SPSI ont été lancés. Après avoir reçu l'avis favorable des services de la mairie de Madrid et de la commission des monuments historiques, la mise aux normes des ateliers 4 et 5 a été lancée. Par ailleurs, le permis de construire pour les travaux des ateliers 6 et 7 a également été déposé mi-novembre 2019. Comme pour les travaux de l'aile sud, il s'agit essentiellement de mettre en sécurité les installations des ateliers et de les rendre fonctionnels afin de permettre aux futures promotions d'artistes d'y développer leurs projets dans les meilleures conditions.

Une autre mission du service — dont la part dans ses tâches ne cesse de croître — concerne le suivi administratif, opérationnel et financier des contrats européens de recherche gagnés dans le cadre du MIAS (*Madrid Institute for Advanced Study*). L'obtention, en quelques mois, de trois contrats de ce type venus s'ajouter à une ANR obtenu en 2018, a nécessité la formalisation et la rédaction de procédures de gestion de ces contrats ainsi que des outils de suivi de leur exécution financière. A ce titre, les programmes EURIAS, REVFAIL et COLEX, bénéficient d'un suivi analytique très précis. Le REVFAIL notamment, programme de type RISE (Research and Innovation Staff Exchange) avec de multi-bénéficiaires et coordonné par la Universidad Autonoma de Madrid, exige un suivi très précis, en interne mais aussi sur le portail européen. Il a nécessité de la part du service la rédaction de procédures dédiées. En tout, ce sont neuf contrats de travail qui sont gérés par le service administratif dans le cadre de ces contrats de recherche et des programmes du MIAS.

PROPOS LIMINAIRES

Au moment de conclure ce rapport annuel, on ne peut que souligner combien les initiatives de l'ensemble des services de la Casa de Velázquez témoignent de la mise en œuvre scrupuleuse de nos engagements inscrits dans le contrat quinquennal aujourd'hui parvenu à mi-parcours et dont les résultats sont déjà largement perceptibles. Dans la mise en œuvre de cette politique artistique et scientifique, le suivi assuré par nos divers Conseils a joué un rôle essentiel. A ce titre, la direction de la Casa de Velázquez tient à exprimer sa reconnaissance à leurs trois présidents et à l'ensemble de leurs conseillers pour leur investissement au service de la bonne marche de notre École.

Madrid, le 12 janvier 2020

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

*Rapport établi par
Laurent CALLEGARIN et Nicolas MORALES, directeurs des études*

Introduction	
Les activités de l'EHEHI	20
Volume des activités	
Chronologie et champs disciplinaires	
Géographie des manifestations	
Origine géographique des intervenants	
Les relations avec l'Académie de France à Madrid	
La préparation du Centenaire de la Casa de Velázquez	
L'affirmation d'une politique scientifique de dimension internationale	26
Les programmes scientifiques de l'EHEHI	
Les programmes archéologiques	
Les dispositifs de mobilité internationale	
La recherche de financements nationaux et internationaux	
La vie de l'École	51
La consolidation d'une communauté scientifique	
Les membres	
Les allocataires	
Les chercheurs	
Les bénéficiaires d'aides spécifiques	
Formation et professionnalisation des jeunes chercheurs	
Valorisation	
Annexes	59
1 : Aides spécifiques	59
2 : Chercheurs MIAS / CNRS Associés / contractuels	63
3 : Rapports des membres, allocataires de recherche et chercheur associé	66
4 : Programmes des rencontres scientifiques	114
5 : Tableaux de synthèse	125

INTRODUCTION

Suivant le projet quinquennal de l'établissement (2017-2021), l'EHEHI s'efforce d'accroître depuis 2017 la dimension internationale de ses programmes et de l'ensemble de ses dispositifs d'accueil de façon à transformer l'établissement, dans ses champs de compétences, en un véritable pôle de recherche de rayonnement international au sein du paysage européen de la recherche. C'est bien dans cet unique dessein qu'a été créé en 2016 le Madrid Institute for Advanced Study (MIAS). Adossé dès sa création à l'EHEHI, il participe à l'internationalisation croissante des programmes et de la politique d'invitation des chercheurs de l'établissement. Il renforce notamment la visibilité et la lisibilité de la Casa de Velázquez dans le dépôt de candidatures européennes ; il permet d'y associer des chercheurs, juniors ou seniors, de haut niveau et de dimension internationale. En 2018, cette politique s'était vue couronnée d'un premier succès avec l'attribution d'un projet européen H2020 Marie Skłodowska Curie Action RISE (Research and Innovation Staff Exchange). En 2019, la Casa de Velázquez a obtenu un second succès significatif, en obtenant avec Nicolas Simon (FNRS-Université de Louvain-La Neuve) une bourse individuelle postdoctorale Marie Skłodowska Curie pour une durée de deux ans (2019-2021). Ce projet, entièrement financé par la Commission européenne, a bénéficié du soutien de la plateforme d'aide au montage de projets européens de la Casa de Velázquez et du MIAS, créée en interne en 2018 pour accompagner ce type de projet. En plus de l'accompagnement scientifique et administratif de ces programmes, l'EHEHI prépare actuellement, en articulation avec le MIAS, 5 projets ERC (Starting Grant, Advanced et Consolidator) et un projet COST, avec des chercheurs du MIAS, issus du programme Tomás y Valiente. Dans cette perspective, le rapprochement avec des réseaux d'excellence (RFIEA, NetIAS, UBIAS), qui détiennent à la fois une expérience avérée et une expertise réelle, permet à la direction des études de poursuivre cette logique dans des conditions plus optimales. Preuve de l'efficacité de cette stratégie de recherche de financements, l'EHEHI a déjà obtenu depuis le lancement du projet quinquennal d'établissement (2017-2021) 900 000 euros en contrats de recherche, pour la gestion de 9 contrats de travail.

Selon ce schéma directeur, il était essentiel en 2019, aussi bien pour l'EHEHI que pour le MIAS, d'intégrer en tant que membre de plein droit le réseau NetIAS, autre événement significatif de l'année écoulée. Il en sera de même en 2020 au moment d'intégrer le réseau

UBIAS et finaliser ainsi le processus d'internationalisation institutionnelle du MIAS. Cette politique scientifique s'est accompagnée en toute logique d'un redéploiement en interne des activités de l'EHEHI, dont le volume a été maîtrisé en 2019 pour pouvoir à la fois intégrer les séminaires hebdomadaires du MIAS et accompagner au mieux les dépôts de projets européens et nationaux. Ce redéploiement a également permis de mieux faire face au flux grandissant de candidatures à l'EHEHI. Sous l'effet de l'internationalisation de ses programmes et de sa politique d'invitation, l'EHEHI a reçu, en 2019, 571 candidatures pour des aides de mobilités, tous dispositifs confondus, ainsi que 417 candidatures pour participer à des activités de formation issues de 24 pays et de trois continents différents, soit un total de 1005 demandes traitées par l'EHEHI. Indice supplémentaire de l'attractivité de l'EHEHI également chez les jeunes chercheurs, les boursiers sélectionnés en 2019 proviennent majoritairement du continent américain (40 %) et du Maghreb (13 %). Tous ces éléments sont autant d'indicateurs qui viennent confirmer la mise en place effective du projet quinquennal d'établissement selon les orientations choisies en 2017, et dont l'internationalisation est le fer de lance et le MIAS, en articulation avec l'EHEHI, le maillon essentiel.

LES ACTIVITÉS DE L'EHEHI

VOLUME DES ACTIVITÉS

En 2019, le nombre des activités incluses dans la programmation scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques s'élève à 30. Ce volume, qui avait été volontairement réduit en 2018 pour intégrer les activités du MIAS, reste stable (voir Annexes 4 et 5, pp. 114 et 125). À ce premier chiffre donc, il faut ajouter les 24 séminaires du MIAS qui, depuis le mois de novembre 2018, sont hebdomadaires, ainsi que les tables rondes hors-les-murs, au nombre de 2, que l'EHEHI a organisées cette année en partenariat avec l'Institut français de Madrid et la Fundación José Ortega y Gasset (Madrid). Au total, on décompte **56 opérations scientifiques tenues sous l'égide de l'EHEHI** (contre 66 en 2018).

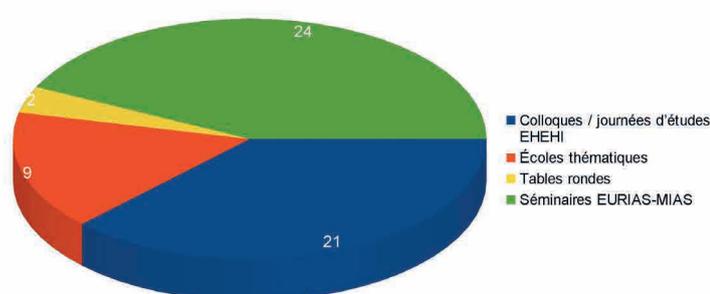


Diagramme du nombre et du type d'activités scientifiques en 2019

Le nombre des intervenants impliqués au titre de la programmation scientifique s'élève à 382 (hors MIAS), et à 484 si l'on y ajoute les intervenants aux séminaires MIAS (contre 836 en 2018). Cette forte diminution s'explique par la mise en œuvre d'un recentrage délibéré sur les seules manifestations générées par nos vingt programmes pluriannuels. La conséquence directe est que les activités ponctuelles (dites autrefois « hébergées ou associées ») ne sont désormais plus considérées ni accueillies par l'établissement. Cette décision a permis à la fois de juguler l'« inflation scientifique » et d'organiser l'intégration des séminaires du MIAS.

Au total, l'École a organisé 99 journées d'activités scientifiques dans les douze derniers mois, dont la moitié s'est déroulée à l'extérieur de la capitale espagnole contribuant ainsi à la visibilité de l'institution sur le plan international.

CHRONOLOGIE ET CHAMPS DISCIPLINAIRES

La politique scientifique développée ces dernières années a privilégié des approches diachroniques. La répartition de la tâche entre les deux directions des études répond donc moins souvent qu'autrefois à un critère chronologique. Néanmoins, il est possible de proposer une ventilation par période historique. Ainsi, 3 manifestations concernaient spécifiquement la période ancienne, 5 la médiévale, 8 la moderne et 6 la contemporaine et le temps présent. Mais un tiers des activités (10) proposèrent une réflexion diachronique, soit une hausse significative qui reflète nos efforts pour inscrire les travaux dans une perspective de « longue durée », seule capable de donner du relief et du sens aux faits et phénomènes historiques.

Les programmes de recherche pluriannuels encouragent l'interdisciplinarité, notamment entre l'histoire et les sciences sociales, mais aussi entre l'histoire et la littérature. Il est donc délicat, voire contradictoire, de vouloir aujourd'hui, pour des raisons proprement statistiques, segmenter et étiqueter les programmes de recherche en cours. À titre d'exemple, le programme Réseau des études maghrébines (REM) a présenté une manifestation intitulée « Mobilité et religions en Afrique méditerranéenne (Antiquité - Temps présent) », dans laquelle l'histoire, l'archéologie, la sociologie, l'anthropologie, le droit et la géographie étaient mêlés. Néanmoins, une vingtaine de manifestations ont surtout développé une approche historique, quand d'autres mobilisent l'archéologie (2 activités), l'anthropologie (1), les études littéraires (1), les sciences politiques (2), la géographie (1) et l'histoire de l'art (1). Il est à noter que les sciences sociales (sciences politiques, sociologie, anthropologie et droit) sont présentes comme dominante ou comme discipline partenaire dans une quinzaine de manifestations scientifiques de l'EHEHI. À titre d'exemple, une école thématique (histoire et sciences sociales portant sur la microhistoire) a été l'occasion de réflexions méthodologiques transdisciplinaires. Le pourcentage de disciplines de sciences sociales croît très fortement si l'on ajoute les séminaires MIAS : en effet, sur les 24 séminaires tenus seulement un tiers touche exclusivement l'histoire, 25 % relève de la sociologie (6) et 12,5 % des sciences politiques (3), les autres sont ventilés entre archéologie (2), littérature (2), histoire de l'art, géographie et psychologie, les trois derniers représentés par une seule rencontre.

Ainsi, bien que l'histoire continue de représenter le noyau fort des activités scientifiques de l'EHEHI, les sciences sociales et politiques sont de plus en plus convoquées dans les rencontres, permettant à l'EHEHI d'offrir un éventail disciplinaire relativement complet en sciences humaines et sociales.

GÉOGRAPHIE DES MANIFESTATIONS

Les activités scientifiques (hors MIAS) se sont majoritairement déroulées en péninsule Ibérique (65 %) : la Casa de Velázquez en a accueilli 16 (soit 50 %), le reste se répartissant entre le Portugal (2) et les villes espagnoles de Barcelone, Alicante et Alcalá de Henares. Onze activités sur 32 ont eu lieu hors de la péninsule Ibérique, dont 4 en France (12,5 %) et 7 dans le reste du monde, à savoir au Maghreb (à Tunis et Rabat), au Brésil (1) et en Italie (2 à Rome). Malgré les travaux qui ont affecté l'aile sud du bâtiment entre l'automne 2018 et l'automne 2019, réduisant quelque peu notre capacité hôtelière, l'établissement a pu accueillir sans trop de difficultés les manifestations scientifiques prévues. De façon générale, on observe une baisse significative des activités hors de la péninsule Ibérique, et par conséquent une réduction de la diversité géographique. Néanmoins, il est à noter un maintien des pôles maghrébins et portugais, largement sous-représentés les années antérieures.

La forte concentration des activités à Madrid (50 % hors MIAS) s'explique par les excellentes et avantageuses conditions offertes par les installations de la Casa de Velázquez. Si l'on y ajoute les séminaires MIAS, le chiffre s'élève à 70 % (contre 80 % en 2018). En raison de l'essence même de l'Institut d'études avancées de Madrid, il serait vain de vouloir modifier cet état de fait. La décentralisation des manifestations scientifiques, amorcée il y a quelques années, a moins de pertinence actuellement. Néanmoins, il n'est pas inintéressant de souligner que, malgré les 24 séminaires madrilènes du MIAS, 30 % des activités se développent dans les autres communautés espagnoles (contre 20 % l'an dernier, 45 % en 2017), soit un niveau similaire à celui de l'année universitaire 2014-2015. Il conviendra néanmoins de veiller à maintenir un pourcentage significatif de manifestations scientifiques à la fois en dehors de Madrid et extra-péninsulaires.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES INTERVENANTS

L'École est avant toute chose une entité ancrée dans sa réalité européenne : en effet, 91 % des intervenants sont issus d'institutions du Vieux Continent. Ce chiffre est comparable à ceux obtenus dans les cinq dernières années.

Les chercheurs provenant d'institutions françaises et espagnoles représentent cette année 64 % (contre 70,5 % en 2018 et 76,8 % l'année antérieure) des participants aux manifestations de l'École, soit un chiffre progressivement en baisse depuis trois ans. Il est clair qu'aujourd'hui, l'EHEHI a dépassé le simple rapport scientifique bilatéral pour s'ouvrir à d'autres horizons géographiques, les chiffres en témoignent.

On assiste ainsi à une véritable européanisation de l'EHEHI. Comme à l'accoutumée, la part des chercheurs ibériques, bien qu'en sensible diminution, demeure légèrement majoritaire (33,5 % des intervenants contre 40 % l'an dernier et 42 % en 2017), par rapport à celle des Français qui oscille, comme l'an dernier, autour de 30,5 % (contre 35 % en 2017). Les entités espagnoles restent les principaux partenaires de l'École. Dans le cas français, les institutions parisiennes, dont la part est en continuelle diminution, totalisent 39 % du nombre d'intervenants (contre 31 % en 2018), chiffre qui confirme le rééquilibrage entre la capitale et les régions amorcé depuis 2013. La grande majorité des chercheurs proviennent des universités et instituts de recherche de l'arc atlantico-méditerranéen (de Nantes à Lyon, en passant par Bordeaux, Pau, Toulouse et Aix-Marseille). Cependant, de la même manière que l'an dernier, on recensait de nouveaux pôles particulièrement actifs tels Strasbourg, Lille et l'université Grenoble-Alpes, on note cette année une présence appuyée des universités situées dans les marges du Bassin parisien (Rouen, Caen, Reims, Dijon, université d'Artois). En ce qui concerne la géographie des chercheurs rattachés à des institutions espagnoles, on observe un équilibre entre la capitale (41 %) et les régions ; de ces dernières se détachent de nouveau, outre Barcelone et sa région (20 chercheurs), les pôles du Levant (Alicante-Valence), du Pays basque-Navarre-Aragon et de l'Andalousie (Séville-Cadix-Almería).

Les chercheurs issus d'horizons autres qu'ibériques et français représentent donc cette année 46 % (contre 30 % l'an dernier et 23,2 % en 2017) des intervenants. L'ouverture vers d'autres partenaires étrangers se traduit parfaitement en chiffres, mais l'effort doit être poursuivi afin que l'ancrage de l'EHEHI au niveau international, au-delà des cercles traditionnels des chercheurs qui la fréquentent, soit définitif. En Europe, pour laquelle est comptabilisée la participation de 11 pays différents (contre 16 l'an dernier), on note une forte mobilisation des chercheurs italiens (40) et portugais (33), alors qu'ils étaient moins d'une vingtaine avant 2017, ce qui les placent depuis deux ans en tête du nombre des intervenants européens, suivis par le Royaume-Uni (12) et la Suisse (5), nouvelle venue. Le nombre d'intervenants venus d'Allemagne (3 chercheurs, contre 15 l'an dernier) et du Benelux (4 contre 16 chercheurs l'an passé) est en revanche en forte baisse. Hors d'Europe, on note un nombre relativement stable des conférenciers issus d'Amérique latine (4,7 %, contre 6 % l'an dernier) et d'Amérique du Nord (1 %, contre 2,4 % en 2018), alors que la présence des collaborateurs maghrébins est en forte augmentation (3 %, contre 1,2 % en 2018, et seulement 0,88 % en 2016). Si ces dernières proportions demeurent encore modestes, elles ne reflètent pas le large éventail des pays latino-américains présents (5), où, de nouveau, le Brésil et le Mexique se détachent nettement.

Si l'École prend soin de mener une politique de parité dans les commissions de recrutement de ses membres, la place des femmes parmi les intervenants est encore à parfaire. Cette année encore, un peu moins de 60 % des participants étaient de sexe masculin. Ce déséquilibre structurel caractérise une tendance du monde académique que l'on tend néanmoins à atténuer.

LES RELATIONS AVEC L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

Le projet d'exposition SENDAS EPIGRÁFICAS est né de la rencontre entre deux chercheurs, Morgane Uberti et Vincent Debiais, qui ont eu à cœur d'ouvrir leurs travaux autour de l'épigraphie à d'autres regards. L'enjeu pour eux a d'abord consisté à mettre une approche savante (le programme pluriannuel LIMITS 2016-2018), longuement mûrie, à l'épreuve du sensible. Sous le contrôle des directions des études de l'EHEHI et de l'AFM, ils ont invité six des quinze artistes de la promotion 2018-2019 à investir le champ de l'écriture épigraphique. C'est ainsi que compositeurs, graveurs, plasticiens et vidéastes se sont projetés dans l'aventure en proposant chacun une création inédite qui s'est modelée, au fil des échanges, en un parcours en trois dimensions : le signe, l'espace et le temps. L'ensemble a donné lieu à une exposition temporaire, où s'imbriquent sciences historiques et créations artistiques, présentée dans la galerie de la Casa de Velázquez durant trois semaines (9-29 mai 2019) [<https://www.casavelazquez.org/es/la-casa/news/sendas-epigraficas/>]. Cette exposition a reçu un soutien financier important de la part de l'Universidad Complutense de Madrid, à travers plusieurs projets que dirige Isabel Velázquez Soriano (FEDER - Fondo europeo de desarrollo regional, Proyecto Cithara, Proyecto DOCEMUS-CM, ARCHIVO EPIGRÁFICO DE HISPANIA).

L'identité si spécifique et unique de la Casa de Velázquez a permis cette fructueuse rencontre et cette exposition pluridisciplinaire, ouverte au plus grand nombre et notamment au jeune public du Lycée français de Madrid qui a bénéficié d'ateliers de découverte de l'épigraphie tout au long de l'événement. L'aventure n'est pas achevée puisqu'une publication électronique est en cours de préparation, accompagnée d'un « site web compagnon » qui rassemble toute la documentation relative au processus de mise en forme de l'exposition et à son exploitation.

LA PRÉPARATION DU CENTENAIRE DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Dans la lignée du centenaire du site archéologique de Baelo Claudia, dont le programme des célébrations s'est achevé en 2017, la Casa de Velázquez prépare depuis 2018 la commémoration de son centenaire qui débutera en 2020. Conformément à l'objectif fixé par les membres d'une commission spécifique, présidée par Pierre Civil (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3), il s'agit de faire émerger au sein d'un programme d'activités les principaux apports intellectuels et artistiques de cette institution depuis un siècle. Ces activités seront disponibles, à compter du 20 mai 2020, date commémorative de la pose de la première pierre, sur un site internet spécifique, créé sur le modèle de celui du centenaire de Baelo Claudia (www.arqueo100.es). Conçu et géré par le service informatique et communication de l'établissement, selon une charte graphique et un logo spécifiques, ce site intégrera tous les travaux lancés depuis 2018 autour du centenaire, dont :

- une *Histoire de la Casa de Velázquez*, sous la direction de Jean-Marc Delaunay ;
- la mise en ligne de *Memoria gráfica*, augmentée par Jean-Marc Delaunay ;
- la mise en ligne de **supports visuels inédits** de la Casa de Velázquez, complémentaires à ceux diffusés dans la *Memoria gráfica* ;
- une **étude bibliographique** autour de l'évolution de l'hispanisme français et international, coordonnée par Pierre Civil. Cette étude sera publiée dans la revue des *Mélanges de la Casa de Velázquez*, en avril 2020, à l'occasion de la parution de son 50^e numéro.
- une étude autour **des publications (thèses)** de la Casa de Velázquez, coordonnée par Évelyne Ricci ;
- une étude autour des **Rencontres de Pau** pendant la Transition démocratique espagnole. Genèse d'une école de pensée critique de l'Espagne contemporaine, coordonnée par Jean-François Botrel et Gérard Chastagnaret ;
- une étude autour des **revues françaises à dimension hispaniste**, sous la direction de Luis González. Cette étude sera publiée dans la revue des *Mélanges de la Casa de Velázquez*, en avril 2020, à l'occasion de la parution de son 50^e numéro ;
- une étude autour de **la création de l'École des hautes études hispaniques au sein de l'université de Bordeaux et de ses liens avec l'université de Toulouse**, sous la direction de Jean-Marc Buigues ;
- un **Abécédaire de la Casa de Velázquez** dans l'esprit de celui de Gilles Deleuze autour de mots-clefs synthétisant les principaux apports intellectuels et artistiques de la Casa de Velázquez, sous forme de textes et d'entretiens (écrits et montage vidéo). La première version de la structuration de cet Abécédaire a été validée par la direction de l'établissement. Cet Abécédaire est géré depuis Madrid par les directeurs des études de la Casa de Velázquez, en lien avec le Directeur de la Casa de Velázquez et le Président de la commission du centenaire, ainsi que le service informatique de la Casa de Velázquez. Les premiers mots-clefs retenus ont d'ores et déjà permis de solliciter des anciens membres de l'établissement et des collègues, de tous horizons, ayant contribué de façon décisive à des débats collectifs autour de notions clefs et transversales de l'hispanisme en lien avec l'institution. Selon le calendrier fixé, cette opération a été lancée dès janvier 2019 ; elle doit se poursuivre au-delà du lancement du site Web spécifique, en mai prochain. Une quinzaine de vidéos ont déjà été réalisées ; plus d'une vingtaine de vidéos sont programmées d'ici le lancement de la page Web, qui disposera d'une quarantaine de premiers entretiens, agrémentés de textes spécifiques.

Au terme de ce programme fixé en 2021, et dont la date coïncide également avec la fin de l'actuel projet quinquennal de l'établissement, la Casa de Velázquez pourra ainsi proposer dans le cadre de la réalisation de son centenaire, un programme complet d'activités de recherche, de formation et de vulgarisation, différents projets éditoriaux (*Mémoire graphique, Abécédaire...*) et une page web spécifique (recueils bibliographiques, études en ligne, textes et entretiens vidéo). Tous ces éléments, qui ont vocation à être complétés et enrichis au cours des prochaines années, doivent permettre de comprendre l'évolution de la Casa de Velázquez et sa contribution décisive au développement de l'hispanisme français, dans son acception la plus large, au sein de la recherche internationale.

L’AFFIRMATION D’UNE POLITIQUE SCIENTIFIQUE DE DIMENSION INTERNATIONALE

LES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE L’EHEHI

Dans le cadre du projet quinquennal de l’établissement (2017-2021), la politique scientifique de l’EHEHI, validée par le Conseil scientifique le 13 avril 2016 et élaborée en collaboration avec le Directeur de la Casa de Velázquez, propose trois axes de recherche à vocation diachronique et à dimension pluridisciplinaire (*cf. infra*), articulés autour des espaces de compétences de l’établissement : aires péninsulaire, atlantique et maghrébine. Cette approche résolument transversale dans le temps et dans l’espace, permet notamment de renforcer la synergie entre les deux directions des études de l’École des hautes études hispaniques et ibériques.

La mise en place de cette politique scientifique se manifeste, rappelons-le, par le financement et l’accompagnement de vingt programmes scientifiques par année académique, d’une durée allant de 2 à 4 ans, répartis de façon équilibrée au sein des 3 axes de recherche préétablis. Ces programmes, comprenant un ou plusieurs coordinateurs, reposent sur des partenariats solides, un consortium d’entités de recherche de dimension internationale et sur un cadre organisationnel parfaitement défini avec des objectifs précis, un calendrier détaillé d’activités et la description de son financement. Une fois mis en place, ces programmes bénéficient d’un espace réservé spécifique sur le site Web de l’établissement, rappelant l’argumentaire scientifique, les chercheurs impliqués ou encore les institutions engagées scientifiquement et financièrement (<https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/programmes-scientifiques-de-lehehi/>). Ces espaces virtuels, régulièrement mis à jour par les services de la Casa de Velázquez, en collaboration avec les coordinateurs de chaque programme, détaillent l’ensemble des activités passées et futures ; ils participent également à leur ample diffusion. Les directeurs des études assurent le suivi régulier et étroit de chaque programme en discutant et ajustant si nécessaire le contenu des manifestations scientifiques, en s’assurant de la viabilité budgétaire et en proposant le cas échéant des solutions au montage financier, en assistant aux activités et en planifiant son développement et sa valorisation.

La sélection des programmes pluriannuels s’organise selon deux démarches complémentaires indépendamment des opérations retenues dans le cadre des appels à projets construits avec des partenaires de la péninsule Ibérique. La première suppose l’identification d’une thématique porteuse associée à celle d’un ou de coordinateur(s) reconnu(s) dans le champ concerné. Parmi les derniers programmes retenus selon cette modalité, on peut citer celui porté par Sophie Baby (Université de Bourgogne, IUF) et Fernando Molina (Universidad del País Vasco), REGIMEM, *Violences, mémoires (Europe-Amérique, XX^e-XXI^e siècle)*, ou encore celui coordonné par Miguel Ángel Ruiz Carnicer (Universidad de Zaragoza) et Nicolas Sesma (Université Grenoble Alpes), POSTDEMA. *A la recherche des sources de la démocratie ilibérale. Discours, pratiques et réseaux en Europe et dans le monde hispanique de 1945 à nos jours*. Il en est de même du programme CENTAMESP, *Centenaires entre Amérique et Espagne (XIX^e-XXI^e siècle)*, coordonné par Christophe Giudicelli (Université

Paris Sorbonne) et Javier Moreno Luzón (Universidad Complutense de Madrid). Ces trois programmes disposent notamment d'un environnement scientifique d'excellence, dans le cadre de l'Institut Universitaire de France ou de programme I+D+I du ministère espagnol de la recherche et de l'innovation. On peut citer également le programme MIRACLE, *Mobilité internationale de recherche autour des connexions et des limites de l'ex-voto*, coordonné par Caroline Perrée et qui bénéficie du soutien du CNRS dans le cadre de la création d'un GDRI, désormais appelé IRN (International Research Network). Ce programme, dont les activités s'étendent jusqu'en avril 2013, vient s'ajouter à un autre programme cofinancé par le CNRS, également IRN, coordonné par Philippe Roussin (CNRS-EHESS), *DEMOCRACY, Littérature et démocratie. Approches théoriques, historiques et comparatives (XIX^e-XXI^e siècle)*. On notera que tous ces nouveaux programmes affichent des projections scientifiques vers l'Europe du sud et l'Amérique latine, à l'instar désormais de la presque totalité des programmes de l'établissement.

Une seconde modalité passe par la réception de propositions extérieures reçues « au fil de l'eau ». Pour cela, l'établissement s'appuie en partie sur un vivier d'excellence constitué de ses anciens membres ou chercheurs. Dans les deux cas, le porteur de projet remet une proposition détaillée (titre, coordination, argumentaire, programmation, partenaires institutionnels, calendrier des activités, budget prévisionnel), selon une grille standardisée. Celle-ci est évaluée en externe et présentée chaque année lors du premier Conseil scientifique, au printemps, pour validation. Le nouveau programme AL-ACMES, *Al-Ándalus : arts et science dans une Méditerranée ouverte, de l'Occident au Proche-Orient*, répond à cette modalité de sélection. Il est coordonné par Susana Calvo Capilla et Juan Carlos Ruiz Souza (Universidad Complutense de Madrid).

Dans la lignée des actions mises en place au cours des dernières années, l'EHEHI a développé et intensifié une politique de partenariat avec quelques partenaires institutionnels choisis pour leur importance dans le monde scientifique péninsulaire. Le principe de cette politique repose sur l'engagement contractuel via des conventions spécifiques qui garantissent aux chercheurs impliqués dans les programmes retenus les moyens de travailler sur une durée moyenne de deux ans et de valoriser davantage les résultats de leurs recherches. Les projets, retenus à la suite d'un appel d'offres conjoint avec les partenaires, permettent de faire émerger des projets de recherche innovants avec des universités partenaires de la péninsule Ibérique. Au cours de l'année 2019, l'établissement a ainsi soutenu 3 programmes, financés pour une durée de deux ans, en partenariat avec la Universidad Autónoma de Madrid et la Universitat Pompeu Fabra. Au cours de l'année 2019, trois conventions spécifiques ont été renouvelées, selon des conditions financières désormais homogènes et standardisées, avec la Universidad Autónoma de Madrid, la Universitat Pompeu Fabra et la Universidade Nova de Lisboa pour l'octroi d'un programme de recherche de deux ans (2020-2021). Dans cette même perspective, un accord est actuellement en cours de formalisation avec l'Universidad Nacional de Educación a Distancia, tout comme le renouvellement de la convention spécifique avec l'Universidad Complutense de Madrid. On peut en rappeler brièvement le fonctionnement. Ces programmes sont sélectionnés de façon désormais systématique par une commission ad hoc paritaire entre les deux établissements concernés, après avoir été expertisés par deux évaluateurs externes, au choix de chaque établissement. Les programmes sélec-

tionnés, généralement pluridisciplinaires et transpériodes, doivent avoir une vocation internationale affichée, impliquant différents partenaires français et étrangers, en vue de constituer des consortiums à même de répondre à des appels à projets prioritairement de niveau européen. Ces dispositifs permettent de favoriser l'éclosion de projets de recherche exploratoires innovants. D'un point de vue scientifique, cette politique contribue à l'ouverture disciplinaire voulue par la présente direction. En témoigne la grande variété des programmes sélectionnés, qui relèvent de l'histoire, des sciences politiques ou du droit, voire de la sociologie. Ils permettent également d'associer des établissements jusque-là peu présents dans la dynamique des programmes internes de l'établissement, notamment des universités ou instituts de recherche de renommée internationale tels que Berkeley University. En ce sens, on peut citer le projet lauréat du dernier appel conjoint Universidad Autónoma de Madrid-Casa de Velázquez, coordonné par Santiago Pérez-Nievas (UAM, Département de sciences politiques) et Marie-Laure Mallet García (MIAS, Freie Universität Berlin) : *Intégration socio-économique et politique migratoire : analyse comparée de l'accès aux services sociaux des communautés latine en Espagne et aux États-Unis*. Ce programme sert de cadre à la préparation d'une candidature ERC Starting Grant (Marie-Laure Mallet-García) en octobre 2020, associe autour d'un défi sociétal majeur à la fois un programme européen de mobilité COST Action (ETHMIGSURVEY-DATA-CA16111) *International Ethnic Immigrant Minorities' survey data Network* et des structures de recherche prestigieuses : University of Berkeley, University of Stanford, University of Oxford, German Institute for Global and Area Studies (Hambourg), ainsi que le prestigieux programme nord-américain Fulbright.

Les programmes sélectionnés s'inscrivent également dans une même logique de mutualisation des collaborations avec les Écoles françaises à l'étranger (EFE) ou les unités mixtes des instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE). Particulièrement développée dans la mise en place d'Écoles thématiques, cette mutualisation transparaît également dans la logique de développement des programmes pluriannuels de l'établissement : 2 programmes pluriannuels sont mutualisés avec l'École française de Rome : PAUPER. *Les économies de la pauvreté au Moyen Âge en Europe méditerranéenne (IX^e-XI^e siècle)* et IMPÉRIALITER. *Le gouvernement et la gloire de l'Empire à l'échelle des royaumes chrétiens (XII^e-XVII^e siècle)*. Selon ce schéma, on relève également un programme spécifique conjoint avec les UMIFRE d'Amérique latine (CEMCA, IFEA) : RÉPUBLICANISME. *Le républicanisme en Europe méridionale (XVIII^e-XIX^e siècle) : transferts, réseaux, enjeux concepts*, sans oublier le programme déjà cité MIRACLE, qui associe la Casa de Velázquez, le CEMCA et l'EFEO. Ces synergies se manifestent également dans l'organisation d'écoles thématiques, désormais structurelles au sein de l'établissement, parmi lesquelles deux se détachent : celle touchant le monde méditerranéen dans le cadre du *Réseau des études maghrébines* (REM) qui regroupe l'EFR, l'IRMC (Tunis), le CJB (Rabat) et la Casa de Velázquez ; et les Journées des Jeunes Américanistes (JJA) organisées conjointement par le CEMCA, l'IFEA, la UNED et la Casa de Velázquez, avec le soutien de l'Institut des Amériques (IDA). L'ensemble de ces dispositifs, délibérément structurés autour d'organismes internationaux de recherche intensive, aussi bien en Europe ou au Maghreb qu'en Amérique latine, favorisent l'éclosion au sein de l'établissement de programme de recherche à forte dimension internationale.

LES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE L'EHEHI

L'ensemble des programmes pluriannuels s'inscrit dans les trois axes de recherche qui constitue la politique scientifique de l'École, à savoir :

Axe 1 : Cités, territoires, citoyennetés

Cet axe de recherche propose une approche des espaces et des communautés qui privilégie l'articulation entre les territoires urbains et les modes d'organisation collectifs. Le choix de la notion de cité permet en effet de saisir la configuration spatiale dans la pluralité de ses enjeux : à travers la fabrique de la ville et de l'habitat réels que modèlent les architectures ou que dessinent les paysages urbains, mais aussi dans les différents modes de relations et liens d'appartenance générés entre les habitants sous la forme d'échanges de biens, de services, de savoirs ou de croyances. La cité peut également s'entendre comme un espace sociopolitique homogène et harmonieux, inventé dans la conception utopique, rêvé dans le politique et accompli dans l'aménagement du territoire.

- **APURIS**. Les administrations publiques face aux risques naturels dans les monarchies bourbonniennes (XVIII^e-XIX^e siècle)
Coord. : Armando ALBEROLA (Universidad de Alicante, Domenico CECERE (Università di Napoli Federico 2), Jean-Philippe LUIS (MSH/Université Clermont-Auvergne)
- **COLEX** (nouveau). Coopétition et législation dans les Pays-Bas espagnols (1598-1665)
Coord. : Nicolas SIMON (Action Marie Skłodowska-Curie / EHEHI, Casa de Velázquez)
- **CIDADES** (achevé). Les petites villes et la cohésion territoriale dans l'Europe du Sud et dans l'espace atlantique (Moyen Âge – Temps présent)
Coord. : Adelaide MILLÁN DA COSTA (Universidade Aberta de Lisboa), Jean Luc FRAY (Université Clermont Auvergne)
- **EFAE** (achevé). L'épigraphe funéraire de Augusta Emerita (nouveau)
Coord. : Antonio ALVAR EZQUERRA (Universidad de Alcalá), Jonathan EDMONDSON (York University)
- **HAMO** (achevé). L'habitat groupé en Méditerranée occidentale (II^e s. a.C. - III^e s. p.C.)
Coord. : Ricardo GONZÁLEZ VILLAESCUSA (Université Côte d'Azur), Elsa ROCCA (Université Paul-Valéry Montpellier 3), Anne-Florence BARONI (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
- **HISCOR**. Dynamiques de corruption en Espagne et en Amérique latine (XVII^e-XVIII^e siècle) (nouveau)
Coord. : Francisco ANDÚJAR CASTILLO (Universidad de Almería), Pilar PONCE LEIVA (Universidad Complutense de Madrid)
- **IDENTITÉS** (achevé). Identités, fragmentation et intégration en Europe (XX^e-XXI^e siècle)
Coord. : Eric CARPANO (Université Jean Moulin Lyon 3, Chaire Jean Monnet)

- **MÉTROPOLES** (achevé). Métropoles, crises et mutations dans l'espace euro-méditerranéen (XXI^e siècle)
Coord. : Nacima BARON (Université Paris Est Marne-la-Vallée), Dominique RIVIÈRE (Université Paris Diderot - Paris 7)
- **PAUPER**. Les économies de la pauvreté au Moyen Âge en Europe méditerranéenne (IX^e-XV^e siècle)
Coord. : Laurent FELLER (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Ana RODRÍGUEZ (Instituto de Historia CCHS-CSIC), Sandro CAROCCI (Università degli Studi di Roma Tor Vergata)
- **POSTDEMA** (nouveau). À la recherche des sources de la démocratie illibérale. Discours, pratiques et réseaux en Europe et dans le monde hispanique de 1945 à nos jours.
Coord. : Miguel Ángel RUIZ CARNICER (Universidad de Zaragoza), Nicolas SESMA (Université Grenoble Alpes)

Axe 2 : Circulations, échanges, réseaux

L'historiographie et l'ensemble des sciences sociales ont été profondément marquées depuis la fin des années 1990 par une approche dite « globale » des phénomènes d'interdépendance, d'intégration à l'échelle planétaire qui vise à renouveler la compréhension des processus de mondialisation sur la longue durée, par l'analyse de la multiplicité des formes de circulations et d'échanges entre les différentes aires économiques, politiques, culturelles, religieuses et entre les différents écosystèmes. Cet axe se propose de prendre part à ces débats actuels, en révélant la spécificité des circulations d'individus, d'institutions, de pratiques, de croyances, de biens, qui fondent les constructions et les mutations des sociétés de l'aire hispanique. En se fondant sur les structures des liens d'échanges, on analysera comment les circulations d'êtres humains, d'objets, d'idées, de savoirs, de récits, d'œuvres, de techniques ou de croyances forment des ensembles organisés rationnellement ou empiriquement qui peuvent être définis comme des réseaux à l'échelle d'un « système-monde ». Seront ainsi privilégiés les travaux qui étudient comment s'organisent, selon les époques, les changements d'échelles des stratégies locales ou régionales, lorsque sont mis en œuvre des échanges qui débordent largement les cadres sociopolitiques des communautés et qui placent les cités, les ethnies ou les États dans la trame de réseaux complexes.

- **AGEMO** (nouveau). Archéologie du goût en Méditerranée occidentale aux époques phénicienne et punique
Coord. : Marie DE JONGHE (ArScAn, Nanterre), Bruno D'ANDREA (École française de Rome), Mohamed TAHAR (Université de Tunis)
- **AL-ACMES** (nouveau). Al-Andalus : art et science dans une Méditerranée ouverte (de l'Occident au Proche-Orient)
Coord. : Susana CALVO CAPILLA, Juan Carlos RUIZ SOUSA (Universidad Complutense de Madrid)

- **DÉSERT** (achevé). La frontière méridionale du Maghreb : espace de confins et territoires d'échanges (Antiquité – Moyen Âge)
Coord. : Stéphanie GUÉDON (Université de Limoges)
- **DISTANCIA** (achevé). Vaincre la distance. Acteurs et pratiques du gouvernement des empires espagnol et portugais (XV^e-XIX^e siècle)
Coord. : Guillaume GAUDIN (Université Toulouse - Jean Jaurès)
- **IBERORIENT** (achevé). Le monde ibérique et l'Orient européen à l'époque moderne : circulation, médiation, intégration
Coord. : Thomas GLESENER (Aix-Marseille Université, Institut universitaire de France), Óscar RECIO MORALES (Universidad Complutense de Madrid)
- **IMERLIB**. Impérialisme, mercantilisme, libéralisme. Les expériences espagnole et française concernant l'accès aux marchés extra-européens (1770-1890)
Coord. : Xavier HUETZ DE LEMPS (Université Nice Sophia Antipolis), Martín RODRIGO Y ALHARILLA (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
- **MIGRANTES** (nouveau). L'intégration socioéconomique et politique des immigrés à travers les services sociaux : analyse comparée des communautés latines en Espagne et aux Etats-Unis
Coord. : Marie-Laure MALLET (Oxford University, MIAS), Santiago PÉREZ-NIEVAS (Universidad Autónoma de Madrid)
- **MISSIVA**. Lettres de femmes dans l'Europe médiévale (XI^e-XV^e siècle)
Coord. : Jean-Pierre JARDIN (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), Rosário FERREIRA (Universidade de Coimbra), Ángela MUÑOZ FERNÁNDEZ (Universidad de Castilla-La Mancha), Patricia ROCHWERT-ZUILI (Université d'Artois), Hélène THIEULIN-PARDO (Sorbonne Université)
- **RÉPUBLICANISME**. Le républicanisme en Europe méridionale (XVIII^e-XIX^e siècle) : transferts, réseaux, enjeux, concepts
Coord. : Georges LOMNÉ (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Olivier CHRISTIN (École pratique des hautes études)
- **VIVIR** (achevé). Villes insurgées, villes réprimées (XV^e-XX^e siècle)
Coord. : Alain HUGON (Université de Caen Normandie), Antonio ÁLVAREZ-OSSORIO (Universidad Autónoma de Madrid), Manuel HERRERO SÁNCHEZ (Universidad Pablo Olavide, Sevilla)

Axe 3 : Patrimoines, héritages, réécritures

Cet axe de recherche vise à aborder la notion de patrimoine comme un ensemble de processus dynamiques de transmission, de sélection et de conservation d'objets ou de productions immatérielles, mais aussi comme un espace de réécritures qui recompose les usages du passé pour mobiliser de nouvelles relations collectives de réinvestissement ou de désaffectation de la remémoration. Dans cette perspective, c'est la dialectique de « l'invention patrimoniale », qui constituera notre champ privilégié de recherche, pour questionner sur la longue durée les reconfigurations successives de notre rapport au

passé et à la culture. Il s'agira donc d'interroger les enjeux politiques, sociaux, culturels et identitaires qui s'engagent précisément dans cet écart où se déploie la construction collective d'un temps à la fois authentifié et retrouvé, vécu et partagé, grâce à un patrimoine qui « fait héritage » et identifie une société donnée.

- **ABOLITIO** (nouveau). *Abolitio memoriae* en Méditerranée occidentale
Coord. : Sabine LEFEVBRE (Université de Bourgogne)
- **ACRONAVARRE**. Les actes royaux de Navarre aux XV^e et XVI^e siècles
Coord. : Philippe CHAREYRE (Université de Pau et des Pays de l'Adour),
Eloísa RAMÍREZ VAQUERO (Universidad Pública de Navarra)
- **CENTAMESP** (nouveau). CENTenaires entre AMérique et Espagne
(XIX^e-XXI^e siècle)
Coord. : Christophe GIUDICELLI (Université Paris Sorbonne),
Javier MORENO LUZÓN (Universidad Complutense de Madrid)
- **DEMOCRACY**. Littérature et démocratie (XIX^e-XXI^e siècle).
Approches théoriques, historiques et comparatives (GDRI-CNRS)
Coord. : Philippe ROUSSIN (École des hautes études en sciences sociales)
- **IMPERIALITER**. Le gouvernement et la gloire de l'Empire à l'échelle
des royaumes chrétiens (XII^e-XVII^e siècle)
Coord. : Annick PETERS-CUSTOT (Université de Nantes), Fulvio DELLE DONNE
(Università degli Studi della Basilicata), Yann LIGNERIEUX (Università degli Studi della
Basilicata), Francesco PANARELLI (Università degli Studi della Basilicata),
Bernardo GARCÍA GARCÍA (Universidad Complutense de Madrid),
Benoît GRÉVIN (CRH - École des hautes études en sciences sociales)
- **LIMITS** (achevé). Analyse des frontières de la culture épigraphique
médiévale
Coord. : Vincent DEBIAIS (CNRS, École des hautes études en sciences sociales),
Isabel VELÁZQUEZ SORIANO (Universidad Complutense de Madrid)
- **MIRACLE** (nouveau). Mobilité internationale de recherches autour
des connexions et des limites de l'ex-voto
Coord. : Caroline PERRÉE (CEMCA, México)
- **REGIMEM** (nouveau). Violences, mémoires (Europe-Amériques,
XIX^e-XXI^e siècle)
Coord. : Sophie BABY (Université de Bourgogne Franche-Comté, Institut Universitaire
de France), Fernando MOLINA (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea)
- **SEPULTUS** (achevé). Enterrer le prince en France et péninsule Ibérique
(X^e-XV^e siècle)
Coord. : Fermín MIRANDA GARCÍA (Universidad Autónoma de Madrid),
Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des pays de l'Adour)

En adéquation avec la volonté de la direction de mettre en place une véritable politique scientifique d'établissement, l'EHEHI n'accueille plus de manifestations dites « associées » ou « hébergées ». Ces activités étaient financièrement et scientifiquement complètement autonomes ; elles étaient considérées comme de simples utilisatrices des

infrastructures de la Casa de Velázquez. Si ces activités permettaient d'optimiser les équipements de la Casa de Velázquez, leur organisation logistique demeurerait principalement à la charge de l'École et venait alourdir considérablement le poids d'une gestion déjà conséquente, également plus conséquente depuis la mise en place du MIAS. De plus, elles ne participaient pas à la politique scientifique de l'établissement ; d'ailleurs, elles n'étaient pas prises en compte dans les statistiques de l'EHEHI, puisqu'elles ne relevaient pas de sa responsabilité scientifique. Comme annoncé l'an passé, et selon le souhait de la Direction, ces activités ont donc disparu, au profit d'activités directement issues des programmes pluriannuels de l'établissement, à l'exception des activités de programmes du réseau de EFE, pouvant donner lieu à une mise à disposition d'hébergement selon les disponibilités de l'établissement. C'est ainsi que la Casa de Velázquez a, par exemple, hébergé quelques conférenciers venus à Madrid dans le cadre d'une activité issue d'un programme de l'EFR, *La diplomacia de las movilidades culturales. Normas, prácticas y protagonistas (siglos XVII-XIX)*, organisée par Gilles Montègre (Université Grenoble Alpes) et Teresa Nava Rodríguez (Universidad Complutense de Madrid), les 21 et 22 novembre 2019, au sein de la Facultad de Geografía e Historia de la Universidad Complutense de Madrid.

LES PROGRAMMES ARCHÉOLOGIQUES ET DE VALORISATION PATRIMONIALE

Les opérations archéologiques : bilan et perspectives

En 2019, l'établissement a soutenu six programmes archéologiques pluriannuels et quatre programmes associés (<https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/fouilles-archeologiques/pluriannuelles/>).

Si deux missions pluriannuelles — *HaBael. Habitat à Baelo Claudia à l'époque antique* (dir. L. Brassous) et *Oleastro. Oléiculture et production d'amphores en Turdétanie romaine* (dir. St. Mauné) — concernent clairement l'époque romaine antique, et deux autres — *La montagne d'Îgîlîz et le pays des Arghen* (dir. J.-P. Van Staëvel) et *Albalat (Romangordo, Cáceres). La vie quotidienne d'un établissement frontalier, X^e-XII^e siècle* (dir. S. Gilotte) — la période islamique, les missions de *La Silla del Papa. Ville protohistorique et punique du détroit de Gibraltar* (dir. P. Moret) et de *Rirha (Sidi Slimane, Maroc). Une ville antique et médiévale de la plaine du Gharb* (dir. E. Rocca) peuvent être considérées comme diachroniques, puisqu'elles explorent des horizons qui vont de la Protohistoire jusqu'à la période médiévale (wisigothique pour le site espagnol et mérinide pour le gisement marocain). Sur avis de la Commission des fouilles, dont la réunion s'est tenue en décembre 2018, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) a renouvelé, à l'exception du projet Oleastro non sollicité, son soutien à cinq de nos programmes pluriannuels en cours de quadriennal.

Les missions associées ont quant à elles été plus nombreuses cette année (<https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/fouilles-archeologiques/associees/>). À la déjà ancienne mission *Gestion de l'eau dans le territoire de Baelo Claudia* (dir. L. Borau), labellisée

Proyecto General de Investigación Arqueológica (2017-2022) par la Junta de Andalucía, ont été ajoutées trois missions supplémentaires, permettant ainsi de renforcer la présence de la Casa en Espagne, mais surtout au Maghreb, devantant quelque peu le souhait du MEAE : *L'eau et la ville islamique. Le cas de Barbastro (Aragon)* (dir. : Ph. Sénac et S. Gasc), *Les carrières et les sites antiques de la région de Timgad (Algérie)* (dir. : L. Costa et Y. Rezkallah) et *Thapsus (Tunisie). Étude archéo-environnementale d'une ville antique littorale et de son arrière-pays* (dir. : L. Tranoy, Y. Sghaier, T. Amraoui et L. Brassous). Il est à noter que la mission Timgad (2019-2021) a reçu en 2019 l'appui du fonds de dotation ARPAMED (10 000 €) et que le consortium scientifique de la mission Thapsus a été consolidé et devrait bénéficier pour la campagne de 2020 de l'appui conjoint de la CVZ, de l'École française de Rome, de l'université de La Rochelle, du Centre Camille Jullian (AMU), de l'IRAA-CNRS (AMU) et de l'INP (Tunis). Une demande de soutien auprès du MEAE sera déposée en octobre 2020.



Les rapports des chefs de mission peuvent être consultés en ligne sur le blog Archéo-CVZ (<http://archeocvz.hypotheses.org/>). Exclusivement dédié à l'activité archéologique de l'établissement, ce site offre une meilleure visibilité à nos activités archéologiques à l'échelle internationale. Pour l'année 2019, le blog a été consulté 28770 fois (soit 3 % de plus qu'en 2017) par 6317 visiteurs différents.

La Casa de Velázquez a soutenu ces dernières années les initiatives menées sur le terrain nord-africain. Sous l'égide du MEAE, plusieurs réunions se sont tenues à Alger les 21-23 octobre 2019 et ont permis de faire un bilan de la présence française au Maghreb et de proposer des perspectives d'avenir dans le domaine de l'archéologie. Étaient présents du côté algérien, tous les directeurs des divisions du ministère de la Culture concernées par l'archéologie, les biens et projets culturels et le patrimoine, ainsi que les directeurs du CNRA (archéologie antique et médiévale) et du CNRPAH (préhistoire et

anthropologie), sous la présidence de Saadene Ayadi, directeur de la Coopération ; du côté français : Ludovic Thély (MEAE), Oissila Saaidia (IRMC), Adrien Delmas (CJB), Michel Bonifay (AMU), Nicolas Laubry (EFR) et Laurent Callegarin (CVZ). Plusieurs projets sont à l'étude :

- Projet d'une « charte archéologique » entre les institutions françaises intervenant au Maghreb (sur le modèle de la Charte de Chypre pour la Méditerranée orientale).
- Création d'une interface web de communication MEAE qui recenserait les offres et opportunités scientifiques (bourses de mobilité, appels à projets, écoles thématiques...) octroyées par les institutions françaises ;
- Création d'un comité algéro-français pour coordonner les actions de coopération françaises en Algérie (avec une réunion annuelle) ;
- Possibilité de monter un projet multilatéral dénommé Tipasa et porté par Aix-Marseille Université (convention en cours), en y associant d'autres partenaires français dont la CVZ et l'EfR. Le SCAC d'Alger devrait présenter un projet FSPI en 2021 portant sur la mise en valeur du site de Tipasa (site classé patrimoine mondial par l'UNESCO).

Ce qui ressort des discussions entre acteurs français, c'est que le **Réseau des études maghrébines**, regroupant les deux UMIFRE (CJB et IRMC) et les deux écoles françaises à l'étranger (CVZ et EfR) de Méditerranée occidentale et actif depuis 2016, servira à l'avenir d'opérateur pour les actions françaises au Maghreb dans le domaine des SHS.

Concours et distinctions

Au chapitre des prix et récompenses, les missions et recherches en cours sur le site emblématique de notre établissement, à savoir Baelo, ont bénéficié de deux distinctions. En effet, la mission HaBael a reçu le label « **Archéologie 2018-2019** », octroyé à seulement six opérations archéologiques françaises à l'étranger, sur environ cent cinquante, par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Par ailleurs, la même Académie a attribué sa médaille Duseigneur 2019, récompense décernée à une publication portant sur l'art ou l'archéologie espagnols, à Laurent Brassous et Séverine Lemaître pour leur édition de l'ouvrage collectif intitulé : *La ville antique de Baelo, cent ans après Pierre Paris*, paru dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez* (numéro 47-1, 2017). Fruit du travail non seulement des chercheurs, mais également des services de publication et de communication de la CVZ, cet ouvrage présente, un siècle après les premières fouilles conduites en 1917 par Pierre Paris, les résultats des recherches actuellement menées par les différents spécialistes français et espagnols travaillant dans la ville romaine de Baelo Claudia et sur l'oppidum préromain de la Silla del Papa. Leurs découvertes bénéficient des importants progrès méthodologiques et technologiques qui ont accompagné depuis plusieurs décennies le développement de l'archéologie, et livrent ainsi une image renouvelée de l'histoire plus que millénaire du peuplement dans le détroit de Gibraltar.

Concernant le Grand Prix d'archéologie del Duca 2019, deux dossiers avaient été déposés : celui de la mission Rirha et celui de Baelo. *De l'oppidum à la ville tardo-antique (Cadix, Espagne)*. Ce dernier projet était atypique dans le sens où il n'émanait pas d'une seule équipe de fouilles et ne portait pas sur un seul programme de recherche : en effet, trois opérations archéologiques de terrain et deux projets de valorisation, tous soutenus par la Casa de Velázquez, s'étaient réunis pour proposer un projet global qui part de la fouille de zones distinctes, chacune avec des enjeux scientifiques spécifiques, pour s'achever par une restitution scientifique en 3D, en passant par la conservation et l'exploitation des archives archéologiques disponibles sur un siècle. Quoi qu'il en soit, aucun des deux projets n'a obtenu le prix.

Quant au Prix Clio 2019, deux missions sont en lice et en attente des résultats : il s'agit des missions Albalat et EauBaelo.

Valorisation, médiation et vulgarisation

En ce qui concerne la valorisation patrimoniale des opérations archéologiques et de leurs archives, plusieurs réalisations sont à mentionner.

Afin de mettre en valeur le site archéologique, la mission Îgîliz bénéficie, via le projet intitulé *La route des Empires : recherche et valorisation patrimoniale des sites archéologiques du Moyen Âge présaharien (Maroc)* et piloté par le Centre Jacques Berque de Rabat, d'une subvention FSPI (Fonds de solidarité pour les projets innovants, MEAE) dont le montant total s'élève à 330 000 €. Celle-ci permettra de restaurer les édifices fouillés et de doter le site, récemment classé « Monument historique du Maroc », d'une signalétique et de panneaux explicatifs à l'attention des visiteurs.

Le projet Baelo3D, porté par M. Fincker et soutenu par le fonds de dotation ARPA-MED durant 2 ans (30 000 €), a vu le jour. L'objectif était de recréer virtuellement une partie des éléments bâtis de la ville de *Baelo Claudia*. Le court-métrage, d'une durée de 11 mn, a été présenté en avant-première au MuCEM le 10 octobre 2019 dans le cadre de la célébration du 80^e anniversaire du CNRS. Il a été déposé sur les sites web Archéo-CVZ et Arqueo100 de la CVZ <https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/fouilles-archeologiques/pluriannuelles/> — <https://archeocvz.hypotheses.org/>. Cette restitution, évolutive, une fois déposée au musée du Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia, constituera un formidable outil de médiation culturelle.

Malgré l'échec du projet BAELO. *Les archives archéologiques* déposé à la fois auprès du Coll-Ex Persée en janvier 2019 et de la Comunidad de Madrid en septembre 2019, le traitement des archives de Baelo a pu se poursuivre en 2019 grâce à la prise en charge d'un CDD de 3 mois (par la CVZ), de l'accueil d'une stagiaire à l'EHEHI et d'une dotation UAM. Le conditionnement et la conservation des archives ont ainsi pu être finalisés, ainsi que la base de données et la cotation de tous les documents. Un complément de numérisation reste à faire, avant de déménager l'intégralité des archives de la

CVZ (actuellement à la UAM) dans la bibliothèque de l'établissement dans le courant de l'année 2020. Le projet de montage d'une plate-forme numérique en ligne, donnant accès à la documentation archéologique produite depuis un siècle sur le site de *Baelo*, est toujours d'actualité : un nouveau dépôt auprès du Coll-Ex Persée est en cours, avec la précieuse aide technique de Bruno Morandière du ResEFE.

Toujours dans le cadre de la mise en valeur des recherches, il est à signaler la parution d'un numéro spécial d'*Archéologia* (juin 2019) qui réunit les cinq écoles françaises à l'étranger et donne à voir non seulement les diverses opérations menées à travers le monde, mais surtout les méthodes innovantes et les outils technologiques de pointe utilisés par leurs missions. À une échelle plus locale, mais non moins essentielle, il convient de relever deux visites pédagogiques : l'une faite le 16 octobre par une délégation du SCAC de l'Ambassade de France en Espagne sur le site d'Albalat, pendant laquelle Joseph Ballu du ResEFE a pu tourner un reportage qui sera diffusé sur Canal-U, et l'autre, le 10 du même mois, faite par des classes du Lycée français de Madrid sur la fouille dirigée par L. Borau à Baelo.

Les publications archéologiques

En matière de publications archéologiques, deux manuscrits, actuellement en traitement — *Les carrières d'Elche (Alicante). Un territoire du pays de la Dame, d'Elche à Aspe* de P. Rouillard et *Un habitat rural de la Marche Supérieure d'Al-Andalus (X^e-XI^e siècle). Les fouilles de Las Sillas (Marcén, Huesca)* de Ph. Sénac —, devraient paraître en 2020, quand d'autres sont prochainement attendus au service des publications de la Casa de Velázquez : le premier volume de la monographie du site d'Ígíliz (dir. J.-P. Van Staëvel), et l'ouvrage portant sur le théâtre de *Baelo Claudia* (dir. M. Fincker). Parallèlement, la mission Rirha prévoit le dépôt d'une monographie dédiée aux niveaux tardo-maurétaniens dans le courant de l'année 2020 dans la collection VESAM de l'INSAP (Rabat), en partenariat avec la CVZ. La mission Oleastro quant à elle envisage la publication, en coédition entre le LabEx Archimède de Montpellier et l'Universitat de Barcelona Edicions (coll. Instrumenta), de six ouvrages, auxquels sera associée la CVZ. Cette « série » regroupe une monographie archéologique (*L'atelier de Las Delicias [Séville]*, éd. S. Mauné, O. Bourgeon, E. García Vargas), un ouvrage collectif (*La production d'huile et d'amphores oléicoles dans le bassin du Guadalquivir à l'époque romaine*, éd. S. Mauné, O. Bourgeon, E. García Vargas) et trois thèses d'anciens membres ou boursiers de la CVZ portant sur les ateliers d'amphores de la vallée du Guadalquivir et du Genil. Tous ces ouvrages ou leurs auteurs ont bénéficié du soutien multiforme de la CVZ.

Enfin, les Écoles françaises à l'étranger ont réfléchi à la possibilité de créer une revue électronique commune, dénommée *Bulletin des activités archéologiques des EFE*. Celle-ci a pour ambition de regrouper l'ensemble des activités archéologiques des Écoles menées sur tout le pourtour méditerranéen, dans les Balkans, en Inde et en Asie et publiées jusqu'ici séparément et sur divers supports (revue papier ou numérique, rapports d'activités...). Son élaboration, progressive, est accompagnée par l'équipe d'OpenEdition.

LES DISPOSITIFS DE MOBILITÉS INTERNATIONALES

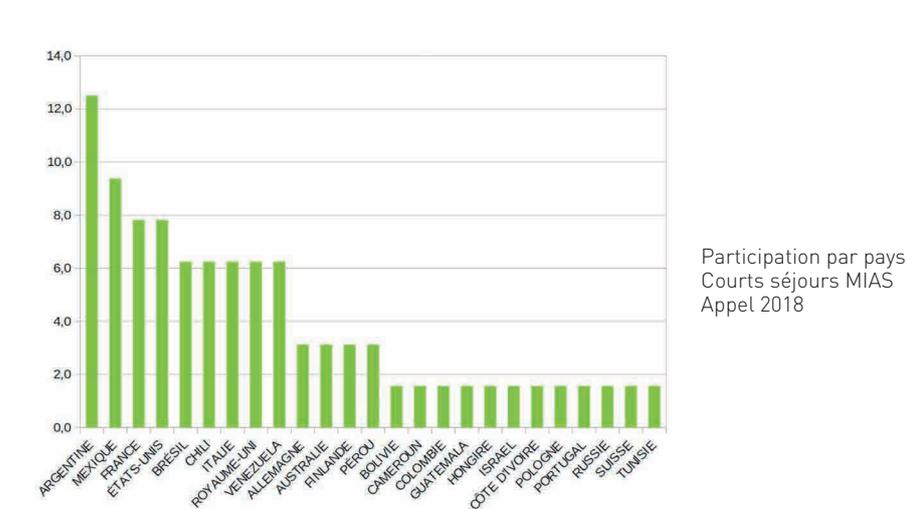
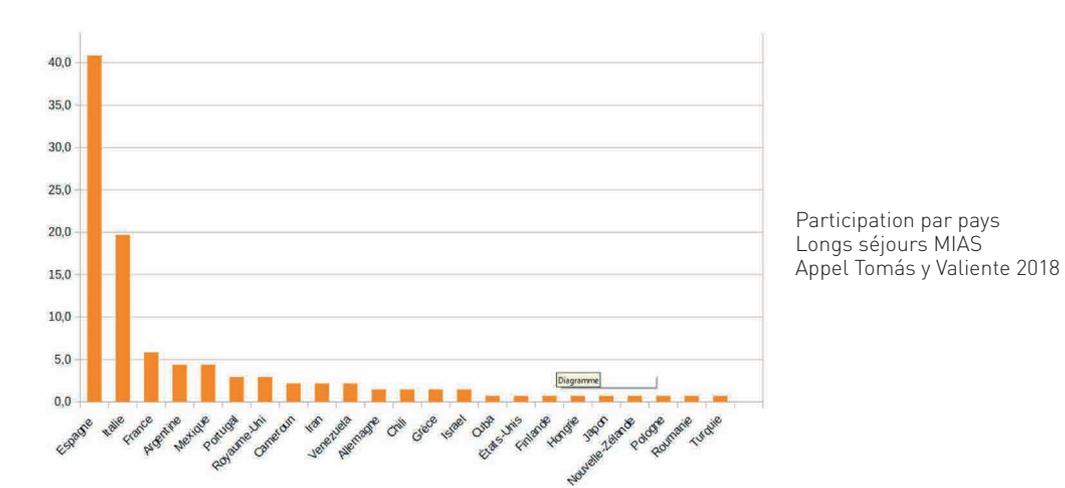
C'est bien pour mener à bien l'internationalisation de l'ensemble de ses actions que la Casa de Velázquez et la Universidad Autónoma de Madrid ont obtenu conjointement, rappelons-le, en avril 2016, leur intégration dans le prestigieux programme européen EURIAS qui fédérait à l'époque les 21 Instituts d'Études Avancées européens, dans la perspective de créer, en 2017, le MIAS, Madrid Institute for Advanced Study, premier Institut d'études avancées de la péninsule Ibérique, ainsi que, plus largement de l'aire ibérique, dont la vocation première est d'internationaliser la recherche en sciences humaines et sociales par la mise en place d'une politique d'invitation de chercheurs de haut niveau et de renommée internationale, en lien avec la communauté scientifique locale, régionale et nationale.

L'intégration dans ce dispositif, reconnu par le réseau NetIAS (Network of European Institute for Advanced Study), a permis à la Casa de Velázquez et à son partenaire local de renforcer l'internationalisation comme moyen et vecteur de l'excellence scientifique, d'améliorer la visibilité de l'ensemble de leurs actions communes et d'optimiser l'ensemble de leurs ressources. Coordonné par le Réseau Français des Instituts d'Études Avancées (www.rfiea.fr) et cofinancé à hauteur de 40 % par la Commission européenne dans le cadre des actions Marie-Sklodowska Curie (Programme Cofund du 7^e Programme-cadre), le programme de mobilité internationale EURIAS permet depuis 2017 d'accueillir, à la Casa de Velázquez et en connexion avec le campus universitaire de la UAM, deux chercheurs (un junior et un senior), de dimension internationale et porteurs d'un projet de recherche innovant et s'intégrant aux politiques de sites des deux établissements. Dans le dernier appel, publié en 2018, le programme EURIAS avait attiré plus de 649 candidatures éligibles, en provenance d'une centaine de pays : Europe de l'Ouest (36 %), Europe de l'Est (24 %), Asie (11 %), Amérique du Nord (11 %), Amérique latine (6 %), Moyen-Orient (8 %) et Afrique (5 %). Quant aux disciplines représentées, elles relevaient principalement de l'histoire (19 %), de la littérature (11 %) ou des études culturelles (9 %), ainsi que des sciences sociales (29 %), coïncidant ainsi pleinement avec la vocation de l'établissement en matière de recherche. Le dernier appel avait positionné le MIAS la 5^e place des instituts les plus demandés, après seulement une année de fonctionnement, derrière Paris, Amsterdam, Lyon et Berlin, avec un taux de réussite de seulement 2 %. Les deux candidats sélectionnés, parmi les 92 postulants, par une commission internationale *ad hoc*, après double évaluation des candidatures, ont séjourné à la Casa de Velázquez entre le 1^{er} octobre 2018 et le 31 juillet 2019. Il s'agit de Sabine Panzram (chercheur sénior, Université de Hambourg) et Marie-Laure Mallet (Université Libre de Berlin). À l'issue de son séjour, Marie-Laure Mallet a obtenu deux années de post-doctorant à l'université d'Oxford dans le cadre du prestigieux appel européen de mobilité Marie Sklodowska Curie. Quant à Sabine Panzram, elle est retournée au sein de l'Université de Hambourg en qualité de Professeure. Pendant son séjour madrilène, elle a également su porter le projet d'un nouvel institut allemand inspiré du modèle des Instituts d'études avancées : le Roman-Islam Center de Hambourg. Cette structure, qui

a bénéficié dans sa conception des conseils scientifiques et administratifs de la direction des études de l'EHEHI, ouvrira officiellement ses portes en avril 2020 pour huit ans et accueillera chaque année une quinzaine de chercheurs juniors et seniors travaillant sur la question de la romanisation et de l'islamisation de la péninsule Ibérique et du nord de l'Afrique. Le programme EURIAS, on le voit, a été d'une importance capitale dans la création et le développement du MIAS, en y accueillant des chercheurs de tout premier plan. Malgré la forte attractivité de ce programme européen de mobilité, qui attirait chaque année plus de 700 candidatures éligibles (en 2017, on dénombrait 42.000 visiteurs sur le site spécifique de ce programme), et dont le faible taux de réussite moyen (6 %) assurait la notoriété croissante du programme et son rayonnement institutionnel, les Instituts d'études avancées du réseau NetIAS ont renoncé à lancer un nouvel appel en 2019. Certains instituts ont en effet refusé d'assumer certaines contraintes administratives et budgétaires imposées par le cadre européen, notamment la mise en place systématique de contrats de travail pour l'accueil de chercheurs, ce dont certains instituts restent exemptés. Depuis lors, le RFIEA et le réseau NetIAS, dont le MIAS, réfléchissent à de nouvelles formules pour relancer ce programme dans les prochaines années.

La direction du MIAS avait anticipé la fin de ce programme en lançant dès décembre 2017 son premier appel à candidatures, pour accueillir des chercheurs individuels, déchargés pendant leur séjour de toute obligation pédagogique ou administrative, pour développer un projet innovant dans un environnement propice au débat scientifique entre les disciplines et les civilisations. Selon les spécificités de cet appel unique, les candidats étaient accueillis selon deux modalités de leur choix : un séjour court, de 3 à 4 mois ; un séjour long de 36 mois renouvelable 24 mois sous condition d'avoir soumis pendant la résidence un projet européen, individuel ou collectif. Pour ce faire, le MIAS proposait aux candidats un salaire ou une aide financière en fonction de leur situation et des modalités des différents appels à candidatures, ainsi que des espaces de travail et un logement dans l'enceinte de la Casa de Velázquez. Dans cet appel, le candidat proposait un projet scientifique et à dimension pluridisciplinaire dans le champ des sciences humaines, sociales et juridiques (Archéologie, histoire, philosophie, langues et littérature, histoire de l'art, sociologie, anthropologie, économie, droit, sciences politiques...), dans une perspective transversale, partant du monde ibérique jusqu'à la dimension globale. Lors de cet appel, en prenant en compte les 92 candidatures du programme EURIAS, on dénombrait donc **317 dossiers déposés** auprès des instances du MIAS, pour un taux de réussite de 6,6 %, situant déjà l'institution parmi les IAS européens les plus attractifs. À l'issue du processus de sélection, piloté depuis la Casa de Velázquez, en relation avec le Conseil scientifique international et le Conseil de direction du MIAS, **17 chercheurs** avaient été ainsi sélectionnés, issus d'horizons très divers et de disciplines très variées pour séjourner au cours de l'année 2018-2019.

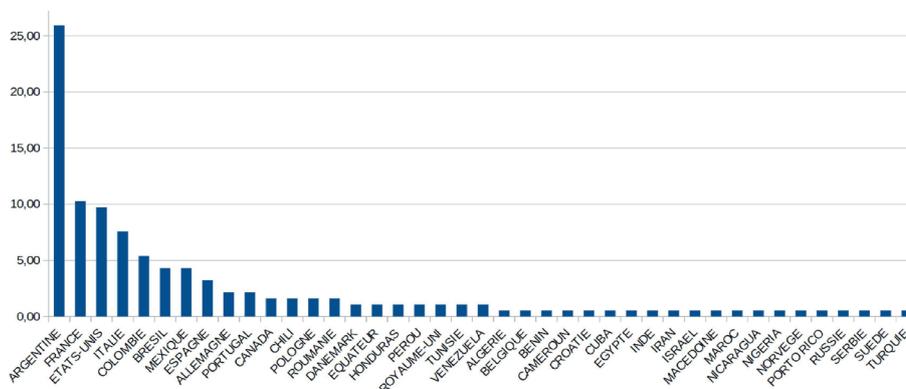
Répartition géographique des candidats, en fonction de l'institution d'origine, (%). Appel 2018



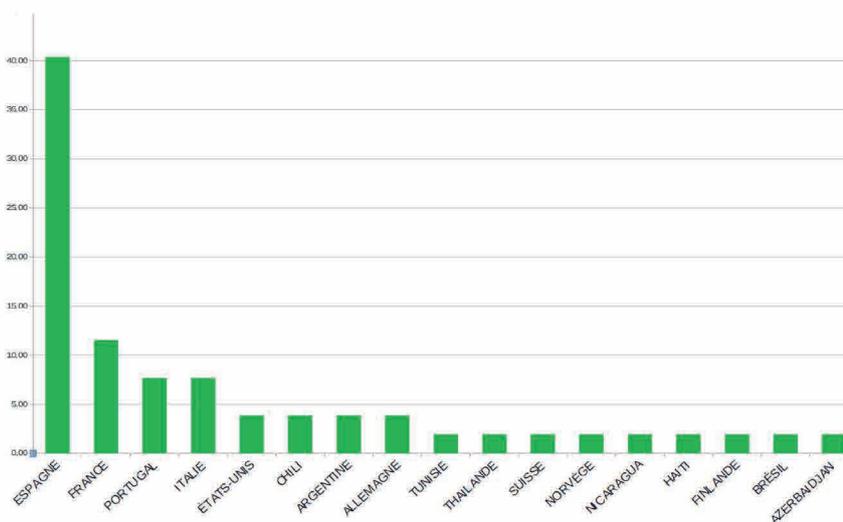
Le deuxième appel unique du MIAS a été lancé en octobre 2018, intégrant des modalités d'accueil et des institutions partenaires supplémentaires, dont l'Ambassade de France à Madrid et l'Institut Français d'Espagne. 5 types d'appels étaient donc proposés selon un calendrier unique à des jeunes chercheurs postdoctorants ou à des chercheurs confirmés, issus de tous horizons : Appel François Chevalier (3-4 mois) / Appel Lucienne Domergue (6 mois), en partenariat avec l'Ambassade de France à Madrid et l'Institut Français d'Espagne / Appel Marcel Bataillon (10 mois) / Appel Tomás y Valiente (36 mois) / Appel Colmex (3 mois). Les premiers résultats de cette deuxième campagne MIAS sont venus confirmer le pouvoir d'attraction du MIAS, mis en place par la Casa de Velázquez et son partenaire local, et ce, malgré les restrictions disciplinaires imposées par la UAM dans le cadre de l'appel Tomás y Valiente. En effet, on dénombrait **288 candidats éligibles**, dont 185

pour le seul appel François Chevalier. L'ensemble de ces dispositifs ont permis d'accueillir **25 chercheurs** au cours de l'année 2019-2020, venant stabiliser sur site une véritable communauté de chercheurs en interaction avec celle de l'EHEHI : 6 chercheurs Tomás y Valiente (36 mois), 14 chercheurs François Chevalier (3-4 mois), 1 chercheur Lucienne Domergue (6 mois), 3 chercheurs Marcel Bataillon (10 mois), 1 chercheur Colmex (3 mois).

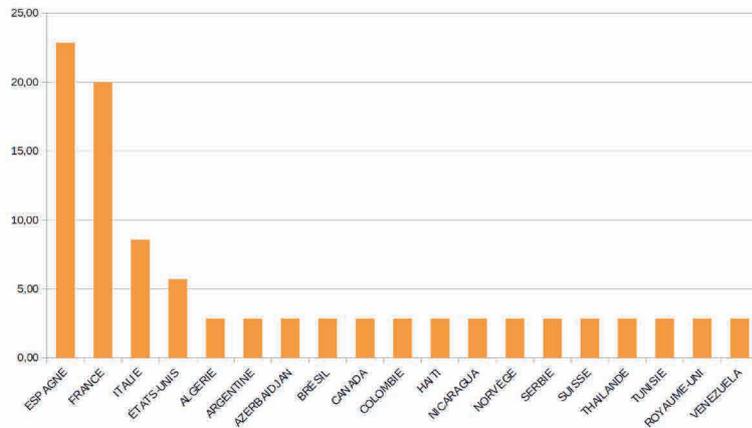
Répartition géographique des candidats, en fonction de l'institution d'origine, (%). Appel 2019



Participation par pays – Appel François Chevalier 2019

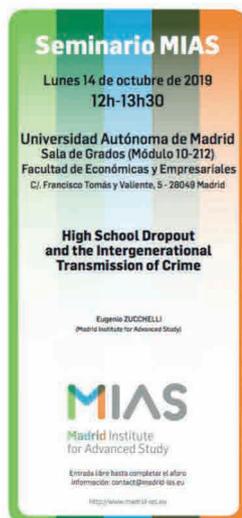


Participation par pays – Appel Tomás y Valiente 2019



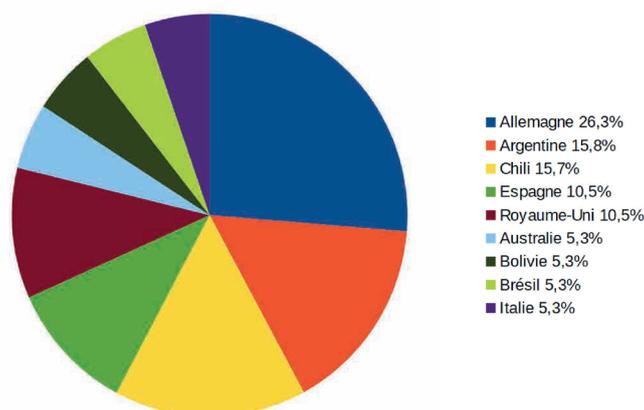
Participation par pays – Appel Marcel Bataillon 2019

C'est d'ailleurs pour encourager les interactions entre les chercheurs résidents du MIAS et l'ensemble des chercheurs de la Casa de Velázquez (doctorants, postdoctorants, chercheurs et enseignants-chercheurs), ainsi que les enseignants-chercheurs de la UAM, qu'un séminaire bi-mensuel avait été mis en place en 2018-2019 le premier et le troisième lundi de chaque mois, autour d'une thématique commune. Au regard de l'accroissement progressif de la promotion des chercheurs résidents du MIAS, ces séminaires sont devenus hebdomadaires. Organisés alternativement à la Casa de Velázquez et sur le campus de la UAM, ils font l'objet d'une diffusion spécifique sur les deux sites ; ils sont suivis d'un déjeuner collectif sur site, pour encourager la poursuite des échanges et favoriser la cohésion de la communauté scientifique, selon les modalités adoptées au sein des instituts d'études avancées.

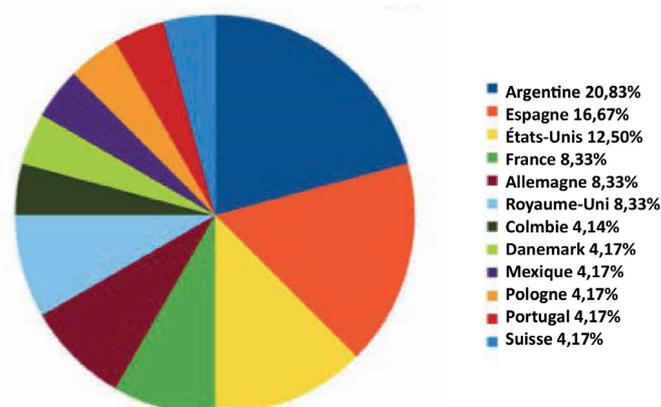


Pour en revenir à la promotion 2018-2019, celle-ci comprenait 17 chercheurs, dont 42,1 % étaient issus d'Amérique latine (Argentine, Chili, Bolivie, Brésil). La promotion suivante 2019-2020 est venue confirmer cette attractivité outre-Atlantique, en s'étendant cette fois aux États-Unis qui représentent 12,5 % des candidats, aux côtés de l'Argentine, de la Colombie et du Mexique. Quant aux chercheurs européens, ils proviennent en 2019-2020 de pays aussi variés que l'Allemagne, l'Espagne, la France, le Portugal, la Pologne, le Royaume-Uni ou la Suisse, preuve d'une véritable intégration du MIAS dans le paysage scientifique européen de la recherche, notamment auprès des jeunes chercheurs. Ces derniers représentent en effet 87 % des membres du MIAS au sein de la dernière promotion.

**Répartition géographique des candidats sélectionnés, en fonction de l'institution d'origine (%).
Promotion 2018-2019**

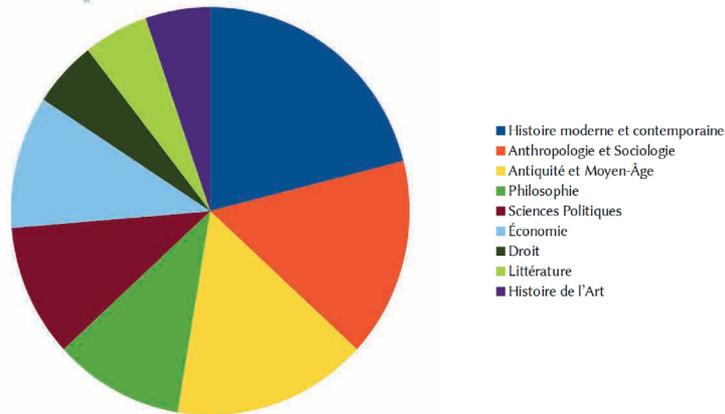


**Répartition géographique des candidats sélectionnés, en fonction de l'institution d'origine (%).
Promotion 2019-2020**

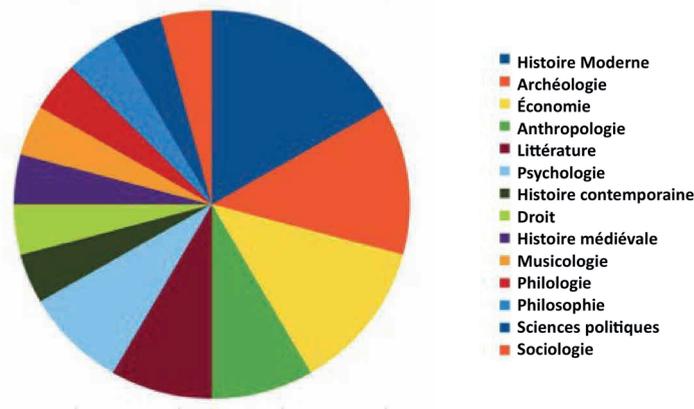


Au sein de cette dernière promotion, les disciplines les plus représentées restent l'histoire moderne et l'archéologie, tout comme en 2018-2019, même si on constate un plus grand éventail de disciplines présentes par rapport à la promotion antérieure.

Répartition par disciplines des chercheurs sélectionnés (%). Promotion 2018-2019



Répartition des disciplines des chercheurs sélectionnés (%).Promotion 2019-2020



Dans une première phase de préfiguration (2017-2021), le MIAS vise, rappelons-le, à mettre en œuvre une politique d'invitation de chercheurs à la fois sélective et déployée sur de larges horizons disciplinaires (au moins équivalente à 120 mois/chercheur par promotion et année académique), de façon à intégrer pleinement les différents réseaux européens et mondiaux des Institutes for Advanced Study, tels que NetIAS (Network of European Institutes for Advanced Study) ou UBIAS (University-based Institutes for Advanced Study).

D'un point de vue quantitatif, cet objectif a été largement rempli, puisque le MIAS a pu offrir, après seulement deux années de fonctionnement, **172 mensualités** lors de sa dernière promotion. Cette incubation réussie, malgré un contexte économique local et national difficiles, a permis l'intégration du MIAS dans les réseaux d'excellence qu'il s'était fixé, notamment le réseau NetIAS. Dans cette perspective d'intégration, le MIAS avait accueilli le 22 novembre 2018, à la Casa de Velázquez, la réunion annuelle de travail du réseau NetIAS, en présence de tous les directeurs ou représentants des 22 Instituts d'études avancées affiliés à ce réseau à cette époque. Cette réunion avait également pour ambition de préparer la candidature du MIAS à ce réseau prestigieux lors de la conférence annuelle du programme EURIAS, programmée à Aarhus (Danemark), du 04 au 06 avril 2019. Lors de cette conférence, à laquelle s'est rendue une partie de l'équipe de direction, le MIAS est devenu membre statutaire du réseau NetIAS, qui compte désormais 24 instituts affiliés et labellisés.

Carte actualisée des membres du réseau NetIAS

Poursuivant la feuille de route qu'il s'est tracé, le MIAS était également présent, en tant qu'institution observatrice, lors de la dernière réunion annuelle du réseau mondial UBIAS, à São Paulo (Brésil), du 19 au 23 mars 2018. Ce réseau regroupe les principaux instituts d'études avancées au monde intégrés au sein d'universités. Un dossier de candidature dans ce réseau a été formalisé au cours des derniers mois ; il vient d'être déposé et sera soumis lors de la prochaine édition, prévue à Marseille, en mars 2020, de façon à asseoir définitivement le positionnement international du MIAS, en augmentant sa visibilité et son attractivité.

Pour rendre plus attractif et plus lisible l'offre de mobilité des jeunes chercheurs comme des chercheurs expérimentés, un document synthétique, reprenant l'ensemble des appels à candidatures, a été conçu en 2019. Dans ce document, il est rappelé que la Casa de Velázquez et le MIAS proposent ainsi des séjours scientifiques à des chercheurs souhaitant développer un projet de recherche en sciences humaines et sociales, et dont les travaux portent sur la péninsule Ibérique ou ses liens avec les espaces latino-américain et maghrébin, et qui nécessitent un séjour en Espagne ou au Portugal. Les dispositifs d'accueil proposés par la Casa de Velázquez sont ouverts à des profils variés, sans condition de nationalité. En fonction de son statut, un chercheur peut en effet être éligible à différents dispositifs :

À destination des futurs doctorants

- Contrat doctoral fléché MESRI
Ce dispositif, d'une durée de trois ans, est proposé à de futurs doctorants inscrits dans une école doctorale française et dont les travaux de recherche s'inscrivent dans le cadre des orientations scientifiques de la CVZ.
- Contrat doctoral fléché Aix-Marseille Université
Ce dispositif, d'une durée de trois ans, est proposé à de futurs doctorants inscrits dans une école doctorale d'Aix-Marseille Université (ED67, ED 251, ED354, ED355, ED372) et dont les travaux de recherche s'inscrivent dans le cadre de la politique scientifique de la Casa de Velázquez.

À destination des doctorants

- Aide spécifique (“Bourse”) de la Casa de Velázquez
Chercheurs doctorants dont les travaux requièrent un court séjour (1 à 3 mois) en péninsule Ibérique.
- Bourse en collaboration Consello Da Cultura Galega
Chercheurs doctorants dont les travaux requièrent un séjour de trois mois à Madrid.
- Membre de la Casa de Velázquez
Chercheurs doctorants dont les travaux requièrent un séjour d’un an en péninsule Ibérique.

À destination des postdoctorants

- Membre de la Casa de Velázquez
Chercheurs postdoctorants dont les travaux requièrent un séjour d’un an en péninsule Ibérique.
- Madrid Institute for Advanced Study (MIAS).
- *François Chevalier* : dont les travaux requièrent un séjour de 3 ou 4 mois à Madrid.
- *Lucienne Domergue* (en collaboration avec l’Institut français d’Espagne) :
Jeunes chercheurs dont les travaux requièrent un séjour de 6 mois à Madrid.
- *Marcel Bataillon* : jeunes chercheurs dont les travaux requièrent un séjour de 10 mois à Madrid.
- *Tomás y Valiente* : jeunes chercheurs dont les travaux requièrent un séjour de 3 ans à Madrid (renouvelables pour deux années supplémentaires, selon des conditions spécifiques).

À destination des chercheurs expérimentés

- Madrid Institute for Advanced Study (MIAS)
François Chevalier : chercheurs dont les travaux requièrent un séjour de 3 ou 4 mois à Madrid.
- SMI CNRS-MIAS
Chercheur CNRS ou enseignant-chercheur relevant d’une UMR, et dont les travaux requièrent un séjour de 3 ou 9 mois à Madrid.
- Membre de la Casa de Velázquez
Chercheur titulaire de l’enseignement supérieur d’une université ou institut de recherche français, dont les travaux requièrent un séjour d’un an en péninsule Ibérique.

LA RECHERCHE DE FINANCEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

Pour mener à bien l'ensemble de la politique scientifique de l'EHEHI et les activités proposées (programmes pluriannuels, programmes associés, écoles thématiques, tables rondes, journées de formation), les directeurs des études s'emploient également au quotidien à décupler les possibilités de financements. Pour cela, ils bénéficient du soutien depuis 2018 d'une assistante scientifique, qui collabore ponctuellement dans le montage de projet, en marge de ses actions au sein de l'EHEHI aux côtés de la secrétaire administrative. Cet effort collectif, le plus souvent mené conjointement entre les deux sections, se matérialise par une augmentation des propositions dans le cadre d'appels à projet dans un environnement chaque fois plus compétitif. Il se traduit surtout par un taux de réussite sans précédent au sein de l'institution, notamment à l'échelon européen.

Au cours des 12 derniers mois, l'EHEHI a soumis 20 demandes de financement de projets collectifs ou de mobilités individuelles, aussi bien dans le cadre des dispositifs nationaux qui structurent la recherche en France et en Espagne, qu'à l'échelon européen. Il s'agit là d'un effort continu au sein de l'École mené depuis trois ans, qui vient presque quintupler le nombre de demandes réalisées en 2015-2016. Sur les 19 dépôts de projets, 8 ont été acceptés, 7 ont obtenu une réponse négative et 2 sont en cours de résolution. Le taux de réussite très élevé, de plus de 50 %, supérieur à celui obtenu l'an passé (40 %), traduit l'investissement constant de la direction des études dans l'accompagnement et le montage de projets individuels et collectifs.

En effet, en 2018, l'EHEHI a présenté 3 projets au sein du GIS Instituts des Amériques pour l'organisation de manifestations en 2019. Ces trois propositions ont été retenues après évaluation (Journées des Jeunes Américanistes 2020 ; Programme MIGRANTES, Programme IMERLIB). À noter que la somme octroyée pour l'ensemble de ces 3 projets représente à elle seule la moitié de l'aide financière globale gérée par le pôle sud-ouest dont dépend l'établissement, preuve de la qualité scientifique des dossiers présentés au nom de l'EHEHI. En 2018, elle était associée dans le montage d'un projet Ecos-Sud (Argentine). Une fois sélectionné, ce projet s'est mué en programme d'établissement au cours de l'année 2019-2020 : CENTAMESP, *Centenaires entres Amérique et Espagne (XIX^e-XXI^e siècle)*, coordonné par Christophe Giudicelli (Université Paris Sorbonne) et Javier Moreno Luzón (Universidad Complutense de Madrid). Ce dernier a vocation à participer dans les prochains mois au montage d'un projet INR, (International Research Network), autrefois dénommé GDRI. Il ambitionne également de renforcer les collaborations de l'EHEHI avec le CNRS, de façon à maintenir la cible de deux programmes annuels cofinancés par cette institution. À l'instar des deux autres projets IRN de l'établissement, MIRACLE et DEMOCRACY, ce projet doit consolider la présence de l'EHEHI vers les aires géographiques cibles de l'établissement, notamment l'Amérique latine, renforçant un peu plus l'internationalisation de ses programmes de recherche.

Au mois de février 2019, après de longs mois de travail collectif, deux projets ANR-DFG ont été déposés : l'un concernait l'époque antique — *Atlas des villes tardo-antiques de la péninsule Ibérique méridionale et du nord de l'Afrique (III^e-VIII^e siècle)* coordonné par Sabine Panzram (Hamburg Universität) et Laurent Brassous (Université de La Rochelle) —, l'autre

la période médiévale, dans le prolongement du programme ANR-DFG EPISTOLA — *Cultures et pratiques épistolaires dans l'Occident latin : l'observatoire ibérique (XI^e-XIV^e s.)* coordonné par Thomas Deswarte (Université d'Angers) et Klaus Herbers (Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nürnberg). Malgré des évaluations parfois élogieuses, les deux projets n'ont pas été retenus, mais les experts encouragent un nouveau dépôt après remaniement. Tenant compte de l'évaluation 2018, le projet ANR générique de Claire Soussen, intitulé VISMIN. *Visibilité et « invisibilisation » des minoritaires dans l'espace public à la fin du Moyen Âge*, a de nouveau été présenté en octobre 2019 en partenariat avec l'EHESS et les universités de Côte d'Opale et de Perpignan. Avec une forte dominante géomaticienne, le projet VISMIN se propose d'examiner l'évolution de la place de la minorité juive dans quelques villes emblématiques de la Couronne d'Aragon. Lors de cette même campagne, l'EHEHI s'est associée au montage du projet ANR TOTANUM. *Démocratie et totalitarisme numérique : reconstruire la démocratie et l'État de droit à l'ère numérique*, coordonné par Eric Carpano (Université Lyon 3, Chaire Jean Monnet) et Marie-Laure Basilien Gainche (Université Lyon 3, IUF)

La Casa de Velázquez est également partenaire du projet international *Abstraction before the Age of Abstract Art* déposé par Vincent Debiais (École des hautes études en sciences sociales, Paris) et Elina Gertsman (Case Western Reserve University, Cleveland) dans le cadre de l'appel à projets collaboratifs nord-américain du National Endowment for the Humanities 2020. Le projet de recherche est avant tout une exploration théorique, à la fois historique, philosophique et anthropologique, des différentes modalités de la figuration dans le contexte de l'art chrétien du Moyen Âge occidental, et en particulier des actes d'image qui échappent à l'imitation, à la mimesis ou à la reproduction d'un état de nature ; en bref aux formes non figuratives ou abstraites de la représentation. L'AFM est associée à ce projet qui envisage l'accueil en résidence à la Casa de Velázquez d'un artiste chercheur invité à contribuer par sa pratique artistique à l'exploration du concept d'abstraction dans l'art chrétien. En 2019, l'EHEHI a également été associée au montage de projet d'une chaire CISPH (Conseil International de la Philosophie et des Sciences Sociales) pour l'étude transnationale des systèmes républicains, coordonnée par Olivier Christin (Université de Neuchâtel), également coordinateur du programme pluriannuel de recherche, *Républicanisme. Le républicanisme en Europe méridionale (XVIII^e-XIX^e siècle)*. Ce programme entend poursuivre le renouveau de l'historiographie sur le républicanisme en interrogeant l'importance d'un espace euro-méditerranéen incluant la France pour la reformulation des idées républicaines sous la Restauration. Il part de l'hypothèse que cette période, généralement considérée comme marquée par l'épuisement définitif du républicanisme d'Ancien Régime, par le repli du républicanisme moderne et par l'essor du libéralisme, constitue plus probablement un moment de reformulation générale des idées politiques révolutionnaires, d'où émerge une pensée républicaine renouvelée. Même si ce projet n'a malheureusement pas abouti, en revanche, il a permis de renforcer la collaboration entre l'EHEHI et le CEDRE, dirigé par Olivier Christin, et de concourir conjointement à un autre appel, cette fois-ci auprès du Fonds national suisse de la recherche scientifique. L'acceptation de ce projet doit permettre à l'EHEHI de bénéficier de financements complémentaires pour l'organisation de la prochaine université d'été, *La République avant l'État* (Madrid, 30 juin – 3 juillet 2020), en partenariat avec le

CEDRE, l'EHESS et le LabEx TEPISIS. Pour l'organisation de cette manifestation, l'EHEHI a également obtenu un financement auprès dudit LabEx dans le cadre de ses appels à projets annuels. En 2019, l'EHEHI a également été associée dans le dépôt d'un projet auprès cette fois du LabEx Les Passés dans le Présent. Coordonné par François Dosse et Patrick García (IHTP UMR 8244), ce projet s'intitule *Les présents de l'histoire. Parcours d'historien.ne.s : lieux, pratiques, écritures*, et s'inscrit dans la lignée de l'ANR Histinéaires « La fabrique de l'histoire telle qu'elle se raconte » (2014-2019). Enfin, sans reprendre les détails évoqués plus haut, rappelons que dans le domaine de l'archéologie, 5 projets ont été déposés : un projet sur les archives archéologiques de Baelo répondant à un appel du CollEx-Persée (projet également proposé à la Comunidad de Madrid), deux projets en lice pour le Prix del Duca 2019 et deux autres pour le Prix Clio.

Au cours des douze derniers mois, l'EHEHI a poursuivi la voie de l'internationalisation de la politique scientifique de l'établissement, fait majeur de l'actuel projet quinquennal. La création du Madrid Institute for Advanced Study ou encore le rapprochement avec des réseaux d'excellence (RFIEA, NetIAS, UBIAS), qui détiennent à la fois une expérience avérée et une expertise réelle, permet à la direction des études de poursuivre cette logique dans des conditions plus optimales, notamment au moment de soumettre des projets individuels (Marie Skłodowska Curie, ERC) ou collectifs (RISE, COST...). On signalera que 5 projets ERC (Starting Grant, Advanced et Consolidator) sont actuellement en cours de formalisation au sein de l'EHEHI, en tant que structure principale d'accueil ou en tant qu'institution partenaire. Parmi ces candidats, outre des porteurs EHEHI (comme Stéphanie Guédon), on retrouve les chercheurs du MIAS, notamment ceux issus du programme Tomás y Valiente, dont la soumission d'un projet de ce type figure dans le cahier des charges de leur résidence (Marie-Laure Mallet, José Enrique López Martínez, Elena Solesio-Joffre, Silvia González Soutelo, Eugenio Zucchelli, Hadas Weiss).

En 2018, la Casa de Velázquez avait également participé au montage de dossiers individuels *European's fellowship* de l'Union européenne, pour accueillir un ou plusieurs chercheurs confirmés. Depuis 2016, un appel à pré-candidatures est désormais lancé tous les ans au mois d'avril. Les candidats doivent non seulement se conformer aux exigences formelles des Actions Marie Skłodowska Curie, mais également inscrire leur recherche dans les axes scientifiques et dans les aires géographiques privilégiées (Europe, Amérique, Méditerranée, Maghreb) de la Casa de Velázquez, ainsi que dans les champs disciplinaires de compétences des chercheurs référents : Histoire, Histoire de l'art, Archéologie, Sciences politiques. En 2017, 3 candidatures, parmi les 9 candidatures proposées, avaient suscité l'intérêt de l'EHEHI. À l'issue du processus de sélection, Nuno Camarinhas s'était vu octroyer le « label d'excellence » par le programme Marie Skłodowska Curie. En 2018, ce ne sont pas moins de 6 candidatures qui ont été retenues par l'EHEHI, parmi 11 projets présentés. Parmi ces dossiers, la candidature de Nicolas Simon (Université de Saint Louis – Bruxelles) a été retenue ; quant à celle de Margarida Barroso (Instituto Universitario de Lisboa), elle s'est vue octroyer le label d'excellence. À noter que ces chercheurs ont tous vocation à intégrer la communauté des chercheurs relevant à la fois de la Casa de Velázquez et du MIAS. C'est d'ailleurs pour cela que les

candidatures sont préparées conjointement avec le MIAS. Tout au long du processus, les candidats sont accompagnés, rappelons-le, dans le montage scientifique et administratif des dossiers par les directeurs des études de l'EHEHI, qui assurent également le suivi de ces dossiers auprès de la cellule d'expertise du RFIEA et du MIAS. Un groupe de travail permanent a été créé au sein du MIAS, coordonné par Saúl Martínez Bermejo (Universidad Autónoma de Madrid), ancien chercheur Marie Sklodowska Curie au sein du CHAM (Lisbonne) et membre associé du MIAS ; ce même groupe n'a pas jugé pertinent de retenir les 16 candidatures soumises à la Casa de Velázquez en 2019. Dans les prochaines semaines, un prochain appel interne sera lancé pour susciter de nouvelles candidatures. Quant au projet individuel de Nicolas Simon, il s'est mué en projet pluriannuel d'établissement, à compter de son arrivée au sein de la structure : COLEX. *Coopération et législation dans les Pays-Bas espagnols (1598-1665)*.

Dans le cadre du développement du MIAS et en partenariat avec son partenaire local, la Universidad Autónoma de Madrid, l'EHEHI s'est vu attribué en 2018 un projet H2020 Marie Sklodowska Curie, Action RISE (Research and Innovation Staff Exchange) : REVFAIL. *FAILURE: Reversing the Genealogies of Unsuccess, 16th-19th centuries*. Ce projet, qui cherche à appréhender la notion d'échec à l'époque envisagée, ainsi que son empreinte contemporaine, bénéficie entre 2019 et 2023 d'une dotation globale de 1.301.800 €, dont 220.800 euros sont attribués à la Casa de Velázquez, soit 17 % de la somme globale. Ce programme s'articule autour d'un réseau international d'universités et de centres de recherche d'excellence, dont l'objectif est de renforcer les échanges de personnel de recherche afin de mieux répondre aux défis mondiaux par l'échange de connaissances et d'idées qui rapprochent la recherche fondamentale du marché. Si le Madrid Institute for Advanced Study en est l'entité coordinatrice, ce programme est principalement porté par la Casa de Velázquez et la UAM, avec le soutien de la Universidade Nova de Lisboa, l'École des hautes études en sciences sociales, la Ludwig Maximilians Universität München, la Pontificia Universidad Católica del Perú, la Pontificia Universidad Católica de Chile, la Universidad Nacional de Mar de Plata, la Johns Hopkins University, la Universidade Federal Fluminense et la Universidad Nacional Autónoma de México. Au sein de la Casa de Velázquez, l'équipe est constituée de chercheurs permanents (Michel Bertrand, Nicolas Morales, Thomas Glesener, Guillaume Gaudin et Soizic Croguennec), ainsi que des doctorants et postdoctorants de la Casa de Velázquez, dont les recherches s'inscrivent dans un des axes du projet. Ce programme prévoit des colloques, séminaires et des mobilités de chercheurs entre l'Europe, l'Amérique latine et les États-Unis. Le lancement de ce programme s'est matérialisé à Lisbonne, le 20 juin 2019 ; les premiers déplacements de chercheurs ont été réalisés au Mexique (Michel Bertrand) et aux États-Unis (Soizic Croguennec). Selon la planification validée par les instances de la Commission européenne, ce programme s'achèvera à la Casa de Velázquez, en juin 2023. D'ici-là, ce programme, qui intègre des chercheurs doctorants et postdoctorants de la Casa de Velázquez, constituera un des principaux axes de recherche du MIAS. Toutes les informations sur ce programme sont disponibles sur le site du MIAS, sur celui de la Casa de Velázquez, ainsi que sur un site spécifique : <http://failure.es/>

Au cours de l'année 2019, le MIAS a obtenu un financement supplémentaire, cette fois-ci dans le cadre de l'appel à projets I+D+I en Sciences Humaines et sociales de la Région de Madrid. Coordinné par le MIAS (UAM – CVZ), le projet AMER MAD. *América en Madrid. Patrimonios interconectados e impacto turístico en la Comunidad de Madrid* regroupe 9 équipes de recherche issues de 5 universités madrilènes (UAM, UNED, UC3M, UCM, UAH), le CSIC et l'Instituto de Patrimonio Cultural de España (IPCE), sans compter 23 entités locales. Son développement est articulé avec celui du REVFAIL, permettant notamment de compléter les mobilités de chercheurs issus d'Amérique latine vers le Vieux Continent. Il convient enfin de signaler l'accompagnement effectué par la direction des études de l'EHEHI dans le cadre du projet d'ouverture d'un institut d'études avancées à l'université de Hambourg, financé par la DFG. La Professeure Sabine Panzram, membre EURIAS, a bénéficié durant son séjour à Madrid de conseils scientifiques et d'un suivi logistique. Le Roman-Islam Center de Hambourg, dont la création a été approuvée en octobre 2019, ouvrira officiellement ses portes en avril 2020 pour huit ans et accueillera chaque année une quinzaine de chercheurs juniors et seniors travaillant sur la question de la romanisation et de l'islamisation de la péninsule Ibérique et du nord de l'Afrique. La Casa de Velázquez est partenaire scientifique et institutionnel du RIC Hambourg dès son ouverture en 2020.

Preuve de l'efficacité de la stratégie de recherche de financements mise en place depuis le lancement du projet quinquennal d'établissement, l'EHEHI a obtenu 900 000 euros en contrats de recherche, pour la gestion de 9 contrats de travail. A cette somme il faut ajouter les recettes des colloques et ateliers de formation, ainsi que celles d'hébergement liées à ces activités, soit 48 402 euros pour 2019, contre 43 637 en 2018.

LA VIE DE L'ÉCOLE

LA CONSOLIDATION D'UNE COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE

Un principe d'action important mis en œuvre depuis quelques années est la forte intégration des deux directions des études : outre la direction du service, la conduite politique scientifique ou la relation avec les jeunes chercheurs, les directions gèrent ensemble un budget commun. Les orientations stratégiques ont rendu en grande partie obsolète la division des deux directions dans la mesure où le traitement diachronique caractérise bon nombre de programmes scientifiques de l'EHEHI. Les directions assument la gestion des 20 programmes pluriannuels ; à la direction des études ancienne et médiévale s'ajoute la charge de conduire la politique archéologique. Le renforcement volontaire du dispositif d'accueil des chercheurs (membres, boursiers, allocataires, chercheurs associés, chercheurs MIAS ...) génère certes un surplus de travail, tant de la part des directeurs des études que des secrétaires, dans toutes les étapes du processus (appel à candidatures, évaluation, gestion des séjours et des paiements...), mais permet surtout la constitution d'une véritable communauté scientifique amplifiée et plurielle, où les échanges se densifient et les projets scientifiques prennent corps. Désormais, cette communauté scientifique représente suivant les années entre 75 et 90 chercheurs.

LES MEMBRES

À la rentrée 2018 et celle de 2019, ce sont 15 nouveaux membres, sur un total de 17, qui ont à chaque fois intégré l'École (voir annexe 3). Le fort renouvellement annuel de la promotion, effectif depuis 4 ans et encadré par des critères de sélection stricts et clairement affichés, est parfaitement intégré par les candidats. Le nombre de membres par section (Antiquité-Moyen Âge / Moderne et contemporaine / Sciences sociales et temps présent) fluctue suivant les années, en fonction de la qualité des dossiers examinés : le déséquilibre remarqué 5/8/3 à la rentrée 2018, qui donnait un poids plus prononcé à la section « moderne et contemporaine », a été réduit lors du nouveau recrutement, donnant la ventilation suivante : 5/7/5. Il est à noter l'ouverture d'un poste de membre à un chercheur titulaire depuis la rentrée 2019, orienté vers la réalisation d'une HDR. Dans la promotion 2017-2018, si le poids de l'histoire restait prépondérant par rapport aux autres disciplines (9 membres), on observait déjà une véritable diversification disciplinaire qu'accompagnait un renforcement des sciences sociales : l'archéologie, la littérature, l'anthropologie et les sciences politiques ont chacune deux représentants, le droit un seul. La rentrée 2019 a vu une stabilisation de ce panorama disciplinaire avec 7 historiens, 3 archéologues et 3 politistes, puis un unique membre pour la philologie, l'histoire de l'art, l'anthropologie et la sociologie. La grande nouveauté est le nombre toujours croissant de docteurs, de trois à la rentrée 2017 et quatre en 2018, ils sont passés à sept en septembre 2019. Depuis trois ans, le pourcentage des postdoctorants oscille entre 60 et 80 % des candidats, la composition de la promotion ne fait que refléter cette tendance qui s'érige peu à peu en norme. Outre la réalisation d'un projet scientifique personnel, ceux-ci sont investis d'une mission en lien avec les programmes de recherche en cours et à venir et le plan de formation des membres et allocataires. Cette implication est devenue l'un des critères d'évaluation de la candidature par la commission de recrutement.

Si la grande majorité des membres résident à Madrid, d'autres, du fait de leur terrain d'investigation et des ressources documentaires, se trouvaient et se trouvent à Barcelone (6), à Saint-Jacques-de-Compostelle (1) et à Séville (1).

LES ALLOCATAIRES

Dans le dispositif des chercheurs rattachés à l'École, on compte également les allocataires de recherche. Le succès des contrats doctoraux ne se dément pas : chaque année, l'EHEHI accueille désormais un nombre relativement constant, porté à six en 2017 et à cinq en 2018 et 2019, d'allocataires, et cela grâce à la fois à la possibilité qui est offerte aux Écoles françaises à l'étranger de solliciter chaque année auprès du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, conjointement avec une école doctorale relevant d'une université française, un contrat doctoral fléché au titre de la coopération internationale, et à la convention, signée en juin 2015, entre la Casa de Velázquez et Aix-Marseille Université, qui prévoit l'accueil d'un doctorant allocataire par an, choisi conjointement par les deux institutions mais subventionné par Aix-Marseille Université. C'est ainsi que chaque année, deux nouveaux allocataires intègrent la communauté scientifique de l'EHEHI.

LES BÉNÉFICIAIRES D'AIDES SPÉCIFIQUES

En 2019, L'EHEHI a accueilli 23 bénéficiaires d'aides spécifiques (« boursiers ») de 23 établissements universitaires distincts, dont le séjour oscille entre 1 et 3 mois en fonction des besoins liés à leur projet de recherche. Si la part des hommes (11) et celle des femmes (12) est quasiment identique, leur provenance et leur champ disciplinaire sont très divers. En effet, il est à noter que 70 % des boursiers proviennent d'établissements autres que ceux de l'enseignement supérieur français (contre 8 % en 2013, 22,5 % en 2014 et 36,2 % en 2017 et 60 % l'an dernier). On compte 30,5 % de doctorants inscrits en Amérique latine et centrale, 18 % dans une université européenne autre que française, et 8,5 % en Amérique du Nord et dans l'un des pays du Maghreb. On ne peut que se féliciter de cette vigoureuse ouverture internationale qui traduit une meilleure lisibilité de l'établissement à l'étranger et qui participe, à moyen et long terme, à l'internationalisation de l'EHEHI. Sur le plan disciplinaire, ces boursiers sont inscrits en archéologie (6), histoire (13) et histoire de l'art (4).

Dans l'optique de renforcer l'accueil des jeunes chercheurs tout en développant des partenariats institutionnels et financiers, plusieurs accords avaient été concrétisés, notamment en direction du monde latino-américain avec le Secrétariat général ibéro-américain (SEGIB) et la FLACSO depuis 2013. Toutefois, les difficultés économiques rencontrées ces dernières années n'ont pas permis le lancement de nouveaux appels au cours de l'année 2019. En revanche, le partenariat avec le Consello da Cultura Galega créé en 2016 se poursuit selon les modalités établies : l'École prend en charge les frais d'hébergement et la structure partenaire l'indemnité mensuelle et les frais de transport. Un nouveau partenariat, cette fois-ci avec l'École du Louvre, est actuellement à l'étude.

LES CHERCHEURS MIAS

Dans l'ensemble des dispositifs d'accueil mis en place par l'EHEHI depuis les cinq dernières années, cette catégorie, composée exclusivement de docteurs, titulaires ou non, est sans nul doute celle qui a connu une véritable révolution, tant sur le plan quantitatif que sur celui de l'internationalisation. En effet, un effort a été fourni par l'École en direction du recrutement temporaire (de 3 mois à 3 ans) de chercheurs confirmés, en diversifiant les dispositifs d'accueil et en allongeant le temps de résidence. En janvier 2019, toutes les anciennes catégories de chercheurs (chercheurs-résidents, chercheurs contractuels, chercheurs SMI-CNRS et les chercheurs MIAS) ont été fondues et regroupées sous l'égide du MIAS.

L'EHEHI compte deux chercheurs contractuels : depuis 2017, Álvaro Adot, résidant à Pampelune et lié au programme ANR Acronavarre piloté depuis l'université de Pau et des Pays de l'Adour, effectue un travail sur les archives du royaume de Navarre ; depuis la rentrée 2019, Nicolas Simon, bénéficiaire d'une bourse Marie Skłodowska Curie Individual Fellowships, anime un programme pluriannuel sur le phénomène de compétition dans les Pays-Bas espagnols à l'époque moderne.

Le nombre de chercheurs MIAS présents à l'École entre le 1 janvier 2019 et le 31 décembre 2019 s'est élevé à 29. La ventilation est la suivante : 2 EURIAS (pour une durée de 10 mois), 6 Tomas y Valiente (pour une durée de 3 ans + 2 ans), 3 Bataillon (pour une durée de 10 mois), 16 Chevalier (pour une durée de 3 ou 4 mois) et 2 chercheurs retenus dans le cadre du programme SMI de l'InSHS-CVZ. Des temps de convivialité (repas commun, Rendez-vous scientifiques de l'EHEHI durant les ateliers de formation) et des séminaires sont organisés autour des recherches des membres de cette communauté élargie.

FORMATION ET PROFESSIONNALISATION DES JEUNES CHERCHEURS

Au cours des dernières années, la Casa de Velázquez, à travers l'EHEHI, s'est assignée comme mission première de professionnaliser ses membres (doctorants et postdoctorants) et allocataires dans la perspective d'une meilleure intégration dans le tissu universitaire et dans les institutions de recherche, où l'offre de supports est de plus en plus concurrentielle. L'EHEHI propose un plan de formation annuel à l'attention de tous ses doctorants et postdoctorants (y compris les boursiers de passage). Ce plan de formation, désormais affiché en début d'année sur le site de l'établissement et dans la brochure annuelle de l'EHEHI, a montré toute sa pertinence, au regard des évaluations effectuées chaque année auprès du public concerné, et toute sa complémentarité avec les formations proposées par les Écoles Doctorales de rattachement. Les bons résultats d'insertion des anciens membres de l'école témoignent également de son efficacité.

La formation s'étale sur l'ensemble de l'année universitaire à raison de 4 ateliers de 3 jours chacun, à laquelle s'est ajoutée une dernière séance cette année spécifiquement consacrée à l'intégration des jeunes chercheurs dans le système européen de l'enseignement supérieur et de la recherche. Les sessions de formation, conçues par les directeurs des études, qui assurent un suivi régulier de chacun des membres, sont menées en collaboration avec les membres postdoctorants, les chercheurs du MIAS et des intervenants extérieurs. Depuis maintenant deux ans, l'EHEHI s'est rapprochée du réseau URFIST (Unité régionale de formation à l'information scientifique et technologique), qui propose des modules didactiques auprès des jeunes chercheurs.

Au cours de l'année civile 2019, l'offre de formation, au travers d'ateliers distincts, a été la suivante :

Débats scientifiques autour des enjeux méthodologiques et historiographiques avec des chercheurs confirmés dans le cadre des « Rendez-vous scientifiques de l'EHEHI ». Participation des chercheurs suivants : Hadas Weiss (MIAS), Mitsuko Matsumoto et Marta Morgade (UAM), Julieta Calandrón (CONICET, UNLP) et Carolina Rivet (CONICET), Alfredo Martínez Exposito (University of Melbourne), Martine Guibert (Université Toulouse – Jean Jaurès)

Ateliers didactiques :

- Les humanités numériques I (base de données, système d'information géographique, analyse spatiale) avec Eric Mermet (CNRS, École des hautes études en sciences sociales, Paris)
- Publier une recherche monographique / Publier à la Casa de Velázquez (MCV et Collections) : processus éditorial et édition électronique (R. Figuiet, S. Missoum, A.-L. Couvreur, L. Callegarin, N. Morales)
- Désinformation sur Internet : comprendre, étudier et se positionner face aux *fake news* (Nicolas Hochet, URFIST-Nice)
- Protéger et sécuriser ses données personnelles et professionnelles (Nicolas Hochet, URFIST-Nice)
- Utiliser HAL : dépôt, recherche et services (Gabriel Gallezot, URFIST-Nice) avec un point sur Open Access / Open Science
- Publiciser ses travaux de recherche : être (re)connu et évaluer son impact (Gabriel Gallezot, URFIST)
- Diffuser sa recherche : collaboration entre la CVZ et RTVE (avec Iman Ouenzar)
- Publiciser sa recherche : tournage d'une vidéo « ma recherche en 180 secondes » (avec Joseph Ballu du ReseEFE)

Depuis plusieurs années, l'EHEHI accompagne, de façon à la fois collective et individualisée, les jeunes chercheurs dans leur recherche de débouchés, notamment postdoctoraux. C'est ainsi qu'elle conçoit désormais des séances spécifiques d'information et de sensibilisation à l'évolution de la recherche nationale et internationale. Pour ce faire, elle travaille depuis 2017 en collaboration avec le réseau RFIEA, concepteur et gestionnaire en France de la plate-forme Fund-it. Lors de ces séances, les directeurs des études et les professionnels invités s'attachent à accompagner les membres dans la perspective d'un recrutement, en fonction de leur profil, et à leur donner les éléments indispensables à la construction de leur carrière dans le contexte compétitif de la recherche internationale :

- Perspectives et évolution de carrière, avec les directeurs des études, Angelo Bertoni (Aix-Marseille Université), Guillaume Gaudin (Université Toulouse - Jean Jaurès)
- Les réseaux internationaux de coopération scientifique (NetIAS, UBIAS) avec Olivier Bouin (Réseau Français des Instituts d'Études Avancées)
- Montage de projets européens individuels et collectifs H2020 avec Olivier Bouin (RFIEA), en collaboration avec Antonio Álvarez-Ossorio, Saúl Rodríguez, Nicolas Morales, Laurent Callegarin.
- Le financement de la recherche nationale et internationale (Nicolas Morales, Laurent Callegarin)

- Perspectives de carrière (supports postdoc) et de structuration de la recherche internationale : H2020 et Horizon Europe 2021-2027 (Julien Ténédos et Bernard Ludwig, RFIEA).
- La pratique du droit d'auteur pour le chercheur (Hélène Skrzypniak, URFIST-Bordeaux)
- Les enjeux de la vulgarisation scientifique en Méditerranée au XXI^e (Yolande Padilla, MUCEM / Etienne Tellier, ICONEM)

Le plan de formation proposé par l'EHEHI et le suivi des membres doivent participer à leur réussite professionnelle. En 2019, on dénombre 3 titularisations nouvelles d'anciens membres : 2 à l'université sur des postes de maître de conférences (Espagnol et anthropologie) et 1 au CNRS en tant que chargé de recherche (1 en archéobotanique), ainsi que 3 au Fonds national de la recherche scientifique de Belgique (Sciences politiques et Histoire). On dénombre également 3 recrutements postdoctoraux à l'université de Louvain et à l'université Paris 7 Diderot. Pour tous les concours de recrutement, les directeurs des études proposent désormais, à l'ensemble de la communauté des membres de l'EHEHI, y compris ceux relevant d'anciennes promotions, des relectures de projets et des entretiens individualisés, en présence le cas échéant de spécialistes de la thématique du candidat.

Toujours dans un souci de renforcer la formation des jeunes chercheurs, l'EHEHI a mis en place une série d'écoles thématiques, ou ateliers de formation doctorale, au nombre de 10 en 2019 (contre 14 en 2018), dont une université d'été en partenariat avec le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía. Au cours de ces journées, les jeunes chercheurs (doctorants et jeunes postdoctorants) sont invités à assister à des conférences méthodologiques et historiographiques qui leur présentent un panorama complet du champ d'étude concerné et de ses enjeux contemporains. Ils présentent également leurs travaux à un groupe de formateurs spécialistes de la question ou bien participent à des ateliers de travail collectif en petit groupe sur la base d'articles ou de documentation préalablement fournis. Depuis l'an dernier, on observe un durcissement des conditions d'obtention des visas pour les jeunes chercheurs maghrébins. Un délai d'environ 4 à 5 mois est à présent demandé, ce qui empêche bon nombre d'entre eux de participer aux écoles thématiques organisées dans les pays européens. Au cours de l'année 2019, se sont au total 417 doctorants, postdoctorants, étudiants de Master 2 ou encore professionnels de certains secteurs d'activités, qui se sont portés candidats pour y participer, pour un taux d'admission de 45,3 %. Ce chiffre montre bien l'attractivité constante du plan de formation de l'EHEHI, qui avait totalisé 457 candidatures en 2018, pour l'organisation de 14 écoles thématiques et un taux d'admission de 59,5 %. Les 189 candidats sélectionnés en 2019 proviennent essentiellement d'Europe (81 %) — et plus spécifiquement de France, d'Espagne et d'Italie (70 %) —, ainsi que du continent Américain (10 %) et du Maghreb (9 %).

LA VALORISATION

Les travaux des membres sont particulièrement mis en avant à l'occasion de la Journée Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez, traditionnellement organisées le dernier dimanche du mois de février et qui accueille près de 2 000 visiteurs. Les clips (180 secondes)

de présentation individuelle y sont présentés, avant d'être déposés sur la page web de l'établissement. Par ailleurs, les membres s'investissent particulièrement pour faire connaître l'histoire de la Casa de Velázquez au grand public au travers de visites commentées de l'édifice en lien avec l'histoire locale et le rôle scientifique de l'institution. Il est également à relever le montage d'un cycle de rencontres effectué en collaboration avec la Radiotelevisión Española (RTVE). Dans le cadre de l'émission Confluences hispaniques, la journaliste Iman Ouenzar a construit des échanges avec cinq membres de l'École des hautes études hispaniques et ibériques autour du thème « Frontière(s) » (<https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/podcasts/news/confluences-hispaniques-1/>).

L'accompagnement du service des publications est également à mettre à l'actif de la valorisation des activités scientifiques de l'EHEHI. Certains dossiers éditoriaux nécessitent une forte implication des directeurs des études pour définir, délimiter et articuler le projet éditorial. À titre d'exemple, le suivi des publications de la série EPISTOLA (3 volumes sortis et 2 en traitement), issue des travaux développés dans le cadre du programme ANR-DFG éponyme, ou encore celui de la série DÉTROIT (1 volume publié et 3 en traitement), également un programme ANR achevé en 2015, ont réclamé toute notre attention. À ceux-ci peuvent être ajoutés les ouvrages issus du programme DEMOCRACY (*Escribir la democracia. Literatura y transiciones democráticas*, édité par Anne-Laure Bonvalot, Anne-Laure Rebreyend, Philippe Roussin), ou encore le livre collectif *La decoración ideada por François Grognard*, édité par Concha Herrero Carretero, Álvaro Molina et Jesusa Vega. Il en est de même pour les projets éditoriaux relatifs au programme pluriannuel LIMITS (CVZ-UCM) couplé à l'exposition *Sendas epigráficas*, et à l'ouvrage sur l'urbanisme de Tolède au XV^e siècle, préparé par J. Passini et J.-P. Molénat et destiné à la collection Sources de la Casa de Velázquez (SCV). Véritables ouvrages numériques, ces deux projets éditoriaux, présentés à l'occasion de la rencontre annuelle des EFE qui s'est tenue à Madrid les 7-9 octobre 2019, demandent un dialogue constant avec les auteurs et éditeurs scientifiques pour être menés à bien.

La valorisation passe aussi par la définition d'une politique de communication. Avec l'aide du service de communication, l'École dispose d'un éventail de supports variés pour toucher des publics différenciés. Exposées sur le portail d'entrée de l'établissement et dans la salle de conférences Pierre Paris, deux amples bannières présentent à tous le rôle de l'École et sa programmation trimestrielle. Plus classique, une brochure, imprimée cette année à 800 exemplaires en version espagnole et 200 en version française, présente la politique scientifique de l'École et l'agenda de ses activités. Ce document, totalement remanié de 40 pages, est largement diffusé, essentiellement au format électronique, auprès des entités partenaires et des intervenants. Le matériel publicitaire – brochures, affiches et programmes – informant des activités que l'École organise, destiné prioritairement au public des manifestations, a connu une réduction en termes de tirage au bénéfice de la publicité électronique. Des envois ciblés sont néanmoins maintenus en direction des institutions organisatrices et collaboratrices des manifestations, d'entités et de groupes intéressés par la thématique traitée et, enfin, d'universités et de centres de recherche situés à proximité des lieux de célébration des manifestations. En outre, depuis cette année, deux supports kakemonos amovibles, résumant les actions de l'EHEHI, ont été élaborés.

Sur le site web de la Casa de Velázquez, les pages réservées à l'École confirment leur attractivité, malgré une très légère baisse due au fait que Facebook a modifié son algorithme dans le courant de l'année : 94 876 pages ont ainsi été consultées, contre 103 152 en 2018 ; cette faible diminution de la fréquentation de la page EHEHI a été largement compensée par l'augmentation exponentielle des consultations du site web du MIAS (cf. plus bas). La *newsletter* de l'École a également enregistré une légère diminution de ses abonnés, puisqu'elle comprend désormais 8 999 personnes (contre 9 712 en 2018). L'information contenue dans les *newsletters* est répercutée et amplifiée, par effet de « rebond », par les réseaux sociaux, activés depuis six ans.

Concernant la visibilité des activités de l'EHEHI, on peut dire que la grande majorité des programmes bénéficient d'une page individualisée, où se trouvent rassemblées toutes les informations les concernant (présentation, axes et objectifs, institutions partenaires, membres de l'équipe, activités passées et à venir, plate-forme numérique pour la documentation, etc.). De plus, l'effort pour produire des enregistrements audio et vidéo de qualité d'une sélection de conférences que le visiteur peut écouter ou visionner en ligne ou télécharger sous la forme de podcasts s'est poursuivi. Il s'est traduit par une très légère baisse des visionnages, du fait qu'un nombre moins important de vidéos a été déposé : on compte 11 960 consultations (contre 13 384 en 2018 et 6 972 en 2017). Dans le cadre de l'accueil de chercheurs de renommée internationale, la Casa de Velázquez s'est également associée avec la revue *Mondes Sociaux* du LabEx SMS (Structuration des Mondes Sociaux) de l'université Toulouse – Jean Jaurès) pour y diffuser des vidéos de présentation des chercheurs du MIAS d'une durée standardisée de 10 minutes, accompagnées d'éléments bibliographiques autour de la recherche envisagée. À titre d'exemple, une présentation de Maurizio Isabella (EURIAS) a été publiée en 2019 : <https://sms.hypotheses.org/19896>. Les prochaines vidéos des chercheurs du MIAS (long séjour) sont actuellement en cours d'édition. L'effort de valorisation des actions de l'EHEHI s'est également déployé sur le site spécifique du MIAS, créé conjointement avec le service informatique et de communication de la Casa de Velázquez, dont les chiffres corroborent la projection internationale de l'établissement.

Lancé le 29 octobre 2018, le site web spécifique du MIAS, géré et développé depuis la Casa de Velázquez, a reçu en 2019 15 658 visites issues de 151 pays, pour un total de 79 091 consultations. La provenance géographique de ses visiteurs se décompose comme suit : 57,51 % Europe, 35,58 % Amériques (pourcentage multiplié par 2,5 en un an), 4,4 % Asie-Océanie et 2,47 % Afrique. Les cinq pays en tête du classement des utilisateurs sont : l'Espagne (29,68 %), les États-Unis (10,39 %), la France (9,44 %), l'Argentine (7,28 %) et la Colombie (4,56 %). Ces chiffres soulignent l'attractivité de l'établissement et de ses dispositifs d'accueil ; ils sont un indicateur supplémentaire de la récente internationalisation de la politique scientifique de la Casa de Velázquez. Par ailleurs, une brochure spécifique a été spécialement conçue cette année en anglais, pour valoriser l'ensemble de la communauté scientifique du MIAS, de façon à être diffusée sur format papier et plus généralement électronique auprès des institutions collaboratrices, notamment au sein des réseaux NetIAS et UBIAS.

ANNEXES

ANNEXE 1 : AIDES SPÉCIFIQUES

Boursiers présents à l'École entre le 01 janvier 2019 et le 31 décembre 2019

- **Yirla Marisol Acosta Franco** (30 ans - Colombie)
Universidad de Antioquia
Civilité en crises. Centres urbains déplacés et abandonnés dans les Audiencias du Santa Fe et Quito, pendant les XVI^e et XVII^e siècles
- **James Almeida** (33 ans - États-Unis)
Harvard University
Minting Slavery: Labor and Race in Potosí (1570-1800)
- **Inès Anrich** (26 ans - France)
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Les conflits familiaux autour des vocations religieuses féminines en France et en Espagne (1830-1910)
- **Martha Atzin Bahena Perez** (32 ans - Mexique)
Universidad Nacional Autónoma de México
Una sociedad de frontera: la formación de la vecindad en Ciudad Real, Chiapa (siglos XVI y XVII)
- **Jordan Boucard** (26 ans - France)
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Les chantiers de construction d'édifices publics dans l'espace urbain antique : stratégies d'aménagements, techniques de construction
- **Hernando Castro Vargas** (35 ans - Mexique)
El Colegio de México, A.C.
La integración de las rutas marítimas no hispanas la América española y primeras repúblicas (1670-1826)
- **María Teresa Chicote Pompanin** (28 ans - Royaume-Uni)
The Warburg Institute (London, UK)
Patronage, Fame and Memory in Early Modern Spain. Juan and Diego Pacheco Marquises of Villena (1445-1529)
- **Stephannie Coeto Coix** (28 ans - États-Unis)
Universidad de Texas en Austin
Ottoman Vassals, Spanish Subjects. Greeks in Colonial Mexico, Sixteenth Century
- **Lysiane Delanaye** (25 ans - Belgique)
Université catholique de Louvain
Poids de la péninsule Ibérique et du sud de la France : étude du système pondéral de la fin de la République au Haut-Empire
- **Asmae El Kacimi** (25 ans - Maroc)
Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine
Les enduits peints au Maroc médiéval

- **Darío Wilbert Flores Nunez** (30 ans - France)
Sorbonne Université
Le collaborationnisme huanca, ses enjeux et impacts dans le monde colonial péruvien du XVI^e siècle
- **Jeremy Leger** (29 ans - France)
École des hautes études en sciences sociales
Leurs Excellences, les avocats du diable : les élites diplomatiques des dictatures ibériques (années 1930-années 1950). Essai d'histoire comparée
- **Nora Lemcharrea** (27 ans - Maroc)
Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine
Le mobilier métallique issu des sites du Maroc antique
- **David Martínez Chico** (26 ans - Espagne)
Universitat de València
Los tesoros imperiales de Hispania
- **Meriem Marzouki** (35 ans - Tunisie)
Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis
Les villages perchés de la région de Djebel Zaghouan : Aménagement, Urbanisation et Architecture
- **Nicolas Mias** (26 ans - France)
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
La construction des lieux du pouvoir à la frontière nord-orientale d'al-Ándalus (VIII^e-XI^e siècle) : l'usage du grand appareil dans le bassin de l'Ebre
- **Enrique Milán Coronado** (25 ans - Espagne)
Universidad de Almería
Poder y corrupción: Diego Ladrón de Guevara, virrey del Perú (1710-1716)
- **Pierre Nobi** (27 ans - France)
Sciences Po Paris
Un typhus américain ? Construction et circulation des savoirs médicaux sur la fièvre jaune dans le monde atlantique français et espagnol (1790s-1820s)
- **Thiago Pereira da Silva Magela** (32 ans - Brésil)
Universidade Federal Fluminense
Rex, riqui homines et servi: competição e conflitos interfeudais no Estado Feudal português(1248-1279)
- **Julieta Pestarino** (31 ans - Argentine)
Universidad de Buenos Aires
"La Carpeta de los Diez. Un capítulo especial en la fotografía de argentina de la década del '50"
- **María Dolores Ramírez Vega** (37 ans - Mexique)
El Colegio de Michoacán, A.C.
Clima, amenazas naturales y crisis agrícola en el sureste del virreinato de Nueva España (1765-1778)

- **Caroline Ruiz** (27 ans - France)
 Université Toulouse – Jean Jaurès
René Frémin entre Paris, Rome et Madrid ou les séductions de la sculpture française dans l'Europe de la première moitié du XVIII^e siècle
- **Jorge Nahuel Vassallo** (31 ans - Argentine)
 Universidad Nacional del Centro de la Provincia de Buenos Aires
Frontera imperiales, espacios misionales, territorios indígenas: la construcción de la territorialidad en la frontera sur del Imperio Español

Boursiers 2019 : tableaux récapitulatifs

NATIONALITÉ	NOMBRE DE BOURSIERS	FEMMES	HOMMES
Américaine	2	1	1
Anglaise	1	1	0
Argentine	2	1	1
Belge	1	1	0
Brésilienne	1	0	1
Colombienne	1	1	0
Espagnole	2	0	2
Française	7	2	5
Marocaine	2	2	0
Mexicaine	3	2	1
Tunisienne	1	1	0
Total	23	12	11

DISCIPLINE	NOMBRE DE BOURSIERS
Archéologie antique	4
Archéologie médiévale	2
Histoire contemporaine	3
Histoire de l'art médiéval	1
Histoire de l'art moderne	3
Histoire médiévale	1
Histoire moderne	9
Total	23

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

ÉTABLISSEMENT	NOMBRE DE BOURSIERS
École des hautes études en sciences sociales, Paris	1
El Colegio de México, A.C.	1
El Colegio de Michoacán, A.C.	1
Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis	1
Harvard University	1
Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat	2
Sciences Po Paris	1
Sorbonne Université	1
The Warburg Institute (London, UK)	1
Universidad de Almería	1
Universidad de Antioquia	1
Universidad de Buenos Aires	1
Universidad de Texas en Austin	1
Universidad Nacional Autónoma de México	1
Universidad Nacional del Centro de la Provincia de Buenos Aires	1
Universidade Federal Fluminense	1
Universitat de València	1
Université catholique de Louvain (Belgique)	1
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	3
Université Toulouse – Jean Jaurès	1
Total	23

**ANNEXE 2 : CHERCHEURS MIAS / CHERCHEURS CNRS ASSOCIÉS /
 CHERCHEURS CONTRACTUELS**

Chercheurs présents à l'École entre le 1 janvier 2019 et le 31 décembre 2019

. MIAS (Marcel Bataillon)

— **María CÁCERES PIÑUEL**

MIAS / Universität Bern

*Women in Musical Patronage and Soft Imperial Diplomacy at Fin-de-Siècle
 International Exhibitions*

— **Camille EVRARD**

MIAS / CNRS - Université Toulouse - Jean Jaurès

*From Empires to States: Ordinary Border Control and the Making of Identities
 (Mauritania - Spanish Sahara, 1958-1975)*

— **Juan Sebastián GÓMEZ GONZÁLEZ**

MIAS / Universidad de Antioquia

*The First Panama Papers. Rebellion, Illegal Trade and Corruption in the isthmus
 of Panama (1716- 1760)*

. MIAS (François Chevalier)

— **María Fernanda BAPTISTA BICALHO**

Universidade Federal Fluminense

*Conseils, secrétariats, et favoris dans la politique impériale: le Portugal et l'Amérique
 portugaise agrégés à la monarchie hispanique (1580-1640)*

— **Olga Soledad BOHDZIEWICZ**

Universidad de Buenos Aires

Una obra inédita del siglo XIII español: el Liber Ihesu de Juan Gil de Zamora

— **Wolfgang BONGERS**

Pontificia Universidad Católica de Chile

Cartografía de lo digital en la literatura y las artes iberoamericanas

— **Benedetta BORELLO**

Università dell'Aquila

*Sloth and indolence in corrupted contexts: discourses and images
 from catholic countries (Italy and Spain 17th and 18th C.)*

— **Paula BRUNO**

CONICET

*Los congresos internacionales americanistas entre 1875-1910. Escenarios,
 tensiones identitarias y articuladores culturales*

— **Julieta Sabrina CALANDRÓN IdIHCS**

CONICET, UNLP

*Incorporación de mujeres a las fuerzas policiales en España y Argentina:
 una clave comparada*

- **Mischa GABOWITSCH**
Einstein Forum Memory, Authenticity, Heritage: Military-Artistic Patronage and the Making of (Post-)Soviet War Memorials
- **Catherine Marie JAFFE**
Texas State University
Una historia de la Junta de Damas de la Real Sociedad Económica Matritense (1787-1823): Mujeres, Ilustración, y Beneficencia
- **Adam KRZYWOŃ**
University of Warsaw
Populismo Constitucional en Europa
- **Alfredo MARTINEZ EXPOSITO**
University of Melbourne
Country Image and the Culture of Secession: the Case of Catalonia
- **María Paz OLIVER GÓMEZ**
Universidad Adolfo Ibañez - Chili
Estéticas de la movilidad: la errancia en la literatura latinoamericana migrante contemporánea
- **Mariela PENA**
CONICET / Universidad de Buenos Aires
Participación femenina en movimientos campesinos por el derecho a la tierra, una perspectiva comparada entre Argentina y España
- **María Carolina RIVET**
CONICET
Circulación, apropiación y resignificación de prácticas y conceptos cristianos en los entramados coloniales surandinos (siglos XVI-XVIII)
- **Daniel Matías SCHTEINGART**
Universidad de San Martín
Variedades de política industrial. España y Argentina en perspectiva comparada (1940-2015)
- **Cosimo Gonzalo SOZZO**
Universidad Nacional del Litoral
El estado ecológico de derecho en el antropoceno (La contribución de América del Sur: del "Buen vivir" y el "Desarrollo perdurable" al nuevo estado de derecho para el Antropoceno)
- **Annabel TREMLETT**
University of Portsmouth
Everyday ethnicity: Representations of Roma/Gypsies from child to adulthood

. CHERCHEURS CNRS ASSOCIÉS**Programme SMI (InSHS - Casa de Velázquez)**

- **Angelo BERTONI**
UMR 7303 TELEMMe, Aix-Marseille Université
Trajectoires professionnelles entre l'Europe et le Brésil. L'expertise de Barry Parker, Donat-Alfred Agache et Etienne de Groër dans les transformations de Lisbonne et Porto (1915-1948)
- **Martine GUIBERT**
UMR 5193 LISST, Université Toulouse - Jean Jaurès
La globalisation de l'agriculture et des espaces ruraux : filières fruiticoles et maraîchères d'exportation et implications socio-spatiales locales. Études de cas en Amérique latine et en Espagne

. MIAS (Tomás y Valiente)

- **Cristina BRAVO LOZANO**
Monopoly, competence and territorial defence. The Spanish monarchy before the Scotch settlement in Darien (1695-1700)
- **Silvia GONZÁLEZ SOUTELO**
Healing spas in Antiquity: analysis of Roman thermalism from an architectural and functional point of view
- **José Enrique LÓPEZ MARTINEZ**
Recepción de la prosa de ficción española de los siglos XVI y XVII en Francia: bibliografía, traducciones, adaptaciones, polémicas, teoría
- **Elena SOLESIO JOFRE DE VILLEGAS**
Examinando el curso de deterioro cognitivo en envejecimiento frágil mediante técnicas de neuroimagen
- **Hadas WEISS**
Financialized Adulthood in Continental Europe
- **Eugenio ZUCHELLI**
The intergenerational transmission of risky behaviours

EURIAS

- **Sabine PANZRAM**
Universität Hamburg
How the Roman Empire Failed: the Connecting Power of Traditional City Culture
- **Marie-Laure MALLET**
Freie Universität Berlin
Comparing Immigrant Integration through Social Services: Analysis of Latino Communities in Spain and the United States

. CHERCHEURS CONTRACTUELS— **Álvaro ADOT**

ANR ACRONAVARRE

Les actes royaux de Navarre aux xve et xvie siècles— **Nicolas SIMON**

Marie Skłodowska-Curie Actions, 2019-2021)

*COLEX. Coopétition et législation dans les Pays-Bas espagnols (1598-1665)***ANNEXE 3 : RAPPORTS DES MEMBRES, ALLOCATAIRES DE RECHERCHE ET CHERCHEUR ASSOCIÉ****- ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE****RENAUD ALEXANDRE**

Renaud Alexandre prépare une thèse intitulée « La compilation hagiographique de Valère du Bierzo (VIIe siècle) », sous la direction de Patrick Henriot (EPHE).

La thèse que je prépare porte sur un recueil de textes composé au VIIe siècle par un ascète du nom de Valère qui vivait dans la région du Bierzo, probablement aux alentours de l'actuel village de Montes de Valdueza. Dans ce recueil connu aujourd'hui sous le nom de « compilation hagiographique », figurent différents types de textes : vies de saints occidentaux et d'ascètes orientaux, traités ascétiques, et courts apophtegmes. Le but explicite de Valère est de fournir à une communauté monastique des modèles de vie et de lutte contre le démon. La date à laquelle a été composée cette compilation en fait un témoin privilégié de l'histoire de la transmission de la culture entre Orient et Occident, entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge ; c'est à ce titre qu'elle a déjà été convoquée par diverses études. On se heurte néanmoins à une difficulté : le plus ancien témoin manuscrit de cette compilation date de 902, soit plus de deux siècles après la mort de Valère, et tous les autres témoins s'échelonnent entre le X^e et le XIV^e siècle, chacun se réappropriant le recueil, l'adaptant à ses besoins. L'objet de ma thèse est de tenter de reconstituer, à partir des témoins existants, le contenu original de la compilation, et de rendre compte de ses vicissitudes dans le temps afin de les comprendre.

L'année passée à la Casa de Velázquez, en m'offrant à la fois un séjour en Espagne et la possibilité de consacrer un temps ininterrompu à ma thèse, m'a permis d'avancer considérablement dans plusieurs directions.

J'ai ainsi pu consulter directement des manuscrits et fragments conservés dans plusieurs bibliothèques et fonds d'archives : à Lisbonne, la Biblioteca Nacional de Portugal ; à Madrid, la Biblioteca nacional de España, l'Archivo Histórico Nacional ainsi que l'Archivo del Centro de Ciencias Humanas y Sociales du CSIC ; à Salamanque, la Biblioteca General Histórica ; à San Lorenzo de El Escorial, la Real Biblioteca del Monasterio ; à Sigüenza, l'Archivo Catedralicio, et à Tolède, la Biblioteca Capitular. Je tire de la fréquentation de ces bibliothèques et fonds d'archives plusieurs bénéfices. Le premier, et le plus évident, est le contact direct avec les manuscrits qui seul permet de prendre acte de la matérialité de

l'objet et des contraintes qui pèsent sur son élaboration, sa circulation et sa transmission. Aucun de ces fonds ne m'a fourni, contrairement à ce que j'espérais, de nouveau témoin de la compilation hagiographique, mais dans plusieurs d'entre eux (notamment à Sigüenza, grâce à l'extrême amabilité de l'archiviste, don Felipe Gil Peces Rata), j'ai pu manier des manuscrits ou des fragments dont le contenu n'avait encore jamais été décrit de manière satisfaisante. Ces descriptions prendront place en annexe de ma thèse. Un certain nombre de sources publiées, notamment des éditions de cartulaires, et des monographies sur les monastères et les personnes à la tête de certaines institutions (évêques, abbés) ne sont pas disponibles en France ; la fréquentation des bibliothèques de la Casa de Velázquez et du CCHS du CSIC m'a permis de combler ce manque.

Au cours de mon séjour en péninsule Ibérique, j'ai également pu assister à plusieurs colloques et journées d'études en lien avec mes recherches, et notamment à Lisbonne, en octobre 2018, au colloque « Understanding Hagiography and its textual tradition », où plusieurs conférences étaient directement liées au dossier de la compilation hagiographique, notamment celles des professeurs Carmen Codoñer Merino (université de Salamanque), Paulo Farmhouse Alberto et Rodrigo Furtado (université de Lisbonne), avec lesquels j'ai poursuivi tout au long de l'année un dialogue fructueux. De même, la journée d'étude « Se buscan libros y documentos », organisée à l'Universidad Autónoma de Madrid le 13 novembre 2018 m'a permis de prendre connaissance des progrès effectués par le programme de recherche Lemacist consacré à la recherche et à l'étude de fragments de manuscrits des bibliothèques cisterciennes du nord-ouest de la péninsule Ibérique, une zone décisive pour la circulation des manuscrits de la compilation hagiographique. J'ai également assisté à trois autres événements scientifiques : les séances du séminaire organisé par A. Castro Correa à l'université de Salamanque (une conférence sur Saint-Gall et une autre sur les ardoises wisigothiques), le séminaire d'archéologie organisé au Museo Arqueológico Nacional (7 novembre 2018), et le séminaire « Cultura, poder, religión y redes de información en la España del siglo XVII » (4 février 2019, MIAS – Casa de Velázquez). Sur un autre registre, j'ai tiré un grand bénéfice pour ma recherche de l'exposition *Sendas epigráficas* (Casa de Velázquez, mai 2019, commissariat Vincent Debais et Morgane Uberti).

De manière plus informelle, la possibilité d'entretenir des contacts quotidiens avec différentes personnes, que ce soit au sein de la Casa de Velázquez ou en dehors, a été pour moi une source d'enrichissement constant, grâce aux échanges et discussions sur des points précis de nos recherches, ou par l'exposé de difficultés ponctuelles. À ce titre, la partie des formations assurée par les post-doctorants (Marie De Jonghe, Luca Di Mauro, Morgane Uberti) et les discussions qu'ils ont permises (notamment, pour moi, avec Gaele Bosseman, Hector Ruiz et Antoine Sénéchal) m'ont permis de lever plusieurs difficultés liées à la définition du périmètre de ma recherche et de son organisation. Hors de la Casa de Velázquez, mon séjour en Espagne m'a permis de poursuivre les discussions entamées en amont avec Jose Carlos Martín et Ainoa Castro Correa, respectivement dans les champs de la philologie et de la paléographie, à l'université de Salamanque.

Au cours de cette année, outre le travail de recherche dans les archives et bibliothèques, et de rédaction pour les dossiers suffisamment avancés, j'ai présenté trois communications portant sur différents éléments du dossier de la compilation hagiographique. La première

communication (« Del desierto de Egipto a las montañas del Bierzo: algunos apuntes sobre la reelaboración de textos ascéticos en la compilación de Valerio del Bierzo ») a eu lieu à Salamanque en décembre 2018, dans le cadre du séminaire « Nuevas perspectivas en el estudio de manuscritos medievales » (org. Ainoa Castro Correa, université de Salamanque) ; la seconde (« *La Vita Augustini et l'Indiculum librorum* dans les manuscrits de la compilation hagiographique... »), à Rome, en janvier 2019 dans la session « Circulation manuscrite et transformations de l'hagiographie dans la péninsule Ibérique du haut Moyen Âge (V^e-XII^e s.) » (org. F. Peloux) du colloque *Cantieri dell'Agiografia III*. La troisième communication, enfin, est le résultat d'un travail conjoint avec Gaelle Bosseman, autre membre de l'EHEHI. En juin 2019, nous avons présenté, à l'occasion du séminaire du MIAS, un bilan de nos recherches communes sur les florilèges manuscrits du haut Moyen Age par le biais de la description codicologique du manuscrit Madrid, BN 10 092, et des premiers résultats de la recherche de sources sur un texte inédit qu'il contient (« Las compilaciones y los florilegios medievales ibéricos y sus manuscritos »). Cette dernière communication est l'illustration et un résultat partiel d'innombrables échanges informels, consultations conjointes de manuscrits, et échanges de travaux avec Gaelle Bosseman, dont les bénéfices apparaîtront à de nombreux endroits de ma thèse.

CHLOÉ BONNET

Chloé Bonnet prépare une thèse intitulée « Femmes juives, gestion des affaires et transmission des valeurs Couronne d'Aragon, 1285-1370 », sous la direction de Claude Denjean à l'université de Perpignan Via-Domitia.

Je travaille sur la transmission des valeurs par les femmes juives de la Couronne d'Aragon entre 1285 et 1370. L'enjeu de ma thèse est de s'éloigner des questionnements propres à l'histoire des juifs médiévaux, voire de l'histoire des femmes, pour aller vers une histoire sociale et des méthodes d'anthropologie économique en utilisant principalement des sources d'archive. Je tente de comprendre dans mes travaux la place de la femme juive au sein de la cellule familiale et son rôle dans les stratégies économiques. J'essaye ainsi de percevoir l'importance de son comportement et de son image sur la réputation, la fama, de toute sa famille, ainsi que les systèmes de valeurs qu'elles mobilisent et qui sont mobilisés autour d'elles.

Pouvoir résider depuis septembre à Barcelone m'a permis d'avancer de façon importante dans mes travaux. Avoir accès non seulement aux archives, mais aussi aux bibliothèques et aux activités scientifiques des différentes universités de la ville m'a ainsi donné la possibilité d'approfondir ma réflexion sur des points cruciaux. Si je n'étais pas à Madrid de façon continue, les journées de formations organisées par la Casa de Velázquez ont été importantes pour mon travail de recherche, mais aussi pour la construction de ma carrière universitaire. En outre chacune de mes visites a été l'occasion d'avoir accès au fonds documentaire particulièrement précieux de la bibliothèque et le fait de pouvoir disposer de certaines ressources en ligne m'a également fortement aidé.

Lors de ma présence à Barcelone j'ai pu avoir accès aux Archives de la Couronne d'Aragon à des fonds d'archives judiciaires indispensables pour ma thèse. J'ai de cette manière pu dépouiller des registres des rois d'Aragon de Alphonse III à Pierre IV le

Cérémonieux, en particulier autour des années 1330. J'ai également pu transcrire ou relire sept procès impliquant des femmes juives. Ces procès s'étendent sur de nombreux folios et contiennent beaucoup de matière, dont des témoignages directs qui permettent une analyse plus fine que les cas exposés dans les registros royaux. Ces documents permettent d'obtenir des informations sur les valeurs, les mentalités mobilisées autour des femmes ou encore des pratiques quotidiennes qui n'apparaissent pas ou peu dans des sources d'autre nature. On peut y observer par exemple la pratique de l'espace urbain des femmes et leurs relations avec leurs voisins et voisines juifs, mais aussi chrétiens. À l'instar de procès comme celui d'Astruch Bondavin, juif de Besalu accusé en 1325 d'avoir tué sa mère Lorcha, ou de celui d'Astruch Caravida ayant enlevé sa demi-sœur à Vilafranca del Penedès, des affaires semblant relever uniquement de conflits ou de drames familiaux mettent au jour des réseaux de sociabilité impliquant juifs et chrétiens et permettent d'observer des stratégies autour de systèmes d'honneur et de vengeance. Les femmes comme victimes, témoins, complices ou plaignantes jouent alors des rôles très particuliers souvent liés à leur genre et leur confession sans que cela soit systématique.

J'ai pu ainsi construire la seconde partie de mon corpus grâce à ces actes judiciaires, mais également travailler de façon plus précise sur la première partie de mon corpus constitué d'actes de notaires de Perpignan, Gérone et Castello de Empuries. J'ai de cette manière pu mettre en regard des sources de différente nature ce qui m'a permis de définir plus précisément un des enjeux principaux de ma thèse. C'est-à-dire pouvoir observer la place des femmes dans les différentes juridictions pesant non seulement sur leur confession, mais aussi sur leur sexe. J'ai pu voir comment ces femmes peuvent avoir recours aux institutions chrétiennes alors que des institutions notariales et judiciaires juives sont à leur disposition pour parfois tirer le meilleur parti de leur condition (*Forum Shopping*). J'ai cette année donc défini avec précision mon plan de thèse et mes principales problématiques et commencé à rédiger quelques éléments. Mes questionnements ont été enrichis par les discussions et rencontres que j'ai pu avoir cette année à Barcelone avec des chercheurs doctorants et professeurs du CSIC et du département d'histoire de l'Universitat de Barcelona (UB). J'ai ainsi également participé à un congrès international organisé par l'ARDIT (*4th ARDIT International Congress 2019: "Building Identities in The Middle Ages: New approaches to cultural transmissions and material exchanges"*) qui donnera lieu à une publication.

Cette année j'ai choisi de ne participer à de nombreuses manifestations scientifiques afin d'avancer plus efficacement dans mes travaux. En sus de la communication à Barcelone pour l'ARDIT, j'ai été invitée en novembre 2018 par Danièle Iancu à présenter mes travaux lors d'une séance des *Mardis du LEM-Montpellier et de l'IUMAT* et j'ai fait une communication aux côtés de Sarah Maugin en juillet 2019 au Premier congrès de la Société des Études Juives à Strasbourg. J'ai également participé à l'atelier doctoral « La main et l'écrit » organisé en Mai 2019 à l'université d'Aix-en-Provence/Marseille par Anne Mailloux (AMU) et Elodie Attia (CNRS).

Néanmoins j'ai pu assister à de nombreux colloques, séminaires et journées d'études en France et en Espagne grâce à la Casa de Velázquez. Ces colloques ont toujours été des moments d'échanges particulièrement précieux avec des chercheurs venant d'horizons très divers.

J'ai également pu rédiger deux articles en anglais en cours de publication dans des revues ou des ouvrages à comité de lecture. Un premier article « *Religious Minority, Gender and Transmission in Mediterranean Medieval Societies: Jewish Marriage Contracts in Perpignan and Girona c. 1330-1373* » donne suite à une école d'été organisée par l'École Française de Rome et la Sapienza Università di Roma en juin 2018. L'autre article « *Transmission, management and protection: the dowry among Jewish women in Catalonia and Roussillon in the 13th and 14th centuries.* » fait suite à une communication que j'avais faite à Madrid en mai 2018 au Centro de Ciencias Humanas y Sociales, pour l'atelier de travail organisé par Javier Castaño (CSIC) et Michael Gasperoni, (CNRS) : *Jewish model of devolution ? The Inheritance in Medieval and Early Modern Jewish Mediterranean Societies*

En définitive mon année à la Casa a été particulièrement enrichissante pour moi aussi bien d'un point de vue humain que scientifique et professionnel. J'ai pu avoir accès à des ressources scientifiques, mais aussi à des formations difficilement accessibles autrement. J'ai pu effectuer un travail de dépouillement à Barcelone en toute quiétude et enrichir considérablement les problématiques de ma thèse.

J'ai désormais tous les éléments nécessaires pour finir de rédiger ma thèse lors d'une dernière année pour laquelle j'aurai de nouveau le soutien de la Fondation pour la mémoire de la Shoah et la Fondation du Judaïsme français.

GAELE BOSSEMAN

Gaëlle Bosseman prépare une thèse intitulée « Eschatologie et discours sur la fin des temps dans la péninsule Ibérique (VIII^e-XI^e siècle) », sous la direction de Patrick Henriot (EPHE)

Membre scientifique à la Casa de Velázquez après trois ans d'allocation de recherche, j'ai poursuivi en 2018-2019 mes travaux de recherche dans le cadre d'une thèse sur « l'eschatologie et les discours sur la fin des temps dans la péninsule Ibérique (VIII^e-XI^e siècle) ».

Cette quatrième et dernière année de thèse avait pour objectif la consultation des sources manuscrites qui constituent mon corpus dans le but de réaliser ou de parfaire mes annexes et la poursuite, en parallèle, de la rédaction en vue d'une soutenance fin 2019.

Les premiers mois de séjour ont été consacrés à des consultations répétées à la Bibliothèque Nationale d'Espagne et à la Bibliothèque du Real Monasterio de El Escorial dans le but de contrôler ou de réaliser des transcriptions, des analyses codicologiques ou des descriptions de manuscrits qui prendront place dans les annexes de la thèse. En Octobre 2018, en mettant à profit la participation au colloque *Mirabilia — las formas del prodigio en el Mediterráneo medieval*, organisé par Anna Orriols et Jordi Cerdà, à Barcelone, j'ai également pu faire un séjour dans l'archivo de la Catedral de Barcelone et consulter plusieurs manuscrits. Cette consultation m'a notamment permis de découvrir un texte inédit, dont la transcription figurera également en annexe de la thèse. Lors de ce séjour,

j'ai également eu l'opportunité de présenter mes recherches à l'Université Autonome de Barcelone, dans le cadre d'une invitation de Matthias M. Tischler (ICREA/UAB), coordinateur du projet européen « After Empire: Using and Not Using the Past in the Crisis of the Carolingian World, c. 900 — c. 1050 (UNUP) ». Cette rencontre a permis de préciser les contours d'une collaboration future (écriture d'un article en commun) et de partager les résultats de nos recherches.

Mon séjour à la Casa de Velázquez m'a également permis d'ouvrir de nouveaux dialogues scientifiques avec des chercheurs espagnols, notamment à Salamanque, avec le paléographe Ainoa Castro, ou avec l'équipe de philologie latine de l'Université, en particulier avec José Carlos Martín. J'ai ainsi pu participer avec Renaud Alexandre, également membre scientifique cette année, au séminaire transdisciplinaire coordonné par Ainoa Castro sur les manuscrits ibériques altomédiévaux et assister à plusieurs séances qui ont particulièrement enrichi mes recherches.

Cette année a été d'autre part extrêmement féconde d'un point de vue scientifique grâce aux nombreux échanges avec les autres membres de l'EHEHI, et tout particulièrement avec les deux membres madrilènes de la section tardo-antique et médiévale, Morgane Uberti et Renaud Alexandre. Avec ce dernier, ces échanges se sont concrétisés dès cette année par l'étude conjointe d'un florilège ascétique inédit, conservé dans un manuscrit de la BNE. Les premiers résultats ont été présentés en juin 2019 dans le cadre d'un séminaire du MIAS en commun avec Soledad Bohdziewicz. Ce travail en cours devrait se concrétiser par une publication commune. La proximité et la complémentarité de mes thèmes de recherche et de ceux de Morgane Uberti nous ont conduit à échanger toute l'année et à envisager, dans l'avenir, de travailler plus étroitement ensemble notamment autour d'un projet commun sur le temps.

La consultation des sources a été poursuivie fin 2018 par un séjour à Cordoue, puis en 2019, par des visites à Tolède et León, et toujours à la BNE et à l'Escorial. Malheureusement, en dépit de demandes répétées auprès de l'archiviste, il n'a jamais été possible de consulter deux manuscrits conservés à la Cathédrale de Burgo de Osma. Si pour l'un d'eux la consultation d'un microfilm à l'Archivo Histórico Nacional de Madrid a permis de contourner provisoirement le problème, l'autre manuscrit n'a pu être consulté.

Cette année très prolifique s'est achevée par la participation au Congrès International des Médiévistes de Leeds, en juillet, et par une ultime consultation de manuscrit à la British Library. Grâce aux conditions de recherche optimales offertes par mon recrutement à la Casa de Velázquez, je suis parvenue à avancer de manière satisfaisante la rédaction de la thèse et la réalisation des annexes. La soutenance prévue pour fin 2019 est donc en cours d'organisation.

MARIE DE JONGHE

Marie De Jonghe réalise un projet de recherche postdoctoral intitulé Les marqueurs aristocratiques dans les sépultures phéniciennes de Méditerranée occidentale

Cette année de contrat postdoctoral comme membre à la Casa de Velázquez intervenait dans mon parcours un an après ma soutenance de thèse, ce qui m'a amené à concentrer assez rapidement cette année autour de deux projets principaux : le dépôt du projet éditorial en vue d'une publication de ma thèse aux éditions de la Casa de Velázquez. Deuxièmement, participer activement à la mise en place d'un programme de recherche sur une archéologie du goût aux périodes phéniciennes et puniques (AGEMO), porté notamment par la Casa de Velázquez, et à l'organisation de la première rencontre du programme.

Si la question de la publication de ma thèse s'est posée rapidement après la soutenance, elle se confrontait au problème, pour la faire aboutir, de la gestion de l'importante base de données qui l'accompagnait. La rencontre et les diverses réunions avec le service de publication de la Casa de Velázquez m'ont permis d'explorer des possibilités techniques d'une publication associant sous forme d'annexes en ligne, liées directement au texte en PDF la base de données en question, à l'heure où les publications scientifiques sont résolument tournées vers le numérique. Au cours de cette année, la base de données a été entièrement basculée sur les serveurs de la Casa de Velázquez, avec l'aide inestimable du service informatique de l'institution. Ce basculement a entraîné des bouleversements dans la mise en page de la base qui sont en cours de correction. À terme, pour assurer la pérennité du support logiciel choisi, la base QBR sera transférée sur la plateforme Huma-Num (TGIR), dont le dispositif permet de gérer les cycles de vie inégaux des données numériques et des supports. À la fin de cette année de membre, le projet éditorial est déposé et accepté par le conseil éditorial de la Casa de Velázquez. Les versions définitives du manuscrit et de la base seront livrées au cours de l'année 2019 en vue de l'évaluation en double aveugle.

Le second volet de cette année de postdoctorat s'est articulé autour du programme de recherche AGEMO : archéologie du goût aux époques phéniciennes et puniques en Méditerranée occidentale. Si l'initiative de ce projet revient à l'Université de Tunis, il fédère aujourd'hui dix institutions partenaires et est porté par la Casa de Velázquez. Au cours de cette année, j'ai, sur proposition de Laurent Callegarin, participé à l'écriture du projet, sa mise en place et également à l'ajout d'un axe de recherche sur la portée historiographique des études sur les mondes phéniciens et puniques dans les arts modernes et contemporains (peinture, sculpture, cinéma, etc.). Aujourd'hui coordinatrice du programme, je participe à l'organisation des cinq événements prévus au cours des trois ans du programme. Le premier d'entre eux a eu lieu dès la rentrée 2019 sous la forme d'une école thématique qui se déroulera à Tunis, à la faculté du 9 avril. Dans le cadre de ce programme j'administre également deux des livrables prévus : le carnet hypothèse (<https://agemo.hypotheses.org>) et le groupe Zotero.

En parallèle de ces deux projets, ont gravité d'autres travaux, avec moins de prises dans le temps. Tout d'abord, l'écriture d'un article portant sur les dépôts de sable dans les sépultures phéniciennes de Méditerranée occidentale. Cette réflexion initialement présente dans ma thèse, a été étoffée pour en faire un article à part entière, sur une recommandation des membres de mon jury de soutenance. Ce travail a abouti à une recherche diachronique sur le dépôt du sable en contexte funéraire, avec comme point de départ et axe principal les nécropoles phéniciennes de Méditerranée occidentale. À la fin de cette année à la Casa de Velázquez, l'article est prêt et est soumis pour évaluation à la revue *Antiquités Africaines*.

Deux communications sont également venues ponctuer cette année de recherche, la première à Rabat (Maroc) dans le cadre de l'école thématique « Actualités des recherches doctorales sur le Maghreb antique et médiéval. Approches comparées » tenue du 29-31 octobre 2018 dans le cadre du programme Désert. J'ai collaboré à la communication de L. Callegarin intitulée « Enjeux, questionnements et perspectives dans la recherche actuelle sur le Maghreb antique et médiéval ». La seconde a consisté en un cours donné à l'association Oriens, association culturelle madrilène. Ce cours s'est tenu dans le cadre d'une trilogie sur les Phéniciens portant sur les nécropoles phéniciennes de Méditerranée occidentale : « Morir de un lado al otro del Mediterráneo. Gestos y prácticas funerarias fenicias en el Mediterráneo occidental ».

Je suis également devenue membre du programme de recherche « Des cailloux sous la langue : sources matérielles et discours », SFR ALLHiS (Approches Littéraires, Linguistiques et Historiques des Sources) dirigée par Manuel De Souza de l'université Jean Monnet Saint-Étienne. J'interviendrais plus particulièrement dans l'Axe 3 : « Discours scientifiques sur les sources matérielles ».

Cette année a également été l'occasion de participer à la vie même de l'institution à trois niveaux différents les uns des autres. Premièrement, comme représentante des membres au conseil scientifique, ce qui m'a confronté à de nouvelles expériences parallèles à la vie scientifique de la Casa de Velázquez, comme, par exemple, la sélection des boursiers bénéficiant des aides spécifiques de l'année 2019. En tant que membre postdoctorante, j'ai coorganisé les ateliers d'écriture destinés aux membres doctorants, avec Luca Di Mauro et Morgane Uberti. De manière générale, les réflexions engagées avec tous mes collègues sur la recherche, ses méthodes, outils et applications, pendant ou en dehors des ateliers, ont grandement contribué à ma recherche propre et à une ouverture disciplinaire rare. Qu'ils en soient tous ici remerciés. Mais parce que la Casa de Velázquez n'est pas seulement un lieu de production scientifique, j'ai également eu la chance d'échanger longuement avec Juliette Leroux, artiste en résidence l'année passée, qui a réalisé une fresque pour la salle d'archéologie de la bibliothèque. Juliette Leroux m'a fait l'honneur de choisir le titre que je lui ai proposé pour son œuvre : « Enraciner les vivants ».

J'ai consacré le mois de juillet à une campagne archéologique en tant que coresponsable du volet funéraire, sur le site de Kirrha (Phocide – Grèce). Ce chantier de l'École française d'Athènes consiste la fouille d'une nécropole et d'un habitat daté du Bronze Moyen.

En somme, cette année m'a permis de construire des réseaux qui, je l'espère, continueront de se développer après et au-delà de la Casa de Velázquez. La fin de l'année 2019 en est une première manifestation, avec d'une part l'invitation de la part de Sabine Panzram (résidente MIAS à la Casa de Velázquez) d'assurer la présidence de la session consacrée au préromain pour la dixième édition de Toletum (octobre 2019). D'autre part, avec l'organisation de la première rencontre du programme AGEMO qui se tiendra à Tunis du 18 au 21 novembre 2019, et planifier d'ores et déjà la seconde rencontre qui se tiendra à Rome au mois de juin 2020, sur le thème de l'alimentation.

Le renforcement de mon intégration dans les réseaux de recherches espagnols sur les mondes phéniciens et puniques se traduit directement par mon invitation à communiquer au XI^e colloque du CEFYP (Centro de Estudio Fenicios Y Punicos – Madrid) qui se tiendra à Ibiza entre le 27 et le 29 novembre 2019, sur le thème « La muerte y el más allá entre fenicios y púnicos ».

Je termine cette année avec la satisfaction d'avoir pu concrétiser la publication de ma thèse, et développé non seulement un programme de recherche en collaboration, mais aussi mon réseau, tant en péninsule Ibérique qu'en Tunisie. Cependant, le calendrier des concours et diverses activités dans lesquelles j'ai été engagée cette année ont naturellement limité le temps de travail disponible pour l'enquête de terrain que j'espérai mettre en place dans le cadre de ce séjour et donc l'avancée de mon projet postdoctoral. Si l'ensemble des réalisations de cette année sont indéniablement pertinentes pour la suite de mon parcours, je regrette d'avoir dû en laisser beaucoup de côté, et je ne peux m'empêcher de souligner que la temporalité du contrat postdoctoral de la Casa de Velázquez d'un an, est trop courte pour tout mener de front.

MORGANE UBERTI

Morgane Uberti réalise un projet de recherche postdoctoral intitulé « Inscrire la date, marquer le temps entre Antiquité et Moyen Âge. Les inscriptions de péninsule Ibérique ».

L'année à la Casa de Velázquez permettait de poser les bases d'un projet de recherche de plus longue haleine portant sur l'écriture du temps, en particulier celle de la date, dans la documentation épigraphique, entre Antiquité et Moyen Âge, en Méditerranée Occidentale. La péninsule Ibérique en raison du nombre et de la diversité des inscriptions datées se présentait comme un laboratoire d'étude à privilégier, un terrain test en quelque sorte. L'année à la Casa avait pour objectif la composition d'un corpus des écritures épigraphiques du temps et de missions de terrain permettant des vérifications in situ. Par ce travail de recension et d'analyse des données, je souhaitais également éprouver les orientations théoriques du projet et nouer des liens étroits avec les collègues espagnols. In fine, l'année devait me permettre de réunir le matériel nécessaire pour l'écriture d'un article sur les temporalités dans la péninsule ibérique tardo-antique.

Dans les faits, l'année 2018-2019 a été partagée entre des activités et des recherches personnelles en lien direct avec le projet présenté au concours et une responsabilité de

projet collectif – l'exposition *Sendas Epigraphicas* - colophon du programme recherche LIMITS (Casa de Velázquez-Université Complutense) piloté aux côtés de Vincent Debiais et Isabel Velazquez entre 2017 et 2018.

Projet de recherche

L'année a été l'occasion d'une mise en œuvre du corpus épigraphique hispanique. Aujourd'hui, je dispose d'une vision globale du matériel disponible (i.e. : les systèmes de datation en usage, leur répartition en temps et en lieu). Cet état des lieux repose sur le dépouillement des corpus existants mais aussi sur la collaboration avec le groupe de recherche du programme EFAE (A. Alvar, J. Edmonson ; EHEHI, Université d'Alcala) travaillant sur l'épigraphie de Mérida. Dans ce contexte, j'ai en effet pu approcher de manière plus concrète les usages de la datation par l'ère hispanique dans la péninsule Ibérique tardo-antique, à travers le matériel provenant de la cité lusitanienne. Enfin, une mission de terrain au Portugal en juin 2019 a permis de démarrer une recherche sur la pratique médiévale des datations très marquée en péninsule Ibérique (dates inscrites sans autre texte qu'elles-mêmes) qui a donné lieu à une présentation à l'International Medieval Congress de Leeds en juillet 2019 ainsi qu'à l'écriture d'un article programmatique pour la revue *Polygraphe(s)*.

Tout au long de l'année, j'ai pu consolider les orientations du projet, tant sur le plan théorique (en réaction aux données collectées) que sur le plan historiographique. Les problématiques du projet – l'écriture du temps dans un espace de mobilité, le rapport entre expression de la date et temporalités ou encore les pratiques historiennes de datation et de périodisation - l'exigeaient. Cette dynamique a été favorisée et rythmée par ma participation à plusieurs colloques ou séminaires pour lesquels j'ai été invitée à communiquer sur le projet de recherche mené à la CVZ. Dans cet élan, mon réseau de collaboration s'est enrichi et les conditions offertes par la Casa de Velazquez y ont été largement favorables.

Articles écrits en résidence

« Un règne sans roi. Le non-dit du temps dans quelques inscriptions de la Gaule alto-médiévale » in : Debiais V., et al. (éd.), *Words/les mots, 13th annual symposium of the International Medieval Society-LAMOP*, 30 juin-2 juillet 2016, Paris, sous presse.

« Un temps nu. Dater comme acte (épi)graphique per se ? » *Polygraphe(s). Revue sur l'acte graphique*, sous presse.

Communications

Le temps entre Antiquité et Moyen Age : Pratique épigraphique, datation et périodisation. XVI^e symposium annuel de la Société Internationale des Médiévistes, 8 juillet 2019, Paris.

Inscribing only time. Medieval datationes and materiality. International Medieval Congress, 3 juillet 2019, Leeds

Inscriptions funéraires en contextes : de la nécropole à la tombe. L'Aquitaine tardo-antique, Colloque *Funerary Landscapes of the Late Antique oecumene*, 30 mai-1juin 2019, Heidelberg.

« Antiquaires » ou « Apologètes » : regards modernes sur les inscriptions chrétiennes en France, Les médiévistes face à la documentation des érudits modernes. Méthodes et enjeux, Institut de Recherche d'Histoire des Textes, 8 mars 2019, Paris.

La indicación del tiempo en las inscripciones funerarias : Augusta Emerita, Workshop L'épigraphie funéraire dans le monde romain : recherche, édition et valorisation, Casa de Velázquez (Madrid), université de Alcalá (Alcalá de Henarès), 20 février 2019, Casa de Velázquez, Madrid.

Inscribing and Exposing Time in Late Antique Hispania : work in progress, Séminaire d'Antiquité tardive, dir. Robert Wiesniewski, Université de Varsovie, 28 février 2019, Varsovie.

Avec C. Treffort, *Conception et expression du temps dans les épitaphes tardo-antiques et alto-médiévales*, Colloque transitions funéraires. De la cité antique à l'Église médiévale, 6-7 septembre 2018, École française de Rome.

Limits_Projet Sendas Epigraficas

En matière d'organisation de manifestation scientifique, j'ai donc coordonné au titre de pilote du projet la dernière journée d'étude du programme LIMITS, à la Casa de Velázquez. Le pilotage et la mise en œuvre avec six artistes en résidence à l'Académie de France d'une exposition portant sur les problématiques de recherches du programme LIMITS et son matériel — les inscriptions — a occupé une bonne partie de l'année. Le principe même du projet, celui d'une conversation continue sur près d'une année avec les artistes engagés et le commissariat de l'exposition constituent une expérience extrêmement riche pour un chercheur. Enfin, j'ai activement participé au volet médiation de ce projet. Cette expérience d'un dialogue très concret entre artistes et chercheurs, avec le public et mettant en lien de manière directe et productive l'EHEHI et l'Académie de France été alors inédite dans ces formes. Ce projet n'aurait évidemment pas été possible ailleurs qu'à la Casa de Velázquez, ni même sans la confiance de Fabienne Aguado et Laurent Callegarin ; il a par ailleurs inauguré une autre dynamique dans ma pratique même d'historienne dans la mesure où la contamination entre art et science s'est révélée être un terrain fécond pour penser autrement et de manière néanmoins compatibles les objets scientifiques qu'ils soient matériels ou qu'ils se posent en termes de problématiques (en témoigne le film réalisé avec Andrés Padilla Domene, membre artiste). Le projet s'est poursuivi au-delà de l'exposition, puisque dès juillet 2019, nous commençons à travailler avec mon collègue Vincent Debiais (EHESS) et avec l'aide de Matthieu Iandolino (CVZ) sur un site internet gardant la trace de l'exposition. Ce site a été finalisé en décembre 2019 : www.exposendas.org.

À manière de bilan

Le bilan de cette année est positif à bien des titres : les rencontres avec les chercheurs (A. Alvar, J. Edmonson, J. del Oyo, S. Panzram), la possibilité d'une participation plus active aux manifestations scientifiques en France et à l'étranger, des réalisations (articles, communications) et une expérience nouvelle (commissariat d'exposition et participation à la création) qui n'est pas sans effet sur mon

propre positionnement disciplinaire aujourd'hui. Néanmoins, il est clair que cette seule année ne m'a pas permis de réaliser mes objectifs et l'article envisagé en début d'année ne pourra être réalisé qu'en procédant à de nouvelles missions en Espagne, hors du cadre institutionnel. La part prise par le projet *Sendas Epigraficas*, et ses déploiements, a sensiblement réduit le temps dédié à la recherche postdoctorale. Il faut par ailleurs compter avec le calendrier même des concours (CNRS, préparation d'un prochain postdoctorat) qui éloignent le postdoctorant d'une recherche de fond parce qu'il doit simplement préparer un horizon, celui du lendemain. Aussi, qu'il s'agisse du travail de recherche, comme des sociabilités scientifiques, les quelques éléments posés pour ma part demeurent fragiles. Pour le postdoctorant, une autre année serait certainement un élément décisif tant pour sa carrière que pour transformer les collaborations amorcées en année 1 en véritable projet collectif en année 2 (dont la CVZ serait par ailleurs bénéficiaire) tout en rendant compatible la bonne conduite du projet personnel et un engagement dans des projets propres à l'institution. Ces trois dynamiques sont celles que la CVZ invite à suivre, et si elles sont positives, elles sont néanmoins difficiles à mettre en œuvre correctement sur un temps si court. Enfin, cette seconde année répondrait aussi à la temporalité réelle d'un montage de projet, qu'il soit collectif ou individuel, dont la réussite repose sur une recherche approfondie, ancrée et « sanctuarisée ».

- ÉPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE

LUCA DI MAURO

Luca Di Mauro réalise un projet de recherche postdoctoral intitulé « La secta impía y devastadora, parcours de clandestinité dans l'espace bourbonien. Le cas du Royaume de Naples et de l'Espagne de la domination française au Trienio Liberal (1806 – 1824) »

L'année de recherche passée à Madrid en tant que membre scientifique de la Casa de Velázquez a été indispensable au déroulement de mon projet de recherche postdoctorale, qui porte sur l'étude des réseaux de clandestinité politique entre Espagne et Royaume de Naples de la guerre d'indépendance espagnole à la fin du Trienio Liberal.

Les possibilités offertes par l'École des hautes études hispaniques et ibériques m'ont permis de travailler dans les meilleures conditions autant du point de vue bibliographique (grâce à la bibliothèque de la Casa où j'ai pu consulter un grand nombre d'ouvrages et de revues spécifiquement dédiés aux premières décennies du XIX^e siècle espagnol) que du point de vue de l'analyse des nombreuses sources primaires présentes dans les archives madrilènes.

Mon travail de recherche porte sur la contribution donnée par les conspirateurs de l'Europe méridionale et méditerranéenne à la formation du « contre-monde libéral » destiné à être protagoniste de la vie politique de la première moitié du XIX^e siècle.

En particulier, j'ai formulé l'hypothèse que les similitudes historiques et culturelles entre les Royaumes de Naples et d'Espagne s'étendent aussi à la sphère du secret et de la clandestinité politique.

Le grand pays ibérique comme la monarchie de l'Italie méridionale se trouvent à tout point de vue à la périphérie politique de l'Europe, en cela qu'ils ont reçu en retard, et parmi de forts contrastes, le message révolutionnaire venant de France. La restauration (ou la modification en sens impérial) du pouvoir a fait en sorte que la clandestinité politique devienne à la fois un lieu de conservation et de sauvegarde de l'idéal révolutionnaire et un symptôme de faiblesse de ce dernier, dont les partisans se cachent pour échapper aux contrôles de la police politique mais aussi à la conscience d'être fortement minoritaire dans la société.

Si les trônes sont ouvertement et officiellement alliés, des contacts sont également présents, du moins à partir de la guerre d'indépendance espagnole, entre les novateurs qui conçoivent souvent leur action comme celle d'un front unique en opposition à la version bourbonnienne de l'ancien régime.

Cette alliance se noue progressivement au travers de l'expérience de guerre d'abord, puis par des correspondances, des voyages et la circulation de modèles politiques et constitutionnels.

Mon travail de recherche peut donc s'appuyer sur un corpus de sources constitué de documents de police, de rares mais très précieuses saisies de documents produits par les groupes clandestins, sur la presse de l'époque ainsi que sur les mémoires (publiées ou inédites) des protagonistes.

À partir de 1820, l'exil politique devient le principal vecteur de l'internationalisation des organisations révolutionnaires : après la fin de l'expérience constitutionnelle napolitaine plusieurs des protagonistes de la révolution – poursuivis par les autorités ou simplement décidés à continuer à se battre pour le front libéral européen – choisissent l'Espagne comme lieu de destination de leur fuite et s'intègrent à la vie politique du pays d'accueil.

Après une première partie dédiée à la bibliographie — partie dans laquelle les ressources de la bibliothèque de la Casa de Velázquez se sont avérées précieuses autant sur l'histoire politique générale de l'Espagne au XIX^e siècle que sur les dynamiques spécifiques du Trienio Liberal — la majeure partie de mon travail à Madrid a été dédiée à la recherche et à l'analyse des sources primaires de l'Archivo General de Palacio, l'Archivo Histórico Nacional et de la Bibliothèque National d'Espagne.

Les règles spécifiques des archives espagnoles – notamment la prohibition absolue de prendre en photo les documents et les temps extrêmement longs de la reproduction par les archives elles-mêmes – ont particulièrement prolongé cette phase de la recherche.

Les « papeles reservados » de Ferdinand VII, conservés à l'AGP, permettent une reconstruction précise de l'histoire de la répression anti-révolutionnaire, anti-maçonnique et ensuite anti-libérale en Espagne, confié d'abord à l'Inquisition et ensuite à des structures étatiques créées à cet objet.

De nombreux rapports d'informateurs et d'espions, surtout, décrivent — après la fin du Trienio en Espagne — l'activité des réfugiés napolitains, leurs clubs, leurs divisions internes, leurs ambitions et le danger que leur présence représentait pour la monarchie absolue restaurée.

Toutefois, les fonds les plus riches du point de vue de la recherche sur la clandestinité politique, sont certainement les séries « Consejos » y « Estado » de l'Archivo Histórico Nacional : les documents issus des travaux de la Junta Reservada de Estado après la restauration de 1823 sous la direction de Raimundo Ettenhard y Salinas constituent une source précieuse pour reconstruire l'activité (et les déplacements entre les différents pays d'Europe) d'une partie de la communauté exilée napolitaine (identifiable aux « modérés » ou partisans du général Guglielmo Pepe).

En particulier, l'arrestation en 1824 du colonel Vincenzo Pisa — politiquement très proche et collaborateur personnel dudit Pepe — et la saisie du grand nombre de documents qu'il gardait, nous permet de jeter la lumière sur la correspondance entre les conspirateurs, leur emplacement dans les différentes villes d'Espagne, les projets de collaboration politique et militaire avec les ibériques et leurs contacts avec la classe politique locale (députés des Cortes, journalistes etc.) et portugaise.

Le cas de Pisa, en outre, est particulièrement intéressant pour le chercheur car parmi ses papiers on trouve une correspondance intime quasi-complète avec une femme restée à Naples, ce qui nous donne un aperçu direct sur la dimension personnelle et sentimentale que l'éloignement pour raisons politiques implique à l'époque.

Ces différents aspects feront l'objet de deux articles scientifiques à préparer dans les prochains mois ainsi que d'une communication aux « Cantieri » de la Société Italienne d'Histoire Contemporaine prévus pour le 18 septembre prochain à Modène.

Ma participation aux activités de l'École des hautes études hispaniques et ibériques m'a donné l'opportunité non seulement d'assister à des nombreuses formations sur des thématiques de contenu et de méthodologie (microhistoire, *digital humanities*, financement de la recherche etc...) ainsi que les séminaires animés par les chercheurs du MIAS (e.g. Carolina Rivet, CONICET et Sabrina Calandrón, CONICET, UNLP, Argentine).

En tant que membre post-doctorant de la Casa de Velázquez, j'ai contribué avec mes collègues à animer les ateliers d'écriture adressés aux membres doctorants pour partager nos expériences en matière de préparation, rédaction et soutenance de la thèse. Comme les autres membres, j'ai pris part à la vie scientifique de l'institution en contribuant à l'évaluation des dossiers de demande de bourses pour des séjours court à la Casa.

Finalement, j'ai pu bénéficier de l'aide des structures scientifiques de l'EHEHI pour préparer l'oral d'un concours pour un poste de maître de conférences.

Le séjour de recherche en Espagne m'a permis de rentrer en contact avec des spécialistes espagnols de mon thème de recherche, notamment Juan Luis Simal et Juan Pro, professeurs à la Universidad Autónoma de Madrid. En outre, j'ai assisté régulièrement à l'atelier Marie Sklodowska Curie sur l'histoire sociale et culturelle de l'Espagne contemporaine animée par Darina Matykanova, elle aussi professeure à la UAM.

ARNAUD PIERRE

Arnaud Pierre prépare une thèse intitulée « Révolution et renouvellement des élites dans l'Espagne du XIX^e siècle. La concession de titres de Castille durant la transition de l'Ancien Régime à la société libérale (1808-1854) » sous la direction de Jean-Philippe Luis à l'université de Clermont-Auvergne

Les recherches que je mène depuis septembre 2016, sous la direction de Jean-Philippe Luis (Université Clermont-Auvergne), ont pour but d'étudier dans une perspective nationale l'ampleur du renouvellement des élites espagnoles au cours de la transition chaotique et révolutionnaire qui, dans la première moitié du XIX^e siècle, vit la disparition de l'Ancien Régime et la consolidation de la société libérale.

Mes recherches devraient permettre d'effectuer une évaluation à l'échelle nationale, qui n'existe pas encore, en appliquant les méthodes de la prosopographie à la couche supérieure des élites, définies par Jean-Pierre Dedieu¹ comme l'ensemble des groupes sociaux les plus puissants en termes de richesse, pouvoir politique et prestige au sein d'une société donnée. Les 269 bénéficiaires d'un nouveau titre de Castille entre 1808 et 1854 représentent le sommet de cette nouvelle élite. En 1787, le *censo* ordonné par le comte de Floridablanca recensait 480 500 *hidalgos*, soit 4,6% de la population espagnole environ (à comparer aux 140 000 nobles français en 1789, 0,5% de la population). Même en tenant compte des différences régionales, bien plus marquées en Espagne qu'en France, il y avait dans toute la péninsule (sauf peut-être en Catalogne) une proportion plus importante de nobles qu'en France : l'obtention de l'*hidalguía* ne pouvait donc y être une fin en soi si l'on voulait manifester sa réussite sociale. Le titre est l'aboutissement d'une stratégie familiale réussie d'ascension sociale dans l'Espagne moderne. C'est toujours le cas dans la première moitié du XIX^e siècle, mais ce marqueur de distinction de l'Ancien Régime est doté d'un contenu qui diffère de plus en plus de l'originel, ne serait-ce que parce que l'*hidalguía* a été abolie en 1836. Mon hypothèse est que l'on observe une accélération de la mobilité sociale en Espagne, car par rapport au XVIII^e siècle, où la mobilité était déjà importante, elle touche des secteurs plus larges de la population.

Bilan des activités (septembre 2018-juillet 2019)

Au cours de cette troisième année de thèse, j'ai pu terminer le dépouillement des archives du Ministère de la Justice, ce qui était l'objectif que je m'étais préalablement fixé. Ces dernières sont au cœur de mon travail : chaque titre de Castille concédé y possède un dossier, lequel contient en général un grand nombre d'informations sur les origines socio-professionnelles et la famille du premier bénéficiaire, souvent sur ses revenus, la procédure de concession et les raisons de cette dernière. Ces informations favorisent grandement l'approche prosopographique, en ne négligeant ni l'aspect social ni l'aspect politique de mon sujet. J'ai ainsi ouvert 269 *expedientes*, dont 200 depuis septembre 2018. J'ai pu également me rendre régulièrement à l'*Archivo Histórico de la Nobleza*, à Tolède, autre fond contenant des informations d'une grande richesse et diversité (notamment sur

¹ Jean-Pierre Dedieu, « Las elites, familias, grupos, territorios », Bulletin hispanique, n°97 1995.

les finances et la vie personnelle du duc d'Alagón, personnage récurrent de tous les récits de l'époque, mais particulièrement difficile à cerner). Enfin, outre quelques passages à l'*Archivo Histórico Nacional* pour des questions ponctuelles, j'ai commencé les sondages dans les archives locales, en l'occurrence l'*Archivo Municipal de Ciutadella* (Minorque), pour des résultats qui restent à exploiter.

Par ailleurs, j'ai utilisé la bibliothèque de la Casa de Velázquez, qui dispose d'une riche collection de mémorialistes de l'époque. En puisant abondamment dans les auteurs de mémoires et de journaux (qui sont assez nombreux, contrairement à un lieu commun de l'historiographie espagnole sur le XIX^e siècle), nous pouvons parfois mettre à jour des reconstructions a posteriori. J'ai ainsi travaillé les *Memorias* de Ramón de Santillán, celles du marquis de Miraflores et celles de Fernando Fernández de Córdoba, les *Recuerdos* du marquis de las Amarillas, les *Diarios* de José Arias Teijeiro, (consultés à la bibliothèque), les *Memorias* de José García de León y Pizarro, les *Recuerdos de un anciano* d'Antonio Alcalá Galiano et les *Memorias de un setentón* de Ramón de Mesonero Romanos.

Ma présence en Espagne m'a permis de rencontrer et d'échanger avec plusieurs historiens espagnols, et de participer à la vie scientifique au sein de cette communauté. J'ai pu participer à l'école thématique *Microhistoire et histoire sociale. Nouvelles approches méthodologiques*, co-organisée par la Casa de Velázquez du 27 au 29 Mars. Profitant des liens qui unissent la Casa de Velázquez et la *Universidad Autónoma de Madrid* (UAM), j'ai participé à plusieurs séminaires organisés par cette dernière, où les membres de l'EHEHI sont les bienvenus : le séminaire d'Histoire sociale et culturelle (*Seminario de Historia Social y Cultural*) organisé par Florencia Peyrou, et le *taller* Marie Sklodowska-Curie organisé par Darina Martykánová. Ces deux espaces d'échange entre professeurs, doctorants, et étudiants en master sont extrêmement stimulants, et permettent d'échanger sur de nombreux thèmes d'actualité historiographique.

Ma présence en Espagne facilite également ma participation à d'autres activités scientifiques en rapport avec mes recherches : j'ai ainsi pu assister à la session espagnole du colloque *Réaction et royalisme populaire à l'ère des Révolutions (1789-1848)*, co-organisé par l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne et la faculté de Lettres de l'*Universidad del País Vasco* (UPV/EHU) sous la responsabilité d'Andoni Artola Renedo et de Clément Weiss. J'ai assisté à quelques séances du congrès *Corte, Monarquía y Nación Liberal. En torno al Rey y a la modernización política (1830-1885)*, qui a eu lieu du 21 au 23 Novembre 2018 à la Fondation Fernando de Castro et était organisé par l'Universidad Complutense.

Enfin, j'ai participé à deux congrès : les 24 et 25 Janvier 2019 au colloque *Cam-bios familiares y ruptura de jerarquía en la nobleza hispánica (1700-1850)*, organisé par Juan Hernández Franco et Francisco Precioso Izquierdo, professeurs de l'Université de Murcie avec le séminaire permanent « Familia y élite de Poder (siglo XV-XIX) ». j'ai présenté une communication intitulée « Los García de León y Pizarro. Ascenso y Declive de una familia al servicio de la Monarquía (1715-1850) ». Ce colloque donnera lieu à la publication d'un ouvrage. Les 18 et 19 juin 2019, au *II Congreso Internacional cátedra de estudios sobre la Casa de Austria. Ciudadanía, fueros y jurisdicciones en la Monarquía*

Hispanica/Grupo de investigación “fundamentos histórico-filosóficos de la ciudadanía jurídica”, de l’Universidad Complutense, j’ai présenté une communication intitulée « La construcción de la imagen de Felipe II en el relato nacional liberal. Los casos de Martínez de la Rosa y Muñoz Maldonado ».

J’ai également publié de Juin de la revue *Pasado y Memoria* de l’Université d’Alicante un article intitulé « “El Caso Abella” (1819-1820). Debates en torno a la movilidad social durante la Primera Restauración absolutista ».

HECTOR RUIZ

Hector Ruiz prépare une thèse sur « Le rideau d’apparitions. Théâtre, images et rituel dans l’Espagne du Siècle d’or (1590-1610) », sous la direction de Mercedes Blanco (Sorbonne Université).

Les recherches que je mène portent sur un dispositif visuel appelé *apariencia*, composé d’une image cachée par un rideau, visible un court instant devant une assemblée. Le mot désigne à l’origine un spectacle théâtral, celui d’un tableau vivant que l’on montre « courtine tirée ». Cependant, ce même procédé de dévoilement se retrouve dans les collections privées de peinture, où des tableaux sont conservés derrière des rideaux, dans des cérémonies liturgiques et civiles, et jusque dans la représentation peinte, qui thématise le motif des rideaux dans l’émulation du célèbre Parrhasios, capable, d’après les trésors d’apologues sur la peinture, de peindre des rideaux avec un tel art que le spectateur s’y tromperait et demanderait de les tirer.

En 1611, dans son *Tesoro de la lengua castellana o española*, Sebastián de Covarrubias décrit ce dispositif dans ses définitions de l’*apariencia* et de la *cortina* (le rideau). Les domaines qu’il évoque pour celui-ci sont ceux de la cérémonie, du théâtre, de la peinture, et jusque du langage commun, où « tirer le rideau » signifie « émerveiller ». Un concept émerge dès lors, celui d’un spectacle destiné à être vu au moyen d’un dévoilement, pour quelques instants seulement, qui vise ou provoque une réaction émotionnelle chez le spectateur. Des pistes sont ouvertes sur ses usages, et donc sur les registres émotionnels de cette catégorie d’image, dont l’histoire, qui reste à faire, constitue l’objet de ma thèse.

Cette première année en tant que membre scientifique de la Casa de Velázquez m’a permis de mener une recherche documentaire étendue à l’ensemble des domaines où ce dispositif est employé entre 1580 et 1610 environ, en ouvrant des perspectives au-delà de l’histoire du théâtre. Tout d’abord, j’ai approfondi l’étude de l’*apariencia* théâtrale par la lecture d’un corpus de 85 pièces manuscrites conservées à la Biblioteca Nacional de España et à la Biblioteca Real, dont on sait qu’elles ont toutes été représentées avant 1600. Ce nouveau corpus enrichit singulièrement mon approche du phénomène à partir du théâtre imprimé sous forme de *Partes*, dont l’analyse avait particulièrement occupé mes premières années de thèse. Plus d’un tiers de ces pièces manuscrites ont recours à l’*apariencia*, présente dans le corpus en nombre conséquent : ce dispositif apparaît à l’examen comme une véritable structure spectaculaire décelable dans d’autres réalités propres à

la culture visuelle espagnole, qui apparaissent comme les référents que le théâtre imite avec ses moyens propres. Je me concentre ainsi sur quelques objets qui confirment les usages pointés par Covarrubias : le rideau d'exposition de peintures, le rideau liturgique, le rideau royal et le rideau de présentation de reliques.

Dans une perspective d'histoire de l'art, j'ai donc eu recours à de nombreux inventaires de collections de peinture du temps de Philippe II et Philippe III pour identifier les sujets iconographiques que l'on exposait avec des rideaux, connaître le prix de ces tableaux voilés et comparer leur nombre et leur valeur à ceux du reste de ces collections. J'ai ainsi pu identifier parmi ces tableaux un certain nombre qui est encore conservé de nos jours, afin d'entreprendre une analyse des ressources picturales que le rideau souligne et met en valeur, de l'ordre de la composition et du style. Les sujets étant principalement religieux, cela m'a orienté vers une étude des rideaux liturgiques, et notamment de la cérémonie du dévoilement pascal des images ecclésiastiques, racontée par Luque Fajardo dans une lettre de 1601. Un rideau paraliturgique m'a également intéressé, celui derrière lequel le roi assiste à la messe, richement décrit dans les inventaires royaux : il devient dès lors un attribut du monarque, ce dont témoignent de nombreuses sources textuelles. Enfin, je me suis intéressé à la construction en 1606 du *retablo-tramoya* du Real Colegio Seminario del Corpus Christi à Valence : j'ai rencontré la direction patrimoniale de cette institution et filmé le rituel de dévoilement de la relique du Christ en croix, sculpture ayant survécu à l'iconoclasme protestant. Au-delà de ces objets précis, j'ai également mené une vaste recherche iconographique au cours de laquelle est apparu un type de frontispice imprimé qui adapte le dispositif de l'*apariencia* au marché éditorial. L'ensemble de ces résultats permet de définir l'*apariencia* comme une structure spectaculaire transversale à la culture visuelle espagnole de la première modernité, pour mieux saisir l'*apariencia* théâtrale à la lueur de certains de ses référents éventuels.

J'ai pu présenter ces résultats dans plusieurs événements scientifiques en France et en Espagne, que j'ai coorganisé pour deux d'entre eux.

13 novembre 2017 : Séminaire « Cultura escrita y educación en el espacio hispánico » du professeur Fernando Bouza Álvarez (Universidad Complutense, Madrid) : « Apariencia, del teatro a la cultura visual ».

12 janvier 2018 : Séminaire doctoral du professeur Mercedes Blanco, « Un Lope de Vega courtisan et mythologique ? », table ronde à propos de la publication de la *Parte XVI de Comedias* de Lope de Vega, avec : Florence d'Artois, Roland Béhar, Mercedes Blanco.

10 mai 2018 : Taller Marie Skłodowska-Curie de l'Universidad Autónoma de Madrid, dir. Darina Martykanova. « Las fuentes visuales en la historia y en la historiografía », org. en collaboration avec Monika Brenišínová (Univerzity Karlovy, Prague).

25-26 mai 2018 : Colloque international *Van a verlos o a oírlos. Le théâtre, le spectacle et les sens dans l'Espagne et l'Europe de la première modernité*, org. Florence d'Artois, Yannick Barne, Hector Ruiz : « “Monstruos de apariencias llenos”? La scène du dévoilement dans les manuscrits dramatiques du comte de Gondomar (c.1595) ».

Cette année j'ai également publié deux éditions critiques annotées :

Juan de Espinosa Medrano, *Apologético en favor de don Luis de Góngora*, Hector Ruiz (éd.), Paris, Labex OBVIL, 2017. URL : http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/gongora/1662_apologetico

Lope de Vega Carpio, *El premio de la hermosura*, Florence d'Artois et Hector Ruiz (éds.), dans *Comedias de Lope de Vega, Parte XVI*, Florence d'Artois et Luigi Giuliani (dirs.), Madrid, Gredos, 2017.

Ainsi qu'un article issu d'un travail collectif que je mène en parallèle de ma thèse, sur les humanités numériques et la polémique autour de Góngora (1613-1670), à partir du travail mené sous la direction de Mercedes Blanco par le projet Góngora du labex OBVIL :

« *Polemos2nodes/polemos2edges* : première lecture de la polémique gongorine par l'analyse de réseau », en coll. avec Aude Plagnard, e-Spania, 29, février 2018. URL : <http://journals.openedition.org/e-spania/27470>

Ce travail collectif m'a permis de coorganiser une table ronde dans un congrès international et a fait par ailleurs l'objet de plusieurs présentations.

20 octobre 2017 : XIII Congrès biennuel de la SRBHP (Society for Renaissance and Baroque Hispanic Poetry), panel « Góngora global: trayectorias y espacios de la polémica gongorina », org. en collaboration avec Jaime Galbarro García (Universidad de Sevilla) et Aude Plagnard (Université Paul Valéry, Montpellier 3) : « Visualizar la polémica gongorina: cartografía y análisis de redes para un cronograma de la querrela sobre el gongorismo ».

2 février 2018 : Séminaire doctoral du professeur Mercedes Blanco, « Trayectorias de polemistas. Análisis de redes y Sistemas de Información Geográfica para un estudio de la polémica gongorina », table ronde avec Muriel Elvira, Jaime Galbarro, Aude Plagnard.

16 juin 2018 : Journée d'études du Séminaire LEMH, « Historiadores y poetas del Siglo de Oro: rivalidades y confluencias », org. Muriel Elvira et Roland Béhar (ENS Ulm), table ronde avec Muriel Elvira, Jaime Galbarro, Aude Plagnard : « Encrucijada de polémicas en las Lecciones solemnes de Pellicer ».

J'ai enfin préparé trois publications qui ont trait à la vie scientifique et artistique de la Casa de Velázquez. Il s'agit du texte de présentation du travail de Juliette Le Roux dans le catalogue collectif des artistes de la promotion 2017-2018 ; d'un compte-rendu pour la revue *XVII^e Siècle* de l'ouvrage de Florence d'Artois *Du nom au genre. Lope de Vega, la tragedia et son public*, publié en 2017 dans la collection Bibliothèque de la Casa de Velázquez ; et enfin du compte-rendu pour les *Cuadernos de Historia Moderna* des journées d'étude « Être écrivain et religieux dans la péninsule Ibérique moderne », coorganisées par Claire Bouvier et Pierre-Antoine Fabre. L'année aura ainsi été riche en rencontres et en activités, et fondamentale pour l'avancement de mes recherches.

PIERRE SALMON

Pierre Salmon prépare une thèse intitulée « Le trafic d'armes, en France, à destination de la guerre d'Espagne : les surveillances du trafic, les trafiquants et leurs réseaux sur le territoire français (1936-1939) » sous la direction de François Rouquet, Université Caen Normandie) – HisTéMé (EA 7455)

Mon recrutement comme membre de la Casa de Velázquez s'inscrit dans le cadre de mon travail de doctorat, que j'ai débuté comme allocataire en septembre 2016 au sein de l'Université Caen Normandie. En Espagne, du fait de ma présence continue, j'ai pu mener un important travail de dépouillement archivistique conjointement à un travail de communication.

Depuis le mois de septembre 2018, je me suis rendu régulièrement dans les centres d'archives espagnols. J'ai concentré mes efforts sur les centres de l'*Archivo Histórico Nacional* (AHN – Madrid), de l'*Archivo General de la Administración* (AGA – Alcalá de Henares), de l'*Archivo General Militar de Ávila* (AGMA) ainsi que sur la *Fundación Indalecio Prieto* (FIP – Alcalá de Henares) et le *Centro Documental de Memoria Histórica* (CDMH – Salamanque). C'est dans les trois premiers que ma présence fut la plus soutenue. À l'AHN, je me suis essentiellement focalisé sur la retranscription des fonds Marcelino Pascua, ces derniers apportant des informations singulièrement riches sur l'aspect technique et diplomatique des achats d'armes républicains par l'ambassade parisienne. Plus à la marge, les fonds personnels de Luis Araquistáin apportent des informations plus ponctuelles mais singulièrement intéressantes. Au sein de l'AGA, c'est la documentation du fond de l'ambassade parisienne qui a été consultée (1.2.1.1.2. Servicio Exterior [...] *Embajada de España en París*), conjointement à l'*archivo de Burgos*. La première permet d'analyser de plus près les relations quotidiennes entre l'ambassade et les consulats en vue du transit des armes par la France ; elle est composée de dossiers produits par la *Comisión Técnica Española* dédiée aux achats d'armes et de matériels divers dans toute l'Europe. Quant à l'*archivo de Burgos*, il s'agit d'archives de surveillance franquiste ; des enquêtes détaillées sont menées dans tous les pays européens concernant les activités républicaines (contrebande maritime, vente d'armement, etc). Des consultations ont également été entreprises à l'AGMA où la documentation, pourtant très riche, semble beaucoup moins connue des spécialistes. On y trouve pêle-mêle des sources de la surveillance franquiste (l'espionnage du SIFNE, ensuite intégré au SIPM) et républicaine (SIM) avec une documentation administrative émanant de l'ambassade républicaine. À Salamanque, au CDMH, ce sont des séries relatives à des services d'espionnage franquistes (l'*Oficina Nacional de Nacho Enea* et la *Representación del Gobierno Nacional en París*) et républicains (Segundo Estado Mayor del Ejército Republicano) qui apportent des informations sporadiques mais précieuses sur certaines opérations d'achats et de transit sur le territoire français. Enfin, au sein de la FIP, une ample documentation a aussi été consultée ; elle concerne particulièrement la *Comisión Técnica Española* et les passages de matériel de guerre à travers la France (*Fondo Víctor Salazar*).

Ce travail assidu dans les centres susmentionnés permet la découverte d'ensembles documentaires utiles au regard de mon sujet de recherche et de ma démarche d'investigation. Il s'agit d'abord d'une documentation administrative espagnole, de nature

technique, qui nous renseigne sur les achats menés par les commissions d'achats républicaines à Paris. Dans leur ensemble, ces fonds nous apportent des informations sur la *quotidienneté* qui régit le fonctionnement de commissions dont le rôle est sous-estimé, voire négligé dans l'historiographie. J'y ai aussi découvert des tableaux comptables produits par l'ambassade républicaine concernant les cautions déposées pour les marchandises envoyées de façon camouflée en Espagne. Une fois confrontée aux archives de surveillances françaises et espagnoles, cette documentation sert de socle pour une cartographie et une chronologie *quotidienne* des passages d'armes aux frontières maritimes et terrestres françaises. Grâce aux sources relatives aux négociations menées par les ambassadeurs avec le personnel politique et diplomatique français, on peut enfin comprendre dans quelle mesure le gouvernement français, et plus généralement le contexte international, ont pu accélérer ou freiner les flux d'armements d'apparence légale en faveur des républicains espagnols ; sur ce point, différentes *carpetas du Fondo Marcelino Pascua* (AHN) et de l'ambassade espagnole à Paris (AGA) forment un ensemble très fourni.

D'une manière générale, la documentation consultée jusqu'ici répond en grande partie aux attentes initiales, même si des découvertes singulières ont pu avoir lieu. Elle permet de mieux comprendre les démarches républicaines entreprises pour mener des achats et celles des franquistes pour les gêner. Il en va de même pour le jeu d'échelle qui sous-tend les relations entre les administrations française et espagnole aux échelles locales, nationales, et internationales. On est en revanche moins bien informés pour le trafic *hors la loi* : pour celui-ci nous pouvons compter sur une surveillance franquiste mais peu sur de la documentation de première main. En somme, la consultation des fonds d'archives espagnols me permet de gagner d'analyser plus finement mon objet d'étude. Cela aurait sans aucun doute été impossible sans une présence continue en péninsule Ibérique.

En parallèle de mon travail de collecte archivistique, j'ai réalisé un travail de communication répondant à un double objectif : il s'agissait autant de donner de visibilité à mes travaux que de soumettre certains de mes résultats à la critique de spécialistes. Cela répond notamment à mon souhait de prendre de la hauteur vis-à-vis de mon objet d'étude pour mieux le conceptualiser. Parallèlement, j'ai rassemblé plusieurs de mes collègues pour communiquer sur le thème des Frontières pour le compte de la *Radio Exterior de España*.

16 novembre 2018 : « Michaël Rosenfeld, un archétype du trafiquant d'armes d'envergure internationale au service de l'Espagne républicaine ? (premier XX^e siècle) », CRHEC – Université Paris-Est Créteil, Journée d'étude « Trajectoires individuelles au-delà des frontières. Exemplarité, exceptionnalité, représentativité »

6 décembre 2018) : « Les frontières des trafiquants d'armes au temps de la guerre civile espagnole (1936-1939) », Institut Frontières et Discontinuités (IFD) – Université d'Artois, Atelier doctoral « La frontière : une ressource territoriale? »

14 mars 2019 : « Les frontières et le trafic d'armes durant la guerre civile espagnole (1936-1939) », *Radio Nacional Exterior* (en ligne).

13 juin 2019 : « The Spanish Republic and the arms dealers during the war (1936-1939): analysing the relationship beyond a political reading », Université de Prague, Summer School GRAINES.

20 juin 2019 : Organisation d'un atelier sur le thème "Los traficantes de armas: ¿Actores sin bandera o ciudadanos flexibles? Herramientas útiles para la investigación sobre la transnacionalidad", La Corrala (Madrid), Taller Marie Skłodowska-Curie.

28 juin 2019 : "Una memoria oficial frente a unas memorias oficiosas: un enfoque de las memorias sobre la actuación de Francia ante la guerra civil española (segunda mitad del siglo XX)", Université Complutense de Madrid, Memory Studies Association.

En somme, cette présence en péninsule Ibérique, permise grâce à la sélection comme membre de la Casa de Velázquez, a conduit à une maturation de mon projet grâce à un travail de dépouillement archivistique conjoint à une réflexion d'ordre conceptuelle. Ma prochaine année au sein de l'institution me permettra de terminer les consultations en centre d'archives tout en exploitant mes résultats en vue de l'écriture de la thèse, déjà ébauchée cette année.

ANTOINE SÉNÉCHAL

Antoine Sénéchal prépare une thèse intitulée « Maintenir la présence hispanique à quel coût ? Oran, société frontalière de la Monarchie hispanique en Afrique du Nord (1670-1708) », sous la direction de J.-F. Schaub

J'ai principalement mis à profit cette deuxième année de résidence à la Casa de Velázquez pour rédiger ma thèse, en bénéficiant de son excellent cadre scientifique et des bibliothèques madrilènes pour consolider ma réflexion et pour approfondir l'examen des sources que j'ai collectées. Entrant en septembre 2018 dans ma quatrième année de financement de thèse, l'accomplissement de la rédaction s'est présenté comme une priorité. J'y ai ainsi consacré la majorité de mon temps de travail. La fin de mon séjour à la Casa de Velázquez coïncidera ainsi à la conclusion de la rédaction d'une thèse avoisinant les 600 pages, complétée par des annexes (tables, bases de données et cartes) dont la réalisation procède des formations dispensées par l'EHEHI et des échanges entretenus avec les différents membres de l'institution. La soutenance est actuellement prévue à l'EHESS pour la première quinzaine du mois de décembre 2019.

Cette deuxième année à Madrid m'a également permis d'étoffer mes activités scientifiques dans différentes perspectives. D'une part, j'ai pu m'investir dans deux séminaires de diffusion des connaissances et des expériences liées à l'historiographie et aux archives espagnoles auprès d'étudiant.e.s de Licence et de Máster :

4 décembre 2018 : « Un "reino de papel" en la frontera norteafricana de la Monarquía Hispánica (Orán y Mazalquivir, 1670-1700) », dans le séminaire *Cultura escrita y educación en el ámbito atlántico*, organisé par F. BOUZA ÁLVAREZ, à la Universidad Complutense de Madrid ;

16 novembre 2018 : « Guide de recherche et d'analyse des archives espagnoles de la Monarchie des Habsbourg et des Bourbons », dans le séminaire Interroger sa source dans les Études ibériques, ibéro-américaines et romanes, organisé par É. CADEZ et S. KASMI, à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès.

D'autre part, la Casa de Velázquez m'a accordé l'opportunité de participer à une émission radiophonique à la *Radio Nacional Española (Radio exterior)*. Il s'agit de l'émission en français « Confluences hispaniques », dirigée par Iman Ouenzar. Le programme alors choisi est celui des frontières. Deux types d'enregistrement ont été réalisés : un individuel (<http://www.rtve.es/alicarta/audios/emision-en-frances/emision-francais-oran-mers-kebir-presides-frontieres-v-04-04-19/5127761/>) et un collectif (<http://www.rtve.es/alicarta/audios/emision-en-frances/emision-francais-frontieresdebat-11-04-19/5134433/>).

Une telle opportunité est très rare parmi les jeunes chercheurs et chercheuses. Non seulement il était question d'une expérience inédite pour la majorité d'entre nous, mais ce fut aussi une occasion pour approfondir nos échanges au sujet de nos thématiques de travail, en particulier celles reliées au vaste concept de frontières.

Enfin, j'ai profité de ce deuxième séjour pour achever l'édition d'un dossier soumis aux *MEFRIM* de l'École française de Rome, à la suite d'un atelier organisé en juin 2018 avec la collaboration de Séverin Duc (EFR) et de David Chaunu (Sorbonne Université), dont la thématique est celle du « Jour d'Après » dans les sociétés européennes et atlantiques du XVI^e au XVIII^e siècles. Ma présence à la Casa de Velázquez a favorisé la maturation et la clarification des réflexions initialement entreprises il y a un an. À propos, le suivi d'une journée de formation dédiée à la *microstoria* s'est avéré décisif : il s'agit de l'un des points sensibles de notre dossier qui a été souligné par les évaluateurs des *MEFRIM*.

Les formations proposées par l'EHEHI ainsi que les échanges avec les membres et les boursiers de l'institution et du MIAS ou avec les chercheurs et chercheuses de passage représentent un précieux cadre pour comprendre les mutations profondes et rapides du paysage universitaire aujourd'hui. J'ai en ce sens participé à la campagne de recrutement d'ATER 2019 dans la section 22. Les derniers résultats de mes candidatures sont en cours de communication.

FRÉDÉRIC SPILLEMAEKER

Frédéric Spillemaeker prépare une thèse intitulée « Des caudillos atlantiques : de la Révolution caribéenne à l'Indépendance de la Nouvelle-Grenade et du Venezuela 1789-1830 » sous la direction de Clément Thibaud (École des Hautes Études en Sciences Sociales) et d'Éric Schnakenbourg (Université de Nantes).

Depuis septembre 2017, je poursuis ma thèse de doctorat en histoire, entamée en 2015, en tant que membre scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, dans des conditions de travail idéales, qui m'ont permis d'avancer grandement mes recherches et ma réflexion.

Ainsi, j'ai poursuivi l'analyse de documents originaux aux archives entamées l'an passé. J'ai particulièrement étudié les fonds de la Real Academia de la Historia, notamment le fonds Pablo Morillo Conde de Cartagena, consacré aux campagnes du corps expéditionnaire espagnol contre les indépendantistes, en Colombie et au Venezuela. Une partie de ce fonds a été numérisée, mais il faut souligner que les parties actuellement non numérisées sont aussi d'une importance fondamentale pour la compréhension de ces campagnes. Or, leur consultation et leur analyse n'est pleinement possible qu'à travers un long séjour de recherche tel que le permet un contrat de membre de la Casa de Velázquez. En effet, la communication des documents à la Real Academia est particulièrement parcimonieuse vis-à-vis des chercheurs, et les photographies ne sont pas autorisées. Ainsi, c'est en consacrant plusieurs mois à ces recherches que j'ai pu procéder à un examen approfondi des dossiers consacrés aux chefs militaires qui sont les protagonistes de ma thèse. Par exemple, j'ai pu obtenir de nombreuses informations sur le colonel Reyes Vargas, officier métis de la province de Barquisemeto au Venezuela, qui présente l'intéressante particularité d'être passé du camp royaliste au camp patriote en 1819. J'ai ainsi recueilli des informations sur sa stratégie militaire, les dispositifs de lutte contre les désertions, la recherche de vivres, d'armes et de vêtements pour équiper la troupe. J'ai aussi identifié les conséquences de la bataille d'El Juncal en 1816 qui vit la défaite des royalistes commandés par Francisco Tomas Morales, face aux patriotes conduits par Manuel Piar. De manière intéressante, cette bataille est suivie de dissensions aussi bien dans le camp patriote que dans le camp royaliste. Dans l'armée espagnole, le brigadier général Morales est sévèrement contesté, son autorité est remise en cause, et des rapports sur sa cruauté apparaissent. Côté patriote, auréolé de sa victoire, Manuel Piar montre ses ambitions, en se proclamant « général en chef », contestant ainsi la prééminence de Simon Bolivar ; il fut exécuté l'année à l'issue d'un procès initié par le *Libertador*.

Ces rivalités entre chefs militaires sont l'un des enjeux les plus complexes à analyser dans les guerres d'Indépendances, mais d'autres visites aux archives ont permis de les connaître plus finement. C'est ainsi qu'à l'Archivo du Museo Naval de Madrid, j'ai découvert la correspondance entre Manuel Piar, et un autre général patriote, Pedro Zaraza, évoquant explicitement les rivalités internes au camp patriote. De plus, j'ai pu voir l'usage politique de cette correspondance saisie par les royalistes ; qui l'utilisent pour tenter de délégitimer les révolutionnaires auprès de la population.

Ma deuxième année comme membre m'a également permis d'accéder à des archives dans plusieurs régions d'Espagne. Ainsi, à Viso del Marqués, dans la province de Ciudad Real, j'ai mis à profit l'exceptionnelle richesse des fonds du trop méconnu Archivo General de la Marina Alvaro de Bazán. J'ai pu accumuler de nouvelles données sur les aspects internationaux des guerres d'Indépendances. Par exemple, on apprend qu'en 1828, 5 ans après la chute de la dernière place royaliste au Venezuela, des exilés royalistes vénézuéliens à Puerto Rico fondaient encore de grands espoirs sur les guérillas fidèles à la Monarchie, en particulier celles sous le commandement de Dionisio Cisneros dans les vallées d'Aragua. Le déploiement international de la jeune République de Colombie apparaît également en pleine lumière, avec l'activité de ses corsaires jusque sous les murailles de Cadix en Andalousie. Les aspects religieux n'ont pas été oubliés : après une visite des fonds des moines capucins à Barcelone l'an dernier, j'ai pu examiner des documents des capucins de Navarre relatifs à l'Indépendance du Venezuela, conservés dans les archives monastiques de Pampelune.

J'ai également cherché à mieux comprendre le maniement des catégories socio-raciales, appelées *castas* dans le monde hispanique, par les différents acteurs du conflit. A cet égard, c'est aux Archives des Indes à Séville, que plusieurs documents m'ont permis de saisir certains des enjeux polémiques et politiques de ces désignations. On découvre ainsi qu'au sein même du camp royaliste, dans un contexte de peur d'une nouvelle révolution sociale, où Haïti ne serait plus dans Haïti mais sur la Terre-Ferme, l'accusation d'armer les aspirations de la gente de color, *pardos* et *esclavos*, constituait souvent une manière de chercher à délégitimer un adversaire. C'est ainsi que José Heredia, *oidor* de l'Audience de Caracas, irrité des tribunaux d'exception mis en œuvre par le chef de guerre José Tomas Boves, l'accuse opportunément d'être le propagateur d'une nouvelle « révolution noire ».

En résumé, mes nouvelles recherches m'ont permis de mieux comprendre trois aspects fondamentaux de l'autorité des caudillos dans les guerres d'Indépendance : les logiques et fonctionnements des rivalités entre chefs de guerre au sein même de chaque camp politique ; la construction des réputations, des renommées et des disqualifications à différentes échelles, du local à l'international, dans leurs aspects rhétoriques et politiques ; l'organisation des campagnes militaires et des aspects logistiques, selon ce même prisme multiscalaire.

Dès lors, j'ai également pu avancer dans la rédaction de ma thèse en profitant des immenses ressources bibliographiques de la Casa de Velázquez, de même que du service de prêt entre bibliothèques. J'ai aussi pu prendre part au projet européen RISE, dans lequel s'inscrit la Casa de Velázquez, consacré à l'histoire et aux généalogies de l'échec, et dont le lancement a eu lieu à Lisbonne, le 20 et le 21 juin 2019. Ce projet me permettra de poursuivre mon intégration scientifique dans les programmes de recherche de la Casa de Velázquez et m'ouvre également de nombreuses perspectives de collaboration avec plusieurs institutions sud-américaines qui en sont partenaires, telles que l'Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM), la Pontificia Universidad Católica del Perú, et l'Universidad Nacional del Mar del Plata en Argentine. Comme l'an passé, j'ai également pris part de manière active à l'organisation des Journées des Jeunes Américanistes. Ce moment privilégié d'échange interdisciplinaire entre jeunes chercheurs américanistes de divers horizons s'est déroulé simultanément à la Casa de Velázquez à Madrid, et à La Paz en Bolivie, le 9 et le 10 mai 2019. J'ajoute que je me suis également employé à faire connaître mes travaux par des publications dans des revues à comité de lecture, ainsi que par des communications dans des colloques internationaux.

En dernier lieu, je tiens à remercier la direction et l'ensemble du personnel de la Casa de Velázquez, dans toutes ses composantes, qui m'ont permis de réaliser mon travail de recherches dans un cadre particulièrement propice à la réflexion, à l'émulation et aux échanges avec mes collègues membres scientifiques, de même qu'avec les boursiers. Peu d'institutions offrent aujourd'hui le temps et les conditions nécessaires à une recherche de longue haleine, tels que j'en ai pu bénéficier au sein de la Casa de Velázquez ; c'est pourquoi cette expérience aura sans nul doute été extrêmement formatrice et stimulante dans mon apprentissage de la recherche.

MARIE WALIN

Marie Walin prépare une thèse intitulée « Savoirs savants sur l'impuissance sexuelle en Castille, des années 1780 aux années 1910 », sous la co-direction de Sylvie Chaperon (Université Toulouse Jean Jaurès, FRAMESPA) et de Jean-Philippe Luis (Université de Clermont-Ferrand Blaise Pascal, CHEC).

Mon travail de recherche doctorale porte sur les savoirs sur l'impuissance sexuelle en Castille de la fin du XVIII^e siècle (années 1780) au début des années 1910. J'utilise cet objet comme moyen pour étudier l'évolution des savoirs sur la sexualité conjugale en Espagne, dans le contexte de l'émergence d'une médecine spécialisée sur la sexualité en Europe. L'impuissance sexuelle, définie comme toute incapacité physique ou « morale » — selon les sources de l'époque — empêchant la pratique du coït, constitue depuis le XII^e siècle une cause légitime de nullité de mariage selon le droit canonique². Au XIX^e siècle, cette pratique judiciaire ancienne se trouve traversée par les découvertes scientifiques faites autour des mécanismes de la fécondation, par la naissance de l'hygiénisme et de la psychologie, qui renouvellent profondément les savoirs médicaux et les représentations des corps. Mes axes de recherche principaux portent sur l'analyse des identités de genre, des rapports aux corps et à la sexualité, et à leur évolution dans le cadre d'un pays européen de foi catholique. Je m'intéresse également aux modalités de construction de nouveaux savoirs médicaux portant sur la sexualité et à leur évolution en Espagne, depuis la médecine humorale jusqu'aux premiers savoirs proto-sexologiques qui se développent à l'échelle européenne et internationale³. Enfin, j'intègre les cas individuels de demandes de nullité de mariage pour impuissance sexuelle dans le contexte plus général du développement de politiques sanitaires en Espagne à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle, dans une logique de mise en évidence des enjeux biopolitiques qui se nouent autour de la sexualité conjugale. De ce fait, je m'attarde particulièrement sur le discours portant sur la dégénérescence de la race espagnole développé au tournant du siècle. Ce travail repose principalement sur l'analyse qualitative d'un corpus de demandes de nullités de mariage pour impuissance sexuelle, et d'un corpus de sources juridiques canoniques et laïques, médicales (dictionnaires et encyclopédies, essais, revues généralistes et spécialisées) et religieuses (catéchismes, essais de moralistes, manuels de confession).

Les demandes de nullité de mariage pour impuissance sexuelle sont des cas rares, et compte tenu de l'état de conservation et de la gestion des archives ecclésiastiques en Espagne, les trouver a constitué une part importante de mon travail de recherche durant cette thèse. Lors de cette deuxième année à la Casa de Velázquez, j'ai pu accroître mon

² Pierre Darmon, *Le tribunal de l'impuissance : virilité et défaillances conjugales dans l'ancienne France*, Paris, Seuil, 1979 ; James A. Brundage, « The Problem of Impotence » dans *Sexual practices & the medieval church*, New York, Prometheus Books, 1982, p. 135-140 ; Angus McLaren, *Impotence, a cultural history*, Chicago, University of Chicago Press, 2007 ; Marta Madero, *La loi de la chair: le droit au corps du conjoint dans l'oeuvre des canonistes (XII^e-XV^e siècle)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2015.

³ Francisco Vázquez García et Andrés Moreno Mengíbar, *Sexo y Razón. Una genealogía de la moral sexual en España (siglos XVI-XX)*, Madrid, Ediciones AKAL, 1997 ; Sylvie Chaperon, *Les origines de la sexologie : 1850-1900*, Paris, Audibert, 2007 ; Alain Corbin, *L'Harmonie des plaisirs: les manières de jouir du siècle des Lumières à l'avènement de la sexologie*, Perrin., Paris, 2008.

corpus de 13 procès supplémentaires trouvés dans les fonds des archives du diocèse de Saragosse, ce qui sur un total de 60 cas, trouvés principalement dans les archives du diocèse de Madrid-Alcalá, et de manière marginale à Tolède, Séville, Burgos et Pampelune, représente un fond non négligeable. Ce fonds de Saragosse s'est avéré particulièrement intéressant pour mon analyse car il m'a donné accès à des populations d'origine rurale, différentes de celles qui se présentent devant les tribunaux de la capitale. J'ai ensuite travaillé dans les fonds de la Biblioteca Nacional (BNE) et de la Real Academia Nacional de Medicina (RANM) sur des revues médicales non numérisées, des essais médicaux ainsi que religieux et de moralistes, des catéchismes et des manuels de confesseurs, qui constituent l'autre part importante de mon corpus. Ces bibliothèques conservent également dans leurs fonds anciens quelques documents en lien avec les demandes de nullité de mariage, comme des rapports d'expertise qui témoignent des liens entre le tribunal ecclésiastique et les experts de la RANM. J'ai complété mes recherches prosopographiques à partir des fonds de l'Archivo Histórico Nacional, de la BNE et de la RANM, que je réunis dans une base de données construite sur FileMaker Pro. Enfin, j'ai commencé le travail de rédaction du manuscrit, que je pense soutenir au printemps 2020.

Ma présence à la Casa m'a permis de bénéficier du programme de formation dont certaines — je pense notamment à celles de Jean-Baptiste Camps et Éric Mermet — en plus d'échanges informels avec les membres scientifiques de cette année, m'ont considérablement aidée dans la conception de ma base de données. L'assistance à plusieurs séances de séminaires du MIAS, aux « rendez-vous scientifiques », ainsi que ma participation les 16 et 17 octobre 2018 à l'école thématique sur « Les nouveaux chemins de l'hispanisme » en tant qu'intervenante, et à celle du 27 au 29 mars 2019 sur la « Microhistoire et histoire sociale » en tant qu'auditrice, m'ont fait découvrir des recherches intéressantes dans des disciplines variées, et qui m'ont permis d'enrichir mon travail de recherche de nouveaux questionnements. Lors des portes ouvertes de l'institution j'ai réalisé trois visites guidées historiques en espagnol, et participé à la diffusion des savoirs vers un public non spécialiste grâce à la vidéo de trois minutes présentant mes travaux de recherche réalisée l'année précédente. En mars 2019, nous avons poursuivi ce travail de diffusion des savoirs avec quatre autres membres scientifiques en réalisant des émissions de radio diffusées sur la Radio Exterior de España, dans le cadre de l'émission "Confluencias Hispánicas" coordonnée par Iman Ouenzar et portant sur le thème de la frontière.

Ma présence prolongée en Espagne m'a ensuite permis de tisser des liens de collaboration scientifique qui vont déboucher notamment sur la coordination d'un ouvrage avec Darina Martykánova (UAM) sur l'histoire des masculinités en Espagne au XIX^e siècle, et sur mon intégration dans un projet de recherche national porté par Inmaculada Blasco Herranz, de l'université de la Laguna. La publication de l'ouvrage, qui réunit des historien-ne-s du XIX^e siècle issu-e-s d'université françaises et espagnoles, est prévue pour 2020. Le projet de recherche intitulé « Políticas de género y ciudadanía social : discursos e identidades en la España del siglo XX » (GENSODIE) se situe dans le cadre des appels lancés par la Agencia Estatal de Investigación en 2018 pour des « Proyectos de I+D de GENERACIÓN DE CONOCIMIENTO y Proyectos de I+D+i RETOS INVESTIGACIÓN ». Porté par Ángela CENARRO LAGUNAS pour le sous-projet 1, et par Inmaculada BLASCO HerRANZ pour le sous-projet 2 dans lequel je me situe, intitulé « Ciudadanía social, estado de bienestar y

género en España. Nuevas aproximaciones desde la Historia (1880-1936) », il réunit des chercheur·e·s espagnol·e·s, français·e·s et anglais·e·s et bénéficiera d'un financement pour trois ans.

Dans la continuité de mes interventions des années précédentes, j'ai participé à des événements scientifiques à portée internationale, en communiquant en anglais lors du colloque 'Sexology and Development: Exploring the Global History of the Sexual Sciences', organisé du 4 au 6 octobre 2018 au Centre de Cultura Contemporànea de Barcelone (CCCB) par Chiara Beccalossi (University of Lincoln), Kate Fisher (University of Exeter) and Jana Funke (University of Exeter), et qui bénéficiait d'un financement Wellcome Trust. Du 23 au 25 mai 2019, j'ai communiqué lors de la 10th European Spring School on History of Science and Popularization, «Handling the body, taking control: technologies of the gendered body», organisé par the Catalan Society for the History of Science and Technology à l'Institut Menorquí d'Estudis (Menorca), coordonné par Montserrat Cabré (Universidad de Cantabria) et Teresa Ortiz-Gómez (Universidad de Alicante). À Madrid, j'ai assisté régulièrement au workshop Marie Skłodowska Curie de Darina Martykánová (UAM) dont j'ai coordonné une séance le 1er mars 2019 en espagnol avec D. Martykánová sur « La historia contemporánea de la medicina ». Enfin, mes collaborations de l'an passé donneront lieu à deux publications, l'une en castillan prévue dans la revue Espacio, Forma y Tiempo (UNED), dans un numéro coordonné par D. Martykánová (UAM) et Alexandre Dupont (Univ. de Strasbourg), l'autre en anglais pour un ouvrage collectif à paraître chez Palgrave Macmillan dirigé par Alain Giami (INSERM) et Sharman Levinson (Univ. d'Angers, INSERM, American University of Paris).

- TEMPS PRÉSENT

NINA MARGIES

Nina Margies prépare une thèse intitulée « Les émotions de la jeunesse madrilène face aux changements du monde du travail », sous la direction de la Prof. Talja Blokland (Humboldt- Universität zu Berlin).

Dans ma thèse, je montre comment nous pouvons mieux comprendre les changements dans les économies urbaines si nous incluons également la catégorie des émotions dans l'analyse. Dans la transformation actuelle vers une économie encore plus globale, numérique et fondée sur la connaissance, les définitions de l'«emploi» et du «travail» changent rapidement. Des nouvelles formes comme le travail indépendant fictif, les contrats à très court terme ou les successions sans fin de stages marquent désormais le monde du travail et en particulier celui de la jeunesse urbaine — surtout en Espagne où la jeunesse est l'un des groupes les plus touchés, particulièrement suite à la crise de 2008. Étudiant le cas des jeunes citoyen·e·s entre 20 et 35 ans à Madrid, mon projet de recherche doctorale s'intéresse aux questions suivantes : Quelles émotions sont alors engendrées par ces nouvelles formes et conditions du travail ? Et comment sont-elles gérées ? L'objectif est de mieux comprendre la façon dont les émotions se transmettent aux jeunes, à travers eux et avec eux alors qu'ils vivent les impératifs d'un capitalisme flexible.

Cette année passée à la Casa de Velázquez m'a permis d'avancer significativement dans l'élaboration des idées centrales et des hypothèses originales de mon projet de thèse. Le statut de membre m'a ainsi donné la possibilité d'être présente sur mon terrain de recherche et de finaliser ma collecte de données. Les émotions et leur gestion en tant qu'objet d'étude nécessitaient une certaine approche méthodologique sur le terrain. En effet, ma recherche se basait sur une démarche qualitative dont l'entretien semi-directif et en profondeur constituait le mode de collecte principal de l'information. Ce séjour m'a donc permis de mener une dernière phase d'entretiens avec une trentaine de jeunes citadin-e-s supplémentaires. Cela signifie que j'ai pu augmenter mon échantillon à un total de 70 entretiens (réalisés en espagnol et d'une durée de 60 à 120 minutes). Cet échantillon comprend maintenant des récits, des expériences et des pratiques de jeunes de milieux sociaux très différents; des moins favorisés aux jeunes plus privilégiés en termes de capital culturel, social et économique. Après la transcription de tous les entretiens et l'interprétation systématique et progressive de mes matériaux recueillis cette année sur le terrain, j'ai pu établir un classement qui constitue la structure de mon analyse. Elle se divise en quatre groupes : 1) les jeunes qui occupent un ou plusieurs emplois temporaires, 2) ceux et celles qui travaillent comme freelancer ou fondateurs de leurs propres start-up ou entreprises, 3) les jeunes qui se préparent aux oposiciones, et enfin 4) ceux et celles qui sont impliqués dans des programmes de réinsertion socio-professionnelle.

Grâce à la proximité avec mon terrain, j'ai pu rédiger la quasi-totalité de mon analyse et terminer certains chapitres. Tout d'abord, le premier chapitre a pour ambition de montrer la dimension symbolique et émotionnelle du travail. Je soutiens, que pour mieux comprendre les changements actuels dans les économies urbaines, nous ne devrions pas seulement considérer le travail comme quelque chose qui nous fournit des ressources économiques et sociales mais aussi comme une expérience émotive, comme quelque chose qui est raison et résultat des émotions. Dans ce contexte, l'analyse aborde la lutte autour des différentes définitions de l'emploi et du non-emploi. Je montre que dans cette lutte pour la définition et la reconnaissance du travail, les émotions sont, d'une part, produites et doivent être gérées et, d'autre part, elles sont utilisées pour revendiquer et légitimer différentes définitions du travail.

Le chapitre suivant examine quant à lui ce qui retarde et empêche les jeunes citadins d'avancer et de se rapprocher de leur(s) idée(s) d'un travail "bon et respectable". Il met en lumière leurs perceptions et leurs réponses affectives et émotives aux situations d'impasse, ainsi que la façon dont ils adaptent leur comportement, leur corps et leurs sentiments à celles-ci. Le repérage des situations d'impasse nous permet de voir les fissures et les incohérences qu'entraîne la nature changeante du travail et les traces qu'il laisse dans la vie sociale et émotionnelle des jeunes.

Enfin, le troisième chapitre aborde les ajustements corporels et émotionnels que les personnes interrogées ont effectués pour faire face à des situations d'impasse. Je démontre que ceux-ci sont guidés par deux logiques. La première part de l'idée que l'esprit se trouve au-dessus du corps et que nous sommes ainsi capables de réguler nos émotions de manière appropriée (c'est-à-dire en accord avec les normes sociales, les

feeling rules). Cette hypothèse conventionnelle, dans laquelle les émotions et la raison sont considérées comme opposées, argue que nous avons des capacités d'autorégulation. Comme le montre l'analyse des entretiens, cela conduit souvent à une pression (intériorisée) pour gérer et adapter avec "succès" les émotions et les corps. La deuxième logique part de l'idée que "réussir" à gérer les émotions est étroitement liée à l'idée d'un caring self. Cela implique que l'individu est responsable de son propre bien-être en recourant à ou en étant placé dans l'infrastructure de soins prévue à cette fin. L'analyse montre que la logique de l'autosoin et ses approches thérapeutiques s'appuient principalement sur l'idée qu'un *caring self* est synonyme d'épanouissement personnel et professionnel. Cette idée génère non seulement des attentes insatisfaisantes, mais également de la pression et des sentiments de déception.

J'ai présenté ces résultats de recherche obtenus lors de mon séjour à la Casa de Velázquez au congrès européen de sociologie (*14th Conference of the European Sociological Association*, Manchester, 20.- 23.08.2019) dans le cadre d'une conférence intitulée "*Why Don't You Find Yourself A Proper Job?*" – Feelings And Feeling Norms In The Struggle Over The Symbolic Meaning(s) Of Work.

En plus de mon doctorat, je me suis également consacrée cette année à la co-organisation de trois numéros spéciaux de revues internationales. Le premier a été initié lors d'un échange scientifique entre des sociologues de Berlin et Sao Paulo. Notre publication commune porte sur la reproduction des inégalités urbaines à travers les logiques institutionnelles et quotidiennes.

Le deuxième numéro spécial intitulé *Thinking the City through Work: Blurring Boundaries of Production and Reproduction in the Age of Digital Capitalism* sera publié par la revue CITY. Il rassemblera des chercheurs de Russie, du Royaume-Uni, d'Italie, du Canada et d'Inde pour aborder le sujet dans une perspective interdisciplinaire (sociologie, études culturelles, géographie, urbanisme).

Enfin, dans le *Urban Transcripts Journal*, où je siège au comité de rédaction, nous avons publié un numéro spécial qui porte sur le tourisme urbain avec des contributions de diverses disciplines et formats (par ex. articles traditionnels, interventions urbaines, cartographie, etc.).

Pour conclure, au cours de toute cette année passée à la Casa de Velázquez ma réflexion sur mon sujet de thèse et ces projets de publication a grandement bénéficié de divers échanges avec les membres de l'institution. Les discussions sur la méthodologie, les méthodes de travail, l'organisation et l'analyse des données, etc. m'ont été extrêmement précieuses. Et grâce à ces échanges et également aux formations dispensées par la Casa de Velázquez j'ai pu, par ailleurs, élargir mes connaissances sur des logiciels open source (par. ex. Zotero, Framasoft, etc.). Enfin, ma présence à Madrid m'a également permis de continuer à nourrir le partenariat avec mes contacts dans les universités Universidad Complutense de Madrid et l'Universidad Carlos III de Madrid.

DIEGO MIRALLES BUIL

Diego Miralles Buil prépare une thèse de Géographie, aménagement et urbanisme intitulée « La reterritorialisation des politiques de logement en Espagne depuis les années 2000. Entre réaffirmation du rôle des communautés autonomes (régions) et réappropriation citoyenne et locale de l'habitat. », sous la direction de Lydia Coudroy de Lille à l'Université de Lyon (Lumière Lyon 2).

Je réalise une thèse de géographie sociale et politique sur le thème des reconfigurations territoriales en liens avec les nouvelles politiques de logement et d'habitat mises en place en Espagne depuis les années 2000, et plus particulièrement suite à la crise du logement de 2018. Cette thèse, résolument multiscalaire, traite tout particulièrement du rôle des acteurs intermédiaires dans les domaines du logement, notamment des acteurs régionaux. En effet, bien que la Constitution espagnole de 1978 ait décentralisé les compétences en matière de logement, donnant un rôle déterminant aux régions ainsi qu'une forte autonomie aux communes, la plupart des recherches sur le logement en Espagne abordent le rôle de l'État et des communes et ont souvent délaissé le niveau régional. Cette thèse entend pallier ce manque et propose d'analyser le processus de *reterritorialisation*⁴ du secteur du logement en Espagne depuis les années 2000 afin d'appréhender l'actuelle reconfiguration des acteurs du logement aux niveaux régional, municipal et local. Cette reterritorialisation du logement et de l'habitat peut être à la fois vue comme une réaffirmation des acteurs publics au travers de politiques publiques territorialisées mais aussi comme une réappropriation locale du thème du logement et de l'habitat par les citoyen-e-s eux-mêmes. Ainsi, cette thèse vise à questionner comment, depuis l'éclatement de la bulle immobilière espagnole, le logement redevient une question politique, notamment au niveau des régions (communautés autonomes). Dans cette thèse, j'analyse notamment l'institutionnalisation des mouvements sociaux pour le droit au logement (par exemple au sein des "municipalités du changement" de Barcelone et Madrid), la réappropriation locale collective du thème du logement par les habitant-e-s et la réaffirmation du rôle des régions afin de voir comment se matérialise cette reterritorialisation du secteur du logement et de l'habitat et cette nouvelle gouvernance locale du logement en Espagne.

La structure en partie décentralisée de l'État espagnol impose de mener la réflexion en plusieurs points du territoire afin de saisir la diversité des trajectoires empruntées par les communautés autonomes et les municipalités. Ainsi, j'ai décidé de travailler sur plusieurs communautés autonomes : la Catalogne, l'Euskadi, la Communauté de Madrid et l'Andalousie. Pour cela une présence prolongée sur place était nécessaire. De premiers contacts avaient été réalisés lors de séjours précédant l'intégration à la Casa de Velázquez. Une première période de bourse (« aides spécifiques ») de la Casa de Velázquez en 2017 a été déterminante pour prendre contact avec certains acteurs ressources et poser les bases du travail réalisé durant cette année de membre scientifique. Toutes ces rencontres initiées durant la période de bourse ont donné suite à des entretiens individuels plus poussés qui constituent un matériau essentiel de cette thèse.

⁴ « Pratique qui vise à réintroduire un sentiment d'appartenance, d'appropriation et d'identité collective lorsque, dans un lieu donné, ce sentiment a disparu » (Fournier, 2007, p. 32). FOURNIER J.-M., 2007, « Géographie sociale et territoire, de la confusion sémantique à l'utilité sociale ? », ESO Travaux et Documents, 26, p. 29-35.

Mon année d'intégration au sein des chercheur·euse·s de la Casa de Velázquez m'a permis d'approfondir mais surtout de terminer mon terrain de recherche et de m'impliquer dans la vie scientifique de l'EHEHI à Madrid et à Barcelone.

De plus cette année en tant que membre de l'EHEHI a été particulièrement riche en événements en lien avec ma problématique de thèse. Sur le thème politique : les élections générales, régionales et municipales (notamment la perte de plusieurs mairies par les "candidatures citoyennes" ayant gagnées les élections de 2015, notamment à Madrid et Sabadell), mais aussi la difficile réélection d'Ada Colau à Barcelone et le fort conflit entre son parti et les formations et militants de la gauche indépendantiste catalane. Sur un autre registre, on peut noter l'augmentation très importante des prix des loyers de plusieurs grandes villes espagnoles ainsi que les nombreuses références à la régulation des prix des loyers (mesure adoptée notamment en Catalogne durant une courte période) ; les nombreuses mesures fortement débattues sur le thème du logement prises par le nouveau gouvernement central socialiste ; les nombreuses mobilisations sociales contre l'augmentation des prix des loyers et contre les expulsions à Madrid et Barcelone, etc. Durant cette année, il m'a donc fallu être particulièrement alerte à tous ces changements importants, centraux dans mon sujet de thèse. Ces changements politiques et institutionnels m'ont mené à légèrement modifier mon calendrier de recherche afin de m'adapter aux réalités du terrain et a finalement recentrer mon travail autour des cas de Madrid et de Barcelone.

La base de mon travail de recherche consiste en la réalisation de nombreux entretiens semi-directifs et libres avec différents acteurs publics, privés, associatifs, militants (...) ainsi que des discussions informelles lors d'événements divers.

Un premier séjour de recherche à Madrid (septembre-décembre 2018) m'a permis de terminer mon travail de recherche dans cette ville, notamment en réalisant des entretiens avec des hauts-fonctionnaires en charge des politiques de logement de l'État espagnol, de la Communauté autonome et de la Municipalité de Madrid. Pour accéder à ces acteurs clés pour mon travail de thèse, le soutien de la Casa de Velázquez a été essentiel. En effet, par le biais de lettres de recommandation du Directeur de l'institution, j'ai pu réaliser plusieurs entretiens qu'il ne m'aurait pas été possible d'organiser sans ce statut de membre scientifique de l'EHEHI.

Des entretiens ont également été réalisés à Barcelone (lors de mon séjour de recherche dans la capitale catalane de janvier à mai 2019), ce qui m'a permis de saisir les importants changements à l'œuvre lors des dernières années de mandat de *Barcelona en Comú*, les conflits entre la municipalités et les collectifs militants pour le droit au logement ainsi que les liens entre les différentes institutions catalanes sur le thème du logement, notamment concernant les récents conflits institutionnels faisant suite au référendum d'autodétermination de la Catalogne en octobre 2017. En effet, lors de mes premiers séjours dans cette région, j'ai noté un fort lien entre la question de l'identité régionale catalane et les stratégies de différents acteurs travaillant sur le thème du logement. Durant ce séjour en Catalogne, un travail très intéressant a ainsi pu être réalisé concernant les liens entre politiques de logement et stratégie autonomiste/régionaliste/indépendantiste (selon les

acteurs) de cette communauté autonome. J'ai aussi pu relever ce que la situation politique catalane a engendré sur les actions déjà entreprises par les administrations publiques et ai pu analyser plus précisément le glissement des stratégies des acteurs catalans en lien avec cette situation fortement conflictuelle.

En tout, durant cette année, j'ai pu réaliser une vingtaine d'entretiens avec des acteurs clés du thème du logement (à Madrid et Barcelone majoritairement).

Un important travail d'observation participante a aussi pu être mis en place, autant à Madrid qu'à Barcelone (et, à un moindre niveau, à Séville). En effet, il était nécessaire d'affiner ces terrains car ma démarche de recherche, en partie ethnographique, nécessite une présence suffisante sur ces lieux afin de correctement saisir leurs évolutions dans la durée. Par exemple, l'imbrication des processus d'appropriation territoriale des citoyens à travers l'habitat et des politiques publiques de logement développées à différentes échelles par les institutions s'apparente à un véritable millefeuille dont il faut saisir toutes les subtilités. J'ai donc pu participer à près d'une cinquantaine de réunions publiques organisées par différents acteurs du logement — autant à Madrid qu'à Barcelone, mes deux terrains principaux — afin d'observer précisément les relations, conflits et convergences entre les acteurs institutionnels publics, privés, associatifs et militants.

Un travail d'observation participante au sein de certains collectifs militants m'a également permis de saisir « de l'intérieur » les contradictions inhérentes à tout processus de négociation active entre ces derniers et les acteurs institutionnels (notamment municipaux) en charge des politiques de logement. Il fut néanmoins nécessaire de limiter cette participation pour une question de pragmatisme et ne pas être « catégorisé » par les acteurs institutionnels comme un « chercheur engagé » soutenant les actions des collectifs militants. Ainsi, un « juste milieu » a dû être établi lors de mon travail d'observation participante, afin de ne pas mettre en place de biais dans la recherche (notamment lors des entretiens avec les acteurs publics).

Durant cette année en tant que membre scientifique, j'ai également participé activement à l'élaboration du colloque international « *Un municipalisme transformateur ? L'expérience de Barcelone en perspective* » qui s'est déroulé les 20 et 21 juin 2019 à l'Institut de Govern i Politiques Públiques (IGOP-UAB) de Barcelone. Organisé par la Casa de Velázquez (EHEHI, Madrid), l'École française de Rome, la Universitat Autònoma de Barcelona ainsi que les Universités Paris-Est Marne-la-Vallée et Paris Diderot-Paris 7, ce colloque international clôturait le programme Métropoles (« Métropoles, crises et mutations dans l'espace euro-méditerranéen - XXI^e siècle »), porté par la Casa de Velázquez. Ce colloque fut un réel succès, avec la participation de plusieurs chercheurs/euses français-ses, italien-ne-s, espagnol-e-s, anglaises, (etc.) et un public conséquent. Il a permis la tenue de plusieurs débats particulièrement stimulant sur le bilan et le futur des politiques urbaines transformatrices à Barcelone mais aussi plus largement en Espagne, en Europe et dans le reste du monde.

Durant cette année, j'ai aussi pu participer à un colloque international à l'Université de Séville sur le thème « *Conflicto, Movimientos y Espacio Urbano* » (8-10 nov. 2018) qui a vu se constituer le réseau de recherche Ibéro-américain « *Políticas, conflictos y movimientos* ».

urbanos » – impulsé et coordonné par les docteurs Ibán Díaz Parra (Universidad de Sevilla) et Beltrán Roca (Universidad de Cádiz) et rattaché à l'Asociación Universitaria Iberoamericana de Posgrado – auquel j'ai pu adhérer suite à ce colloque. De ce colloque international a également découlé l'envoi d'une proposition collective de numéro spécial à la revue Estudios Sociológicos del Colegio de México sur le thème des Biens communs et de la Production Social de l'Habitat – deux thèmes aujourd'hui centraux dans les études urbaines.

Durant cette année, j'ai également rédigé un article scientifique ainsi qu'un chapitre d'ouvrage, actuellement en cours d'évaluation. J'ai également apporté les dernières modifications à deux articles scientifiques — intitulés « *L'habitat coopératif, vecteur de nouveaux communs territoriaux à Barcelone* » et « *La reterritorialisation du secteur du logement et de l'habitat à Barcelone et Madrid. Vers une nouvelle gouvernance urbaine de l'habitat ?* » — qui ont été finalement publiés en juin 2019 dans deux revues scientifiques françaises à comité de lecture (classement HCERES).

Pour conclure, cette année de membre scientifique à la Casa de Velázquez m'a permis d'avancer mon travail de recherche sur plusieurs points. D'une part, la disponibilité permise par ce statut m'a permis de terminer mon travail de terrain et de commencer la rédaction de la thèse. D'autre part, elle m'a permis de créer de nombreux contacts avec des chercheurs et chercheuses espagnol·e·s (et/ou travaillant sur l'Espagne) ce qui mènera sans aucun doute à de prochaines collaborations scientifiques, qui, je l'espère, enrichiront également l'institution.

ANÉLIE PRUDOR

Anélie Prudor prépare une thèse intitulée « Entrepreneurs de mémoire et producteurs d'histoire. Les enjeux des commémorations croisées de la guerre d'Espagne entre Aragon et sud-ouest français » sous la direction de G. Valtchinova.

Ma thèse de doctorat, débutée en septembre 2014 sous la direction de Galia Valtchinova (Université Toulouse-Jean Jaurès), ambitionne d'éclairer sous un angle nouveau les mémoires de la guerre d'Espagne et de ses suites (exil, répression franquiste) telles qu'elles sont portées par des associations, en France et en Espagne. Par une ethnographie fine des relations instituées par ces dernières à l'échelle transfrontalière, cette recherche vise à interroger et à mettre en exergue les modalités, plurielles, de prise en compte des mémoires et de l'histoire d'événements pensés comme communs, dans deux pays aux contextes sociopolitiques pourtant différents. Les dynamiques du processus à l'œuvre témoignent des volontés associatives de co-construction d'un regard sur l'histoire de cet épisode du XX^e siècle.

Cette deuxième année en tant que membre scientifique à la Casa de Velázquez a largement contribué à l'avancée de cette recherche. Les conditions d'accueil offertes par l'institution, les rencontres scientifiques pluridisciplinaires et internationales, la réalisation de nombreux terrains d'enquête ethnographique ou encore l'intégration dans des réseaux de chercheurs liés à la thématique des mémoires des violences, ont rendu cette année particulièrement riche et fructueuse.

Résider en territoire espagnol m'a offert l'occasion de renforcer ma connaissance du pays ; l'effervescence politique de cette année 2019 — *Elecciones generales*, 28 avril 2019, *Elecciones autonómicas, municipales et Europeas*, 28 mai 2019 — s'est couplée à un fort investissement mémoriel. Ainsi, en plus des élections, le 80e anniversaire de la fin de la guerre (et la mise en place d'une Commission interministérielle dédiée aux célébrations) ou le projet d'exhumation de la dépouille de Franco du *Valle de los Caídos* sont des points particulièrement saillants pour mon enquête, constamment commentés sur mes terrains. L'opportunité de vivre ces temps forts au plus près des débats quotidiens – et en immersion totale dans le contexte national espagnol – a permis de saisir avec une plus grande finesse des enjeux qui n'apparaissent parfois qu'en filigrane.

Par ailleurs, plusieurs des engagements et des projets élaborés conjointement par les militants espagnols et français ont pris forme entre la fin de l'année 2018 et les premiers mois de 2019. L'opportunité d'assister de manière régulière aux réunions, aux négociations, aux préparatifs ou aux cérémonies m'a permis de saisir la continuité et le dynamisme du processus à l'œuvre. L'existence de deux réseaux transfrontaliers aux modalités d'actions distinctes mais aux objectifs toutefois assez proches s'est progressivement dessinée. C'est alors sur les différences, les points communs, les éventuelles ruptures ou les non-dits que j'ai pu concentrer mon attention tout au long des terrains ethnographiques réalisés cette année, et ce afin de saisir puis de définir avec précision les enjeux propres à chacun d'entre eux.

Outre les allers et retours sur le terrain, j'ai pu profiter tout au long de l'année des ouvrages disponibles dans les bibliothèques madrilènes (dont la *Biblioteca Tomás Navarro Tomás* du *Centro de Ciencias Humanas y Sociales*), au premier rang desquelles celle de la Casa de Velázquez. Ils ont contribué à renforcer les bases contextuelles et thématiques de ma recherche. Car cette année a également été pour moi celle des premiers pas dans la rédaction de la thèse de doctorat (quatre chapitres rédigés), permettant d'entrevoir une soutenance à l'été 2020. À n'en pas douter, le cadre de travail proposé par l'institution m'a offert la possibilité d'aborder cette étape majeure avec plus de sérénité tout en mettant à ma disposition un ensemble de ressources primordiales.

Tout au long de cette année à l'EHEHI, je me suis enrichie des contacts avec d'autres chercheurs (MIAS, membres, boursiers, etc.) et avec les membres artistes, rencontrés lors des formations qui ont jalonné l'année, ou de temps d'échanges plus informels. Si les colloques, séminaires et tables rondes organisés par la Casa de Velázquez sont des moments riches de partages et de découvertes, je souhaite souligner les apports des deux écoles thématiques auxquelles j'ai eu l'opportunité de participer. « *Los nuevos caminos del hispanismo* » (16-17 octobre 2019) coordonnée par Louise Bénat-Tachot (Sorbonne Université), Pierre Civil (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3) et Pilar Martínez-Vasseur (Université de Nantes) ; et « *Recrear la historia. Apropiaciones y usos públicos del pasado* » (21-22 janvier 2019) organisée par Jesús Izquierdo Martín (Universidad Autónoma de Madrid) et Nicolas Morales (Casa de Velázquez). Elles m'ont offert la possibilité de discuter des résultats de mon investigation et d'aspects méthodologiques avec des universitaires français et espagnols, et ont représenté des opportunités d'ouverture vers de nouvelles pistes d'analyse plus interdisciplinaires.

Par ailleurs, avec quatre autres membres de l'EHEHI, nous avons participé à un cycle d'émissions dans le cadre du programme « Confluences hispaniques » de *Radio exterior de España*, qui avait pour thème Frontière(s). Autre temps fort, qui fait suite à ma présence aux Portes ouvertes de l'institution, l'organisation d'un déjeuner avec le conseiller politique à l'ambassade de France, une stagiaire de l'ENA et Nicolas Morales, au cours duquel nous avons pu échanger sur les thèmes et défis concrets qui sous-tendent ma recherche.

La découverte et l'insertion dans la communauté universitaire espagnole ont largement contribué à mieux cerner les tenants et aboutissants de ce travail transfrontalier, tout autant qu'à créer des liens avec des chercheurs espagnols. J'ai ainsi pu poursuivre ma participation au séminaire du CSIC « *Rastros y Rostros de la Violencia* » organisé par le groupe de recherche *Las políticas de la memoria* (ILLA-CSIC) dirigé par Francisco Ferrándiz ; et renforcer mes contacts avec *Memorias en red*, *Asociación Internacional de Estudios de Memoria*, réseau de jeunes chercheurs dont les interrogations gravitent autour des approches mémorielles, dans un regard pluridisciplinaire.

Outre les relations tissées avec les universitaires espagnols, j'ai participé au colloque international *VOIR / REVOIR. Revenir sur les traces, définir le présent : La Péninsule Ibérique après les dictatures* (4-6 octobre 2019), organisé par l'équipe de recherche CRILUS, (Université Paris Nanterre). Ma communication, « De la *Retirada* à la lutte antifasciste. Mobilisations sémantiques dans les discours mémoriels associatifs à l'échelle transfrontalière » doit être publiée dans les Actes de ce colloque. À un échelon plus international, j'ai pu intervenir lors de la *Third Annual Conference de Memory Studies Association* (25-28 juin 2019), organisée à l'*Universidad Complutense de Madrid*. Ma communication, « *Cross-border Memories of the Spanish Civil War (1936-1939): Unification of Stories and Limits Encountered by Descendants of Republican Exiles Living in France* », a fait partie des panels du groupe de travail Memory and Migration.

Enfin, cette année a vu aboutir des projets et m'a ouvert des opportunités. Ainsi, suite au colloque *Exhumations inachevées. Failles et contingences de la recherche des corps en contexte post-conflit* (8-9 mars 2018) organisé par Sophie Baby, Dorothée Delacroix et Anne-Marie Losonczy, une version remaniée de ma communication intitulée « Entre souvenir des morts et exhumations des corps. L'exemple des 545 "*asesinados por el franquismo*" (Huesca) » sera prochainement publiée. Il me faut aussi citer le colloque *De l'Exil républicain à la Transition démocratique : bilan historiographique* (Toulouse et Albi, 8-10 octobre 2019) durant lequel je présenterai une communication intitulée « Commémorer ensemble ? Acteurs, pratiques et supports d'une mémorialisation transfrontalière de la guerre d'Espagne ».

L'année 2018-2019, la seconde en tant que membre scientifique de la Casa de Velázquez, a enrichi mon travail de terrain et d'analyse de manière déterminante. Cette expérience scientifique et humaine imprègne, à n'en pas douter, le travail de rédaction de ma thèse de doctorat en cours. Au terme de ces deux années passées au sein de l'institution, il me reste à remercier chaleureusement son directeur, M. Bertrand, et les deux directeurs des études, M. Morales et M. Callegarin, mais également l'ensemble des personnels qui, au quotidien, travaillent à rendre notre séjour scientifique le plus agréable et le plus prolifique possible.

. ALLOCATAIRES DE RECHERCHE

ANNE-SOPHIE COUDRAY

Allocataire de recherche à la Casa de Velázquez, Anne-Sophie Coudray réalise une thèse sur « L'émigration des travailleurs capverdiens originaires des îles de Brava et de Fogo dans les États du Massachusetts, du Rhode Island et de New York aux États-Unis durant la période 1760-1880 » sous la direction de Myriam Cottias et Antonio de Almeida (EHESS)

Mes recherches doctorales portent sur l'émigration des travailleurs capverdiens originaires des îles de Brava et de Fogo dans les États du Massachusetts, du Rhode Island et de New York aux États-Unis durant la période 1760-1880. L'objet de ma thèse est de questionner les différents facteurs de cette émigration volontaire transatlantique, d'analyser et de définir l'apparition de nouvelles formes de travail servile instaurées par les capitaines et marins états-uniens à bord des baleiniers. Ma thèse permet ainsi de mener une réflexion originale sur la coexistence entre « travail libre » et « travail contraint » en contexte colonial et esclavagiste. Mon travail se fonde à la fois sur l'analyse des méthodes mises en œuvre par les capitaines pour recruter des marins capverdiens ainsi que sur l'étude des conditions de voyage de ces migrants.

Au cours de cette première année de thèse, mon travail a porté essentiellement sur la constitution de mon corpus d'archives ainsi que sur la réalisation d'un état du champ historiographique lié aux migrations libres et forcées durant la période coloniale. La lecture des sources secondaires principalement anglophones m'a permis de répertorier les archives déjà étudiées. Les certificats de protection des marins, *Seamen's protection Certificates*, attribués aux travailleurs au moment de leur recrutement et les listes de marins, les *crew* listes, élaborées par les douanes lorsque les bateaux arrivaient dans les ports américains, constituent les archives les plus exploitées.

Par ailleurs, ces lectures bibliographiques m'ont également amené à constater l'implication d'Africains libres, d'esclaves fugitifs, d'indiens et d'Afro-indiens dans les activités liées à la pêche à la baleine en Nouvelle-Angleterre, et ce, jusqu'à la seconde moitié du XIX^e siècle. Pour autant, la nature des relations entre ces différents groupes minoritaires n'est que peu évoquée. En outre, les questions liées aux résistances et aux revendications des marins capverdiens et des autres minorités ethniques ne sont pas davantage analysées.

Afin de combler ce manque, j'ai dépouillé les inventaires des centres d'archives des plus grandes villes des États du Massachusetts, du Rhode Island et de New York à savoir Boston, Providence et New-York. J'ai ainsi pu identifier nombre d'archives inexploitées ayant trait aux conditions de la traversée et à l'arrivée des travailleurs capverdiens sur le sol états-unien.

Grâce au soutien de la Casa de Velázquez et de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, j'ai obtenu une bourse de mobilité financée par l'École doctorale ED 286 qui m'a permis de réaliser un séjour d'une durée d'un mois aux États-Unis de mai à juin 2019

afin de consulter les archives préalablement identifiées. J'ai ainsi pu collecter et photographier des archives de nature diverse : des listes de passagers de travailleurs capverdiens, des archives consulaires conservées à la bibliothèque de New Bedford et à la bibliothèque de la Rhode Island Historical Society à Providence, des listes de marins déserteurs conservées aux Archives Nationales de Boston, des articles de journaux conservés à la New Bedford Public Library, ainsi que des journaux de bord conservés également à la New Bedford Public Library. De plus, ce séjour m'a également permis de nouer des liens avec de nombreux conservateurs états-uniens avec lesquels j'étais en contact depuis près d'une année.

Parallèlement à ces activités de recherche, je me suis investie dans plusieurs activités scientifiques. Ainsi, j'ai poursuivi à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales plusieurs séminaires et ateliers de doctorants du Centre International de recherches sur les esclavages et les post-esclavages et du Centre de recherches sur les mondes Américains, dans lesquels j'ai pu présenter mes travaux de thèse. En outre, mes collègues du CIRESC et moi-même, avons été sélectionnés pour présenter nos travaux respectifs lors du 72e Congrès de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française qui a lieu du 17 au 19 octobre 2019 à Ottawa. Dans ce cadre, nous avons proposé une séance intitulée « Migrations volontaires, migrations contraintes : repousser les frontières des empires coloniaux français et britanniques aux XVIII^e et XIX^e siècles ».

Enfin, dans le cadre de ma deuxième année de doctorat, il me faudra compléter les dossiers personnels de ces migrants. Pour cela, deux séjours de mobilités sont d'ores et déjà prévus en 2020 : l'un aux Archives nationales du Portugal et le second aux Archives Nationales du Cap-Vert. Par ailleurs, je poursuivrai le traitement et l'analyse des archives collectées aux États-Unis.

AGATHE DESMARS

Allocataire de recherche à la Casa de Velázquez, Agathe Desmars réalise une thèse sur « L'architecture funéraire du « Cercle du Détroit », entre Carthage et Rome (Bétique et Maurétanies, III^e - I^{er} siècle av. J.-C. » sous la direction de F. Quantin et P. Moret.

Ma troisième année de contrat doctoral AMU fléché avec la Casa de Velázquez a été d'une grande importance dans l'avancée de mes recherches, dirigées par Pierre Moret (TRACES) et François Quantin (IRAA) et portant sur l'architecture funéraire de la Silla del Papa. La Silla del Papa est un site pré romain situé sur la rive nord du détroit de Gibraltar. Il précède l'installation de Baelo Claudia, site romain situé quant à lui sur le littoral, à 4 km à vol d'oiseau. A la Silla del Papa, deux nécropoles ont été identifiées. Elles ont livré un grand nombre de vestiges architecturaux (blocs erratiques, fondations et élévations en place). Mon travail de thèse consiste à étudier ces données architecturales afin d'en apprendre davantage sur l'occupation de cet oppidum situé dans la zone géostratégique qu'est le détroit de Gibraltar.

Cette troisième année de thèse a été jalonnée de deux campagnes de terrain à la Silla del Papa :

La première a eu lieu en octobre 2018 et a duré un mois. Cette campagne était destinée à achever l'analyse in-situ des blocs d'architecture erratiques, des fondations et des monuments en place. Lors de mon retour à Aix-en-Provence, ces données ont été traitées et l'analyse des vestiges architecturaux de la nécropole Nord-Ouest a été en grande partie rédigée et soumise pour relecture. La rédaction de cette partie est donc sur le point d'être achevée.

La deuxième campagne à eu lieu en juin 2019. Cette dernière était dévolue à finir l'analyse et l'enregistrement des blocs de la nécropole Sud-Ouest. Je ne suis intervenue sur le terrain que les dix derniers jours de la mission (le temps de travail de terrain que nécessitait l'achèvement de l'analyse des données de cette nécropole). Les fouilles qui avaient lieu en parallèle et qui ont durées quant à elles trois semaines, ont permis de dégager les fondations d'un monument circulaire ainsi qu'une dizaine de blocs supplémentaires. Ces nouvelles données ont toutes fait l'objet d'une photogrammétrie ainsi que d'une analyse fine sur le terrain. Le reste de la campagne a été consacré à achever l'analyse des blocs réemployés au sein de l'église wisigothique - qui a occupée la zone plusieurs siècles après destructions des monuments. J'ai ainsi réalisé des photographies et des prises de mesures complémentaires. Ces données ont été traitées lors de mon retour à Aix-en-Provence. La rédaction de cette partie qui avait été entreprise auparavant devrait être achevée en fin d'année 2019.

Au cours de cette troisième année de thèse j'ai également poursuivi la mise en place d'une méthode statistique permettant à partir des nuages de points de mesurer le rayon de courbure des blocs à face de parement courbe. Cette méthode devrait faire l'objet d'un article, que j'écrirai conjointement avec Marie Perrot (statisticienne) au cours de l'année 2020.

Mon enquête bibliographique s'est également poursuivie à Aix-en-Provence, à Marseille, ainsi qu'à Madrid. J'ai en effet pu profiter des ressources bibliographique qu'offre la bibliothèque de la Casa de Velázquez lors de deux séjours d'une semaine en septembre 2018 et en juin 2019. Je me suis également rendue à Paris afin de consulter une thèse à la Sorbonne.

Au cours de cette année universitaire j'ai aussi participé au « IX Congreso Internacional de Estudios Fenicios y Púnicos », qui s'est tenu à Marida à la fin du mois d'octobre 2018. Lors de ce colloque nous avons présenté avec Pierre Moret et Fernando Prados Martinez une communication intitulée : « La necrópolis de la Silla del Papa (Tarifa, Cádiz) : monumentos de tradición púnico-mauritana en la orilla norte del Estrecho de Gibraltar ». Nous préparons actuellement l'article qui intégrera les actes du colloque.

J'ai également rendu en fin d'année 2018 un article devant intégrer les actes du X Coloquio Internacional del CEFYP Centro de Estudios Fenicios y Punicos auquel j'avais participé l'année précédente. Dans cet article je présente ma méthode d'analyse et notamment l'enjeu de l'outil photogrammétrique pour l'étude de l'architecture funéraire de la Silla del Papa.

Enfin en mai 2019, j'ai co-organisé avec Jules Masson Mourey (LAMPEA) et Pierre Magniez (AMU, LAMPEA) la journée des masters en archéologie. Cette journée était consacrée à la présentation des travaux de recherche d'étudiants en master volontaires inscrit dans les quatre laboratoires d'archéologie hébergés par AMU à la MMSH. Cette journée à laquelle de nombreux chercheurs, doctorants et étudiants ont participé devrait être reconduite l'année prochaine.

DELIA GUIJARRO ARRIBAS

Allocataire de recherche de la Casa de Velázquez et de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris, Delia Guijarro Arribas réalise une thèse intitulée : « Catégories et systèmes de classification : un enjeu de pouvoir au cœur des pratiques éditoriales dans les maisons d'édition jeunesse espagnoles et françaises (1975-2015) » sous la direction de Gisèle Sapiro (EHESS)

Ma thèse cherche à comprendre et expliquer l'interdépendance entre l'évolution des pratiques classificatoires des éditeurs jeunesse et la construction d'un sous-espace éditorial autonome, intégré et doté d'une forte puissance de légitimation. Ce travail vise ainsi à restituer à partir des exemples de deux pays — la France et l'Espagne — les contours de l'édition jeunesse d'un point de vue national et transnational. À travers l'étude des systèmes de classification du marché éditorial jeunesse dans deux sous-champs nationaux et deux aires linguistiques cette recherche s'inscrit au croisement d'une sociologie historique de la culture et d'une sociologie des classifications. Elle se veut à la fois comparative, croisée et transnationale. Elle s'intéresse particulièrement aux logiques et pratiques des agents du sous-champ de l'édition jeunesse — en tenant compte de leur espace des possibles tant au sein de la maison d'édition que dans le marché éditorial — qui visent l'imposition de catégories circulant dans et par-delà les États-nations. Il s'agit d'aller au cœur des systèmes de classification pour mieux comprendre le marché éditorial et culturel, mais aussi la genèse des représentations et des pratiques sociales, les acceptions du local et du global ainsi que l'interaction de stratégies symboliques et économiques orientées vers la construction sociale de la valeur du produit.

L'année 2019 a été pour moi une année de rédaction qui m'a permis de finaliser la thèse. Après trois ans de recherche, la soutenance de la thèse a eu lieu le 8 novembre 2019 à l'EHESS à Paris devant le jury suivant : Pura Fernández, directrice de recherche au CSIC, Pascale Garnier, professeure à l'Université Paris 13 (rapporteur), Bertrand Geay, professeur à l'Université de Picardie-Jules Verne (rapporteur), Bertrand Legendre, professeur à l'Université Paris 13, Jean-Yves Mollier, professeur à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, Gisèle Sapiro, directrice de recherche au CNRS, directrice d'études à l'EHESS (directrice de thèse).

EMMANUEL PORTE

Emmanuel Porte bénéficie depuis septembre 2017 d'un contrat doctoral octroyé par Aix-Marseille Université (AMU) dans le cadre d'une collaboration avec la Casa de Velázquez. Il réalise une thèse sous la direction Brigitte Marin (AMU) et d'Eva Botella Ordinas (UAM) sur la coexistence des hommes et des animaux charognards dans les villes françaises et espagnoles de 1700 à 1840.

Cette deuxième année de thèse m'a permis d'approfondir considérablement l'avancée de mes dépouillements. Travaillant sur l'histoire des communautés d'hommes et d'animaux charognards (chiens, cochons, oiseaux, renards...) dans les environnements urbains, je m'appuie sur différents types de sources. Les archives de police et de l'administration municipale constituent la partie principale de mon corpus. S'y ajoutent des traités savants, des textes littéraires, des œuvres iconographiques. Il s'agit dès lors de comprendre d'une part comment s'est forgée la catégorie taxinomique des charognards au croisement du XVIII^e et du XIX^e siècles, et d'autre part comment les hommes et les animaux interagissent au sein de l'environnement spécifique de la ville. Ma recherche se place ainsi au carrefour de l'histoire des animaux et de l'histoire urbaine. Plus particulièrement, elle tente de dresser des ponts entre histoire et écologie en rapprochant leurs objets, leurs méthodes, leurs outils.

Au cours de mon séjour de recherche à la Casa de Velázquez en octobre et en novembre 2018, j'ai pu avancer mes dépouillements dans les centres d'archives de Madrid, terrain principal de ma thèse avec Marseille. J'ai notamment approfondi ma connaissance du corpus d'archives de police et de l'administration municipale. J'ai ainsi prolongé mes investigations de l'année 2017-2018 à l'Archivo historico nacional durant laquelle j'ai travaillé sur les *libros de gobierno de la Sala de Alcaldes* et les *colecciones de reales cédulas* pour y trouver des mentions, directes ou indirectes, d'animaux charognards. Au cours de cette année 2018-2019, j'ai exploré certains *legajos* qui pouvaient concerner directement la gestion des animaux par la municipalité. La grande partie de mon séjour d'étude s'est néanmoins concentrée sur le dépouillement des fonds de l'Archivo de Villa, à peine prospectés au cours de l'année précédente. Le contenu de ces archives s'est avéré particulièrement enrichissant. J'y ai trouvé nombre de documents relatifs à la gestion des chiens errants et des porcs. Dans la même idée, j'ai pu recueillir un certain nombre de documents concernant les *traperos*, agents de la municipalité en charge de diverses besognes de la voirie dont l'extermination des chiens errants et l'évacuation des charognes du centre-ville. Leur itinéraire m'a conduit à travailler plus précisément sur les lieux de décharges de la ville, les muladares, autour desquelles se manifestent toute une présence animale.

Au cours de mon séjour, la Casa de Velazquez m'a offert des conditions d'accueil optimales en me donnant accès à un logement facilitant mes recherches, en m'offrant la possibilité de travailler dans sa bibliothèque, en m'intégrant au grand réseau de chercheurs et d'artistes qui gravitent autour d'elle. J'ai également eu l'occasion d'enregistrer une présentation filmée de ma thèse s'inspirant du format « Ma thèse en 180 secondes ».

Parallèlement à ce séjour madrilène, j'ai eu l'occasion d'effectuer au cours du premier semestre 2018-2019 plusieurs séjours de recherche à Barcelone, Séville et Cadix. Mon objectif était d'y dépouiller les fonds d'archives de police pour y trouver l'ensemble des règlements prescrits contre les chiens, les cochons, les animaux errants. Rassembler cette documentation

me permettra de préciser la dimension comparative de ma thèse en situant la comparaison madrileno-marseillaise au sein d'un panorama de villes françaises et espagnoles plus large. Je me suis donc rendu à l'Arxiu Historic de la ciutat de Barcelona, à l'Archivo municipal de Sevilla et à l'Archivo municipal de Cadiz. J'ai également prospecté les fonds de l'Archivo historico provincial de Sevilla et de celui de Cadiz avant de les écarter face à des contenus moins pertinents. Chacun de ces séjours m'a permis de constituer un corpus local qui a approfondi ma compréhension de ces réglementations municipales en soulignant des similarités tout en éclairant certaines spécificités liées aux conjonctures particulières.

Mon activité de recherche en Espagne a été moins importante durant le second semestre 2018-2019 du fait de ma charge d'enseignement qui me retenait à Aix-Marseille Université. J'en ai donc profité pour approfondir ma maîtrise de la bibliographie, continuer mes dépouillements d'archives à Marseille, commencer à élaborer le plan provisoire de ma thèse. Durant l'année 2019-2020, j'envisage de réaliser plusieurs séjours d'études à Paris, Lille et Lyon pour approfondir la perspective comparative précédemment évoquée. Au cours de mon séjour principal à Madrid, je prévois de me concentrer sur le second versant de mon corpus en recherchant des traités savants et des sources littéraires dont le recours pourrait enrichir mon travail. Je pense donc articuler mes recherches autour de la Biblioteca Nacional de Espana et de diverses bibliothèques qui dépendent du CSIC (Biblioteca del museo nacional de ciencias naturales notamment).

Activités de recherche de l'année 2018-2019

Communications

- « Penser le versant animal des communautés anthropocaniques. Une approche historique et écologique (Madrid, 1700-1840) », Atelier IUF « Penser du côté des animaux, croisements disciplinaires » organisé par Eric Baratay, Lyon, 21 mars 2019.
- « Mis au ban du cimetière. Charognards et nouvelles appréhensions de la nature urbaine (années 1780 - années 1830) », colloque international en écopoétique et humanités environnementales « Le sauvage urbain : percevoir, penser et vivre avec la nature en ville », CRESEM-UPVD, Perpignan, 11 juin 2019.

Organisation d'évènements scientifiques

- Co-organisation du séminaire « Le dégoût : vécu, perception, représentations et histoire » (2018-2019), label initiative jeunes chercheurs CRISIS, MDR, Aix-en-Provence.
- Co-organisation de la journée d'études des jeunes chercheurs du laboratoire TELEMMe « Penser le temps en sciences humaines et sociales », MMSH, Aix-en-Provence, 14 mai 2019.
- Co-organisation de la journée d'études « Le dégoût : vécu, perception, représentations et histoire », MDR, Aix-en-Provence, 22 mai 2019.

Publications

- Porte E., « Le léopard », *Historia special*, n°46, mars-avril 2019, p.77.
- Porte E., « L'émergence d'un nuisible. Peste et recomposition des communautés « anthropocaniques » (Marseille, 1720-1759) » in Guizard F., Beck C., *Les animaux sont dans la place. La longue histoire d'une cohabitation*, Encre université, Amiens, p. 61-76.

GRÉGORY REIMOND

Grégory Reimond est allocataire de recherche de deuxième année et prépare une thèse intitulée « Pierre Paris (1859-1931) : pour une biographie intellectuelle », sous la direction de Corinne Bonnet (Université Toulouse – Jean Jaurès, PLH-ERASME).

Cette deuxième année passée à Madrid en tant qu'allocataire de recherche à la Casa de Velázquez a été marquée par des avancées significatives pour notre projet de thèse de doctorat sur l'historien de l'art et archéologue Pierre Paris. L'essentiel de notre temps a été consacré au dépouillement, au classement et à l'analyse des fonds d'archives que nous avons réunis en première année. En parallèle, nous avons poursuivi le travail de catalogage, de transcription et d'édition critique de la correspondance de Pierre Paris. À ce jour, 984 lettres ont été localisées et plus de 800 ont été transcrites. Cette matière première, abondante et d'une grande richesse, nous a permis d'avancer dans notre réflexion et, partant, d'amender et de préciser notre plan de thèse qui a pris une forme presque définitive, du moins dans ses grandes lignes. La réunion de notre comité de suivi de thèse, en mai 2019 à Toulouse, nous a permis de présenter l'état de nos recherches (nous avons fourni deux chapitres rédigés, une bibliographie, un plan de thèse, plusieurs annexes et la transcription de la correspondance de Pierre Paris). Les échanges que nous avons eus à cette occasion avec les trois membres du comité (Corinne Bonnet, Jean-Marc Delaunay et Pierre Moret) ont été à la fois stimulants, encourageants et bienveillants.

L'étude des fonds d'archives que nous avons photographiés l'année dernière a par ailleurs fait ressortir des lacunes dans notre corpus et fait surgir de nouvelles questions. Nous avons donc poursuivi notre travail d'exploration de plusieurs fonds : Archives nationales de France, Archives départementales de Paris, Bibliothèque centrale du Muséum d'histoire naturelle de Paris, archives du musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, archives de la *Residencia de Estudiantes* (Madrid), principalement.

De la fin du mois de février au début du mois d'avril 2019, une bourse de l'École française d'Athènes nous a permis de séjourner en Grèce. Notre objectif était avant tout de pouvoir travailler sur les archives de l'École dont Pierre Paris fut membre entre 1882 et 1885 et de mieux connaître ce qui fut une période fondamentale de sa trajectoire scientifique. Nous avons par ailleurs profité de la très grande richesse de la bibliothèque de l'École. Certaines publications, récentes ou plus anciennes, étaient demeurées introuvables. Notre séjour nous a permis de compléter efficacement notre bibliographie. Autre bénéfice, les liens que nous avons pu établir avec George Zachos (Centre de recherche sur l'Antiquité, Académie d'Athènes), auteur d'une monographie sur la cité d'Élatée à l'époque hellénistique et romaine, bon connaisseur de la cité phocidienne et des fouilles menées par Pierre Paris en 1883-1884. G. Zachos a tout fait pour faciliter nos recherches ; il nous a aimablement guidé dans la bibliographie en langue grecque et n'a pas hésité à partager des documents d'archives qu'il avait localisés au cours de ses années de travail. Les conversations que nous avons eues, à deux reprises, se sont révélées des plus stimulantes. Enfin, nous avons profité de notre séjour pour visiter des collections et des sites susceptibles de nous rendre plus familières les

œuvres découvertes et étudiées par Pierre Paris. Nous nous sommes notamment rendu à Élatée et au sanctuaire d'Athéna Kranaia pour étudier la collection constituée par Pierre Paris, aujourd'hui exposée dans la Collection archéologique de la ville.

L'étude de l'œuvre de Pierre Paris rend en effet nécessaire, dans la mesure du possible, de visiter les sites sur lesquels il a travaillé pour mieux s'en imprégner. Ce travail sur le terrain s'est poursuivi en Espagne où nous avons eu l'opportunité de découvrir Baelo Claudia et le chantier de fouilles de La Silla del Papa, accueilli par Pierre Moret et Iván García Jiménez.

La préparation d'articles (cinq sont sous presse, quatre ont paru en 2018) et la participation à plusieurs réunions scientifiques fut un autre aspect de notre travail au cours de l'année 2018/2019 :

— XI Encuentro Internacional de Estudios Clásicos, Tarija, Bolivie, août 2018 (« La enseñanza de la arqueología y la historia del arte en la Universidad de Burdeos: Pierre Paris y la referencia alemana »).

— 24th EAA Annual Meeting, Barcelone, septembre 2018 (« Teaching Archaeology and Art History in the 19th Century: the Case of Pierre Paris in Bordeaux, 1885-1913 »).

— Conférence donnée à l'université Carlos III de Madrid dans le cadre du séminaire « Historiografía en el siglo XXI: nuevas investigaciones », le 20 novembre 2018 (« Historia de la arqueología y biografía intelectual, o la mirada (in)discreta del historiador-voyeur »).

— Seminario Internacional ANIHO, Vitoria, 22 novembre 2018 (« Del arte griego al arte industrial. El ideal democrático y social de la Escuela Municipal de Bellas Artes y Artes decorativas de Burdeos »).

D'autre part, soucieux de participer à des actions en faveur de la divulgation scientifique, nous avons une nouvelle fois répondu à l'appel du Lycée français de Madrid. Pour clore le projet pédagogique « Les Poilus de Madrid », conduit par madame Fernández Blanco et monsieur Estrade, les travaux de leurs élèves ont été présentés au public lors des Journées portes ouvertes du lycée, en mai 2019. À cette occasion, il nous a été demandé d'intervenir en proposant une conférence qui a réuni un public assez nombreux (« Pierre Paris, 1859-1931. Une trajectoire scientifique à l'épreuve de la Grande Guerre »).

Enfin, comme les autres chercheurs présents à la Casa de Velázquez, nous avons pu suivre le programme de formation dispensé par l'institution à travers des journées préparant au monde de la recherche, aux humanités numériques, à la rédaction de la thèse et au travail de publication scientifique, à l'exception des journées de février qui coïncidaient avec notre départ pour Athènes.

. Contrats EURIAS – Casa de Velázquez – Madrid Institute for Advanced Study

SABINE PANZRAM

Sabine Panzram, Professeure des Universités à l'Université de Hambourg a été sélectionnée en tant que chercheuse EURIAS Senior pour l'année universitaire 2018-2019, avec un projet de recherche intitulé « How the Roman Empire Failed. The Connecting Power of Traditional City Culture ».

Since my arrival as a Research Fellow at MIAS in October 2018 I have been engaged in a continuous programme of research which the following document sets out.

Research

Part of my time this year has been spent in active production of an article manuscript which I have been writing steadily during my time in residence at MIAS. The article, provisionally entitled *How the Roman Empire Failed – or not. The Connecting Power of Traditional City Culture* develops my initial proposal to discuss the reasons for the so-called « failure » of the Roman Empire in Late Antiquity focusing the south of Spain and the north of Africa. As the article has taken shape, it argues that the foundations of Roman sovereignty – the cities – did not diminish in significance in these centuries and that the function of the Straits wasn't to separate but to connect.

Rome propped its sovereignty on cities that were economically independent and administrated themselves autonomously. Through new foundings and juridical privileges, it finally created an hierarchically organised system in which the ruler intervened only when explicitly asked to do so. This significance of the city as a cornerstone of Roman rule did not change – not when Diocletian nearly doubled the number of provinces in the course of the Empire's administrative reorganisation towards the end of the 3rd century, and not when the Goths, Alans, Suebs and Vandals, who had already launched scattered invasions into the Empire, now increasingly expanded their territories. The *coloniae* and *municipia* of the early imperial period retained their traditional scope of action. They determined the division of the territory and their elites dominated the political, economic and religious discourse by filling key positions.

As of the end of July 2019, I have written around 12,000 words of a draft manuscript. I will continue refining and completing the text over the summer and I am hoping to be ready to submit the final version to Casa de Velázquez in winter at the latest.

External funding

— I applied successfully for funding for a) an international congress to be held at Hamburg University: *Kontinuität, Wandel, Transformation? Nekropolen auf der Iberischen Halbinsel zwischen Republik und ‚Long Late Antiquity‘* (10/19) at the Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG); b) a postdoc project for Dr. Pablo Poveda Arias (Salamanca): *Bishops and Competitiveness in the Post-Imperial West: Gaul and Hispania (5th-8th Centuries)* at the Fritz Thyssen Stiftung. The project is for two years (09/19-08/21).

— I presented two applications together with colleagues that are going to be resolved within 2019: a) for a German-French project at the Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) and the Agence nationale de la recherche (ANR) together with Laurent Brassous (Ancient History – Université La Rochelle): Atlas des paysages urbains de la péninsule Ibérique et de l'Afrique du Nord entre Antiquité tardive et Islam (III^e – VIII^e s. p.C.) for three years and b) for a Humanities Center of Advanced Studies at the Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) together with Stefan Heidemann (Islamic Studies – Hamburg University): Romanization and Islamization in Late Antiquity – Transcultural Processes on the Iberian Peninsula and in North Africa for eight years.

Publications

Within this academic year I wrote an article about Die Christianisierung spätantiker Städte auf der Iberischen Halbinsel: Tarraco und Segobriga – wie die Metropole, so das Hinterland? in: V. Revilla Calvo / A. Aguilera Martín / L. Pons Pujol / M. García Sánchez (Eds.): Ex Baetica Romam. Estudios sobre economía, sociedad e instituciones de la Antigüedad. Homenaje al profesor José Remesal Rodríguez, Barcelona (8,036 words); two book reviews about D. Fernández: Aristocrats and Statehood in Western Iberia, 300-600 C.E., Philadelphia 2017, in: Historische Zeitschrift (477 words), and J. Martínez Jiménez / I. Sastre de Diego / C. Tejerizo García: The Iberian Peninsula between 300 and 850. An Archaeological Perspective, Amsterdam 2018 (= Late Antique and Early Medieval Iberia), in: Gnomon (1,285 words); and an article for an encyclopaedia: s.v. Bleicken, Jochen, in: Franklin Kopitzsch / Dirk Brietzke (Eds.): Hamburgische Biografie. Personenlexikon, Bd. 7, Göttingen 2019 (869 words).

I also prepared an edited volume for Brill: The Power of Cities – The Iberian Peninsula from Late Antiquity to the Early Modern Period, Leiden (= The Medieval and Early Modern Iberian World). It will be published in September of 2019; the introduction (16,164 words) and the epilogue (4,826 words) are written by me.

Conference and presentation activity: I organised an international congress at Hamburg University « The Visigothic Kingdom of Toledo: Concepts and Forms of Power » (10/18) that was funded by the Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) together with Paulo Pachá (Universidade Federal Fluminense Rio de Janeiro). I gave an introductory paper, moderated sessions and also gave a talk about « A church without pope » – Spain's christianity between autonomy and isolation. The papers of this congress will be published in 2020 by Amsterdam University Press in the collection Late Antique and Early Medieval Iberia as The Visigothic Kingdom: The Negotiation of Power in Post-Roman Iberia.

I have organized two conferences as part of my fellowship: the first one, on ¿Conexión entre ciudades? Cultura urbana en las dos orillas del Estrecho (siglos V a.C. – XII d.C.), at the Universidad Autónoma (02/19). The second, on Estrechos en el Mediterráneo antiguo at the Casa de Velázquez (06/19). I gave an introductory paper at both events, moderated the sessions and was responsible for the conclusions.

In addition to the above activity, I took part in a number of conferences and workshops, where I presented my work in progress. Namely: 1) L'empire romain au V^e siècle : déchu, ruiné ou en train de se transformer ? Paper at the International Conference « Différent métaux, différents besoins ? Le monnayage dans l'Europe occidentale et méditerranéenne

(V^e – VIII^e s.) », Institut d'Études Avancées de Paris (12/18). 2) Augusta Emerita, capital provincial del Imperio romano. Paper at the International Workshop « La epigrafía funeraria de Augusta Emerita: avances, retos, perspectivas », Casa de Velázquez – Universidad de Alcalá (02/19). 3) (Re)construir la historia: el mundo de las ciudades en la Península Ibérica. Paper at the Universidad de Valencia (05/19).

Academic Service

Concerning PhD candidates, I supervised the thesis of Caroline Bergen ... wegen der Schönheit Eurer Häfen. Hafenanlagen der frühen Kaiserzeit – Spiegel städtischer Selbstdarstellung? that was defended at Hamburg University (12/18) and I was a member of the tribunal of P.H.A. Houten who read his thesis at Leiden University Civitates Hispaniae. Urbanisation on the Iberian Peninsula during the High Empire (12/18).

This year I served as an evaluator for the Agencia Nacional de Evaluación y Prospectiva (ANEP). In February I have been promoted to be one of the editors of *Historia — Zeitschrift für Alte Geschichte — Revue d'Histoire Ancienne. Journal of Ancient History — Rivista di Storia Antica* (Stuttgart) in recognition of the international reputation demonstrated by the EURIAS fellowship and related activities.

Wider Engagement and Impact: I was interviewed about a volume I edited with Laurent Callegarin in 2018, *Entre civitas y madina. El mundo de las ciudades en la Península Ibérica y en el norte de África (siglos IV-IX)* by Cadena Ser — Hoy por hoy Madrid Sur and I produced a video for Mondes Sociaux <<https://sms.hypotheses.org/>> on my research.

MARIE-LAURE MALLET

Marie-Laure Mallet a été sélectionnée en tant que chercheuse EURIAS Junior pour l'année universitaire 2018-2019, avec un projet de recherche intitulé « The role of social services on the integration of Latino immigrants in Madrid, Spain and New York, United States. ».

The EURIAS fellowship has been particularly beneficial to my research and my career development.

Publications

Being able dedicate a full academic year to conducting research exclusively has allowed me to make great progress and to produce several articles, two of which have now been published in peer-reviewed journals (*California Journal of Politics and Policy* and *American Behavioral Scientist*). Several articles are also forthcoming in high impact journals, including *Journal of Ethnic and Migration Studies*, *Comparative Migration*, *Revue Suisse de Sociologie* and *Journal of Race, Ethnicity and the City*. It also allowed me to dedicate time to writing a book manuscript which offers an important analysis of the role of social services on the integration of immigrants.

Conferences

the EURIAS fellowship was instrumental to my career development, for it dramatically expanded my network and the collaboration opportunities with scholars in my discipline. During my residency at the Casa de Velazquez (CVZ), I was able to meet and collaborate with several researchers, some of whom were also fellows at the Casa de Velazquez, while others were professors at the Universidad Autonoma de Madrid (UAM). For instance, I initiated a collaboration with Santiago Perez-Nievas, and we jointly applied for further grants. We received one of them and we are still waiting on another one. The grant we received is a 2-year collaborating grant which allowed us to organize an international conference in Madrid, and to invite renowned scholars in Europe and in the United States to participate. The proceedings of the conference will be published in a Special Issue which Santiago and I will co edit as guest-editors. We are now also planning a second conference at the University of California at Berkeley in the United States, as well as a Training School at the UAM in Madrid.

Career Development

My stay at the CVZ also prompted me to apply for further fellowships in Spain, such as the Tomas y Valiente Fellowship. The institutional ties that I established there also guided me to apply for an ERC fellowship to be hosted at the CVZ.

Overall, I am very grateful to the EURIAS program, which has had a beneficial effect on my research and on my career.

ANNEXE 4 : PROGRAMMES DES RENCONTRES SCIENTIFIQUES

Pour plus d'information sur toutes ces activités vous pouvez consulter notre page web : <https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/activites-passees/>

Colloques, séminaires et journées d'étude EHEHI— **Montrer le pouvoir**

Pau, 8 février 2019

Coordination : Philippe CHAREYRE (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Paul MIRONNEAU (Musée national de château de Pau)

Organisation : Musée national de château de Pau, Programme ANR Acronavarre

Collaboration : EA 3002 (ITEM, Pau), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

— **Quand la communauté se déchire. Archives, récits, mémoires au prisme des guerres civiles (XVI^e-XVIII^e siècle)**

Madrid, 28 février-1 mars 2019

Coordination : Jérémie FOA (Aix-Marseille Université / Institut universitaire de France), Héloïse HERMANT (Université Côte d'Azur / Institut universitaire de France), Alain HUGON (Université de Caen Normandie)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7303 (TELEMME, Aix-Marseille Université), EA 1193 (Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine, Université Côte d'Azur, Institut universitaire de France)

Collaboration : Proyecto Sociedad cortesana y redes diplomáticas (HAR2015-67069-P - Universidad Autónoma de Madrid), Res Publica Monárquica. La Monarquía hispánica, una estructura imperial policéntrica de repúblicas urbanas (REXPUBLICA, PGC2018- 095224-B-I00 - Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)

— **Contrôler et réformer les Empires ibériques (XVII^e-XVIII^e siècle)**

Madrid, 7-8 mars 2019

Coordination : Francisco ANDÚJAR CASTILLO (Universidad de Almería), Sébastien MALAPRADE (Université Paris Est-Créteil Val de Marne), Pilar PONCE LEIVA (Universidad Complutense de Madrid)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Proyecto del Plan Nacional de I+D "Dinámicas de corrupción en España y América en los siglos XVII y XVIII: prácticas y mecanismos de control"

(HAR2017-86463-P, Universidad de Almería); Ministerio de Ciencia, Innovación y Universidades

— **Les petites villes et leur environnement. Du Moyen Âge à l'époque contemporaine**

Castelo de Vide (Portugal), 14-16 mars 2019

Coordination : Adelaide MILLÁN DA COSTA (UAb; IEM-NOVA FCSH), Sara PRATA (IEM-NOVA FCSH), Patrícia MARTINS (Câmara Municipal de Castelo de Vide)

Organisation : Câmara Municipal de Castelo de Vide, CHAM - Centro de Humanidades da Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da Universidade Nova de Lisboa e da Universidade dos Açores, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), IEM - Instituto de Estudos Medievais da Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da Universidade Nova de Lisboa, IHC - Instituto de História Contemporânea da Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da Universidade Nova de Lisboa, Rede Internacional das Pequenas Cidades no Tempo

— **Littérature et Démocratie ou comment lire l'Histoire autrement**

Tunis, 18-19 avril 2019

Coordination : Kmar BENDANA (Université de la Manouba), Sonia FFITOURI-ZLITNI (Faculté des sciences humaines et sociales - Université de Tunis)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université de la Manouba, Faculté des sciences humaines et sociales (Université de Tunis)

— **Expérimenter la distance (XV^e-XIX^e siècle)**

Lisbonne, 29 avril 2019

Coordination : Guillaume GAUDIN (Université Toulouse - Jean Jaurès), Maria Fernanda BICALHO (Universidade Federal Fluminense, Brésil), Roberta STUMPF (Universidade Nova de Lisboa)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), LabEx SMS (Université Toulouse - Jean Jaurès), UMR 5136 (FRAMESPA, Université Toulouse - Jean Jaurès), Universidade Nova de Lisboa

Collaboration : Red Columnaria

— **Savoirs, culture et mécénat dans la correspondance des femmes médiévales. Espagne, France, Italie (XI^e-XV^e siècle)**

Madrid, 6-7 mai 2019

Coordination : Ángela MUÑOZ FERNÁNDEZ (Universidad Castilla-La Mancha / AEIHM), Hélène THIEULIN-PARDO (Sorbonne Université)

Organisation : Asociación Española de Investigación de Historia de las Mujeres (AEIHM), EA 4083 (CLEA, Sorbonne Université), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 3979 (LECEMO, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), EA 4028 (Textes & Cultures, Université d'Artois)

Collaboration : Archivo Histórico Nacional

— **Actions et représentations politiques dans les espaces impériaux**

Toulouse, 21-22 mai 2019

Coordination : Guillaume GAUDIN (Université Toulouse - Jean Jaurès), Thomas CALVO (El Colegio de Michoacán A.C.), Roberta STUMPF (Universidade Nova de Lisboa)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), LabEx SMS (Université Toulouse - Jean Jaurès), UMR 5136 (FRAMESPA, Université Toulouse - Jean Jaurès)

Collaboration : Red Columnaria

— **Individus et communautés orientales dans la monarchie hispanique.****Protection, domination et intégration (XVII^e – XVIII^e siècle)**

Rome, 4 juin 2019

Coordination : Paola BIANCHI (Università della Valle d'Aosta), Thomas GLESENER (Aix-Marseille Université, Institut universitaire de France), Óscar RECIO MORALES (Universidad Complutense de Madrid)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Real Academia de España en Roma, UMR 7303 TELEMMe (Aix-Marseille Université, CNRS), Universidad Complutense de Madrid, Universidad de Alicante

Collaboration : EUROEST: MINECO / FEDER Research project 'The Other Europe: Eastern Europeans Communities in Spain and Its Wider World', HAR2015-64574-C2-1-P (Universidad Complutense de Madrid), 'Trans-Imperial Life Trajectories. Safavid Communities and Individuals in Early Modern Spain and Portugal', HAR2015-64574-C2-2-P (Universidad de Alicante), Institut universitaire de France, Proyecto MINECO "El Reino de Granada en el siglo XVII: Sociedad, economía e instituciones", HAR2016-76614-P

— **Liens et mécanismes pour maintenir la communication (XV^e-XIX^e siècle)**

Madrid, 13 juin 2019

Coordination : Guillaume GAUDIN (Université Toulouse - Jean Jaurès), Thomas CALVO (El Colegio de Michoacán A.C.), Roberta STUMPF (Universidade Nova de Lisboa)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), LabEx SMS (Université Toulouse - Jean Jaurès), UMR 5136 (FRAMESPA, Université Toulouse - Jean Jaurès)

Collaboration : Red Columnaria

— **Les identités en conflit en Europe (XXI^e siècle)**

Rome, 17-18 juin 2019

Coordination : Éric CARPANO (Université Jean Moulin Lyon 3 / Chaire Jean Monnet)

Organisation : École française de Rome, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université Jean Moulin Lyon 3, Centre d'études européennes (CEE, Lyon), Chaire Jean Monnet - Erasmus

— **Un municipalisme réformateur ? L'expérience de Barcelone en perspective**

Barcelone, 20-21 juin 2019

Coordination : Nacima BARON (Université Paris-Est Marne-la-Vallée),
Ismael BLANCO FILLOLA (Universitat Autònoma de Barcelona),
Asunción BLANCO ROMERO (Universitat Autònoma de Barcelona),
Dominique RIVIÈRE (Université Paris Diderot - Paris 7)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Université Paris Diderot - Paris 7, Universitat Autònoma de Barcelona

Collaboration : Institut de Govern i Polítiques públiques / Tudistar (Universitat Autònoma de Barcelona), LabEx Futurs urbains (Université Paris-Est)

— **Les administrations face au désastre naturel dans les monarchies bourbonniennes en Europe et en Amérique (1700-1830)**

Alicante, 14-15 octobre 2019

Coordination : Armando ALBEROLA ROMA (Universidad de Alicante),
Domenico CECERE (Università di Napoli Federico 2), Jean-Philippe LUIS
(Université Clermont Auvergne, I-Site Cap 20-25)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad de Alicante, Université Clermont Auvergne, I-Site Cap 20-25, Università di Napoli Federico 2, ERC Starting Grant DECOMPOSE (2017-2021)

— **L'eschatologie impériale du souverain**

Paris, 16-18 octobre 2019

Coordination : Annick PETERS-CUSTOT (Université de Nantes),
Patrick BOUCHERON (Collège de France)

Organisation : Collège de France

Collaboration : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, EA 1163 (CRHIA, Nantes-La Rochelle), UMR 8589 (LAMOP, Paris), Università degli Studi della Basilicata, UMR 8167 (Orient et Méditerranée, Paris), LabEx RESMED (Paris), FRE 2015 (TEMOS, Angers)

— **Migravit a seculo. Mort et pouvoir des princes dans l'Europe médiévale. Perspectives comparées**

Madrid, 16-19 octobre 2019

Coordination : Proyecto Sepultus : Fermín MIRANDA GARCÍA (Universidad Autónoma de Madrid), Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Coordinateurs scientifiques : Fermín MIRANDA GARCÍA (Universidad Autónoma de Madrid), María Teresa LÓPEZ DE GUEREÑO (Universidad Autónoma de Madrid), Margarita CABRERA (Universidad de Córdoba)

Organisation : Proyecto MIGRAVIT (HAR2016-74846P), Proyecto SEPULTUS (Universidad Autónoma de Madrid – Casa de Velázquez)

Collaboration : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Facultad de Filosofía y Letras (Universidad Autónoma de Madrid)

— **Esthétique et République. Europe / Amériques (XIX^e-XX^e siècle)**

Madrid, 24-25 octobre 2019

Coordination : Olivier CHRISTIN (Université de Neuchâtel / Centre européen des études républicaines-Paris Sciences Lettres), Servane DARGNIES (Musée du Petit Palais, ville de Paris), François-René MARTIN (École du Louvre / Beaux-Arts de Paris)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centre européen des études républicaines-Paris Sciences Lettres

Collaboration : École du Louvre

— **Penser et concevoir la distance (XV^e-XIX^e siècle)**

São Paulo, 25 octobre 2019

Coordination : Guillaume GAUDIN (Université Toulouse - Jean Jaurès), Thomas CALVO (El Colegio de Michoacán A.C.), Roberta STUMPF (Universidade Nova de Lisboa)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), LabEx SMS (Université Toulouse - Jean Jaurès), UMR 5136 (FRAMESPA, Université Toulouse - Jean Jaurès)

Collaboration : Red Columnaria

— **Pauvreté, consommation et culture matérielle (IX^e-XV^e siècle).****Économies de la pauvreté (3)**

Madrid, 28-30 octobre 2019

Coordination : Sandro CAROCCI (Università degli Studi di Roma "Tor Vergata"), Laurent FELLER (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Ana RODRÍGUEZ (Instituto de Historia, CCHS-CSIC, Madrid)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8589 (LAMOP, Paris), Instituto de Historia (CCHS-CSIC, Madrid)

Collaboration : Università degli Studi di Roma "Tor Vergata", Universidad de Zaragoza, Universidad de Valladolid, Universitat de Lleida, European Research Council – Advanced Grant. Project Petrifying Wealth

— **Enjeux et stratégies diplomatiques dans les correspondances de femmes (Espagne, France, Italie, VIII^e-XV^e siècle)**

Rome, 28-30 octobre 2019

Coordination : Isabella LAZZARINI (Università degli Studi del Molise), José Manuel NIETO SORIA (Universidad Complutense de Madrid), Patricia ROCHWERT-ZUILI (Université d'Artois)

Organisation : École française de Rome, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 4083 (CLEA, Sorbonne Université), Proyecto HAR2016-76174-P (Gobierno de España, Secretaría de Estado de Investigación), EA 3979 (LECEMO, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), EA 4028 (Textes & Cultures, Université d'Artois)

Collaboration : Istituto Storico Italiano per il Medioevo (Rome)

— **Le Prince et l'Église dans l'Europe de la Renaissance. Les actes princiers comme sources de l'histoire ecclésiastique**

Madrid, 14-15 novembre 2019

Coordination : Philippe CHAREYRE (Université de Pau et des Pays de l'Adour), Álvaro ADOT LERGA (EHEHI - Casa de Velázquez), Dénes HARAI (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 3002 (ITEM, Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Collaboration : Centre Mabillon (École nationale des chartes), Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, Universidad Pública de Navarra

— **Régimes mémoriels dans l'Espagne contemporaine. Bilan historiographique et perspectives de recherche**

Madrid, 11-12 décembre 2019

Coordination : Sophie BABY (Université de Bourgogne Franche-Comté, Institut Universitaire de France), Fernando MOLINA (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université de Bourgogne Franche-Comté, UMR 7366 Centre Georges Chevrier, Institut Universitaire de France, Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea

Collaboration : Institut Universitaire de France, Instituto Valentín de Foronda

ÉCOLES THÉMATIQUES

— **Recréer l'histoire. Appropriations et usages publics du passé**

Madrid, 21-22 janvier 2019

Coordination : Jesús IZQUIERDO MARTÍN (Universidad Autónoma de Madrid), Nicolas MORALES (EHEHI - Casa de Velázquez)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid

— **L'épigraphie latine dans le monde romain : recherche, édition et valorisation**

Madrid, 20-22 février 2019

Coordination : Antonio ALVAR EZQUERRA (Universidad de Alcalá), Jonathan EDMONDSON (York University)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université d'Alcalá

Collaboration : Centro CIL II (Alcalá de Henares), Consorcio Ciudad Monumental de Mérida, Museo Nacional de Arte Romano de Mérida, York University (Toronto), Fundación Pastor de Estudios Clásicos (Madrid), Universidad de Cantabria

- **Microhistoire et histoire sociale. Nouvelles approches méthodologiques**
Madrid, 27-29 mars 2019
Coordination : Francisco ANDÚJAR CASTILLO (Universidad de Almería),
Mathieu GRENET (Institut national universitaire Jean-François Champollion,
Albi), Anne MONTENACH (Aix-Marseille Université)
Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez,
Madrid), École française de Rome, Universidad de Almería, UMR 5136
(FRAMESPA, Université Toulouse – Jean Jaurès), UMR 7303 TELEMME
(Aix-Marseille Université)

- JOURNÉES DES JEUNES AMÉRICANISTES 2019
**Politiques économiques et culturelles en Amérique latine :
entre participation, marge et transgression**
La Paz (Bolivie) – Madrid, 9-10 mai 2019
Organisation : Instituto Francés de Estudios Andinos (UMIFRE 17, USR 3337,
Lima), Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos (UMIFRE 16,
USR 3337, México), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de
Velázquez, Madrid), Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED,
Madrid), Institut des Amériques
Collaboration : Ambassade de France en Bolivie, Instituto Francés de América
Latina (IFAL), Cooperación Regional francesa para América del Sur

- XIII^e ÉCOLE THÉMATIQUE D'ARCHÉOLOGIE ANTIQUE
Élever un mur : objectifs, mise en œuvre, conséquences
Madrid, 4-7 juin 2019
Coordination : Dirce MARZOLI (Deutsches Archäologisches Institut, Madrid)
et Laurent CALLEGARIN (EHEHI-Casa de Velázquez, Madrid)
Organisation : Deutsches Archäologisches Institut (Madrid), École des hautes
études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

- **Mobilité et religions en Afrique méditerranéenne
(Antiquité - Temps présent)**
Rabat, 10-13 juin 2019
Coordination : Sophie BAVA (LPED – UMR 151 AMU-IRD),
Stéphanie GUÉDON (EA 4270-CRIHAM, Université de Limoges)
Organisation : Centre Jacques-Berque (UMIFRE 2, USR 3136, Rabat), École
des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),
École française de Rome, Institut de recherche sur le Maghreb contemporain
(UMIFRE 1, USR 3077, Tunis)
Collaboration : UMR 151 (Laboratoire Population, Environnement,
Développement, Aix-Marseille Université – Institut de recherche pour
le développement), IRD/LMI Movida, EA 4270 (CRIHAM, Université
de Limoges), Université Internationale de Rabat

— **Les cultures politiques dans la péninsule Ibérique et au Maghreb (VIII^e-XV^e siècle). Session 2019 : expériences impériales**

Bielle, 1-4 octobre 2019

Coordination : Daniel BALOUP (Université Toulouse - Jean Jaurès),

Yann DEJUGNAT (Université Bordeaux Montaigne) et Véronique

LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des pays de l'Adour)

Organisation : Université Bordeaux Montaigne, Université Toulouse - Jean Jaurès,

Université de Pau et des pays de l'Adour, École des hautes études hispaniques

et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

— **Archéologie et histoire du goût dans les sociétés phénicienne et punique**

Tunis, 18-21 novembre 2019

Coordination : Mohamed TAHAR (Université de Tunis), Bruno D'ANDREA

(École française de Rome), Marie DE JONGHE (ArScAn, Nanterre)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez,

Madrid), École française de Rome, Laboratoire de Recherche Histories des

Économies et des Sociétés Méditerranéennes, Faculté des Sciences Humaines

et Sociales de Tunis

Collaboration : Scuola Archeologica Italiana di Cartagine (Sassari et Tunis),

EA 4601 (PLH-ERASME, Université Toulouse - Jean Jaurès), Institut National

du Patrimoine de Tunis

TABLES RONDES

— **Recréer l'histoire. La construction publique de l'histoire dans le débat démocratique**

Madrid, 22 janvier 2019

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut français de Madrid, Universidad Autónoma de Madrid

Intervenants : Alfons CERVERA (écrivain), Jean-Yves LE NAOUR (historien,

scénariste, cinéaste), Nicolas OFFENSTADT (historien, Université Paris 1

Panthéon-Sorbonne), Fernando SANCHEZ CASTILLO (artiste)

Table ronde modérée par Nere BASABE MARTINEZ (écrivaine et historienne,

Universidad Autónoma de Madrid)

— **Républicanisme et laïcité dans la société contemporaine**

Madrid, 23 octobre 2019

Organisation : Instituto Universitario de Investigación Ortega y Gasset, École des

hautes études hispaniques et ibériques - Casa de Velázquez, Institut français de Madrid

Intervenants : Alicia GARCÍA RUIZ (Universidad Carlos III de Madrid),

Vincent PEILLON (CNRS, ancien ministre de l'Éducation Nationale),

Fernando VALLESPIN (Universidad Autónoma de Madrid)

Modérateurs : Olivier CHRISTIN (Centre européen des études républicaines-Paris

Sciences Lettres) et Antonio LÓPEZ VEGA (Instituto Universitario

de Investigación Ortega y Gasset)

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ— **Musée et démocratie dans l'Europe Méditerranéenne.
Art, histoire et citoyenneté (XX^e – XXI^e siècle)**

Madrid, 3-5 juillet 2019

Coordination : Jesús CARRILLO CASTILLO (Universidad Autónoma de Madrid), Cyril ISNART (CNRS / UMR 7307 IDEMEC, Aix-Marseille Université), Nicolas MORALES (EHEHI, Casa de Velázquez), Dominique POULOT (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid, UMR 7307 IDEMEC, CNRS / Aix-Marseille Université, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

Collaboration : Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía

SÉMINAIRES MIAS— **Violencia, finanzas y educación: perspectivas etnográficas**

Madrid (UAM), 14 janvier 2019

Participants : Mitsuko MATSUMOTO (Universidad Autónoma de Madrid), Marta MORGADE (Universidad Autónoma de Madrid), Hadas WEISS (Madrid Institute for Advanced Study)

— **Cultura, poder, religión y redes de información en la España del siglo XVII**

Madrid (CVZ), 4 février 2019

Participants : Cristina BRAVO LOZANO (Universidad Autónoma de Madrid), Guillermo GÓMEZ SÁNCHEZ-FERRER (Universidad de Valladolid), José Enrique LÓPEZ MARTÍNEZ (MIAS), Héctor RUIZ (EHEHI-Casa de Velázquez)

— **Imaginarios espaciales en la literatura hispánica (siglos XVII-XXI)**

Madrid (CVZ), 4 mars 2019

Participants : María Paz OLIVER GÓMEZ (Universidad Adolfo Ibañez, Chile / MIAS), Manuel PIQUERAS FLORES (Universidad Autónoma de Madrid), Blanca SANTOS DE LA MORENA (Universidad Autónoma de Madrid)

— **El acceso de las mujeres al espacio público. Profesiones, trabajo y salud desde el siglo XVIII al XXI**

Madrid (UAM), 18 mars 2019

Participants : Sabrina CALANDRÓN (CONICET, Argentina/ MIAS Madrid Institute for Advanced Study), Victoria LÓPEZ BARAHONA (Universidad Autónoma de Madrid), Ana MUÑIZ LOZANO (Médico especialista en Cardiología)

— **Religiosidades andinas pasadas y presentes. Aproximaciones desde la arqueología y la etnografía**

Madrid (CVZ), 8 avril 2019

Participants : María Carolina RIVET (CONICET / MIAS), Francisco GIL GARCÍA (Universidad Complutense de Madrid), Óscar MUÑOZ MORÁN (Universidad Complutense de Madrid)

- **Temas de actualidad en economía de la salud**
Madrid (UAM), 29 avril 2019
Participants : Eugenio ZUCHELLI (MIAS_ Madrid Institute for Advanced Study), Maite BLÁZQUEZ CUESTA (Universidad Autónoma de Madrid), Dolores JIMÉNEZ-RUBIO (Universidad de Granada), Joan GIL (Universitat de Barcelona), Francesco PAOLUCCI (University of Newcastle, Australia)
- **Memorias de guerra, del gulag y de la policía política en Europa (s. XX)**
Madrid (CVZ), 6 mai 2019
Participants : Mischa GABOWITSCH (Einstein Forum, Potsdam / MIAS), José María FARALDO JARILLO (Universidad Complutense de Madrid), Luiza IORDACHE CÂRSTEA (UNED)
- **Imaginando a otros. Desafiar los estereotipos de las personas romaníes, gitanas y viajeras a través de imágenes cotidianas**
Madrid (UAM), 13 mai 2019
Participant : Annabel TREMLETT (University of Portsmouth / MIAS)
- **Cine, imagología y culturas nacionales en la España contemporánea**
Madrid (CVZ), 27 mai 2019
Participants : Valeria CAMPORESI (Universidad Autónoma de Madrid), José Luis SÁNCHEZ NORIEGA (Universidad Complutense de Madrid), María Luisa ORTEGA GÁLVEZ (Universidad Autónoma de Madrid, Alfredo MARTÍNEZ EXPÓSITO (University of Melbourne, MIAS), Wolfgang BONGERS (Pontificia Universidad Católica de Chile / MIAS)
- **Perspectivas de futuro sobre investigación, conservación y difusión del patrimonio termal**
Madrid (CVZ), 3 juin 2019
Participants : Cristina CABELLO BRIONES (SECYR- Universidad Autónoma de Madrid), Virginia GARCÍA-ENTERO (UNED); Gonzalo GARCÍA VEGAS (ADARQ), Silvia GONZÁLEZ SOUTELO (MIAS – UAM)
- **Los límites del cambio: el fracaso institucional en Europa y América a comienzos del siglo XVIII**
Madrid (UAM), 10 juin 2019
Participants : María Fernanda BAPTISTA BICALHO (Universidade Federal Fluminense / MIAS), Alberto ANGULO MORALES (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea), Roberto QUIRÓS ROSADO (Universidad Autónoma de Madrid)
- **Las compilaciones y los florilegios medievales ibéricos y sus manuscritos**
Madrid (CVZ), 17 juin 2019
Participants : Olga Soledad BOHDZIEWICZ (Universidad de Buenos Aires / MIAS), Renaud ALEXANDRE ((EHEHI - Casa de Velázquez, Madrid), Gaëlle BOSSEMAN (EHEHI - Casa de Velázquez, Madrid)

- **Scandal, indignation and the discretion of ecclesiastical judges in the Monarchy Hispanic (XVII - XVIII centuries)**
Madrid (UAM), 24 juin 2019
Participants : Benedetta BORELLO (Università di Cassino e del Lazio Meridionale / MIAS), Fernando NEGREDO DEL CERRO (Universidad Carlos III de Madrid), Manuel RIVERO RODRÍGUEZ (Universidad Autónoma de Madrid)

- **El teatro barroco, del texto a las humanidades digitales**
Madrid (CVZ), 7 octobre 2019
Participants : José Enrique LÓPEZ MARTÍNEZ (MIAS - UAM), David AMELANG (UAM)

- **El fracaso escolar en los institutos y la transmisión intergeneracional del delito**
Madrid (UAM), 14 octobre 2019
Participant : Eugenio ZUCHELLI (MIAS/ Universidad Autónoma de Madrid)

- **Modelos de desarrollo económicos para América Latina en el siglo XXI**
Madrid (CVZ), 21 octobre 2019
Participants : Daniel Matías SCHTEINGART (Universidad de San Martín, Argentina / MIAS), Carlos MALAMUD (UNED), Juan Manuel RAMÍREZ CENDRERO (Universidad Complutense de Madrid)

- **Populismos contemporáneos y Estados democráticos**
Madrid (UAM), 28 octobre 2019
Participants : Adam KRZYWON (MIAS/ Universidad de Varsovia), David COPELLO (EHEHI - Casa de Velázquez), Óscar SÁNCHEZ MUÑOZ (Universidad de Valladolid)

- **Lecturas de América: mediación y defensa de la monarquía de España en la Edad Moderna**
Madrid (CVZ), 4 novembre 2019
Participants : Cristina BRAVO LOZANO (MIAS - UAM), Gibran BAUTISTA Y LUGO (Universidad Nacional Autónoma de Mexico), Antonio José RODRÍGUEZ HERNÁNDEZ (UNED)

- **Experiencia de escritura colectiva. Una historia de la Junta de Damas de la Real Sociedad Económica Matritense (1787-1823)**
Madrid (CVZ), 18 novembre 2019
Presentación del proyecto de libro: Catherine Marie JAFFE (MIAS-Texas State University), Elisa MARTÍN-VALDEPEÑAS (Sociedad Española de Estudios del Siglo XVIII)
Participants : María Victoria LÓPEZ-CORDÓN, Gloria FRANCO RUBIO (UCM), Elizabeth FRANKLIN LEWIS (University of Mary Washington), Álvaro MOLINA y Mónica BURGUERA (UNED), Paloma FERNÁNDEZ-QUINTANILLA (Investigadora independiente)

— **Neuroplasticidad y envejecimiento positivo**

Madrid (UAM), 25 novembre 2019

Participants : Rocío FERNÁNDEZ-BALLESTEROS (Universidad Autónoma de Madrid), Luis CARRETIÉ ARANGÜENA (Universidad Autónoma de Madrid), Elena SOLESIO-JOFRE (Madrid Institute for Advanced Study)

— **Mujeres rurales y acción política en contextos de globalización (Argentina/España)**

Madrid (CVZ), 2 décembre 2019

Participant : Mariela PENA (CONICET, Universidad de Buenos Aires/ Madrid Institute for Advanced Study)

ANNEXE 5 : TABLEAUX DE SYNTHÈSE**A) INTERVENANTS ACTIVITÉS EHEHI****Origine des intervenants**

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Allemagne	3
Argentine	1
Autriche	1
Belgique	3
Brésil	9
Canada	1
Chili	2
Colombie	1
Espagne	128
États-Unis	3
France	117
Grèce	1
Italie	40
Maroc	2
Mexique	5
Norvège	3
Pays-Bas	1
Portugal	33
République tchèque	2

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Royaume-Uni	12
Suisse	5
Tunisie	9
Total	382

Institutions d'appartenance

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
France	117
Paris	45
Centre européen des études républicaines-Paris Sciences Lettres	1
École des hautes études en sciences sociales, Paris	8
École du Louvre	2
École Pratique des Hautes Études	2
Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP)	1
Musée du Petit Palais, ville de Paris	1
Sorbonne Université	5
UMR-8547 (Pays germaniques, CNRS / Archives Hussert)	1
Université de Cergy-Pontoise	2
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	7
Université Paris 13	1
Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis	1
Université Paris Diderot - Paris 7	3
Université Paris Est-Créteil Val de Marne	2
Université Paris-Est Marne-la-Vallée	3
Université Paris-Sorbonne	1
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3	4
Régions	55
Aix-Marseille Université	8
INRAP-FRAMESPA, Toulouse	1
Institut national universitaire Jean-François Champollion, Albi	1
Musée national et domaine du château de Pau	4
Sciences Po Bordeaux	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
UMR 151 (LPED, Aix Marseille Université-IRD)	1
Université Bordeaux Montaigne	2
Université Catholique de l'Ouest	1
Université Clermont Auvergne	3
Université Côte d'Azur	1
Université d'Artois	2
Université de Bourgogne	1
Université de Bourgogne-Franche-Comté	2
Université de Caen Normandie	2
Université de Limoges	1
Université de Lyon	1
Université de Nantes	1
Université de Nice Sophia Antipolis	1
Université de Pau et des Pays de l'Adour	8
Université de Poitiers	1
Université de Reims	1
Université de Rouen-Normandie	1
Université de Toulon	1
Université de Tours	1
Université Jean Moulin Lyon 3	3
Université Lumière Lyon 2	2
Université Toulouse - Jean Jaurès	2
Université Toulouse 1 Capitole	1
Autres (France)	4
Chercheur indépendant	1
Director CNRS, Exministro de Educación de la República Francesa	1
Historien, cinéaste, guioniste	1
Historien, écrivain, guoniste	1
Instituts à l'étranger	13
Casa de Velázquez, Madrid	11
École française de Rome	2

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Espagne	128
Madrid	50
Centro memorial de las víctimas del terrorismo	1
Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC-Madrid)	3
Deutsches Archäologisches Institut, Madrid	3
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía	1
Universidad Autónoma de Madrid	16
Universidad Carlos III de Madrid	6
Universidad Complutense de Madrid	16
Universidad de Alcalá	3
Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED)	1
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía	1
Real Academia de la Historia / Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED)	1
Régions	72
Archivo de la Corona de Aragón	1
ARTIUM	1
Centro de Estudios "Tierra Estella"	1
Consortio Ciudad Monumental de Mérida	1
Escuela Superior de Música de Catalunya	1
Gobierno de Aragón	1
Instituto Valentín de Foronda - UPV/EHU	1
Museo Nacional de Arte Romano de Mérida	2
Servicio de Archivos del Gobierno de Navarra	1
Universidad de Alicante	7
Universidad de Almería	4
Universidad de Burgos	1
Universidad de Cádiz	2
Universidad de Cantabria	3
Universidad de Castilla-La Mancha	2
Universidad de Córdoba	2
Universidad de Granada	2

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Universidad de La Laguna	1
Universidad de Oviedo	1
Universidad de Salamanca	1
Universidad de Sevilla	2
Universidad de Valladolid	1
Universidad de Zaragoza	4
Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea	4
Universidad Jaume I de Castellón	1
Universidad Pablo de Olavide (Sevilla)	1
Universidad Pública de Navarra	2
Universidade de Santiago de Compostela	2
Universitat Autònoma de Barcelona	10
Universitat de Girona	2
Universitat de Lleida	3
Universitat de València	2
Universitat Pompeu Fabra	1
Universitat Rovira i Virgili	1
Autres (Espagne)	6
Artiste	2
Écrivain	2
Historien, gestionnaire de la web Historia y cómics	1
Politologue, codirectrice de l'émission de radio Contratiempo et collaboratrice d'Onda Cero	1
Europe	104
Allemagne	3
Goethe Universität Frankfurt Am Main	1
Justus-Liebig-Universität Gießen	1
Universität Hamburg	1
Autriche	1
Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft und Forschung, Wien	1
Belgique	3
Université Saint-Louis - Bruxelles	2
Universiteit Gen	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Grèce	1
University of the Aegean	1
Italie	40
European University Institute	1
Istituto di Storia dell'Europa Mediterranea-CNR	1
Istituto Storico Italiano per il Medioevo (Rome)	1
Politecnico di Milano	1
Pontificia Università della Santa Croce (Rome)	1
Scuola Archeologica Italiana di Atene	1
Università Ca' Foscari, Venezia	2
Università degli Studi del Molise	1
Università degli Studi di Cagliari	1
Università degli Studi di Firenze	2
Università degli Studi di Messina	2
Università degli Studi di Milano	4
Università degli Studi di Napoli Federico II	4
Università degli Studi di Napoli Parthenope	3
Università degli Studi di Padova	1
Università degli Studi di Pavia	1
Università degli Studi di Pisa	1
Università degli Studi di Roma "Tor Vergata"	1
Università degli Studi di Sassari	3
Università degli Studi di Torino	2
Università del Piemonte Orientale	1
Università della Valle d'Aost	1
Università di Bologna	2
Università Luav di Venezia	2
Norvège	3
Nord University	2
Tampere University, Finland	1
Pays-Bas	1
Universiteit Leiden	2

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Portugal	33
Câmara Municipal do Seixal / Instituto de Estudos Medievais	4
Instituto de Cidades e Vilas com Mobilidade / Rede de Cidades e Vilas de Excelência	1
Instituto de Estudos Medievais	1
Instituto Universitário de Lisboa	1
Universidade da Beira Interior, Covilhã	1
Universidade de Coimbra	1
Universidade de Évora	3
Universidade de Lisboa	9
Universidade do Algarve	1
Universidade do Minho	1
Universidade do Porto	3
Universidade Nova de Lisboa	7
République Tchèque	2
Charles University	2
Royaume Uni	12
Aberystwyth University	1
Bowdoin College	1
Queen Mary University of London	1
University College London	2
University of Birmingham	1
University of Bristol	1
University of Cambridge	1
University of Leicester	3
University of Oxford	1
Afrique	11
Maroc	2
Institut Al-Mowafaqa	1
Université Internationale de Rabat	1
Tunisie	9
Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Tunis	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Institut National du Patrimoine, Tunis	1
Université de Carthage	2
Université de la Manouba	2
Université de Tunis	3
Amérique du Nord	4
Canada	1
York University	1
États-Unis	3
Columbia University in the City of New York	1
Queens College, CUNY	1
The Brearley School (New York)	1
Amérique latine	18
Argentine	1
CONICET, Argentina	1
Brésil	9
Universidade de São Paulo	1
Universidade Federal de Campina Grande -Brasil	1
Universidade Federal de Minas Gerais	1
Universidade Federal do Amazonas	4
Universidade Federal do Rio de Janeiro	1
Universidade Federal Fluminense	1
Chili	2
Pontificia Universidad Católica de Chile	2
Colombie	1
Universidad Nacional de Colombia-Sede Medellín	1
Mexique	5
Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas – CONICET	1
El Colegio de Michoacán, A.C.	2
Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social (CIESAS), Mexico	1
Universidad de Colima	1
TOTAL GÉNÉRAL	382

B) INTERVENANTS ACTIVITÉS MIAS**Origine des intervenants**

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Allemagne	2
Argentine	5
Australie	2
Belgique	2
Brésil	1
Chili	2
Espagne	66
États-Unis	4
France	14
Italie	1
Mexique	1
Pologne	1
Royaume-Uni	2
Total	103

Institutions d'appartenance

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
France	14
Paris	5
École des hautes études en sciences sociales, Paris	1
École Pratique des Hautes Études	1
Sciences Po Paris	1
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	1
Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis	1
Régions	3
Ipsos Facto Scop-Arl, Marseille	1
Université de Limoges	1
Université de Nantes	1
Instituts à l'étranger	6
Casa de Velázquez, Madrid	6

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Espagne	66
Madrid	49
Madrid Institute for Advanced Study	8
Universidad Autónoma de Madrid	26
Universidad Carlos III de Madrid	1
Universidad Complutense de Madrid	7
Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED)	7
Régions	15
Asociación Nacional de Dibujantes e Ilustradores de Arqueología	1
Institut of International Studies, Barcelona	1
Universidad de Cádiz	1
Universidad de Granada	2
Universidad de Sevilla	2
Universidad de Valladolid	2
Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea	1
Universidade de Santiago de Compostela	1
Universitat de Barcelona	1
Universitat de València	3
Autres (Espagne)	2
Chercheur indépendant	1
Médecin spécialiste en cardiologie	1
Europe	8
Allemagne	2
Einstein Forum, Potsdam	1
Universität Hamburg	1
Belgique	2
Université de Liège	2
Italie	1
Università di Cassino e del Lazio Meridionale	1
Pologne	1
University of Warsaw	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Royaume Uni	2
University of Oxford	1
University of Portsmouth	1
Amérique du Nord	4
États-Unis	4
Florida International University	1
Stanford University	1
University of California at Berkeley	1
University of Mary Washington	1
Amérique latine	9
Argentine	5
CONICET, Argentina	2
Universidad de Buenos Aires	2
Universidad de San Martín, Argentina	1
Brésil	1
Universidade Federal Fluminense	1
Chili	2
Pontificia Universidad Católica de Chile	1
Universidad Adolfo Ibañez, Chile	1
Mexique	1
Universidad Nacional Autónoma de México	1
Océanie	2
Australie	2
University of Melbourne	1
University of Newcastle	1
TOTAL GÉNÉRAL	103

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

*Rapport établi par
Fabienne AGUADO, directrice des études*

Les artistes 2019	140
La programmation artistique 2019	148
Les partenariats	176
La diffusion et la communication	180
Annexes	183
1. Membres de la commission d'admission à l'Académie de France à Madrid 2018-2019	
Membres de la commission d'admission à l'Académie de France à Madrid 2019-2020	183
2 A. Les membres 2018-2019, 89 ^e promotion	185
2 B. Activités personnelles des membres 2018-2019	210
2 C. Les membres 2019-2020, 90 ^e promotion (résidences en cours)	212
3. Liste nominative des boursiers de l'afm (bourses en collaboration)	227

L'Académie de France à Madrid (AFM), section artistique de la Casa de Velázquez, est l'une des grandes résidences d'artistes françaises à l'étranger. Cet espace d'excellence contribue activement depuis près d'un siècle au développement d'échanges artistiques entre la France et l'Espagne ainsi qu'à renforcer les liens culturels qui unissent les deux pays.

L'AFM accueille aujourd'hui une trentaine d'artistes par an, venus d'origines géographiques et culturelles diverses. Ils sont rigoureusement sélectionnés par de prestigieux comités d'experts qui leur ouvrent ainsi l'accès à un séjour de travail (12 mois pour les membres et de 1 à 6 mois pour les boursiers) leur permettant de déployer leur créativité, de réfléchir à leurs orientations de travail et à partager leurs expériences.

L'institution accueille depuis l'origine de multiples disciplines : architecture, arts plastiques, cinéma, composition musicale, photographie, art vidéo et a su s'adapter ces dernières années à de nouveaux besoins à travers le développement de bourses en collaboration qui permettent d'élargir encore le spectre de la pluridisciplinarité, notamment en créant le Prix de Madrid, dédié à soutenir de jeunes créateurs en design graphique ou encore, en accueillant des commissaires en début de carrière.

Ainsi devenu lieu d'expérimentation où se côtoient les pratiques artistiques et les expressions individuelles les plus diverses, l'Académie de France à Madrid offre un encadrement structurant à chacun des résidents. L'équipe, pilotée par une direction des études, instaure un dialogue fécond et personnalisé visant à accompagner au mieux chaque démarche, à susciter des initiatives et à stimuler des échanges fructueux entre les membres dans l'objectif de co-construire des séjours de travail épanouis et de garantir la constitution de réseaux durables.

En outre, l'AFM joue un rôle majeur dans la diffusion de la création contemporaine à travers une programmation riche et variée s'appuyant sur un vaste maillage de partenariats locaux et internationaux : festivals, expositions, concerts, projections, visites d'atelier, rencontres professionnelles, participation à des foires d'art contemporain, tables rondes, publications... Ces étapes régulières de présentation de travaux — dans ou hors les murs — permettent aux artistes de mesurer l'avancement de leur projet mais aussi de s'affirmer auprès d'un public et du marché de l'art.

La vie de l'AFM est dense et en constante évolution.

Conformément à ses obligations statutaires, elle prévoit que le temps de la création soit en prise avec le milieu de l'art contemporain, assurant ainsi le rayonnement et la visibilité des artistes comme de l'institution.

Elle contribue à mettre en lumière l'identité de la Casa de Velázquez en se faisant l'écho des problématiques actuelles qui interrogent la création contemporaine, la recherche artistique et le travail en résidence.

Elle cherche également à répondre aux nécessités pointées par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) lors de sa dernière inspection et tend à résorber un certain « déficit d'image » de la Casa de Velázquez, notamment à l'extérieur de Madrid et de l'Espagne.

En ce sens, l'exercice 2019 s'est concentré sur les objectifs fixés dans le cadre du précédent rapport d'activités :

- Recrutement : poursuivre la quête d'excellence tout en ouvrant l'accès à de nouveaux profils et affirmer le positionnement de l'AFM en tant que résidence d'artistes d'exception dont la spécificité est de rassembler un grand éventail de disciplines artistiques en interaction avec des membres chercheurs.
- Accompagnement : mettre en place de nouveaux outils et actions au service des projets.
- Valorisation et patrimoine : toujours mieux inscrire la valorisation du travail des artistes au cœur des objectifs de rayonnement de l'institution.
- Développement : amplifier la recherche de nouvelles ressources et réseaux en soutien aux actions comme à la résidence.

Les pages qui suivent vont exposer les grands axes de la politique 2019 de l'Académie de France à Madrid et en faire émerger les lignes de force stratégiques pour les années à venir.

LES ARTISTES 2019**LES MEMBRES**

Les artistes qui souhaitent devenir membre de l'Académie de France à Madrid sont appelés à se présenter une fois par an, en fin d'année civile. Les modalités de candidature se déclinent ainsi :

- Public : Artistes diplômés et/ou disposant d'une œuvre significative dans les disciplines architecture, arts plastiques (dessin, gravure, peinture, sculpture), art vidéo, cinéma, composition musicale et photographie

- Sélection : Sur dossier puis audition — en français
- Dépôt du dossier : En ligne - un portail dédié au recrutement permet un dépôt en ligne ainsi que l'examen des candidatures par la commission d'admission
- Durée : 12 mois — À partir de septembre
- Conditions de nationalité : Aucune - les candidats aux postes de membres non citoyens de l'Union Européenne, de l'espace économique européen, ou de la Suisse doivent disposer d'un titre de séjour couvrant la durée du contrat
- Condition d'âge : Plus de 18 ans
- Offres de séjour votées en conseil d'administration : 13 postes — la liste des 13 membres admis est établie après délibérations et décision du Conseil artistique

Traditionnellement, deux artistes espagnols, recrutés parallèlement dans le cadre d'accords avec la Diputación de Zaragoza et l'Ayuntamiento de Valencia, sont associés en qualité de boursiers à la promotion annuelle. Ce qui porte à 15 le nombre des artistes accueillis pour douze mois à partir de septembre.

Le comité d'admission chargé d'examiner les dossiers comprend vingt membres nommés par le Directeur de la Casa de Velázquez après avis du président du Conseil artistique de l'établissement. La compétence de ses membres, la variété et la complémentarité de leurs points de vue gouvernent les débats et assurent une sélection des artistes reposant sur la singularité, la force et la cohérence de la candidature (le bon projet au bon moment d'un parcours en résonance avec l'identité propre à l'institution).

Le recrutement s'organise en deux temps : une présélection sur la base d'un dossier artistique rédigé en langue française puis l'audition des candidats présélectionnés sur la base d'un accrochage et d'un entretien en français à l'Institut de France (Paris).

La plateforme de dépôt dématérialisée, à la fois simple de manipulation et exigeante dans ses fonctionnalités, se montre très ergonomique tant au stade du dépôt qu'à toutes les étapes de la sélection.

Les profils des candidats sont très amples. Certains sont très qualifiés, d'autres plus émergents. Si le nombre considérable de candidatures présentées est un signe de l'attractivité de l'institution, reste à viser une meilleure harmonisation des dépôts par discipline. Un recours à la veille de projets pour les disciplines les moins représentées ainsi qu'un travail de repérages à l'international visant à élargir encore la diversité artistique, culturelle et sociale des candidats se sont amorcés en vue de l'appel à recrutement 2019.

Après avoir fait le choix de la discipline dans laquelle ils souhaitent défendre leur projet, les artistes candidats présentent leur projet et justifient de l'apport d'un séjour de travail en péninsule ibérique. Ils ont en effet à argumenter sur leurs attentes et les enjeux d'une résidence à la Casa de Velázquez et à démontrer qu'elle s'intègre de manière significative dans leur parcours. En ce sens, il leur est demandé d'ajouter une sélection

maximum de dix œuvres de leur corpus (ou de deux extraits de 10 minutes maximum selon la discipline) afin d'incarner leur propos. Ils ont également la possibilité d'appuyer leur démarche par deux courriers de recommandation.

L'ensemble de ces pièces permet d'appréhender chaque proposition en profondeur et de départager les candidatures selon des critères croisés (qualité du projet, qualité du dossier, évaluation du parcours). L'audition finale, incontournable rencontre directe avec l'artiste et l'œuvre qu'il a choisie pour représenter son travail, apporte les ultimes éclairages. Ce processus de recrutement a connu un certain nombre d'évolutions ces dernières années et n'est pas figé mais force est de constater qu'il s'avère être aujourd'hui très performant.

La 89^{ème} promotion (2018 -2019)

Pour le recrutement de l'année 2018-2019, la commission a étudié **194 dossiers admissibles** (sur les 221 déposés), 33 candidats ont été auditionnés et 13 finalement admis (6,7%). Le nombre de candidats est stable par rapport aux années précédentes et le travail mis en œuvre par la direction des études consiste davantage à améliorer la communication envers les réseaux déjà actifs et à l'ouvrir à toujours plus d'excellence et de rayonnement. Des relais identifiés dans la zone francophone (voies diplomatiques et associatives, biennales) devraient y contribuer.

Concernant la parité homme - femme on remarque chez les candidats de 2018 une parité presque parfaite (112 hommes — soit 50,68% / 109 femmes — soit 49,32%) qui se répercute dans la sélection (comme dans la promotion précédente : 8 hommes / 5 femmes). On peut noter une certaine régularité au fil des années dans l'équilibre dans la répartition des genres tant pour le nombre de candidats que pour les admissions. Cet équilibre s'opère de manière naturelle et se retrouve également dans les autres sélections comme celle des boursiers.

D'un point de vue des disciplines les membres sont répartis comme suit : trois vidéastes (Seydou Cissé, Mathilde Lavenne, Andrés Padilla Domene), deux graveurs (Marie Bonnin, Sylvain Konyali) auxquels s'ajoute la boursière espagnole de Zaragoza (Carla Nicolás), deux compositeurs (Giovanni Bertelli, Carlos de Castellarnau), deux sculpteurs (Cedric Lecorf, Naomi Melville), un photographe (Clément Verger), une cinéaste (Marta Mateus), une architecte (Marine Delouvrier) et un peintre (Yann Lacroix) auquel s'ajoute le boursier espagnol de Valence (Fernando Jiménez).

On peut noter également que quatre membres sont étrangers et originaires d'Italie, du Mali, du Mexique et du Portugal, ce qui représente une richesse supplémentaire.

La commission de recrutement était formée par vingt membres dont on peut voir la liste en Annexe 1

Les artistes de la promotion 2018-2019 se sont immédiatement montrés désireux de former un groupe dynamique et solidaire. Certains connaissant bien Madrid et l'Espagne ont favorisé l'intégration du plus grand nombre. Sérieux, impliqués dans le travail, ils se sont rapidement organisés pour entrer de plein fouet dans leurs recherches et leur production.

Ils n'ont jamais hésité à solliciter la direction des études pour y trouver l'appui nécessaire, tant à la faveur de leur projet que sur des problématiques professionnelles ou logistiques. Ils ont participé volontiers aux réunions qui leur ont été proposées, qu'elles soient de l'ordre de l'encadrement de leur séjour (rencontres, visites d'ateliers, presse,...) ou de l'ordre du partage d'expérience, notamment avec les boursiers.

Cet état d'esprit très constructif et ouvert aux challenges n'a fait que s'ancre tout au long de l'année 2019.

Chacun a mis à profit son séjour de travail à la Casa de Velázquez à travers ses impératifs propres. On peut distinguer trois profils de résidents à l'intérieur de cette promotion :

- Marie Bonnin, Sylvain Konyali, Carla Nicolás, Cedric Lecorff, Naomi Melville, Fernando Jiménez et Yann Lacroix ont privilégié le travail à l'atelier et utilisé la résidence comme un espace temps laboratoire pour tester de nouvelles pratiques et développer leurs savoir-faire.
- Clément Verger, Marine Delouvrier, Marta Mateus, Seydou Cissé et Mathilde Lavenne ont alterné périodes de voyages, de repérages, de documentation à l'extérieur et travail à l'atelier.
- Giovanni Bertelli, Carlos de Castellarnau et Andrés Padilla Domene quant à eux ont choisi d'inscrire le développement de leur projet personnel dans le contexte d'opportunités collaboratives de la Casa de Velázquez. Ils ont consacré une part importante de l'année à de nouvelles pratiques en lien avec d'autres artistes et/ou la communauté des chercheurs.

Le terreau de promotion particulièrement fertile cette année a sans doute bénéficié d'une coïncidence thématique forte autour de la notion de paysage. Ce fil conducteur a permis d'alimenter des espaces de réflexion au sein du groupe, de construire divers événements l'interrogeant (*Viva Villa!* par exemple) ou encore d'être un support de publication (collection lithographique).

L'ensemble de la programmation sera développé au sein du chapitre III. de ce rapport.

Les profils des artistes, leurs projets et extraits de leurs bilans personnels peuvent être consultés en Annexe 2A. Leur activités personnelles sont détaillées en Annexe 2B.

→ A travers un sens aigu des synergies, l'AFM a réaffirmé son souhait de toujours mieux accompagner l'engagement de chaque membre vis-à-vis de son propre projet. L'institution se propose non seulement de générer des contenus et des outils propres à contribuer à nourrir la recherche de chacun mais aussi de mettre en lumière le travail de tous à la faveur d'une résidence épanouie et dans la perspective d'un après résidence prospère.

La 90^{ème} promotion (2019 -2020)

Pour le recrutement de l'année 2019-2020, la commission a étudié **205 dossiers admissibles** (sur les 233 déposés), 32 candidats ont été auditionnés et 13 finalement admis (6,3%).

Le nombre de candidats étant de nouveau en légère hausse par rapport à l'an dernier mais encore trop peu significatif. De même, la répartition des disciplines n'est pas encore aussi équilibrée que souhaité (Architecture 4 — Composition 14 — Vidéo 15 — Cinéma 28 — Photographie 35 — Dessin 22 — Gravure 16 — Peinture 48 — Sculpture 51).

Le rayonnement est stable avec 172 candidatures venues de France, 15 d'Amérique latine, 12 de Péninsule Ibérique, 7 de la zone francophone, 4 du Maghreb et 23 du reste du monde. Une marge de progression, notamment en lien avec la francophonie reste à travailler.

Concernant la parité homme-femme on remarque chez les candidats de 2019 une parité presque parfaite (119 hommes — soit 51% / 114 femmes — soit 49%) qui malheureusement ne s'est pas répercutée dans la sélection (10 hommes / 3 femmes). L'égalité dans la répartition des genres reste un objectif majeur de la commission d'admission et sera réaffirmé à l'avenir.

D'un point de vue des disciplines les membres sont répartis comme suit : trois peintres (Pierre Bellot, Guillaume Valenti et Justin Weiler) auquel s'ajoute le boursier espagnol de Valence (Keke Vilabelda), deux dessinateurs (Thomas Andréa Barbey et Katarzyna Wiesiolek), deux compositeurs (Jonathan Bell et Etienne Haan), une cinéaste (Marine De Contes), un vidéaste (Francisco Rodríguez Teare), un graveur (Clément Fourment), un sculpteur (Hugo Deverchère), un photographe (Benjamin Mouly), une architecte (Sara Kamalvand) et une performeuse (Leticia Martinez Pérez - boursière espagnole de Zaragoza).

On peut noter également que trois membres sont étrangers et originaires d'Iran, du Chili et de Pologne, ce qui représente une richesse supplémentaire.

La commission de recrutement était formée par vingt membres dont on peut voir la liste en Annexe 1

Les artistes de la promotion 2019 se sont immédiatement montrés désireux de collaborer entre eux. Un grand projet d'exposition en Australie du boursier de Valence a notamment été un catalyseur impulsant la création d'une bande-son en vue d'une installation vidéo et l'écriture d'un opéra de chambre destiné à créer un événement de finissage à Melbourne, impliquant des élèves de l'école de musique locale.

Compétences, réseaux, réactivité sont à l'œuvre pour une partie de la promotion, cependant qu'une autre s'installe plus posément dans un travail de recherches nécessitant appuis professionnels et/ou logistiques. Deux rythmes qui s'alimentent, se stimulent l'un l'autre et présentent de nombreux challenges en termes d'accompagnement.

Les réunions de rentrée intersections (AFM / EHEHI) semblent également fructueuses et trouvent déjà leur prolongement dans des souhaits de collaboration.

Les boursiers, très bien intégrés dans le groupe des membres grâce à des sessions de présentation de projets, sont porteurs de nombreuses initiatives contribuant très nettement à la cohésion générale au sein de l'établissement et à la sensibilisation des artistes français à la création espagnole.

Ces dynamiques respectueuses des nécessités de chacun, laisse augurer d'une année 2020 très productive.

Leurs projets en cours de développement durant cette année peuvent être consultés en Annexe 2C.

LES BOURSES EN COLLABORATION

En 2019, la politique partenariale de l'Académie de France à Madrid s'est affirmée comme un axe à part entière du programme annuel de la section artistique de la Casa de Velázquez et les bourses en collaboration se sont définitivement substituées aux aides spécifiques à la création.

Rationalisation, co-financements, partages d'objectifs, cette politique aux contours maîtrisés permet de mobiliser des organismes publics comme privés et de revendiquer une exigence toujours renouvelée, doublée d'une capacité d'accompagnement réelle et personnalisée.

Les partenaires extérieurs prennent en charge l'allocation de l'artiste et parfois même la production d'une œuvre. La Casa de Velázquez met à disposition l'hébergement, ses installations, ses équipes pour le suivi des projets et son contexte de création exceptionnel.

On peut voir la liste en Annexe 3.

Ces collaborations présentent surtout un intérêt d'ordre artistique et institutionnel.

D'une part, elles élargissent les voies d'accès à la Casa de Velázquez, en diversifiant les modalités de recrutement et en touchant de nouveaux profils de candidats. Cela a permis, par exemple, d'ouvrir des postes de résidence à des artistes du champs de la littérature, du design graphique ou encore de la scénographie. Ces disciplines transversales représentent une richesse supplémentaire et une ouverture à l'intérieur de la promotion annuelle. Elles apportent également une nouvelle adéquation de l'établissement aux champs actuels de la formation artistique.

Les appels à candidature permettent également de cibler des aires géographiques nouvelles que ce soit en Espagne (une région comme la Galice par exemple) ou à l'international (notamment l'Amérique latine). C'est aussi l'occasion d'entrer en dialogue avec de nouvelles entités, connectant de manière fertile la Casa de Velázquez à la sphère privée.

D'autre part, ces collaborations favorisent la visibilité de la Casa et relayent sa communication. Généralement, la sélection fait l'objet d'un appel à candidature porté à la connaissance de réseau de la structure partenaire mais elle peut aussi se faire dans le cadre d'une manifestation publique, par exemple, une foire d'art contemporain de la notoriété d'ARCO.

La qualité des recrutements est garantie par le jury, composé de responsables des institutions partenaires dont la direction des études de l'AFM et de personnalités indépendantes du milieu artistique.

A l'initiative de la direction des études artistique, ces bourses s'inscrivent à présent dans une dynamique de restitution.

En effet, dans la mesure où il s'agit de courts séjours de travail, il est important de prévoir dès le stade de la convention un axe supplémentaire permettant d'inscrire cet accueil en résidence dans une perspective dont peut se saisir l'artiste afin de se sentir porté dans ses travaux.

C'est notamment en ce sens que le Prix de Madrid s'est ouvert à un troisième partenaire, le Signe — Centre national du graphisme. L'artiste y est invité afin de partager son expérience de résidence et présenter une étape de travail. La direction des études, le partenaire et l'artiste sont ainsi en échange constant tout au long de la résidence afin de préparer cet événement public. Ils auront à cœur d'inviter également les professionnels susceptibles d'apprécier sa démarche et, éventuellement de l'accompagner par la suite.

Aussi, la bourse Estampa s'est-elle remodelée de manière à ce que le stand de la Casa de Velázquez devienne un espace de partage des fruits de la résidence avec les professionnels et visiteurs de la foire. En effet, l'artiste lauréat bénéficie d'un espace propre — labellisé Casa de Velázquez — pour présenter son travail. Cet engagement réciproque est des plus valorisant pour chacune des parties.

Mais plus largement, l'effort de l'établissement à la faveur de sa politique de bourses en collaboration s'est matérialisé en 2019 par la création d'une nouvelle ligne de programmation annuelle : l'exposition intitulée Casa&Co. Dans le contexte des Portes Ouvertes de l'institution qui se tiennent à la même période qu'ARCO, *Casa&Co* est une magnifique opportunité d'élargir la visibilité des artistes boursiers au sein même de la Casa de Velázquez. C'est également l'occasion de mettre chaque année l'un des partenaires à l'honneur et de co-organiser un vernissage-événement avec lui. Pour la première édition, c'est DKV — Salud qui était le partenaire invité et ce fut un véritable succès avec un taux de participation élevé et une fréquentation renouvelée.

Les boursiers 2019

Pour l'année 2019, ce sont 15 artistes qui ont été accueillis. 10 partenaires réunis autour de l'AFM pour soutenir 4 plasticiens, 1 vidéaste, 1 cinéaste, 1 designer graphique, 1 écrivain, 1 performeuse, 1 compositeur, 1 scénographe et attribuer 2 bourses de recherche artistique. 4 nationalités représentées : Argentine, Cuba, Espagne et France.

Pedro Fraguela a bénéficié d'une bourse de 6 mois de la SEGIB (Secretaría General Iberoamericana) et Carlos Manuel Álvarez Rodríguez d'une bourse de 3 mois dans le cadre d'une convention tripartite avec la SEGIB et le Festival Eñe. Paula Rubio Infante a reçu le prix ESTAMPA-Casa de Velázquez (3 mois), María Carbonell Foulquié et Tomás González Justicia sont les lauréats de la Fundació Miró Mallorca (2x3 mois), Laura Orliac du Département de Loire-Atlantique (3 mois), Ángel Montero Vázquez du Consello da Cultura Galega (3 mois), Sandrine Deumier du Festival Madatac (1 mois), Claire Peressotti est le Prix de Madrid décerné avec l'ENSBA de Lyon en partenariat avec Le Signe (2 mois). Une convention avec la résidence Hangar de Barcelone prévoit des échanges franco-espagnols tant dans la perspective d'un soutien à la production que d'un soutien à la recherche, cette année les 4 artistes bénéficiaires sont Sandrine Deumier (4 mois afin de poursuivre le travail amorcé à la Casa de Velázquez dans le cadre de la bourse Madatac), Alán Carrasco, Adrian Schindler et Laura Llanelli (2 mois). Un nouveau partenaire s'est associé à la Casa de Velázquez cette année : l'EnsAD - Paris | École nationale supérieure des Arts Décoratifs et a désigné Pauline Dragon, scénographe comme première lauréate (2 mois et demi).

Il est à noter que la convention avec DKV-Salud devient bisannuelle et que, malheureusement certains interlocuteurs intervenus de manière ponctuelle – comme par exemple la Fundación Thyssen Bornemizsa-Santander - n'ont pas rebondi sur de nouvelles propositions. Cela souligne bien le caractère parfois fragile de ces liens qui nécessitent non seulement une attention particulière mais également une inventivité et une réactivité permanente. Un savant équilibre entre pérennité et ouverture doit être trouvé afin de maintenir un programme à la fois dense et ambitieux.

Force est de constater que les boursiers 2019, quels que soient leurs statuts, se sont montrés très productifs cette année et ont mis pleinement à profit l'aide artistique et financière qui leur a été accordée.

L'équipe de l'AFM favorise leur intégration et encourage la convivialité, les échanges entre eux et avec les membres en organisant des temps de présentation de projet à l'amorce de leur séjour et des rendez-vous de suivi réguliers. Elle définit avec eux des objectifs et propose des espaces de restitution (dans les murs et/ou hors les murs). Ils sont en outre invités à participer aux événements qui sont programmés au moment de leur séjour.

La Casa de Velázquez représente une étape courte mais très valorisante dans leur parcours. Le partage d'expériences diverses, tout comme l'interdisciplinarité, enrichit leur création et profite à l'établissement qui remplit sa mission et retire les avantages du rayonnement que cet axe de résidence génère.

→ En conclusion de ce chapitre, il convient de souligner ici que l'axe bourses en collaboration contribue à incarner la vitalité de l'Académie de France à Madrid, sa capacité à innover et à accompagner les mutations du monde de l'art mais aussi des pratiques culturelles et des pratiques de résidence. Leur mise en place a ouvert l'AFM à de nouvelles potentialités et implique de poursuivre le développement de nouveaux réseaux notamment celui des commissaires, des collectionneurs, des fondations privées...

Il s'agit d'un véritable espace laboratoire ouvrant vers une perspective encore à créer : la recherche de mécénat.

Un renfort de l'équipe permanente pourrait à terme s'avérer nécessaire pour construire une véritable politique d'établissement.

Vers 2020

A noter, les sélections Segib, Segib-Eñe n'ont malheureusement pas pu être reconduites compte tenu des grandes difficultés politiques que vit actuellement l'Amérique latine.

La bourse ESTAMPA a, quant à elle, été attribuée à Elena Aitzkoa Reinoso Prusilla (Espagne). La Fundació Miró Mallorca a maintenu sa double dotation en décidant d'accompagner cette année un artiste espagnol et un artiste français : Josep Torner (peinture) et Thomas Bouquet (gravure – dessin). Compte tenu de la montée en puissance de ce partenaire, c'est la Fundació Miró Mallorca qui a été choisie comme partenaire invité de la seconde édition de l'exposition *Casa&Co*.

LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE 2019

LES AXES DE PROGRAMMATION 2019

L'année 2019 a su remplir ses promesses en terme de programmation puisque l'on dénombre 24 événements organisés par l'AFM, se déclinant ainsi :

- 10 expositions
- 2 concerts
- 3 soirées de lancement de publication / rencontres
- 1 journée de Portes Ouvertes
- 4 soirées de projection suivies d'un débat ou d'une conférence
- 1 Festival - comprenant exposition, programme de performances, journées professionnelles, forum professionnel, projections et actions de médiation de type ateliers
- 3 participations à des foires d'Art contemporain

Certains de ces événements forment le socle de l'AFM et en ponctuent traditionnellement le calendrier dans l'objectif de participer à la reconnaissance de ses membres et de mettre en lumière le travail qu'ils accomplissent en résidence, toute discipline confondue. En effet, dès l'annonce de la sélection annuelle, les artistes sont informés de l'agenda prévisionnel et se projettent ainsi dans leur année de recherche avec des étapes identifiées et des perspectives concrètes de contact avec la sphère professionnelle et le public. Il leur est ainsi offert de s'emparer de ces opportunités mais aussi d'être force de propositions afin de générer de nouveaux rendez-vous. Lors des réunions d'accueil, les membres sont invités à communiquer sur leurs besoins, leurs attentes, leurs souhaits et la direction de l'AFM étudie cet ensemble de contributions afin d'évaluer les enjeux et les projets qui pourraient venir renforcer la grille annuelle. Cette dimension, à la carte, permet d'ajuster chaque année l'accueil de l'AFM à la dimension de la promotion en cours et démontre ainsi la capacité d'ouverture et d'évolution de l'Institution. Cela contribue à son rayonnement et à la diffusion d'une image vivante ainsi qu'au renouvellement de son tissu partenarial.

En termes de contenus, une visée d'excellence et de diversité préside.

Chaque discipline se trouve représentée au sein de la grille de programmation et de nouveaux rendez-vous se sont mis en place, notamment dans le champ de l'art vidéo, du cinéma et de la composition musicale.

Chaque année, les publics touchés sont variés et présentent différents degrés de spécialisation. Les nouveaux outils de médiation testés en 2018, tels que des feuilles de salle pour les expositions de la galerie de la Casa de Velázquez, ou encore, une visite guidée par les artistes eux-mêmes ou par des médiatrices hors les murs ont été entérinés en 2019.

En ce sens, les artistes qui le souhaitent peuvent également participer à l'effort de transmission en participant à divers programmes portés par la France à l'étranger. Par exemple, un partenariat avec le Lycée Français de Madrid a permis la mise en place d'un focus sur la photographie s'appuyant sur un corpus d'interventions de Clément Verger – membre 2018-2019.

Le rayonnement de l'AFM s'envisage dans les murs et hors les murs, en Espagne et en France. L'Institut français est un partenaire naturel et majeur. Une convention cadre avec l'Institut français d'Espagne a été signée en 2018 et s'entend comme le support de conventions d'événements avec l'Institut français de Madrid comme avec ses autres entités (Barcelone, Bilbao, Séville, Valence et Saragosse).

Une présence à Madrid, dans d'autres espaces qu'il s'agisse de galeries, foires, salles de concert, ... s'est imposée au fil des années mais l'AFM a également projeté son action au-delà de la capitale espagnole, notamment dans la région de Saragosse via une nouvelle exposition monographique de restitution. Il convient cependant de travailler à un maillage fertile et stratégique d'événements afin de toujours mieux répondre aux objectifs premiers et ne pas céder aux tentations du saupoudrage : le cœur doit toujours rester l'excellence et la valorisation des artistes comme de l'Institution.

En ce sens, la présence de l'AFM sur le territoire français continue de s'affirmer. Le festival *¡Viva Villa!* représente un atout majeur pour la Casa de Velázquez dans sa globalité. Fort du succès de l'édition 2018 à Marseille, l'événement s'est consolidé pour trouver une forme pleinement revendicative de sa mission. L'exposition sous le commissariat de Cécile Debray - directrice du musée de l'Orangerie, se déploie à présent sur une période d'un mois animée par une programmation régulière. Son inauguration laisse la place pendant toute une semaine à un programme de performances et de rendez-vous professionnels au service de la visibilité des membres comme de l'Institution dans un cadre mutualisé et particulièrement stimulant. L'effort des trois co-organisateurs à incarner leur mission d'accompagnement post-résidence a été salué par la présence de nombreux invités prestigieux et par les tutelles respectives qui ont participé à cette édition 2019.

LE DÉTAIL DE LA PROGRAMMATION 2019

Les Portes Ouvertes

Casa de Velázquez, le dimanche 24 Février de 14h30 à 19h30

Cette manifestation multiple, organisée conjointement avec l'EHEHI, la bibliothèque et le service des publications est ouverte à tous les publics -professionnels, passionnés, étudiants, familles.

Les Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez sont devenues, au fil des ans, une tradition incontournable, tant pour l'institution elle-même que pour tous ceux qui souhaitent profiter d'un dimanche après-midi pour se laisser surprendre par un programme varié, mettant en avant le mélange des disciplines, le dialogue culturel et l'expérimentation — autant d'éléments clés de l'identité de l'Établissement.

- Ouverture des ateliers d'artistes

Les Portes Ouvertes supposent pour les artistes un vrai défi. Il leur est proposé d'utiliser leur lieu de vie pour exposer de la manière la plus juste leur processus de création, à une période de l'année particulièrement significative (à mi-parcours de la résidence). Les visiteurs parcourent ainsi le jardin d'atelier en atelier et « voyagent » à travers les disciplines (photographie, cinéma, peinture, sculpture, vidéo art...).

Cette année, les expositions personnelles étaient composées à la fois de travaux représentatifs de l'œuvre de chacun et de pièces plus singulières, en lien avec le projet de création en cours de développement. Ainsi, en entrant dans leur univers, les visiteurs ont découvert, de l'intérieur, le travail mais aussi les processus créatifs des artistes résidents. La salle noire a accueilli une boucle cinématographique présentant les œuvres vidéo de Seydou Cissé, Mathilde Lavenne et Andrés Padilla Domene. Un grand écran a été installé dans le hall de la bibliothèque afin de présenter le court métrage de fiction *Farpões, Baldios* de Marta Mateus (2017).

Marie Bonnin et Sylvain Konyali ont également proposé des ateliers de sensibilisation à la gravure ouverts aux enfants de 6 à 12 ans. Tous ont pu repartir avec leur réalisation.

Exposition collective : Casa&Co

Parallèlement, la galerie principale a été le cadre d'une exposition qui a réuni, du 7 février au 10 mars, le travail d'artistes boursiers récemment accueillis en résidence à la Casa de Velázquez : Rosalía Banet (Bourse DKV), Rebecca Close (Bourse Hangar), Marine Leleu (Prix de Madrid | Ensba Lyon - Le Signe), Wilfried Nail (Bourse Département de Loire Atlantique), Rafael Triana (Bourse Madatac) et Martin Vitaliti (Bourse Hangar).

[voir développement dans le chapitre EXPOSITIONS]

Les étudiants de première année de l'Escuela Técnica Superior de Arquitectura de la Universidad Politécnica de Madrid ont été les invités de cette exposition : ils sont intervenus sur site le jour des Portes Ouvertes pour réaliser des portraits de visiteurs. Ils ont ensuite composé un panneau qui a intégré à part entière l'espace expositif.

Concerts

En milieu d'après-midi, Carlos de Castellarnau et Giovanni Bertelli - compositeurs résidents ont offert au public un aperçu de leur travail d'une part, à travers un concert programmé au sein de la bibliothèque mettant ainsi à l'honneur de manière originale sa collection de plus de 120 000 volumes dédiés aux domaines de recherche de la Casa de Velázquez (péninsule Ibérique, Amérique latine et Maghreb) et, d'autre part, à travers la projection d'une performance musicale dans le hall du second étage.

Josep Vila Campabadal, accordéoniste espagnol a interprété la pièce électronique *Natura Morta* composée en 2014 et particulièrement représentative du travail actuel de Carlos de Castellarnau, préfigurant toute sa démarche de recherche sur la fusion et la matière sonore dans le cadre de la musique mixte. L'écriture de *Natura Morta* cherche le chevauchement maximal entre le son de l'instrument et le son numérique dans une interrogation réciproque continue.

Giovanni Bertelli, quant à lui, a proposé de présenter la captation de l'une de ses pièces pour piano, *Bar/bar* — pièce qui traite de la théâtralité dans la musique où les bornes entre tactile et sonore se fondent et s'entrelacent.

A noter :

En amont des Portes Ouvertes, l'AFM reçoit une délégation de l'Académie des beaux-arts qui vient à la rencontre des membres afin de suivre l'avancée de leur travaux. C'est l'occasion de poursuivre le dialogue engagé lors de l'audition de sélection.

Cette année, la délégation composée de Jean Anguera (sculpteur), Sylvie Patin (conservatrice et historienne de l'art), Jean-Marc Bustamante (peintre), Alain-Charles Perrot (architecte), Cyril Barthalois (secrétaire général), Alexandra Poulakos-Stehle (coordinatrice) et Yvan Nommick (membre commission d'admission et expert du Conseil artistique) a découvert en avant-première la programmation musicale des Portes Ouvertes au sein de la bibliothèque.

Lors de cette édition 2019 des Portes Ouvertes, une présentation du travail des chercheurs résidents a également été programmée et par ailleurs, le patrimoine de la Casa de Velázquez fut l'un des protagonistes de l'événement à travers une série de visites guidées. Les visiteurs ont aussi pu profiter d'un espace «café-librairie / marché aux livres » présentant la production éditoriale de la Casa de Velázquez et, notamment la collection lithographique réalisée par les artistes de la promotion 2018-2019 en partenariat avec le Taller del Prado.

Événement prisé et bien repéré par les madrilènes, cette édition 2019 des Portes Ouvertes a connu un franc succès avec 2000 visiteurs, ce qui correspond à un taux de fréquentation élevé (à titre indicatif : 2452 visiteurs en 2018 ; 1837 en 2017 et 1423 en 2016).

Les foires (3)

Arco – Madrid, 27 Février – 03 Mars / Arts Libris – Barcelone, 26 - 28 Avril / Estampa Madrid, 17 – 20 Octobre

- ARCO

Foire internationale d'art contemporain espagnole très réputée, ARCO 2019 a accueilli 100.000 visiteurs, 1.350 artistes, 500 professionnels, 203 galeries de 31 pays.

La Casa de Velázquez a participé à ARCO dans sa section de livres d'artistes organisée par ARTLIBRIS. **Un espace stand** a été tenu par Andrés Padilla Domene, Giovanni Bertelli, Marie Bonnin, Fernando Jimenez, Sylvian Konyali, Marine Delouvrier, Naomi Melville, Carla Nicolás et Clément Verger, neuf artistes qui y ont présenté leur travail éditorial à travers des publications originales : livres d'artistes, partitions et éditions spéciales.

C'est également l'opportunité pour tous les membres et boursiers qui le souhaitent d'accéder à la foire et d'assister aux rencontres proposées et, le cas échéant, d'y organiser des rendez-vous professionnels.

En 2019, l'AFM a optimisé sa présence sur la foire de deux façons :

- En organisant une présentation d'ouvrages dans le cadre du Speaker's Corner d'Arts Libris. Fernando Jiménez Fernández – boursier del Ayuntamiento de Valencia a présenté son tout premier ouvrage, *El cuadro que se convirtió en libro* (20x20cm), un livre d'artiste qu'il a créé à partir de l'une de ses peintures, accomplissant ainsi l'un de ses objectifs : sortir de la relation stricte à la toile. Martín Vitaliti – boursier en collaboration (Hangar, Barcelone) a présenté les fruits de son travail en résidence : l'ouvrage *Action Cómic* (Détournement). En dialogue avec son éditeur ferranElOtro s'est articulée une table ronde autour des problèmes et dilemmes liés à l'idée de l'original et de la copie dans la bande dessinée, sa reproduction, sa traduction, ses droits juridiques, sa distribution et sa commercialisation.

- En intégrant le programme VIP de la foire. Plus de 150 professionnels se sont inscrits sur la plateforme VIP d'ARCO afin de participer à la visite d'atelier de la Casa de Velázquez proposée le samedi 2 mars. Malheureusement, le ratio de visite a été décevant puisque seulement une quarantaine de professionnels ont effectivement fait le déplacement. Pour la prochaine édition, il conviendra de penser à un événement incitatif complémentaire de manière à rendre ce rendez-vous incontournable (en dépit d'un agenda difficile en fin de foire qu'il sera difficile de déplacer).

- Arts Libris. Barcelone

Réunis autour du livre comme concept artistique, trois artistes internationaux de l'Académie de France à Madrid ont présenté leur travail lors de la 10^e édition d'Arts Libris, au centre Arts Santa Mónica, lieu monumental et emblématique pour la création situé sur les Ramblas au centre de la capitale catalane : Marie Bonnin, Sylvain Konyali et Clément Verger.

Publications représentatives d'une œuvre en cours ou objets artistiques en soi, les livres présentés reflètent une large gamme de créations éditoriales : livres d'artistes, éditions en séries, œuvres multiples et éditions spéciales.

Cette foire, programmée au printemps laisse le temps aux artistes qui le souhaitent de tester un nouveau projet et offre parfois une opportunité d'élargir le spectre de sa création. Le public professionnel qui fréquente ce salon est très spécialisé et cela débouche non seulement sur des rencontres intéressantes mais aussi sur de potentielles collaborations (cette année : avec un imprimeur lithographe, une organisatrice de festival à Barcelone, divers lieux de résidences...). Plusieurs ventes ont été réalisées.

- Estampa

La foire ESTAMPA, co-organisée par IFEMA demeure un grand rendez-vous du marché de l'art en Espagne et une référence pour les galeries et les collectionneurs. Elle a accueilli 80 galeries d'art contemporain des plus renommées d'Espagne regroupant ainsi près d'un millier d'artistes nationaux et internationaux.

La convention qui unit la foire à la Casa de Velázquez a évolué cette année dans le sens de l'harmonisation de la ligne directrice de l'AFM :

- Un **stand** mis à disposition par les organisateurs a été le lieu de présentation du travail de Paula Rubio Infante – lauréate du Prix Casa de Velázquez-Estampa 2018. C'est la sculpture *Castillo negro* qui a été choisie en collaboration avec la Galerie de l'artiste (Espacio Olvera de Séville). A partir d'une réflexion sur l'habitabilité du Centro Psiquiátrico Penitenciario Carabanchel de Madrid, Paula Rubio Infante propose sa vision de l'incarcération, de l'asile - pénitentiaire ou civil -, des thérapies curatives et/ou palliatives conçues au cours de l'Histoire pour « chasser les pensées morbides d'un territoire ».

Il faut noter qu'il s'agit là de l'œuvre la plus proche de celle réalisée par l'artiste en résidence, *El sol esta triste*. Celle-ci ayant fait l'objet d'une acquisition n'a pas pu être présentée sur le stand (voir : <https://paularubioinfante.com/portfolio/sol-esta-triste>)

- L'attribution d'une **bourse de résidence** : un jury de renom composé notamment par le directeur de ESTAMPA (Chema de Francisco), le président de l'association de collectionneurs privés 9915 (Jaime Sordo) et un critique d'art et commissaire indépendant (Angel Calvo Ulloa) a accordé le prix ESTAMPA – Casa de Velázquez à la meilleure œuvre exposée sous la forme d'une bourse de trois mois. L'artiste distinguée est Elena Aitzkoa Reinoso Prusilla, artiste de la province de Álava – Pays Basque, sculptrice et poète dont la pratique englobe la peinture, le dessin, la performance et la réalisation de films.

A noter :

Ce rendez-vous est le tout premier enjeu de connexion des membres artistes avec la scène artistique espagnole. Ils ont tous reçu le programme de la foire et des pass invités pour pouvoir en profiter amplement. La convention prévoit une visite d'ateliers au printemps à la Casa de Velázquez qui leur permettra de présenter leur travail au groupe de collectionneurs espagnols animés par Estampa tout au long de l'année.

Les expositions (10)

4 à la Casa de Velázquez :

- Casa&Co – 7 Février – 10 Mars (33 jours)
- Sendas Epigráficas – 10 > 29 mai (20 jours)
- Itinérance #1 2019 – 7 > 20 juin (14 jours)
- Geografías plásticas – 25 novembre 2019 – 23 janvier 2020 (40 jours)

2 à Madrid :

- Espagne Deshabitée – 5 avril > 17 mai (45 jours)
- Endeavour (PhotoEspaña / Jardín real botánico) – 11 juin - 8 juillet (25 jours)

2 en Espagne :

- The Forgotten Trilogy - 1er Mars – 26 Mai (87 jours)
- Caminar y el objeto encontrado – 25 Octubre – 26 Janvier (90 jours)

2 en France :

- Itinérance #3 2018 Nantes – 7 mars > 7 avril (30 jours)
- La fin des forêts (Avignon) - 11 octobre – 10 novembre (30 jours)

L'axe exposition est prédominant au sein de la programmation établie par l'AFM.

Cette année 2019 comptabilise 10 événements qui représentent 414 jours d'accrochage (dont 74 % hors les murs). La présence en Espagne (85,5%) reste à ce jour nettement plus marquée qu'en France (14,5 %). Cette courbe est néanmoins en progression et il convient d'observer ici qu'Itinérance Paris 2019 a dû être décalée à Janvier 2020 en raison de travaux de rénovation de la salle Comtesse de Caen – Académie des beaux-arts. De nouvelles voies sont actuellement en cours de concrétisation afin de construire progressivement un meilleur équilibre.

- **L'exposition annuelle** poursuit son « itinérance » selon trois étapes à présent (à Madrid – Casa de Velázquez ; à Paris - Académie des beaux-arts, Salle Comtesse de Caen puis à Nantes au Manoir de la Touche du Musée Dobrée). En effet, l'étape du Real Monasterio de Santa María de Veruela (Saragosse) a évolué pour prendre la forme d'une exposition monographique dédiée à présenter le travail effectué en résidence par l'artiste lauréat de la bourse de la Diputación de Zaragoza. Le lieu d'accueil de cette exposition est le Centro de arte y exposiciones d'Ejea de los Caballeros. Exceptionnellement en 2019, afin de lancer ce nouveau cycle, deux expositions ont vu le jour.

La première *The Forgotten Trilogy* dédiée au travail Alejandro Ramírez Ariza (promotion 2016- 2017) portant sur la construction de l'identité personnelle à travers la mémoire, à travers un ensemble de pièces est organisé comme une investigation comprenant une série de films expérimentaux et la présentation d'un livre.

La seconde *Caminar y el objeto encontrado* dédiée au travail d'Alejandro Azón Ballarín (promotion 2017- 2018) autour des objets trouvés proposant la déambulation comme moyen de les découvrir dans toute leur dimension. Ils surgissent au fil de l'exploration de l'espace expositif à travers des installations pictorico-sculptural, qui s'accompagnent d'un travail cartographique.

Ceci exposé, la première date de l'exposition Itinérance en 2019, fut donc la dernière étape d'Itinérance 2018, à Nantes (mars-avril).

Itinérance 2018 - étape #4, en partenariat avec le Département de Loire-Atlantique prolonge le lien avec les artistes qui bénéficient en réalité d'un accompagnement sur 20 mois. C'est pour chaque promotion, l'occasion de se retrouver au printemps de l'année qui suit leur résidence, après avoir eu le temps d'en mesurer plus nettement les apports.

Virginie Bourget, membre du Conseil artistique de la Casa de Velázquez et Chargée des projets d'art contemporain pour la direction Culture du Département en assure le commissariat et met en place, avec les artistes, une action de médiation en direction de tous les publics.

L'exposition s'inscrit dans le cadre d'un programme d'échanges culturels entre le Département et la Casa de Velázquez. Elle est donc également l'occasion de restituer le travail de l'artiste de Loire-Atlantique bénéficiaire d'une résidence automnale de 3 mois à Madrid (lauréat 2018 : Wilfried Nail, arts plastiques).

Artistes présentés : Alejandro Azón Ballarín, Marie B. Schneider, Clément Carat, David De Beyter, Nicolas Delprat, Frédéric Dialynas-Sanchez, Juliette Le Roux, Randa Maroufi, Javier Palacios, Lucile Piketty et Amélie Scotta.

En marge de cette édition de l'exposition nantaise, il est à noter que le Festival du cinéma espagnol de Nantes a convié la Directrice des études à prendre part au jury de la section documentaire de sa 30ème édition – hommage à l'acteur Javier Bardem.

→ 5 195 visiteurs dont 140 au vernissage

Itinérance 2019 - étape #1, à la Casa de Velázquez représente pour les artistes et l'institution un temps essentiel de la résidence.

Programmée en juin, elle vise à donner aux membres de l'AFM et aux deux boursiers espagnols, les moyens de confronter une phase généralement assez aboutie de leur travail avec le public. Pour ce faire, ils disposent de la galerie de la Casa de Velázquez et exposent une/des pièces emblématiques du développement du projet pour lequel ils ont été recrutés.

Le commissariat est traditionnellement assuré par la direction des études qui possède une vision panoramique des œuvres produites et échange avec les artistes dans l'objectif de présenter un ensemble représentatif de la promotion.

Cette édition 2019 de l'étape madrilène a rassemblé des œuvres issues des champs de la peinture, dessin, sculpture, photographie, cinéma et art vidéo.

Artistes présentés : Marie Bonnin, Marine Delouvrier, Seydou Cissé, Fernando Jiménez, Sylvain Konyali, Yann Lacroix, Mathilde Lavenne, Cedric Le Corf, Marta Mateus, Naomi Melville, Carla Nicolás, Andrés Padilla Domene et Clément Verger.

A noter également, cette étape #1 est l'occasion de réunir pour la seconde fois de l'année une délégation de l'Académie des beaux-arts qui visite l'exposition et découvre l'ensemble des fruits du travail annuel des résidents dans leur atelier respectif. Ils font alors avec eux le choix des œuvres qui intégreront la collection. Cette délégation était composée de Jean Anguera (sculpteur), Cyril Barthalois (secrétaire général), Jean-Marc Bustamante (peintre), Erik Desmazières (graveur), Sylvie Patin (conservatrice et historienne de l'art) et Alexandra Poulakos-Stehle (coordinatrice).

→ 205 visiteurs

Itinérance 2019 - étape #2, en partenariat avec l'Académie des beaux-arts représente l'étape parisienne d'itinérance. Elle est notamment essentielle à l'ancrage professionnel de l'exposition et de l'Institution. Elle est aussi une manifestation concrète des liens profonds qui unissent l'Académie des beaux-arts et la Casa de Velázquez et qui impactent d'une incomparable valeur label les carrières des artistes membres de l'AFM.

Compte-tenu du décalage de programmation, cette manifestation sera portée au rapport d'activités 2020.

- **L'autre temps fort** de l'axe expositif de la programmation de l'AFM réside dans la participation à l'événement annuel dédié à la photographie en Espagne : **le Festival international PHotoEspaña**.

Mis en œuvre par La Fábrica, sous la direction de Claude Bussac (membre du Conseil artistique de la Casa de Velázquez) PHotoEspaña est devenu une référence internationale et fait de Madrid et de l'Espagne un point de rencontre du monde de la photographie chaque année à travers une centaine d'expositions par édition.

En partenariat avec le Real Jardín Botánico – CSIC de Madrid, et en section officielle du festival PHotoEspaña, l'exposition présentée par Clément Verger : ***Endeavour - Leucalyptus, un cas d'étude*** entraîne les visiteurs au cœur d'une étude visuelle où les codes du protocole scientifique sont ouverts à d'autres regards. Le photographe invite à le suivre à travers les interstices de l'intervention humaine et à reprendre avec lui un rôle fondamental d'observateur autour d'une question, simple mais essentielle : qu'est-ce qui, à l'heure actuelle, peut encore être appelé nature ? Dans le contexte évocateur et significatif de l'Invernadero de los Bonsais, cette exposition met en relief le lien étroit entre la création photographique, le travail du chercheur et les approches des sciences naturelles.

→ Sur le temps d'ouverture de l'exposition, PHotoEspaña dénombre 13 997 visiteurs.

S'il est impossible d'estimer le nombre d'entre-eux ayant pu découvrir le travail de Clément Verger, il est évident que le label du festival et l'environnement du jardin ont largement favorisé la visibilité de l'artiste comme de l'institution.

- **Le cycle expositif Casa&Co** a été lancé en 2019 avec l'objectif d'offrir un espace de visibilité aux artistes bénéficiaires du programme de bourses en collaboration de la Casa de Velázquez et, par là même, de mieux en donner à connaître les enjeux et la dynamique. Ce programme établit des liens durables avec un réseau composé d'écoles d'art, d'organismes publics, d'associations, de fondations, de centres nationaux, de festivals, de galeries, de musées et de foires. Construits sur des objectifs communs, ces accords permettent à la Casa de Velázquez d'élargir ses modalités d'admission et de s'adresser à un large éventail de candidats. Pour les entités associées, il s'agit de lier leur propre politique culturelle aux missions d'une institution qui se consacre depuis près d'un siècle à soutenir la création artistique et les échanges culturels au niveau international, notamment entre la France et l'Espagne.

Ainsi, les artistes — émergents ou reconnus — peuvent postuler à une vaste gamme de bourses tout au long de l'année, selon les modalités qui correspondent le mieux à leur profil.

Inauguré en amont d'**Arco**, visible dans le cadre des Portes Ouvertes, **Casa&Co** a été pensé comme un écrin dédié aux travaux récemment accueillis en résidence mis en lumière par un focus sur l'un des partenaires de la Casa de Velázquez.

Pour cette première édition, c'est l'action conjointe avec DKV Seguros qui a été mise en avant, soulignant ainsi nos engagements respectifs en faveur du développement des activités créatives et la valorisation du patrimoine artistique. La bourse DKV Seguros - Casa de

Velázquez fait partie du programme artistique DKV Arteria, à travers lequel sont mises en œuvre différentes actions visant à soutenir la création artistique autant comme vecteur de communication et d'expression que comme moteur de développement personnel et de santé.

L'artiste lauréate de l'appel à candidatures 2018, Rosalía Banet a ainsi bénéficié de ce focus pour présenter une étape du projet développé en résidence : *Gula / Gourmandise* - invitation à la réflexion et à l'analyse sur la nutrition et ses conséquences pour l'individu. Ce corpus d'œuvres picturales et sculpturales propose de repenser nos habitudes, à travers une scénographie propice au développement d'un discours didactique, conduit vers un débat constructif autour de la nutrition et de la santé.

Autour de son travail, étaient également rassemblés : Rebecca Close (Bourse Hangar), Marine Leleu (Prix de Madrid | Ensba Lyon - Le Signe), Wilfried Nail (Bourse Département de Loire Atlantique), Rafael Triana (Bourse Madatac) et Martin Vitaliti (Bourse Hangar).

Les étudiants de première année de l'Escuela Técnica Superior de Arquitectura de la Universidad Politécnica de Madrid ont été les invités de cette exposition : ils sont intervenus sur site le jour des Portes Ouvertes pour réaliser des portraits de visiteurs. Ils ont ensuite composé un panneau qui a intégré à part entière l'espace expositif.

→ 2227 visiteurs dont 130 personnes lors de l'inauguration (se rendant souvent pour la première fois à la Casa de Velázquez)

- **L'exposition *Espagne Dshabitée*** conçue en partenariat avec l'Institut français de Madrid à la Galerie du 10 a permis de présenter le travail mené depuis 2017 par Anaïs Boudot, Marine Delouvrier et Hervé Siou, résidents de la Casa de Velázquez entre 2015 et 2019. Ensemble, ils cherchent à voir, comprendre et représenter les territoires espagnols déshabités. À travers des photographies, des dessins, des textes et des enregistrements sonores, l'exposition présente le voyage qu'ils ont effectué en 2017 de Tarifa aux Pyrénées à travers huit de ces lieux, si singuliers et remarquables. Au-delà des seuls espaces abandonnés, et sans se focaliser uniquement sur le dépeuplement rural, leur objectif est d'engager une réflexion plus large sur la relation que les hommes établissent avec leurs territoires. Ici, le « déshabité » est défini comme une façon d'habiter dans un territoire caractérisé par une forme d'inadéquation entre un bâti construit pour accueillir une communauté et l'absence de celle-ci. Espagne déshabitée présente ainsi un voyage où amis, collègues, artistes et chercheurs ont accompagné les trois auteurs pour interroger les lieux et se confronter, d'étape en étape, à ces questions particulièrement actuelles.

De plus, l'exposition comporte une section consacrée au travail que Marine Delouvrier a réalisé dans le cadre de sa résidence 2018-2019 à la Casa de Velázquez. Également centré sur les processus de mutation et de dépeuplement, ce projet personnel explore et dépeint les Pueblos de piedra negra, dans les environs du barrage d'El Vado, à quelques kilomètres au nord de Madrid.

Le vernissage a donné lieu à une visite commentée le jeudi 4 avril à 19.30. Cet événement, ouvert à tous, a permis au public de se rapprocher du processus créatif qui a donné naissance à l'exposition, en rendant explicite le lien intime qui s'est tissé tout au long du projet entre recherche sociale et réflexion artistique. Ce fut également l'occasion pour les visiteurs de dialoguer avec les auteurs et d'échanger avec eux autour des thèmes de l'exposition.

→ 1 000 visiteurs dont de nombreux jeunes publics (12 classes ont visité l'exposition)

- **L'idée de cette exposition *Sendas Epigráficas*** est née du projet de recherche LIMITS (Casa de Velázquez - Universidad Complutense de Madrid) qui, pendant deux ans, a interrogé les limites, une discipline historique qui censure, analyse et publie des inscriptions réalisées sur des matériaux durs et durables, avant l'invention de l'impression. Avec l'ambition d'aller au-delà de la recherche purement académique, les coordinateurs du projet - Vincent Debiais (CRH - EHESS) et Morgane Uberti (Casa de Velázquez), également commissaires de l'exposition - ont engagé un processus de création sur plusieurs mois avec six artistes contemporains, résidents actuels de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid : Giovanni Bertelli et Carlos de Castellarnau — compositeurs, Marie Bonnin et Sylvain Konyali (en collaboration avec Paul Vergonjeanne — Tailleur de pierre | ETSAM) — gravure, Naomi Melville — arts plastiques et Andrés Padilla Domene - vidéo.

En laissant carte blanche à six artistes contemporains, les commissaires de l'exposition ont cherché à croiser les approches d'une manière inédite, afin d'élargir les perspectives et de jeter un éclairage nouveau sur la discipline épigraphique. Le résultat est une exposition qui crée des ponts entre les disciplines et les époques, et propose une lecture globale qui intéressera aussi bien les spécialistes de la matière que ceux qui veulent la découvrir.

Les sources épigraphiques, dont les photographies sont présentées sous forme de collages tout au long de l'exposition, témoignent de la dimension esthétique impérissable des inscriptions de la fin de l'Antiquité et du Moyen Âge. À leur tour, les œuvres contemporaines apparaissent comme un nouveau champ d'expérimentation, mettant en évidence les similitudes entre les arts et les sciences, et dessinant une définition en mouvement de cet objet d'étude polymorphe qu'est l'inscription.

Durant l'exposition, plusieurs journées ont été dédiées à des activités en direction des publics scolaires (deux classes de primaire (CE1) et quatre classes de secondaire (6^e et 4^e) ont été accueillies). Des cahiers d'activités (3) ont été conçus spécialement pour l'exposition et des médiateurs étaient présents dans l'espace d'exposition afin de guider les élèves, leur donner des indices ou résoudre d'éventuels doutes. Après ce temps de visite libre et pro-active, une restitution en groupe entier a permis à la fin de chaque visite de répondre ensemble aux questions et d'entamer des débats plus larges autour des thématiques centrales de l'exposition. Un vaste projet éditorial est actuellement en cours de création, voir notamment le site internet dédié qui a été créé : <http://www.exposendas.org>

→ 325 visiteurs dont de nombreux jeunes publics (5 classes, soit environ 125 élèves ont visité l'exposition)

- **L'exposition *Rétrospectives de la Casa de Velázquez # 1 | Geografías plásticas***

Une histoire aussi longue que celle de la Casa de Velázquez embrasse naturellement un grand nombre de traditions. L'une d'entre elles, peut-être la plus ancienne de toutes, a lieu chaque année à la fin du printemps : les artistes membres de l'Académie de France à Madrid reçoivent la visite de l'Académie des beaux-arts de Paris. Lors de cette rencontre, au terme d'une année de résidence, sont choisies les œuvres qui feront partie de la collection de la Casa de Velázquez.

Écho à toutes les voix singulières qui chacune en leur temps ont résonné dans nos murs, cette collection rassemble aujourd'hui plus de 1 300 œuvres. C'est de là que puisent leur inspiration les *Rétrospectives de la Casa de Velázquez* : de la volonté affirmée de faire vivre ce patrimoine exceptionnel. Bien plus qu'une simple compilation, ce nouveau cycle d'expositions vise à renouveler le dialogue entre les œuvres et à jeter des ponts entre les différentes générations d'artistes qui, promotion après promotion, ont perpétué ce besoin d'une véritable recherche créative. Le public est ainsi invité à un voyage à travers ce formidable patrimoine. Anthologique par définition, chacune de ces expositions — pensée selon un rythme annuel — répondra à un axe thématique qui permettra de tisser des parallèles entre les œuvres exposées et d'engager une lecture croisée autour de questions centrales pour la création contemporaine.

L'édition #1, intitulée *Geografías plásticas*, pose en son centre la notion de paysage. Elle rassemble les œuvres de 17 artistes résidents – de 1952 à 2018 – explorant chacune à sa manière la question de la représentation du monde qui nous entoure : Marie B. Schneider, David De Beyter, Edouard Decam, Amélie Ducommun, Isabelle Geoffroy-Dechaume, Jean-Marie Granier, Michel Herbin, Víctor Ibarra, Paco López, Michel Querioz, Claire de Santa Coloma, Amélie Scotta, Señor/ Cifrián, Jean-François Spricigo, Clément Verger, Juliette Vivier et Charles Villeneuve [Parrain de l'exposition].

Les connexions qui émergent tacitement entre les pièces guident le spectateur dans ce parcours visuel et sonore. Caractéristique de la création à la Casa de Velázquez, l'exposition présente une grande variété de supports tels que le dessin, la peinture, la gravure, la photographie, la sculpture et la composition musicale. Nous entrons ainsi dans un authentique laboratoire où les approches s'entremêlent : compositions abstraites, horizons sauvages, expériences sur la matière, représentation de l'organique, perspectives urbaines et rencontres architecturales.

L'exposition *Geografías plásticas* offre une perspective globale, un regard sans préjugés qui invite à repousser les limites classiques du paysage, à redéfinir ses contours et à se laisser emporter par la force poétique de ses représentations.

Un finissage de l'exposition est prévu le 17 janvier 2020 autour du parrain de l'exposition Charles Villeneuve — architecte et peintre et espère sensibiliser divers interlocuteurs susceptibles d'accompagner la Casa de Velázquez dans sa mission patrimoniale : vers la mise en œuvre d'un programme de recollement, inventaire, conservation, restauration, circulation des œuvres (physique comme digitale à travers la création d'une base de données consultable).

Les concerts (2)

Madrid : 29 avril - 19h30

Barcelone : 5 mai - 11h et 17h

- **En 2019**, la Casa de Velázquez, en partenariat avec l'INAEM (Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música) présente le travail de ses deux compositeurs résidents — Giovanni Bertelli et Carlos de Castellarnau — à Madrid (Auditorium 400 du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía).

Pour Carlos de Castellarnau, la répétition est un élément central, un référent majeur des contrastes qui construisent la pièce et dont l'importance se devine dès le titre : *Pendulum*. De son côté, *Autoritratto, in quattro passaggi* de Giovanni Bertelli vient jouer avec l'espace et la distance acoustique pour plonger l'auditeur dans l'ambiance d'un village, imaginaire et lointain, empruntant au cinéma, notamment dans sa structure.

Ces deux œuvres ont été présentées en première mondiale. A leur côté, le compositeur madrilène Jorge Fernández Guerra était également invité à présenter une nouvelle œuvre : *Los viajes del agua*, commande du Centro Nacional de Difusión Musical (CNDM).

Enfin, le programme fut complété par trois autres œuvres : *Octandre d'Edgar Varèse*, dont le titre mathématique renvoie autant aux huit musiciens qui l'interprètent qu'aux fleurs à huit étamines ; *Añil*, de Raquel García-Tomás, tiré du cycle « Mediterranean reminiscences » ; et la suite *Trois mouvements perpétuels*, présentée en 1918 par un jeune Poulenc, d'à peine dix-neuf ans.

Les œuvres ont été interprétées par l'ensemble contemporain Orquesta de Cadaqués, sous la direction de Nuno Coelho.

Ouvert à tous et gratuit, ce concert est avant tout l'occasion de faire connaître le travail de deux jeunes compositeurs, parmi les plus belles promesses, et d'offrir au plus grand nombre le meilleur de la création musicale actuelle.

→ 316 auditeurs étaient présents dans cette salle de 400 places.

- Cette année, un nouveau partenariat a été initié afin de diversifier l'insertion professionnelle des compositeurs et de leur offrir une visibilité sur la scène contemporaine espagnole.

Avec le soutien de l'Institut français d'Espagne, une convention avec le Festival Mixtur de Barcelone, très implanté dans ce secteur et en plein essor vers l'international a permis de programmer une Conférence de Carlos de Castellarnau : Forjar la materia sonora. *Pintura y música mixta* suivie d'un concert présentant sa pièce pour clarinette basse et électronique *Bas-relief* (2016) interprétée par Heather Roche (Angleterre) au sein d'un programme rassemblant des compositeurs venus d'Iran, d'Argentine, du Mexique et du Portugal. mixturbcn.com

→ Environ 400 auditeurs sur l'année 2019

Projection (4)

13 – 24 février : installation à la Nave Digital – Tetuan & 14 février, 20h30

Festival Madatac, Sala Borau de la Cineteca – Matadero

Vendredi 19 juillet, 20h00 – Sala Plató de la Cineteca - Matadero

Mercredi 11 septembre, 20h- Théâtre de l'Institut Français de Madrid

Samedi 14 décembre, 19h – Tabakalera (Donostia)

- Dans le cadre de la X^{ème} édition du **Festival Madatac** (Madrid), une carte blanche à la Casa de Velázquez a réuni les trois vidéastes membres de la promotion 2018-2019 : Mathilde Lavenne (France), Andrés Padilla Domene (Mexique) et Seydou Cissé (Mali) y ont présenté chacun un court métrage, représentatif de leur travail. Venant d'horizons différents, les trois ont en commun ce même désir d'enquêter sur le passage du temps, ce va-et-vient constant entre passé et présent, laissant émerger les traces évanescences d'un avant qui imprègne encore l'espace.

— **Faraw Ka Taama** de Seydou Cissé / Mali, France / 2012 / 12''

Des miracles se produisent dans un village, des pierres se déplacent par des coups de fouet et nombre d'autres mystères qui se terminent par la vue magnifique d'un pont. Une vieille dame y passe avec sa fille, elle raconte à celle-ci l'histoire de la construction de cet ouvrage : «le pont de Markala».

— **Ciudad Maya** d'Andrés Padilla Domene / Mexique, France / 2016 / 24'

Dans la ville de Merida, au Mexique, un groupe de jeunes mayas urbains utilise de mystérieux instruments technologiques pour effectuer une sorte de fouille archéologique d'un site en ruines. Cependant, les monuments qu'ils scannent ne sont pas anciens, mais des répliques modernes. Le film se tient à la limite entre science-fiction et documentaire afin de déconstruire l'imaginaire qui entoure la culture maya et leur identité aujourd'hui.

— **Tropics** de Mathilde Lavenne / France / 2018 / 14'

Tropics dessine une orbite autour d'une exploitation agricole mexicaine. Des voix éparses semblent raviver et troubler la mémoire du lieu. En traversant la matière, le film fige le temps, les hommes et dévoile le spectre d'un paradis perdu. A l'issue de cette heure de projection, les trois réalisateurs ont pu échanger avec le public.

Il est à noter par ailleurs que Rafael Triana - boursier CVZ – Madatac 2018 (Cuba) a été invité à présenter en avant-première son installation **La muerte del artista** à la Nave Digital (du 13 au 24 février), tout nouveau siège du Festival et premier espace privé espagnol consacré exclusivement aux « New media art ».

- En préfiguration d'une convention actuellement en cours d'élaboration avec la Cineteca de Madrid — Matadero et s'appuyant sur le profil de la cinéaste Marta Mateus — membre de la promotion 2018-2019, une **soirée thématique autour du cinéma portugais** a été conçue avec la complicité de João Fernandes, directeur adjoint du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, afin de mettre en regard son court métrage avec un film de Manoel de Oliveira.

- **Farpões, Baldios** de Marta Mateus (Portugal, 2017, 25') est ainsi projeté pour la première fois à Madrid.
À la fin du XIX^e siècle, les paysans portugais ont entrepris une lutte courageuse pour améliorer leurs conditions de travail. Après des générations de misère et de famine, la Révolution des œilletts a semé les graines de la réforme agraire. Particulièrement dans la région de l'Alentejo, ces ouvriers agricoles ont repris de grandes propriétés, où ils se sont autrefois retrouvés soumis au pouvoir de leurs maîtres. Les protagonistes de ce film, résistants de cette lutte, racontent leur histoire aux jeunes d'aujourd'hui, avec leurs propres mots. Peut-être que la graine engendrera d'autres fruits.
- **O Pão** de Manoel de Oliveira (Portugal, 1959, 51') est présenté en copie restaurée et en partenariat avec la Cinemateca Portuguesa - Museo do Cinema.
Le travail de l'homme suivant les différentes phases de la récolte du blé et de la production de pain : fécondation, naissance, récolte, transport des céréales, mouture industrielle, distribution et consommation. Le processus de la fabrication du pain confère une dimension spirituelle à l'activité de l'homme et dessine un ample tableau de la société portugaise.

- Dans le cadre des Journées de rentrée et du voyage d'intégration à Valence, un film documentaire consacré au quartier du Cabanyal et réalisé par Frédérique Pressmann - ancienne membre artiste de la Casa de Velázquez (Promotion 2013-2014) a été présenté pour la première fois à Madrid. Cette soirée projection débat a été organisée en partenariat avec l'Institut français de Madrid.

- **Cabanyal année zéro** (2018 - entre2prises/Dacsa Produccions, 133 minutes, VOSE)
Durant 18 ans, El Cabanyal, magnifique quartier de pêcheurs de Valence, en Espagne, a résisté tant bien que mal à un projet immobilier délirant de la municipalité. Quand, en mai 2015, arrive un nouveau maire prêt à les écouter, s'ouvre pour les habitants une période d'espoir.
Mais comment réparer les blessures infligées aux âmes autant qu'aux maisons ? En suivant l'itinéraire de plusieurs figures du quartier, le film propose une chronique intime d'une micro-société en butte à la déshumanisation...

- C'est le film documentaire *Les proies* de Marine De Contes, membre cinéaste de la promotion 2019-2020 qui a été choisi pour lancer un cycle de cartes blanches à la Casa de Velázquez au sein du programme cinéma de la Tabakalera (Donostia). Il s'agit d'une invitation aux festivals internationaux, aux cinéastes, aux critiques et aux organismes d'intérêt public à sélectionner un film représentatif de leur engagement à la faveur du cinéma. L'objectif ici partagé est d'établir des liens de collaboration internationale.

- **Les proies** (2018 - L'atelier documentaire productions - 53')
Depuis leur cabane, des hommes scrutent le ciel automnal des Landes. Ils écoutent les bruissements de la forêt et guettent avec avidité le passage des oiseaux. Dans une étrange chorégraphie, ils tirent sur les ficelles du temps pour actionner leur piège. Tout autour, les arbres semblent se rapprocher en tombant ...

→ Au total, 234 spectateurs sur l'année 2019

Soirée de lancement / rencontres (3)

17 janvier, 18h30 : *Le Signe – Cinéma A l’affiche (Chaumont)*

13 juin, 19h30 : *Lancement de la collection lithographique 2019 – Taller del Prado (Madrid)*

18 septembre, 19h : *Institut français (Madrid)*

- Rencontre avec Marine Leleu

Le Prix de Madrid est le fruit d’un partenariat entre la Casa de Velázquez et l’Ensba Lyon — en collaboration avec Le Signe — Centre national du graphisme. Il permet chaque année à un jeune diplômé du Master Design de l’Ensba Lyon (Design graphique et Design d’espace) de bénéficier d’une bourse et d’une résidence de deux mois à la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid.

La lauréate du Prix de Madrid 2018, Marine Leleu, a témoigné de son expérience en résidence et a exposé l’avancée de ses recherches lors d’une conférence gratuite et ouverte à tous le 17 janvier, à 18h30, au cinéma À l’Affiche de Chaumont :

« Mon travail se situe à la croisée de plusieurs disciplines : photographie, design graphique, architecture et urbanisme. Durant ma résidence à la Casa de Velázquez à l’automne dernier, la ville de Madrid a été pour moi, un espace propice à l’exploration et une zone expérimentale pour la dérive. En m’appuyant sur « la dérive psychogéographique » de Guy Debord, j’ai arté et détourné des espaces prédéfinis, souvent entre-deux. »

Par une approche essentiellement photographique, Marine Leleu conçoit une étude de cette ville et de ses périphéries, généralement élaborée dans des marges et interstices : relevé de matière, analyse de structure, éléments isolés, espaces désertiques et/ou en état de ruines... Autant d’objets d’études et d’observations qui constituent non pas une critique sociale ou économique, mais plutôt une base de données. Celle-ci témoigne d’une manière d’être et de faire ainsi que d’une esthétique graphique en développement.

- Soirée de lancement de la collection lithographique 2019

Cette année encore, la Casa de Velázquez et le Taller del Prado ont mis en commun leur savoir-faire pour créer une collection exclusive de lithographies, publiées en série limitée à 100 exemplaires numérotés et signés.

Onze artistes résidents de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid créent spécialement pour l’occasion des pièces uniques ayant pour thème commun : le paysage. Parmi eux, des graveurs, mais aussi des artistes d’autres disciplines - vidéo, sculpture, peinture... - qui en ont profité pour expérimenter et s’approprier un médium inhabituel dans leur pratique courante.

Le résultat est une collection haut de gamme, dans laquelle chaque lithographie reflète le style de son créateur et capte les traits les plus représentatifs de son œuvre actuelle. Conçue comme une série, cette édition reflète, chez chacun des artistes, une même préoccupation thématique pour le paysage et la cartographie.

Les deux partenaires se sont associés pour programmer cet événement de lancement dans les locaux de la Gran Vía du Taller del Prado à Madrid. Le compositeur argentin Pedro Fra-guela — boursier en collaboration avec la SEGIB (Secretaría General Iberoamericana) a créé pour l'occasion une performance sonore à partir d'une feuille de cuivre de gravure.

Les artistes ont ensuite pu échanger avec le public autour d'une conviviale barbacoa. (voir plus loin, détail de la collection - rubrique Publications).

- Miradas fotográficas insólitas desde Francia y España - rencontre avec Blaise Perrin et Eduardo Nave

L'Institut français de Madrid a réuni les deux photographes pour une rencontre-conférence qui a mis en lumière les parallèles leurs processus créatifs — anciens membres artistes de la Casa de Velázquez. Deux regards, aussi beaux qu'insolites, de la France et de l'Espagne vers leur pays voisin.

- **Blaise Perrin** (promotion 2009), photographe et cinéaste français, dans son livre *L'Ouvrage* (La Fábrica, 2019) fait le portrait de la cathédrale insolite conçue par Justo Gallego à Mejorada del Campo (Madrid). Sans aucune formation en construction, cet homme de plus de quatre-vingt-dix ans a passé près de la moitié de sa vie à élever, pratiquement seul, une œuvre monumentale à laquelle il projette de travailler jusqu'à la fin de ses jours.
- Pour sa part, le photographe espagnol **Eduardo Nave** (promotion 2008) présente son travail sur les plages du débarquement de Normandie en 1944, dans ses séries Normandie, les rivages du débarquement et Mulberry Harbour. Un projet photographique qui trouve cette année un écho particulier avec la commémoration des 75 ans du débarquement.

→ Au total, 170 participants sur l'année 2019

Festival ¡Viva Villa!

Festival des résidences d'artistes | Casa de Velázquez, Villa Médicis et Villa Kujoyama
Édition 2019 : *La Fin des forêts*
11 octobre au 10 novembre | Avignon, Collection Lambert – Avec le soutien de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Le Festival ¡Viva Villa! est une initiative de l'AFM

Consciente de l'importance de diffuser son action en France, l'AFM avait lancé ce projet de collaboration avec la Villa Kujoyama (Kyoto) et la Villa Médicis (Rome) dans l'objectif de rapprocher et créer des synergies entre les trois établissements français ayant des programmes de résidence à l'étranger. Conçu dès l'origine comme un rendez-vous annuel gratuit, le festival réunit les artistes résidents des trois institutions autour d'un thème choisi par ses commissaires et dans une optique résolument transversale.

Après une « édition 0 » au Palais-Royal à Paris en 2016, une « édition 1 » à la Cité internationale des arts à Paris en 2017, une « édition 2 » à la Villa Méditerranée à Marseille en 2018 où il a eu lieu en partenariat avec la Région Sud, le festival ¡Viva Villa! est accueilli en 2019 par la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon.

Pour cette troisième année, le commissariat du festival a été confié à Cécile Debray - directrice du musée de l'Orangerie à Paris, assistée d'Assia Quesnel.

Le format du festival semble dorénavant trouvé : une exposition d'un mois introduite par une semaine de lancement proposant une programmation de performances, des journées professionnelles et un forum de rencontres.

Ainsi, à travers cette double approche, les disciplines se croisent, se rencontrent et entrent en dialogue. *¡Viva Villa!* offre par conséquent au public un aperçu vivant de la jeune création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives qui la caractérise.

Aussi, cette manifestation permet de confronter les pratiques et les singularités de chaque institution et rend visible une action de l'État trop souvent insuffisamment connue. *¡Viva Villa!* veut afficher de manière concrète et forte l'importance de la formation des artistes, leur accompagnement post-résidence, l'excellence de leur création et la diffusion de la culture française dans le monde. La collaboration des trois ministères concernés (Affaires Étrangères, Culture et Enseignement Supérieur, Recherche et Innovation) réunis dans un même projet constitue un modèle d'opération relevant de l'interministériel.

- L'édition 2019 : La fin des forêts *

Exposer ensemble les travaux d'une cinquantaine d'artistes issus des trois grandes résidences françaises à l'étranger — la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama et la Villa Médicis —, tel est le pari de ce festival *¡Viva Villa!*

Les artistes 2019

- André Baldinger - Villa Kujoyama - Typographie
- Giovanni Bertelli - Casa de Velázquez - Composition
- Sasha J. Blondeau - Villa Médicis - Composition
- Miguel Bonnefoy - Villa Médicis - Littérature
- Marie Bonnin - Casa de Velázquez - Gravure
- Seydou Cissé - Casa de Velázquez - Vidéo
- Annie Claustres - Villa Kujoyama - Commissariat d'exposition
- Carlos de Castellarnau - Casa de Velázquez - Composition
- Marion Delarue - Villa Kujoyama - Métiers d'art
- Marine Delouvrier - Casa de Velázquez - Architecture / Peinture
- Rebecca Digne - Villa Médicis - Arts plastiques
- Frederika Amalia Finkelstein - Villa Médicis - Littérature
- Gaëlle Gabillet & Stéphane Villard - Villa Médicis - Design / Métiers d'art
- Christophe Galati - Villa Kujoyama - Jeux vidéo
- Hélène Giannecchini & Stéphanie Solinas - Villa Médicis - Littérature / Photographie
- Lola González - Villa Médicis - Arts plastiques / Cinéma
- Emmanuel Guillaud & Takao Kawaguchi - Villa Kujoyama - Danse

* *La fin des forêts* est un titre emprunté à la prochaine création 2020 du chorégraphe Benjamin Bertrand, lauréat de la Villa Kujoyama

- François Hébert - Villa Médicis - Cinéma
- Gaëlle Hippolyte & Lina Hentgen - Villa Kujoyama - Arts plastiques
- Clara Iannotta - Villa Médicis - Composition
- Fernando Jiménez - Casa de Velázquez - Peinture
- Sylvain Konyali - Casa de Velázquez - Gravure
- Stéphanie Lacombe - Lauréate 2006 de la Bourse Photographe de la Fondation Jean-Luc Lagardère
- Yann Lacroix - Casa de Velázquez - Peinture
- Pauline Lafille - Villa Médicis - Histoire de l'art
- Mathilde Lavenne - Casa de Velázquez - Vidéo
- Cedric Le Corf - Casa de Velázquez - Sculpture
- Thomas Lévy-Lasne - Villa Médicis - Peinture
- Mathieu Lucas - Villa Médicis - Architecture / Paysage
- Thierry Machuel - Villa Kujoyama - Musique
- Léonard Martin - Villa Médicis - Arts plastiques
- Marta Mateus - Casa de Velázquez - Cinéma
- Naomi Melville - Casa de Velázquez - Arts plastiques
- Simon Moers & Tomoe Kobayashi - Villa Kujoyama - Marionnettes
- Camille Mutel - Villa Kujoyama - Danse
- Carla Nicolás - Casa de Velázquez - Arts plastiques
- Andrés Padilla Domene - Casa de Velázquez - Vidéo
- Samy Rio - Villa Kujoyama - Design
- Martine Rey - Villa Kujoyama - Métiers d'art
- Lili Reynaud-Dewar - Villa Médicis - Arts plastiques
- Olivia Rosenthal - Villa Kujoyama - Littérature
- Sandrine Rozier - Villa Kujoyama - Métiers d'art
- Arnaud Rykner - Villa Kujoyama - Littérature
- Anne-Marie Van / alias Nach - Villa Kujoyama - Danse
- Riccardo Venturi - Villa Médicis - Histoire de l'art
- Clément Verger - Casa de Velázquez - Photographie

L'exposition conçue par Cécile Debray rassemble des œuvres, toutes disciplines confondues — dessin, vidéo, photographie, installation, peinture, graphisme, design, littérature, musique, cinéma, histoire de l'art,... et offre « *un cheminement en six chapitres qui permet d'entrevoir tout d'abord les projections d'un futur, entre effondrements et hétérotopies puis les descriptions diverses de notre présent anthropocène autour d'un ensemble cohérent d'espèce d'herbiers développant des imaginaires écologiques et une réflexion sur le temps organique et corporel sous l'image de la mémoire des éléphants enfin, la question du lien au passé est posée à travers les vestiges et images résurgentes et les anamorphoses ou hybridations.* »

En ouverture de l'exposition, **un programme de performances chorégraphiques ou théâtrales, concerts, lectures, films, rencontres, tables-rondes et forum** donne rythme et dimension au festival. Ces espaces de débats, ouverts à tous, permettent d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence. Moment de partage avec le public, ces rencontres sont avant tout

conçues comme des espaces de convivialité et de proximité avec les artistes résidents et les nombreux invités qui ont répondu à l'appel de *¡Viva Villa!*.

A l'occasion du week-end d'inauguration, la Casa de Velázquez a programmé une série de concerts :

-Vendredi 11 Octobre - Inauguration à la Collection Lambert, 17H15 et 18H45 : **Bar / Bar** composition pour mains de pianiste de Giovanni Bertelli – performée par Daniele Fasani

... et si un barbare, téléporté juste en face d'un piano moderne, devait dompter ce monstre horrible aux dents blanches (et noires) ? Bar/bar met en scène cette image bizarre. En effet, plus qu'un morceau pour piano, il s'agit d'une pièce sur le piano et les pianistes qui vivent dans un espace intermédiaire entre théâtre et musique : un espace où les bornes entre geste et son, ainsi que les limites de la dimension visuelle, tactile et sonore, se fondent et s'entrelacent.

Cette pièce a également été jouée le Dimanche 13 octobre - Salle M1, 15h

- Samedi 12, Salle C6, 15h30 – Programme musical comprenant la pièce *Libro d'inverno* de Giovanni Bertelli, 2008, pour flûte, 14 min, interprété par Matteo Cesari.

Libro d'inverno (Livre d'hiver) représente une sorte de journal intime. La dramaturgie de la pièce se développe à travers un double chemin. D'un côté, on assiste à la construction d'une polyphonie illusoire et cristallisée. De l'autre, ce processus s'accompagne de la transformation des respirations de l'interprète, qui amène à l'émersion d'un court poème de Stefano Lappa.

Cette pièce a également été jouée le Dimanche 13 octobre - Salle C6, 14h30

- Samedi 12, Salle C3, 15h30 - Programme musical comprenant la pièce de Carlos de Castellarnau, *Bas-relief*, 2016, pour clarinette basse et électronique, 9 min, interprété par Victor de la Rosa.

L'organicité des sculptures en bronze de Joan Miró, notamment celles réalisées dans les années 1970, où l'artiste s'engage dans un travail clairement matérialiste, ont servi au compositeur en tant que métaphore visuelle pour cette œuvre. Le caractère monolithique provoqué par le monochromatisme de ces sculptures est compensé — dans un même mouvement — par une étonnante richesse des formes et des textures. Au même titre que d'autres de ses compositions récentes et comme une conséquence de l'influence de la peinture informelle sur son travail, le son électronique a été la matière de base de l'écriture instrumentale de la clarinette.

- Par ailleurs, *¡Viva Villa!* s'est vu offrir par la Collection Lambert la programmation de ses « Jeudis » sur toute la durée du festival. Ainsi, les co-organisateurs ont proposé une sélection de performances, de rencontres et de conférences en lien avec l'exposition *La fin des forêts*.

En l'occurrence, la Casa de Velázquez a programmé une rencontre avec Seydou Cissé le jeudi 31 octobre à 19h, intitulée : *Sous l'arbre à palabres*.

Ce fut l'occasion pour l'artiste — à partir de l'installation LADJONI (Purification) présentée à *Viva Villa!* — d'évoquer son processus de création, lequel mêle approche documentaire, arts plastiques et vidéo afin d'échanger plus amplement sur un thème qui traverse tout son parcours : les liens entre traditions et nouvelles technologies.

Cette installation est un dérivé de son projet de film Taamaden (Voyageur) écrit à l'occasion de sa résidence à la Casa de Velázquez. Seydou Cissé est parti à la rencontre d'immigrés ouest-africains vivant à Valencia et filme à la fois leur quotidien et leur rapport à la science occulte, via des rituels et des pratiques animistes avant, pendant et après leur voyage.

A noter également, cette année, c'est à la Casa de Velázquez qu'a été confiée la programmation de films du festival — diffusée en continu dans l'auditorium de la Collection pendant tout le mois d'exposition.

Intention de programmation :

Exploration hypnotique d'une nature qui se dissout, approches sensibles de leurres acoustiques et d'hybrides typographiques, échos engagés de luttes et de résistances, le cinéma lui-même est ici repensé.

Ce programme, d'un peu plus de deux heures, de films réalisés par ou avec le concours des artistes des résidences – vidéastes, plasticiens, graphiste, danseuses chorégraphes - nous donne à voir des images surprenantes, radicales, des constructions narratives et visuelles inventives. Le film hors de lui, contaminé par des pratiques autres.

Liste des films (boucle de 2h) :

1. *Outer Space* de Peter Tscherkassky. Musique originale composée par Clara Iannotta
2. *Focus on infinity* de Mathilde Lavenne
3. *Fréquences* d'André Baldinger
4. *Répercussion* d'Andrés Padilla Domene
5. *Faraw ka Taama* (Voyage des pierres) de Seydou Cissé
6. *Farpões Baldios* de Marta Mateus
7. *Les carnets d'Elisa* de François Hébert
8. *Physical Psycho Education* de Osamu Kanemura. Avec Camille Mutel
9. *Intermède. Japan Shots* de NACH (4 films d'une minutes)

Les Journées professionnelles de *¡Viva Villa!* et la séance décentralisée de l'Académie des beaux-arts

- Lundi 14 octobre, 10h-19h

10h-11h : Visite de l'exposition commentée par Cécile Debray, commissaire du festival, et Pierre Wat, historien de l'art

Echange autour des thématiques de l'édition 2019

- 11h-12h30 : Table ronde « Imaginer / Penser »

La fin des forêts, titre de l'édition 2019 du festival ¡Viva Villa!, se fait l'écho de préoccupations contemporaines : défis environnementaux et climatiques, insertion d'un enjeu écologique dans les systèmes de production, rapports aux langages et à la mémoire, positionnement face au sein des institutions des artistes et chercheurs. Qu'ils soient artistes plasticiens, designers, cinéastes, historiens, architectes, nombreux sont les lauréats dont les thèmes de cette édition reflètent leurs questionnements, constats et recherches menés en résidence. Avec : Mathilde Lavenne (vidéaste membre de la Casa de Velázquez), Thomas Lévy-Lasne (peintre pensionnaire à la Villa Médicis), Mathieu Lucas (architecte paysagiste pensionnaire à la Villa Médicis) et Samy Rio (lauréat en design à la Villa Kujoyama) Modérateurs : Cécile Debray et Pierre Wat

- 14h-16h30 : Table ronde « Expérimenter / Produire / Diffuser »

1. Ange Leccia dialogue avec Charlotte Fouchet-Ishii (directrice déléguée de la Villa Kujoyama), Michel Bertrand (directeur de la Casa de Velázquez) et Stéphane Gaillard (directeur par interim de la Villa Médicis)
2. Ange Leccia dialogue avec Camille Mutel (danse/solo) et Simon Moers/Tomoe Kobayashi (marionnettes/duo). Les artistes de la Villa Kujoyama témoignent de leurs vécus en résidence et mènent une réflexion sur le passage de l'étape de recherche à la création d'une œuvre en post-résidence.
3. Sébastien Rivas (compositeur, artiste sonore et co-directeur du Grame / Centre national de création musicale de Lyon - invité) dialogue avec Carlos de Castellarnau (compositeur - Casa de Velázquez) autour de la notion de collaborations artistiques en résidence.
4. Cinéma et histoire de l'art. François Hébert (cinéma) et Pauline Lafille (histoire de l'art). Ces pensionnaires de la Villa Médicis présentent leurs projets de recherche initiés à Rome et témoignent de la richesse de la pluridisciplinarité de cette résidence.

- 16h30-19h : Forum « Dialoguer / diffuser / rencontrer »

Les directeurs des trois résidences d'artistes à l'étranger à l'origine du festival ¡Viva Villa! invitent des représentants d'institutions culturelles françaises à présenter aux artistes lauréats, les dispositifs et formats de soutien à la création contemporaine qu'ils mettent en place. Centres d'art et de recherches, musées, festivals, universités, fondations ; les institutions invitées exposent, défendent et programment toutes les disciplines artistiques des lauréats accueillis en résidence à Rome, Kyoto ou Madrid : arts plastiques, commissariat d'exposition, composition musicale, cinéma, théâtre, danse, architecture, métiers d'art, design, histoire de l'art, arts numériques, littérature.

Ces ateliers — rencontres ont été l'occasion pour les artistes résidents des trois institutions de se rencontrer dans la diversité de leur discipline mais également de créer des liens avec des lieux d'excellence situés sur le territoire français. Trois espaces de discussion ont été organisés : autour de la littérature, recherche, commissariat d'exposition et histoire de l'art ; autour des arts plastiques, architecture, design, arts visuels et cinéma ; autour du spectacle vivant, de la composition et musicologie.

- Mardi 15 octobre, 10h-18h

#1 journée régionale des résidences d'artistes, co-organisée avec la Région Sud /
Modératrice : Julia Santi, journaliste

Ouverture de la journée par Michel Bissière, conseiller régional délégué à la création artistique ; Présentation du projet de site Résidences en Région Sud par Nathalie Anton, directrice de l'Arcade ; Présentation inaugurale par Carole Bisenius-Penin, maîtresse de conférences Littérature contemporaine - Université de Lorraine

- 10h : Table ronde 1 : Diversité des pratiques de la résidence d'artistes et coopération entre les lieux d'accueil

Avec : Stéphane Gaillard Directeur par interim de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis ; Bruno Racine Haut fonctionnaire et écrivain français, directeur de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis (de 1997 à 2002) ; Pascal Neveux Directeur du FRAC Sud, Marseille ; Pascal Jourdana Directeur de La Marelle, Friche Belle de mai, Marseille ; Laurence Bernis Responsable du pôle invitations d'auteurs Les Nouvelles Hybrides, La Tour d'Aigues ; Maud Boissac Directrice culture Ville de Cannes ; Diane Pigeau Directrice artistique du centre d'art du 3 bis f, Aix-en-Provence ; Jean-Pierre Blanc Directeur général de la Villa Noailles, centre d'art d'intérêt national, Hyères

- 13h30 - 14h15 : Visite de l'exposition

- 14h30-16h : Table ronde 2 : Les nouveaux acteurs de la résidence d'artistes

Avec : Michel Bertrand Directeur de la Casa de Velázquez ; Sophie Fermigier Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation - Chargée de mission ; Direction générale recherche et innovation (DGR) ; Claire Castan Chargée de mission à l'Agence régionale du livre ; Anne-Lise Rosier Directrice de cabinet d'Avignon Université - Administratrice de la préfiguration de la Villa Créative Avignon ; Bénédicte Chevallier Déléguée générale de Mécènes du sud ; Olivier Milhe Directeur général de la société Milhe Avons, membre de Mécènes du Sud ; Fanny Barra et Aude Halbert Voyons-Voir, Aix-en-Provence ; Pascale Hurtado Directrice du programme Arts, Science et Société à l'IMÉRA Université d'Aix/Marseille

- 16h30-18h : Table ronde 3 : La résidence artistique, opportunité d'une ouverture internationale pour les artistes et les territoires

Avec : Charlotte Fouchet-Ishii Directrice déléguée de la Villa Kujoyama ; Corinne Micaelli-Mulholland Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; Jörn Cambreleng Directeur d'ATLAS (Association pour la promotion de la traduction littéraire), Arles et président du Réseau RECIT (Réseau européen des centres internationaux de traducteurs) ; Véronique Collard Bovy Directrice générale de FRAEME, Friche Belle de mai, Marseille ; Ronald Reyes Directeur Dos Mares, Marseille ; Thierry Fabre Directeur du programme Méditerranée à l'IMÉRA Université d'Aix/Marseille ; Céline Kopp Directrice de Triangle, Friche Belle de mai, Marseille

A noter : la Région Sud souhaite pérenniser cette première rencontre pour qu'elle devienne un temps régulier de dialogue et d'échanges chaque année.

- Mercredi 16 octobre, 15h-18h

L'Académie des beaux-arts, partenaire du festival *¡Viva Villa!* depuis sa création, organise pour la troisième fois depuis sa création en 1816, une séance plénière « décentralisée ». Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts mène en effet, en dehors de ses missions de soutien à la création artistique et de défense du patrimoine artistique de la France, une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique lors de ses séances hebdomadaires au cours desquelles elle convie régulièrement des personnalités du monde culturel et politique à intervenir. La partie « débat » de cette séance sera consacrée aux 60 ans du Ministère de la Culture.

- Quelques indicateurs pour résumer :

- La fréquentation : 5 342 visiteurs
- La pluridisciplinarité : une centaine d'œuvres exposées, 21 disciplines artistiques, 51 artistes résidents, 6 artistes interprètes invités et 1 ensemble invité.
- Le lieu : 1 lieu emblématique, 7 500 m² d'exposition
- L'équipe : 1 commissaire d'exposition et 1 assistante, 1 administratrice générale, 1 scénographe, 1 directeur technique, 1 chargé de production par institution, 1 chargé de l'accueil des artistes et invités, 1 attaché de presse
- Les activités : 1 exposition collective, 1 mois de programmation, 1 week-end inaugural (13 performances à passages multiples), 1 programme de projections (12 films), 2 journées professionnelles (60 participants), 1 forum professionnel (22 invités), 3 rencontres lors des Jeudis de la Collection Lambert, 1 programme de médiation et 36 heures d'ateliers organisés à l'intention des jeunes publics (226 enfants).
- Les partenaires : 1 zone de rayonnement - la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, 3 résidences d'artistes à Madrid, Kyoto, Rome, 41 partenaires.
- Une revue de presse de 170 occurrences. 37 articles sont parus dans la presse écrite (*Art Press, Beaux-Arts, Connaissance des Arts, Dauphiné Libéré, Intramuros, Le Figaroscope, M le Monde, Ouest France, Télérama, Newspaper Daily, Zibeline...*), 12 passages sur les chaînes de radio et 2 TV (France Culture – Les Carnets de la création, France Bleu Vaucluse, RCF Avignon, Arte, TV5 Monde...) et 75 articles sur le web y compris à l'étranger.
- 1600 personnes atteintes / 784 intéressées ont visualisé l'événement Facebook.
- Un site Internet : <https://vivavilla.info>
- Traces vidéo du Festival : <https://vimeo.com/376144620> (deux versions du film réalisées par Sara Bellanger)
- La publication d'un catalogue d'exposition

→ *¡Viva Villa!* se positionne désormais comme l'action clé de la programmation de l'AFM et offre une visibilité substantielle à la Casa de Velázquez sur le territoire français.

L'investissement humain et financier que le montage de cette manifestation suppose est compensé par le retour considérable - en termes d'image - qu'il apporte à l'institution et à ses artistes.

Afin de poursuivre l'ancrage de cette manifestation, un travail reste à mener de manière à générer des soutiens financiers extérieurs, sous forme de nouvelles subventions et d'apports en mécénat.

Il est à noter qu'au delà de contacts professionnels, des ventes d'œuvres se réalisent sur le temps du festival.

AUTRES ACTIONS

PUBLICATIONS (3)

Le catalogue annuel

Artistes de la Casa de Velázquez. Académie de France à Madrid 2019

Tirage à 500 exemplaires | 22 x 22 cms | Broché | 172 pages | prix de vente : 25 € - ISBN 9788490960783

Cet ouvrage collectif mis en page en interne au sein du service communication de la Casa de Velázquez accompagne l'exposition *Itinerancia 2019*. Ce catalogue de haute qualité, imprimé par un prestataire spécialisé en livre d'art, représente la promotion des plasticiens, photographes, vidéastes, de la cinéaste et des compositeurs de l'année. La couverture a fait l'objet d'un travail au sein de la promotion retenant la proposition de Cedric Le Corf.

Il rassemble des textes de personnalités introduisant chaque artiste. Cette année, Daniel Dobbels — danseur, chorégraphe, critique d'art, Erik Desmazières — graveur, membre de l'Académie des beaux-arts, Théo-Mario Coppola — commissaire d'exposition et critique d'art, Dominique Moulon — curateur indépendant, Stéphane Guégan — Conseiller scientifique auprès de la présidence du Musée d'Orsay, Joao Fernandes — Directeur artistique du Musée Reina Sofia, ... ont notamment participé à cette édition, qui pour la première fois paraît en version trilingue : français, espagnol et anglais.

Il se décline en tirés à part personnalisés qui sont remis à chacun des artistes en fin d'année et qui s'en servent comme d'une prestigieuse carte de visite.

L'Académie des beaux-arts de l'Institut de France apporte une contribution financière essentielle pour son édition.

Autres publications

La collection lithographique

Série limitée - Tirage à 100 exemplaires numérotés et signés | 21,5 x 26 cms | Impression sur papier de conton Conqueror Connoisseur | Imprimé au Taller del Prado, Madrid | Février 2019 | prix de vente : 150 €

L'AFM et le Taller del Prado, maison d'édition madrilène reconnue pour l'excellence de ses éditions d'œuvres graphiques, ont partagé leur savoir-faire pour concevoir et co-produire cette publication de grande qualité. L'édition 2019 de cette collection lithographique rassemble cette année onze membres de l'AFM.

Liste des oeuvres:

- Marie Bonnin, *Taillis*
- Marine Delouvrier, *Loma de los perdigones*
- Seydou Cissé, Tirage *Dji Mèlèkè 2/3*
- Fernando Jiménez, *Resiliente 11*
- Sylvain Konyali, *Fonte Sante - Redondo - Portugal*
- Yann Lacroix, *India Song* (détail)
- Mathilde Lavenne, *Tropics* (extrait)
- Cedric Le Corf, *Magdalenefjorden - Svalbard*
- Naomi Melville, Détail d'un plan de broderie au 1/8
- Carla Nicolás, *Paisaje privado*
- Clément Verger, *Ponto do Sol - Canhas - Madeira*

En dépit de deux événements de lancement (le premier à l'occasion des Portes Ouvertes de Février et le second en Juin au Taller del Prado) et de la mise à la vente publique à la fois sur le site de la Casa de Velázquez et celui du Taller del Prado, cette publication ne trouve pas les moyens de son autofinancement. L'idée d'impliquer un parrain de la collection à travers la participation d'un artiste espagnol de renommée est une piste de réflexion en vue du projet éditorial 2020.

La collection CVZ's studios

Conçue par la direction des études artistiques et produite par l'Académie de France à Madrid, cette série de 15 capsules vidéo témoigne du parcours de résidence de chaque artiste de la promotion 2018-2019. Chaque film de 3 minutes présente le projet développé pendant l'année et la manière dont il s'inscrit dans la démarche artistique de chacun.

Dans un souci de mutualisation des services des EFE, la réalisation de la série #1 a été confiée à Joseph Ballu - chargé de communication du réseau Écoles françaises à l'étranger. Un prestataire espagnol en a assuré la post-production.

Ce nouveau support vient en remplacement des traditionnelles cartes postales précédemment distribuée pendant la journée des Portes ouvertes. Il fut lancé à l'occasion du vernissage d'Itinérance Madrid et présenté en introduction de l'exposition pendant le temps de l'accrochage.

Bien sûr une diffusion intensive a été opérée via le site internet de l'institution, sa plateforme vidéo et les réseaux sociaux. Chaque artiste a aussi pu s'emparer de « son » épisode à des fins de communication personnalisée mais aussi comme support de présentation de son travail dans le cadre de dépôt de candidatures divers, que ce soit vers d'autres résidences ou vers des demandes de subvention.

Cette publication répond à une demande de modernisation des supports publiés par l'AFM et s'inscrit dans une démarche globale et progressive. En 2020, notamment, c'est la maquette du catalogue qui sera repensée.

→ 6 200 visionnages toutes plateformes confondues

A noter également, chaque année, la *carte de vœux* de l'Établissement fait l'objet d'un travail conjoint avec les artistes. Ils proposent des visuels à la direction qui fait son choix. L'ensemble des services la distribue massivement à ses fichiers de contact, le plus possible par courriel dans un souci d'éco-reponsabilité. Les vœux 2019 présentaient Justa, œuvre en bois gravé de Cedric Le Corf.

Disques

L'AFM poursuit la collection de disques *Compositeurs de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid* qui permet d'assurer la diffusion et la promotion du travail des membres compositeurs. Le CD contenant onze œuvres des deux compositeurs membres de l'Académie de France à Madrid en 2018-2019 — Giovanni Bertelli et Carlos de Castellarnau - a été édité à 500 exemplaires, en partenariat avec l'Inaem, le Cndm, le Musée Reina Sofia, l'Orchestre de Cadaquès, Neue vocal silsten, RTV Slovenia Symphony Orchestra, l'Ircam et le Centre Pompidou.

Onzième de la série, il a fait l'objet d'une diffusion ciblée et concertée avec les compositeurs.

La couverture a été réalisée par Carla Nicolás à partir d'une image tirée de son livre d'artiste intitulé *Paisaje privado* (2019).

A noter : l'édition #11 du CD comme la publication du catalogue ont bénéficié d'une coordination renforcée par la présence de Sébastien Rose — stagiaire de l'AFM sur la période Février - Juillet 2019.

LES PARTENARIATS

PRÉSENTATION DE LA POLITIQUE PARTENARIALE

Afin de remplir sa mission de soutien à la création contemporaine, l'AFM entretient des liens pérennes avec un socle de partenaires fidèles qui apportent des financements directs ou indirects et qui l'appuient dans l'ensemble de ses actions, la résidence d'une part, la programmation et les publications d'autres parts.

Ces soutiens sont déterminants afin de mener une politique ambitieuse de formation, de recherche et de diffusion, vivante et toujours renouvelée au service des artistes.

A l'instar des autres écoles du réseau des EFE - Écoles françaises à l'Étranger*, la Casa de Velázquez relève du **Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche**.

Cette tutelle structurelle trouve au sein de l'AFM un adossement complémentaire à travers le soutien de l'**Académie des beaux-arts** - Institut de France qui apporte également une contribution financière essentielle, ainsi qu'un soutien matériel et intellectuel multiple. En effet, l'Académie des beaux-arts prend une large part dans la gestion du recrutement annuel en participant aux commissions d'admission et en assurant l'accueil. En outre, l'Académie contribue à l'organisation de l'étape parisienne de l'exposition Itinérance, à la publication du catalogue afférent et participe au Festival *¡Viva Villa!*. Aussi, les deux visites annuelles effectuées par les Académiciens, représentent des temps forts de l'agenda de l'AFM et témoignent de l'intérêt pour les travaux des membres et les activités artistiques de l'établissement.

Ensuite, il convient de souligner l'importance du **réseau des résidences d'artistes françaises à l'étranger** qui prend une place de plus en plus prégnante au sein de la politique partenariale de l'AFM. La co-organisation du Festival *¡ Viva Villa !* avec la Villa Médicis et la Villa Kujoyama devenant un axe majeur de sa programmation. Sont également associés les ministères de tutelle respectifs, l'Institut français, l'Académie des beaux-arts, ainsi que des mécènes, des partenaires privés et des soutiens publics liés au territoire d'accueil de chaque édition.

Ensuite, ce sont les **partenaires institutionnels** avec lesquels l'AFM signe des conventions qu'il convient de mentionner ici.

Ils interviennent à deux titres, parfois distincts, parfois connexes, dans le cadre de la politique d'accueil en résidence de l'AFM et/ou dans le cadre sa politique de programmation. Citons notamment ici, la Diputación Provincial de Zaragoza et el Ayuntamiento de Valencia co-organisateurs d'un appel à candidatures annuel.

* *L'École française d'Athènes, l'École française de Rome, l'École française d'Extrême-Orient et l'Institut français d'archéologie orientale.*

En complément de ces deux conventions historiques, c'est tout un **maillage partenarial** qui s'est mis en place au fil des années afin de développer une politique de création de bourses en collaborations. Cet ensemble aujourd'hui très éclectique constitué d'écoles d'art, de collectivités publiques, d'associations, de fondations, de centres nationaux, de festivals, de galeries, de musées, de foires,... tend chaque année à s'élargir afin de mettre œuvre de nouvelles opportunités.

Pour finir, il est fondamental de souligner que la convention cadre, signée en 2018 entre la Casa de Velázquez et l'**Institut français d'Espagne**, consolide encore les liens très ancrés entre les deux entités au service de la coopération culturelle. Cette convention vise notamment à encourager les collaborations dans six villes d'Espagne où l'Institut français est présent : Barcelone, Bilbao, Madrid, Saragosse, Séville et Valence. En outre, les très étroites relations qu'entretient la Casa de Velázquez avec l'Ambassade de France en Espagne contribuent à l'excellence de la représentativité de l'AFM.

→ En 2019, l'AFM a poursuivi sa démarche globale de décloisonnement et de mutualisation en cherchant à se rapprocher de la sphère privée. Un travail de veille a été lancé grâce à l'appui de Pénélope Saïarh, stagiaire forte d'une expérience préalable à l'Opéra de Paris. Un dossier de recherche de mécénat est également en cours d'élaboration. Lorsque ces nouveaux outils seront matures, il sera sans doute opportun de s'adosser à l'Académie des beaux-arts qui pourrait jouer un rôle décisif de levier et d'appui.

LISTE DES PARTENAIRES ACTIFS EN 2019

L'AFM poursuit l'effort significatif mené ces dernières années pour développer de nouveaux partenariats.

En 2019, les collaborations débouchant sur l'organisation et la communication des événements artistiques, la mise en place de résidences ou de publications, ont eu lieu avec 87 partenaires — ce qui triple le nombre de partenaires en trois ans (27 partenaires en 2016).

1. Académie des beaux-arts de l'Institut de France
2. ACCR – Association des centres culturels de rencontre
3. AFP (Madrid)
4. AndÉA - Association Nationale des Écoles Supérieures d'Art
5. ARCO (Madrid)
6. ARTS LIBRIS (Barcelone)
7. Arts Santa Mónica (Barcelone)
8. Aquí y ahora
9. Ayuntamiento de Valencia
10. Centro de arte y exposiciones d'Ejea de los Caballeros
11. Cineteca

12. Cinéma A l'affiche (Chaumont)
13. CNDM - Centro Nacional de Difusión Musical
14. Consello da Cultura Galega
15. Conservatoire à rayonnement régional de Paris
16. Département de Loire-Atlantique
17. Descubrir el arte
18. Diputación Provincial de Zaragoza
19. DKV Seguros
20. Ecole Supérieure de Beaux Arts de Lyon
21. EESAB - École européenne supérieure d'art de Bretagne
22. EnsAD - Paris | École nationale supérieure des Arts Décoratifs
23. ENSP – École nationale supérieure de la photographie d'Arles
24. ESAM - École supérieure d'arts et médias de Caen/Cherbourg
25. Escuela de Bellas Artes de la Universidad Complutense de Madrid
26. ETSAM - Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid
27. ESTAMPA (Madrid)
28. La Fábrica
29. FerranElOtro
30. Festival du cinéma espagnol de Nantes
31. Festival Eñe (Madrid)
32. Fondation Factum
33. Fondatió Miró Mallorca
34. FRAC Paca
35. Galeria Blanca Soto (Madrid)
36. Galeria Espacio Olvera (Séville)
37. Hablar en Arte (Madrid)
38. Hangar (Barcelone)
39. Hear - Haute école des arts du Rhin
40. Institut français d'Espagne à Madrid
41. INAEM (Instituto Nacional de la Artes Escénicas y de la Música)
42. IRCAM – Centre Pompidou
43. La troupe
44. Le Fresnoy (Tourcoing)
45. Le Signe – Centre national du graphisme (Chaumont)
46. MADATAC (Madrid)
47. Manoir de la Touche – Musée Dobrée
48. Matadero
49. Mixtur
50. Mucem
51. Musée de l'Orangerie

52. Museo Lázaro Galdiano (Madrid)
53. Museo Reina Sofia (Madrid)
54. Neue vocal silsten
55. Orchesta de Cadaquès
56. PHotoEspaña (Madrid)
57. Real Jardín Botánico, CSIC, Madrid
58. Région Sud
59. Rencontres de la photographie d'Arles
60. RTV Slovenia Symphony Orchestra
61. SEGIB (Secretaría General de Iberoamerica)
62. Tabakalera (Donostia)
63. Taller del Prado (Madrid)
64. Universidad Complutense de Madrid - Facultad de Filología
65. Villa Médicis
66. Villa Kujoyama
67. 9915 - Asociación de Coleccionistas Privados de Arte Contemporáneo

Et dans le cadre de *¡Viva Villa!* :

1. Mairie d'Avignon
2. Agence Régionale du Livre PACA
3. Camargo Fondation
4. CIRVA - stand by
5. CDMC
6. La chartreuse
7. La Collection Lambert
8. E.A.C - Espace Art Concret
9. ISTS - stand by
10. Les Hivernales CDCN
11. Maison Jean Vilar
12. La Marelle
13. MUCEM
14. Régie Culturelle Régionale
15. Les théâtres
16. Théâtre du Balcon
17. Théâtre des Halles
18. Théâtre des Doms
19. Le Triangle
20. Villa Créative - Université Avignon

A ces partenaires actifs, s'ajoute une liste de partenaires ayant déjà contribué à la vie de l'AFM et qui gardent un lien de proximité avec l'Institution permettant d'envisager la reprise de collaborations ponctuelles ou à plus long terme :

- ACE (Acción Cultural Española)
- Ayuntamiento de Pamplona
- Campo adentro
- Casa Encendida (Madrid)
- CAPC musée (Bordeaux)
- Cité Internationale des Arts de Paris
- Colección Pi Fernandino
- COOP - association pour la promotion de l'art contemporain au Pays-Basque
- CRUCE (Madrid)
- EOC - Ensemble orchestral contemporain
- Festival dels arts Ciutat Vella Oberta (Valence)
- Fondo Nacional de las Artes (Argentine)
- Fundación Thyssen-Bornemisza (Madrid)
- INJUVE Sala Amádis (Madrid)
- MaDam
- Musée Goya de Castres
- Museo Lazaro Galdiano
- Sonido extremo (Badajoz)
- TEA (Tenerife)

LA DIFFUSION ET LA COMMUNICATION

Travailler l'image d'excellence de la Casa de Velázquez est au coeur d'une stratégie d'évolution de communication à l'œuvre depuis quelques années au sein de l'Établissement. La richesse du lieu, de ses membres, de ses activités, de ses potentialités,... est inépuisable et il convient de les rendre toujours plus lisibles tout en les inscrivant dans une démarche d'ouverture.

En 2019, l'AFM s'est concentrée sur le renforcement de la visibilité du travail des résidents de manière à pleinement participer à l'accroissement de la notoriété de l'Institution.

Sur le plan opérationnel, cela s'est traduit par la combinaison d'une stratégie de communication classique doublée d'une stratégie numérique (les actuelles opportunités de dématérialisation permettent de relayer, en temps réel, la vie de la résidence et d'en accroître considérablement l'attractivité) :

- Mise en place de visites de presse à l'occasion de certains vernissages (notamment cette année dans le cadre du lancement de la nouvelle exposition Casa&Co)
- Publication du folleto annuel #2 présentant à la fois l'AFM et ses membres (versions papiers et numériques en français et en espagnol)
- Des envois réguliers de communiqués de presse et recours ponctuel à un attaché de presse (dans le cadre de ; Viva Villa !)
- Des envois réguliers d'invitations (par courrier et au format web)
- Accompagnement de la campagne de recrutement des membres auprès d'un fichier rénové de contacts
- L'organisation d'interviews et de rencontres entre les membres et les journalistes de tous les médias (écrits, audiovisuels, radio et web). A noter cette année : un dossier dans la revue Descubrir el Arte, une campagne AFP, un article dans Beaux-Arts magazine.
- Une gestion toujours réajustée des pages AFM sur le site Internet de l'Établissement (et maintenant relayée sur le réseau des EFE). Les pages réunies sous l'onglet Création artistique ont été consultées 37 979 fois. Le nombre d'inscrits aux newsletters relatives aux activités de l'AFM a quant à elle encore progressé cette année pour atteindre 6624 inscrits rubrique Expositions et 5626 inscrits à la rubrique Concerts).
- Une présence en ligne renforcée via les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn, Youtube, Vimeo. Il est à noter que Facebook est devenu un outil d'information et de communication incontournable des activités artistiques (sur les 250 posts FB réalisés par l'Institution cette année, 80 étaient liés à l'AFM). A titre d'exemple, dans le cadre de la campagne de recrutement des membres, ce sont environ 3 500 personnes atteintes par post.

→ L'équipe de communication de la Casa de Velázquez est une force de propositions et d'actions constante. Il convient de remercier ici chaleureusement Damien Brémont, Matthieu Iandolino et Olivier Delubac pour leur engagement sans faille auprès de l'AFM, notamment dans le cadre de la manifestation ; *Viva Villa !*

Ces remerciements s'étendent à l'établissement et à l'ensemble du personnel qui ont su soutenir les évolutions du pilotage de l'AFM en cette année 2019. A ce titre, l'intégration de Louma Morelière — nouvelle Assistante artistique est à considérer comme une véritable valeur ajoutée dans la gestion opérationnelle de la section. L'apport des stagiaires, recrutés le plus souvent pour une durée de six mois, est absolument fondamental dans la mise en œuvre d'un programme dense et toujours plus exigeant.

CONCLUSION

La période couverte par ce rapport a donc été riche d'affirmation et de rationalisation des missions et priorités de l'AFM.

Optimiser la mise en synergie des activités de l'Académie de France à Madrid, redéfinir les impératifs liés aux conditions de présentation des travaux des artistes membres comme boursiers, autant d'exercices de mutualisation vertueuse dont la traduction la plus éloquente s'incarne à travers le Festival *¡Viva Villa!* qui offre aux artistes participants, comme aux trois institutions co-organisatrices, un prestigieux écrin pour faire vivre leurs réalisations et leurs projets.

Il convient également de souligner que l'harmonisation des deux programmes de résidence (programme annuel et bourses en collaboration) a su conforter la capacité de l'établissement à s'inscrire dans les meilleurs réseaux, contribuant ainsi à revendiquer pleinement son identité propre (espace de création et de recherche) comme une force et une singularité féconde.

En ce sens, le lancement de deux nouvelles expositions — *Casa&Co et Rétrospectives de la Casa de Velázquez* — avec ce qu'elles comportent d'enjeux à long terme, et, la mise en œuvre de l'action *Sendas Epigráficas* — symbole de transversalité et de l'esprit d'innovation de l'Institution sont autant de signes de la grande vitalité de la Casa de Velázquez.

Dès lors, 2020 — année du centenaire, porte en germes d'inventives perspectives.

Il s'agira de poursuivre de nouveaux objectifs de rapprochement des deux entités de l'établissement mais aussi de capter de nouvelles ressources — notamment à travers le développement du mécénat — afin de fertiliser l'accompagnement des artistes et d'accréditer durablement l'attractivité de l'institution sur le territoire espagnol, français et international.

ANNEXE 1**MEMBRES DE LA COMMISSION D'ADMISSION À L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID 2018-2019***Proposés par l'Académie des beaux-arts, parmi ses membres*

Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, compositeur *
Patrick de Carolis, président en exercice, membre libre *
Pierre Carron, vice-président en exercice, peintre *
Jean Anguera, sculpteur *
Erik Desmazieres, graveur *
Philippe Garel, peintre
Jean Gaumy, photographe *
Michaël Levinas, compositeur
Sylvie Patin, membre libre, conservatrice du patrimoine *
Alain-Charles Perrot, architecte *

Proposés par le directeur de la Casa de Velázquez

Fabienne Aguado, directrice des études artistiques à la Casa de Velázquez *
Virginie Bourget, chargée des projets d'art contemporain, Département de Loire-Atlantique
Véronique Cochois, agrégée d'espagnol, galeriste, Galerie Insula, Paris
Marta Gili, directrice du Jeu de Paume
Enrique González Flores, directeur de la revue Grabado y Edición, Madrid (Espagne)
Eva Husson, auteure-réalisatrice, ancien membre de la Casa de Velázquez
Yvan Nommick, professeur à l'université Paul Valéry-Montpellier III (musicologie) *
Claire Tangy, Directrice de l'Artothèque, Palais Ducal de Caen
Juliette Vignon, chargée d'expositions à l'École nationale supérieure de photographie d'Arles
Charles Villeuneuve, architecte et peintre, ancien membre de la Casa de Velázquez

* Membre du Conseil artistique de la Casa de Velázquez

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

MEMBRES DE LA COMMISSION D'ADMISSION À L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID 2019-2020*Proposés par l'Académie des beaux-arts, parmi ses membres*

Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, compositeur *
Pierre Carron, président en exercice, peintre *
Jean Anguera, vice-président en exercice, sculpteur *
Jean-Marc Bustamante, peintre *
Erik Desmazieres, graveur *
Philippe Garel, peintre
Jean Gaumy, photographe *
Michaël Levinas, compositeur *
Sylvie Patin, membre libre, conservatrice du patrimoine *
Alain-Charles Perrot, architecte *

Proposés par le directeur de la Casa de Velázquez

Fabienne Aguado, directrice des études artistiques à la Casa de Velázquez *
Juan Manuel Bonet, Critique d'Art, ancien directeur de l'Institut Cervantès de Madrid (Espagne)
Virginie Bourget, chargée des projets d'art contemporain, Département de Loire-Atlantique *
Claude Bussac, directrice de La Fábrica - Madrid (Espagne) *
Véronique Cochois, agrégée d'espagnol, galeriste, Galerie Insula - Paris
Rémy Fenzy, directeur de l'Ecole nationale supérieure de photographie d'Arles *
Lucie Geffré, peintre, ancienne membre de la Casa de Velázquez (Espagne)
Pascal Neveux, directeur du Frac PACA - Marseille
Yvan Nommick, professeur à l'université Paul Valéry-Montpellier III, musicologie
Pascale Pronnier, responsable des manifestations artistiques, Studio National des Arts Contemporains - Le Fresnoy

* Membre du Conseil artistique de la Casa de Velázquez

ANNEXE 2 A LES MEMBRES 2018-2019, 89^e PROMOTION

Les témoignages sont des extraits tirés des bilans de résidence remis par les artistes en novembre 2019

GIOVANNI BERTELLI (1980) - COMPOSITION MUSICALE

giovannibertelli.it

soundcloud.com/giovanni-severo-bertelli

Biographie

Giovanni Bertelli naît à Vérone (Italie), où il obtient les prix de piano et composition, ainsi qu'une maîtrise en philosophie. En 2007 il remporte le deuxième prix au concours international Valentino Bucchi de Rome et en 2008 il est parmi les finalistes du concours Alea III de Boston. À partir de la même année, il intègre la classe de Stefano Gervasoni au Conservatoire de Paris. Il poursuit ensuite sa formation à l'Ircam entre 2010 et 2012. Actuellement, il travaille avec Frédéric Durieux et Marc Battier dans le cadre du doctorat SACRE à l'université PSL de Paris. Sa thèse concerne l'intégration des mouvements physiques des interprètes dans l'écriture musicale.

Ses partitions ont été jouées par le quatuor Arditti, le quatuor Tana, Neue Vocalso-listen Stuttgart, Court-Circuit, Ascolta, Divertimento, Bit20, Alea III, Contemporary alpha, dans des festivals comme la Biennale di Venezia, Manifeste, MATA, MDI, Musica-Strasbourg, Settimana musicale di Stresa, Rondò Milano, Sommer in Stuttgart etc. Il a collaboré avec des musiciens comme Michael Alber, Alda Caiello, Matteo Cesari, Francesco Filidei, Sandro Gorli, Emanuele Torquati, Pierre-André Valade, Jean-Philippe Wurtz. Parmi ses commanditaires il y a des institutions telles que Radio France, Biennale di Venezia et Musik der Jahrhunderte.

En 2016 il est nommé compositeur en résidence de l'ensemble Divertimento ; à l'issue de cette collaboration, l'ensemble lui a dédié un CD monographique, paru en 2017 pour le label Stradivarius. Ses partitions sont publiées par les éditions Suvini Zerboni et BabelScore.

Projet

Le projet en résidence de Giovanni Bertelli concerne la création d'une musique pour le court-métrage muet « Un chien andalou », premier film réalisé par Luis Buñuel en 1929 avec la collaboration de Salvador Dali.

Admiratif de la production de Buñuel, il y retrouve notamment des motifs dont il se sent particulièrement proche : le détournement d'éléments habituels et à l'apparence triviale ; le climat onirique qui traverse beaucoup de ses films ; surtout, un certain goût pour la provocation et le sarcasme, qui cache en réalité une féroce critique des conventions sociales, leur absurdité et l'oppression qu'elles engendrent. « Un chien andalou » regroupe tous ces thèmes et se distingue en plus comme l'un des témoignages les plus violents et bouleversants du cinéma surréaliste.

La bande-son originale du film - choisie par Buñuel en 1960 — se limite à fournir un décor qui ne sert qu'à remplir un vide acoustique. Bertelli se penche ainsi sur une réécriture de l'accompagnement musical du film, instaurant un rapport dialectique avec les images, dans le souci d'élargir l'esthétique surréaliste du film au monde acoustique.

Bien plus qu'un simple commentaire sonore en remplacement de la bande originale, le projet s'oriente autour de deux axes. D'un côté, l'écriture d'une pièce pour instrumentistes et électronique en temps réel, conçu comme un tableau vivant et accompagné d'une réflexion sur la gestique, chorégraphiée et synchronisée. D'autre part, il s'orientera vers une installation avec les objets utilisés dans la pièce qui, dans une sorte de « nature (non) morte » commandée grâce au logiciel Arduino, interrogera le film à travers un discours détourné, à la fois visuel et sonore, pour briser le « quatrième mur » qui enclot le court-métrage.

Témoignage

L'année a été très fertile. J'ai écrit deux pièces : Autoritratto, pour le concert au Reina Sofia et Lufalafo, commande du Divertimento ensemble de Milan. J'ai réalisé en collaboration avec Carlos de Castellarnau l'installation Epiphonies, pour l'exposition Sendas Epigráficas. La résidence, en plus, m'a permis d'acquérir l'ensemble de compétences nécessaire à la création de mon projet de résidence, DOS perros. Notamment, je me suis concentré sur des bases d'électronique (circuit électriques, composants, etc.) et de programmation (Arduino).

Généralement, je dirais plutôt que ma position s'est renforcée pendant l'année — en terme de contacts, mais aussi d'attention générale. Par ailleurs je dois aussi avouer que, plus qu'une réelle conséquence de mes projets et de mon travail de cette année, cette attention est due plutôt à l'« aura » que la Casa nous insuffle.*

**p.e. obtenir un certain rdv a été beaucoup plus facile qu'auparavant, les professionnels sont plus disponibles à échanger, etc.*

MARIE BONNIN (1988) - GRAVURE

Biographie

Après des études en littérature, Marin Bonnin intègre l'École nationale des Arts Décoratifs, en Image Imprimée. Elle y découvre la gravure, la sérigraphie et la capacité presque magique qu'ont les techniques d'impressions manuelles à faire apparaître des images. Elle y développe un goût pour l'expérimentation et le mélange des techniques d'impressions ainsi qu'une sensibilité pour le livre et l'objet imprimé. Après son diplôme, elle travaille sur différents projets d'illustration et d'édition et dessine pour Hermès-Paris tout en développant sa pratique personnelle. Elle a, en 2014, obtenu la Bourse Déclics Jeunes de la Fondation de France pour un projet d'imprimerie ambulante et propose régulièrement des initiations à la gravure dans les écoles et lors de festivals.

Sa pratique artistique se concentre sur la contemplation des paysages, avec pour point de départ le souvenir des lieux parcourus ou familiers comme terrain idéal pour fabriquer une image. Elle y observe le temps à l'œuvre et développe sa réflexion autour des « paysages palimpsestes », qui révèlent leur profondeur en laissant apparaître l'empreinte du temps sous les strates de leurs multiples variations. La gravure lui permet ainsi de donner une véritable matière à tout cela.

Projet

En résidence à la Casa de Velázquez, Marie Bonnin continue sa réflexion autour du paysage et sa mémoire en investissant un texte littéraire. Son projet trouve ainsi son point de départ dans le récit de Julien Gracq, *Un balcon en forêt*, qui raconte la vie suspendue d'un jeune officier français mobilisé dans les Ardennes pendant la drôle de guerre. Les thèmes abordés par l'écrivain trouvent un écho dans sa pratique : rapport intime à la géographie, description de la nature et des paysages, goût pour les hauts-lieux, personnages en partance, à côté du monde et hors du temps.

L'artiste s'emploiera ainsi à capturer, à travers une série de gravures, ce laisser-aller, cette presque dissolution du personnage qui, à force d'attendre, se laisse glisser dans l'abîme que lui offre la forêt.

Témoignage

Une année entière pour me consacrer seulement à ma création personnelle, c'est la première fois depuis mon diplôme que cela a été possible.

Le cadre de la Casa se prête très bien à cette immersion dans sa pratique. J'ai découvert des façons de travailler et de présenter mon travail grâce à la rencontre avec les autres artistes. C'est dans le contact informel et l'observation des autres, en les côtoyant quotidiennement que j'ai beaucoup appris. J'ai pu renouer avec ma pratique de la gravure en utilisant l'atelier collectif et l'enrichir au contact des autres artistes.

De vrais échanges et amitiés se sont créés, notamment avec les boursiers venus pour des courtes durées. Il a également été pour moi très agréable de pouvoir rencontrer et côtoyer les membres scientifiques qui mènent des recherches bien différentes des nôtres. Ils m'ont parfois apporté une « respiration » dans le groupe de membres artistes en décentrant les préoccupations. Discuter et collaborer (Sendas Epigráficas) avec eux s'est avéré très intéressant. La recherche scientifique et la création artistique sont deux mondes très différents. Je ne sais pas si ces deux mondes peuvent réellement fonctionner ensemble, se rencontrer sur le même terrain. On peut néanmoins tenter des liens, des ponts entre les deux, et la Casa est, je pense, un lieu intéressant pour cela.

J'ai beaucoup arpenté la nature et les forêts environnant Madrid. Des randonnées qui m'ont fait découvrir des paysages inconnus dont la flore m'a marquée et a inspiré mes gravures.

Le contact avec les fournisseurs de matériel de gravure, de papier et les imprimeurs a été aussi un point important de mon année. Cela peut apparaître comme un détail mais je crois que cela a influencé mon travail. J'ai trouvé le dialogue plus intéressant et le choix des matériaux plus variés qu'en France.

C'est une année qui a été décisive dans mon parcours. Je n'ai jamais pu autant réfléchir et produire avant. Je me suis autorisée à laisser mon projet aller dans plusieurs directions et l'endroit où je suis arrivée, le résultat de mes recherches m'a surpris, ce qui est pour moi très bon signe. Une résidence doit permettre de sortir de ses habitudes, d'essayer de nouvelles choses.

Les différents rendez-vous et présentations m'ont véritablement permis de réfléchir à mon travail et appris à savoir mieux en parler. Le texte pour le catalogue, la capsule vidéo — entre autre — m'ont permis de pouvoir mettre un vrai discours sur mon projet.

Je pense aussi que simplement le fait d'avoir été accepté à la Casa de Velázquez m'a légitimé dans mon statut d'artiste et m'a donné confiance en moi.

Je tiens à encore remercier la directrice artistique pour son travail et son accompagnement tout au long de l'année.

CARLOS DE CASTELLARNAU (1977) - COMPOSITION MUSICALE

decastellarnau.com

soundcloud.com/carlos-de-castellarnau

Biographie

Carlos de Castellarnau a suivi des études de composition à l'ESMUC, dans la classe d'Agustí Charles à Barcelone, au CNSMDP avec Stefano Gervasoni à Paris et ultérieurement à l'IRCAM. Sa musique a été interprétée par des ensembles de renommée internationale dans de différentes salles et festivals tels que Manifeste à Paris, Predihano à Ljubljana ou Sampler Séries et Gran Teatre del Liceu à Barcelone.

Il a emporté le prix Joan Guinjoan 2012 à Barcelone, le Jukeboxx New Music Award 2015 à Munich. Sous l'influence de l'électroacoustique, la musique de De Castellarnau s'appuie sur les principes poétiques de la peinture informelle, notamment espagnole. Interroger la matière sonore, étudier sa texture et ses gestes pour arracher toutes ses possibilités expressives tout en profitant au maximum son pouvoir suggestif sont quelques de ses principales préoccupations.

Projet

Fasciné par le grotesque, qui de manière inconsciente a été souvent présent dans son travail, le projet en résidence de De Castellarnau à la Casa de Velázquez consiste en la composition d'une œuvre pour ensemble et électronique et une autre pour duo d'accordéons microtonaux.

Ainsi, il vise à explorer les différentes manifestations du grotesque en musique. Depuis le grotesque ornemental des peintures et des arabesques murales du baroque maniériste, jusqu'au grotesque combinatoire de l'hybride extravagante, les différentes mutations historiques du genre seront source métaphorique de cette composition.

Témoignage

Pendant mon année à Madrid j'ai privilégié l'aspect collaboratif de la résidence.

Tenant compte de l'opportunité unique que la Casa de Velázquez offre, j'ai privilégié diverses collaborations avec d'autres membres artistes, des scientifiques et des boursiers. Pour cela, j'ai choisi de reporter des commandes personnelles. Même si parfois le résultat final de ces collaborations n'a pas été complètement satisfaisant, tous ces travaux m'ont aidé à sortir de ma zone de confort, ainsi qu'à découvrir et à me confronter à des types de situations éloignées de ma pratique quotidienne. La cohabitation dans une période relativement longue dans un même espace intime m'a permis l'échange et la découverte de très près des démarches des autres artistes. Dans ce sens, cette résidence offre un moment spécialement privilégié.

Une des grandes qualités de la résidence est la flexibilité vis-à-vis du projet personnel, fait qui m'a permis faire évoluer mon projet de départ. Surtout, la résidence m'a permis réfléchir sur mon travail. La production d'œuvres n'a pas été très nombreuse, mais personnellement je valorise plutôt le temps de réflexion et de mise en question de mon travail personnel.

Mon année m'a aidé à renforcer d'autres réseaux professionnels, notamment en Espagne et particulièrement à Madrid, pas seulement à cause du fait d'être membre artiste à la Casa, mais aussi parce que j'ai fait l'effort de rencontrer certains acteurs de la musique contem-

poraine de la ville. Le fait d'être espagnol et de maîtriser la langue m'a sans doute aidé à m'introduire dans le réseau musical madrilène. Grâce à ce fait, actuellement je travaille sur un projet important avec le Teatros del Canal.

Aussi, la résidence m'a aidé à établir un lien avec le festival Mixtur à Barcelone lequel, vu le réseau musical limité de la ville de Madrid, pourrait être un lien très fructueux pour la Casa de Velázquez et pour les futurs membres compositeurs.

Il y a eu en revanche une certaine coupure avec le réseau parisien que j'essaie d'équilibrer actuellement.

Je veux terminer en remerciant très chaleureusement l'énorme travail que notre directrice Fabienne Aguado et son équipe ont fait pour nous pendant toute l'année. Je tiens à remarquer sa grande qualité humaine et professionnelle ainsi que son énorme engagement et le précieux soutien qu'elle a prouvé vers nous en tout moment.

MARINE DELOUVRIER (1991) - ARCHITECTURE

Biographie

Architecte et dessinatrice, Marine Delouvrier travaille principalement dans le domaine du patrimoine architectural et urbain. Son envie de décrypter une architecture déjà construite, de comprendre sa structure et son histoire est pour elle un moyen de poser un regard distant sur la pratique de l'architecture, en se situant d'avantage dans les champs de la recherche et de l'analyse.

Diplômée de l'école nationale supérieure de Paris Belleville en 2015, elle se consacre depuis trois ans à l'illustration de l'histoire de l'architecture notamment à travers des missions pour le Studio Différemment, l'Association Madinat Albalat ou encore la maison d'édition CM Exceptions.

Ses illustrations du patrimoine, qui restituent les enquêtes menées sur le fonctionnement d'un morceau de territoire ou d'un bâtiment, ont pour but de transmettre l'analyse de leur morphologie et de leur histoire. La liberté que permet le dessin, la richesse des codes de représentation propres à l'architecture et leur dépassement lui permettent de choisir pour chaque sujet la représentation la plus didactique pour faire comprendre la complexité d'un site ou d'un bâtiment.

Projet

Le projet en résidence de Marine Delouvrier se concentre sur les villages de la Sierra Norte de Guadalajara, à 130km au Nord-Est de Madrid.

Son objectif est de réaliser une analyse dessinée de ce site à différentes échelles: à l'échelle territoriale, pour comprendre le rapport à la géographie de ces chapelets de villages qui fonctionnaient comme un ensemble, ensuite à l'échelle du village, pour étudier son organisation sociale et spatiale qui était la conséquence directe de la forme naturelle du lieu, et enfin à l'échelle architecturale, pour étudier et restituer les savoir-faire dont ces constructions sont le produit.

Ces illustrations didactiques seront nourries par une enquête de terrain poussée, un arpentage du site restitué par des dessins et des relevés faits sur place. La récente prise de conscience de l'impact humain sur son environnement, les bouleversements climatiques que son activité engendre, la nécessité d'adapter ses pratiques en accord avec un contexte naturel sont selon elle les symptômes d'un changement profond qui remet en question une vision hégémonique de l'homme : il semble à présent vital pour lui d'adapter son mode de vie au contexte naturel dans lequel il s'installe. Le but de cette enquête illustrée sur les villages de pierre noire n'est pas d'idéaliser le modèle rural, mais de tenter de comprendre une manière de concevoir une architecture à échelle humaine, dont la forme émerge des ressources présentes sur place et de contraintes spatiales naturelles.

Témoignage

L'année de résidence passée à la Casa Velázquez a été une expérience extraordinaire. Le cadre et les conditions de travail exceptionnels dont nous avons bénéficié pendant neuf mois en ont fait un moment marquant sur le plan professionnel comme personnel. Les rencontres avec les autres membres, les boursiers et l'ensemble du personnel et employés de la Casa Velázquez nous ont permis de créer des liens même au-delà de cette année de résidence.

Cette année à Madrid a considérablement et durablement renforcé ma curiosité - déjà vive depuis l'année 2015/2016 - pour la culture, l'histoire et la géographie espagnoles.

La rencontre au sein de la Casa de Velázquez du chercheur Hervé Siou et de la photographe Anaïs Boudot avec lesquels je partage un grand intérêt pour le patrimoine rural de l'Espagne (et en particulier pour celui qui a été victime du phénomène de la dépopulation) a été déterminant dans le projet développé par la suite à partir de 2018. La traversée de Gibraltar aux Pyrénées que nous avons effectuée ensemble en 2017 et le projet « Espagne Déshabité » qui en est né, m'a permis de comprendre et d'observer plus finement une partie du territoire espagnol.

Lors de l'année à la Casa de Velázquez, les allers-retours mensuels dans la Sierra de Guadarrama pour tenter de comprendre et de représenter un morceau de territoire délimité par trois villages déshabités (mais pas complètement vides), a été l'occasion d'approfondir ma connaissance de cette facette de l'Espagne. Ce fut aussi une riche expérience humaine grâce aux rencontres faites sur place, à l'accueil et aux échanges que j'ai eu notamment avec les membres de l'association culturelle de la Vereda.

Outre le fait que mon intérêt pour l'Espagne (et notamment son patrimoine rural) est au fondement des projets artistiques que je développe ces dernières années, la chance d'avoir pu vivre dans la ville du musée du Prado, du Thyssen-Bornemisza et du Reina Sofia et de pouvoir aller voir régulièrement leurs expositions et collections a nourri considérablement mon travail.

Par ailleurs, plusieurs projets et résidences en Espagne sont actuellement en perspective et s'inscrivent dans la continuité de cette année à la Casa de Velázquez. La découverte de la résidence artistique Cuarto Pexigo à Saint Jacques de Compostelle et la rencontre de sa directrice Amaia Roldan m'a permis de commencer à monter un nouveau travail artistique en Galice dans le cadre d'un séjour prévu là bas. Le projet est en cours actuellement et plusieurs allers-retours sont prévus.

De même la rencontre organisée par Fabienne Aguado l'année dernière avec María Heredia Múndet directrice de la fondation Santa María la Real et de Víctor Álvarez permettront probablement à l'exposition « Espagne Déshabité » d'être présentée dans la région de Palencia. Nous essayons également de mettre en place une résidence afin que je puisse réaliser un travail spécifique lié à la zone d'Aguilar de Campoo.

Enfin, un troisième travail en duo avec une ancienne membre artiste de la Casa de Velázquez, la photographe Maria do Mar Rego, est en cours d'élaboration. Initié l'année dernière, il porte sur l'exploration des villages espagnols nommés Valparaíso.

La liberté d'esprit, l'espace de l'atelier, le temps très précieux qui nous est permis de consacrer à notre travail cette année ainsi que la confrontation avec le regard d'autres artistes a grandement fait évoluer ma pratique du dessin et de la peinture.

J'ai pu réaliser une représentation expérimentale mélangeant cartes et vues perspectives, à partir de notes dessinées sur place et de souvenirs. Cette « histoire dessinée » du Monte del Vado, à l'aquarelle et sur trois rouleaux de papier japonais longs au total de 5,40m, est la première réalisation aboutie d'envies que j'ai continuellement développées depuis mes études d'architecture (Entre autre, à travers un mémoire sur les représentations de la ville-port de Valparaíso au Chili).

Par ailleurs, cette année m'a permis d'ouvrir un peu plus grand une porte entrebâillée sur le monde de la peinture, et a renforcé mon envie de poursuivre aussi longtemps et pleinement que possible cette pratique, en me nourrissant du travail de peintres existants (morts et vivants), et en continuant grâce à ce mode d'expression, un travail introspectif lié à mon rapport avec le monde. J'ai réalisé mes premières peintures de grand format (Mapas IV et Mapas V), -expérience à laquelle je ne m'étais pas risquée jusqu'alors faute de place. Cette expérience a été un enseignement, en me confrontant à une autre échelle de représentation elle m'a fait découvrir un autre temps de production, une gestuelle et une appréhension du sujet nouvelle.

Le nombre d'activités proposé cette année dans le cadre de l'AFM a rythmé l'année d'une manière intense (surtout si l'on prend en compte qu'elles ont été cumulées à la découverte de l'Espagne et de sa culture, à l'éventuel apprentissage ou perfectionnement de la langue, aux multiples rencontres humaines, à l'appropriation de l'espace de travail et bien sûr au temps et la concentration nécessaire pour réaliser son travail artistique.) Il me semble qu'il ne faut pas en augmenter le nombre, mais peut être que certaines peuvent être cumulées, ou améliorées.

La création des petites vidéos de présentation des artistes me semble être un excellent outil de communication qu'il faudrait maintenir.

La participation au festival ¡Viva Villa !, et la force que lui donne le groupement des trois grandes résidences à l'étranger (Casa de Velázquez, Villa Medici, Villa Kujoyama) a été un événement particulièrement marquant car il a permis de faire la connaissance tant des professionnels ayant participé aux rencontres que des artistes membres des autres résidences françaises à l'étranger.

Il me semble que le lien avec les galeries d'art et curateurs espagnols, et en particulier celles qui sont présentes à Madrid, pourrait être renforcé. L'organisation d'événements au sein de la casa (équivalents des jeudis de la Villa Medici) serait peut être un moyen de favoriser ces rencontres. Il pourrait aussi accueillir d'anciens membres de la Casa pour permettre des rencontres « intergénérationnelles » entre les différentes promotions.

SEYDOU CISSÉ (1981) - VIDÉO

Biographie

Seydou Cissé est diplômé du Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains et du Conservatoire des Arts et Métiers de Bamako. Originaire du Mali, son travail est largement influencé par la culture ancestrale du pays, ses traditions, ses superstitions, mais aussi les mutations diverses que l'animisme a connu au contact d'autres cultures.

Dans ses productions, il mêle les temporalités et invite à un voyage dans l'univers des textures et des couleurs, appréhendées comme des éléments à dompter. Pour cela, il emploie différentes techniques et supports, faisant ainsi de la matière l'élément structurant de nombre de ses travaux.

À l'écoute des questions posées par la société traditionnelle africaine et les mystères liés aux sciences occultes, son œuvre accorde une place centrale à la nature et aux pratiques employées par l'homme pour se connecter au monde mystique. Rituels, sacrifices, incantations et gris-gris entrent ainsi en dialogue avec la technologie et les nouveaux médias, comme dans son film *Faraw ka taama*, où il souligne les similitudes entre l'animisme et le monde de la vidéo d'animation.

À travers l'exploration de nombreux médias, tels que la vidéo, la peinture, la sculpture, la photographie ou les installations, il interroge en somme une problématique centrale : qui, de la nature et de la technologie, est finalement au service de l'autre ?

Projet

Le projet de création de Seydou Cissé traite de l'immigration sous un angle très spécifique. Lors d'un séjour à Valence dans le cadre d'un échange universitaire, il côtoie des immigrés maliens avec qui il tisse des liens très forts. Il s'est alors intéressé à leurs histoires, plus étonnantes et tragiques les unes que les autres.

De ces destins particuliers, il s'est surtout intéressé à la part secrète, celle qui souvent échappe au récit. Il se rend alors compte que la grande majorité d'entre eux a eu recours aux sciences occultes et aux pratiques mystiques dans l'espoir de s'affranchir de certains obstacles, quand il ne s'agissait pas tout simplement de vivre ou survivre. Des rituels qu'on lui raconte, il retient surtout une croyance inébranlable, d'où ils puisent la force et l'énergie vitale pour avancer dans leurs vies de migrants.

Le travail en résidence de Seydou Cissé se conçoit comme un voyage mystique entre l'Afrique et l'Occident. Il vise à souligner l'extraordinaire poésie de ces pratiques, comme manière d'affronter un espoir incertain, tout en documentant leur glissement vers les nouvelles technologies et les réseaux sociaux, devenus à leur tour des gris-gris contemporains.

Témoignage

Artistes et scientifiques de différentes disciplines se côtoient, de cette collaboration naît des créations fabuleuses, des échanges très fructueux qui nourrissent les deux côtés. L'environnement est atypique avec une bibliothèque magnifique, je trouve que pour un artiste et aussi pour un scientifique c'est un lieu idéal pour travailler car très calme, très spacieux, très lumineux et bien cadré.

Une année remplie d'expériences : j'ai pu visiter plusieurs villes d'Espagne, améliorer mon espagnol. Ayant déjà été en Espagne auparavant j'ai retrouvé des lieux que je connaissais déjà, découvert d'autres, et plusieurs rencontres se sont faites, en effet, j'ai enrichi les idées de mon projet. D'origine malienne, vivant en France, ensuite l'Espagne j'ai baigné dans un brassage de cultures qui m'ont beaucoup apporté grâce leurs richesses culinaires, linguistiques, historiques, géographiques, philosophiques et artistiques.

Toutes ces expériences vécues et partagées ont beaucoup influé sur mon projet et sur une vision que j'avais du monde. J'ai pu finaliser une partie de ma création, une vidéo installation intitulée « Ladjoni ». La rencontre d'autres artistes et des scientifiques a boosté mon esprit dans le but d'élaguer et de garder le principal de mes recherches . Le projet développé à la Casa a été pour moi un entonnoir d'idées que j'avais déjà envie de travailler depuis longtemps ayant moi même migré de l'Afrique à l'Europe, le projet évolue car, actuellement je travaille sur le film « Taamaden »(Voyageur) sur les immigrés ouest africains et leurs croyances ancestrales. Je reviens fin janvier à Valence pour continuer sur le tournage. Concernant « Ladjoni »(Purification) la pièce réalisée dans le cadre de la résidence doit être exposée à l'institut français de Madrid au printemps prochain.

Pendant mes expositions avec la Casa, le personnel était très à l'écoute, et m'ont mis à disposition tout le matériel dont j'avais besoin. Malgré que les espaces ne sont pas très adaptés pour les vidéastes, les techniciens sont hyper motivés et impliqués pour pouvoir bien exposer, on a pu trouver pleins de solutions en collaborant l'ensemble de nos idées et approches disciplinaires. Je pense que le nombre d'activités sont adéquats avec le calendrier de l'AFM, les communications sont assez bien fournies autant sur le site que sur les réseaux sociaux.

Au niveau artistique, la résidence à la Casa a renforcé mon réseau au sein de la sphère professionnelle, tel que exposer à la galerie Color elephante, tisser des liens forts avec certains artistes de la Casa que j'admire beaucoup et d'autres artistes de Valencia comme le célèbre peintre Calo Caratala.

Travailler avec différentes personnes venant d'ailleurs m'a appris la patience, l'humilité et surtout la persévérance.

Une seule phrase : c'est une année dont il faut profiter au maximum.

SYLVAIN KONYALI (1990) - GRAVURE

Biographie

Après avoir étudié à Lyon et à Bruxelles, Sylvain Konyali s'inscrit pour la première fois dans un atelier de gravure à Milan lors d'une année d'échange. Après un premier Master en Dessin (ERG, Bruxelles), il reprend un cycle de Master, cette fois-ci spécialisé en Gravure et Image Imprimée à l'Académie Royale de Bruxelles. Une fois celui-ci terminé, il aménage un petit camion en atelier pour sillonner les routes de France, de Belgique et d'Italie. Cet atelier de gravure déployable et mobile lui permet ainsi de développer sa pratique au cours de ses voyages, comme cela a été le cas à Florence, où il a suivi récemment une formation technique de «graveur-imprimeur» durant trois mois à la fondation Il Bisonte.

Ses images traitent de la captation d'un instant face à l'autre, et parfois face à soi-même. Ce sont des tentatives de transcription de la nature d'un moment, d'une relation ou d'une histoire avec quelqu'un.

Il a reçu la mention d'honneur du jury au prix de la gravure de la fédération Wallonie-Bruxelles en 2015. Il a depuis participé à de nombreux prix, festivals et résidences en France, Belgique, Luxembourg, Italie et Suisse. En 2017, il a été doublement primé au vernissage du prix Hamesse de Bruxelles.

Projet

Le projet en résidence de Sylvain Konyali s'inscrit dans la continuité de son travail sur la notion de sérialité, la gravure permettant d'imprimer tous les états d'une image jusqu'à celle dite «finale». Il s'intéresse ainsi à chacune de ces étapes, comme construction même de l'image, acceptant l'évolution de la série comme partie prenante du processus de création. La suite d'images se construit au fil des rencontres avec la personne représentée.

L'impression des différents états de la plaque laisse aux images la capacité d'évoluer et de se transformer, à l'image de la relation à l'autre imposée par ces rencontres répétées et du lien invisible entretenu avec le sujet.

Les différentes techniques de la gravure permettent d'appuyer le ressenti de l'instant : entamer un rapport physique et direct sur le métal grâce aux pointes-sèches ou bien indirectement via la lente morsure de l'acide. Le long processus de l'estampe devient alors une manière de penser cette relation, depuis la préparation d'une matrice métallique jusqu'à son incision, de son ancrage à son impression sur un support papier. Les images se construisent aussi autour des possibles repentirs ou ratés. L'impression se fait la trace graphique de l'instant partagé.

Ce projet vient donc approfondir les recherches déjà menées par l'artiste, mêlant la relation à autrui et les possibilités du médium de la gravure.

Témoignage

Contexte de création idéal. Matériel et temps à disposition, lieu de vie agréable.

Rencontre avec des artistes travaillant d'autres médiums, permettant un regard nouveau sur la création en général, collaborations intéressantes entre artistes et chercheurs, même quand c'est juste pour donner un coup de main.

Beaucoup de projets intéressants proposés par la Casa : Fondation Miro, Estampa, Artslibris Barcelona avec de nombreux contacts réalisés utiles pour la suite.

Beaucoup d'expérimentations qui ont donné lieu à des résultats pertinents, mêlé à l'apprentissage de la reliure dans un atelier d'Argüelles. La forme de mes projets s'est améliorée, la manière de les présenter aussi grâce à la fréquentation des autres artistes.

Ouverture du thème de l'intimité (d'un intime personnel à un intime collectif). Ce n'est qu'après la fin de la résidence que j'ai pris conscience de tout le travail réalisé.

Grande richesse des mouvements de la pensée espagnole; ces influences continueront d'irriguer mon travail et mes recherches.

YANN LACROIX (1986) - PEINTURE**Biographie**

Diplômé de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole en 2010, Yann Lacroix a également passé six mois à l'École des beaux-arts de Porto. Particulièrement marquant dans son parcours, ce séjour au Portugal a été le point de départ d'un travail sur les notions de paysage et de mémoire.

Ces dernières années, il a effectué plusieurs séjours en résidence en France — résidence Shakers en 2013, Chamalot en 2014, la Source en 2015, Fondation Dufraine de 2015 à 2017 et le DomaineM en 2017 — ainsi qu'à Bangkok, où il a passé deux mois à la Tars Gallery. C'est là qu'il a commencé à s'intéresser aux lieux clos, constitués de leur propre artificialité, comme les zoos et les lieux de villégiatures. Des lieux miroirs d'un fantasme et d'un imaginaire collectif que l'artiste perçoit comme des allégories de la peinture, mettant en exergue l'idée même du jeu des apparences.

Il a participé à de nombreuses expositions collectives en France comme à l'étranger : en Pologne (In translation, à la Galerie Pracownia), en Thaïlande (Sandwiches, au Cartel Art Space), en Belgique (Continents et anecdotes, à la Galerie Felix Frachon) ainsi que dans plusieurs galeries parisiennes (Underconstruction Gallery, Galerie T&L, Galerie Rue Visconti).

Projet

Le projet en résidence de Yann Lacroix s'oriente vers les jardins arabo-andalous, vestiges de la période Al-Andalus et représentation du paradis terrestre. Repris par les rois chrétiens, ces lieux symboles d'un idéal sont aussi la mémoire d'un temps ancien et les témoins d'une histoire qui rendent visible la stratification des époques successives.

De la même manière que pour les lieux qui jusqu'à maintenant ont nourri son inspiration, ces jardins seront une nouvelle source de réflexion dans son travail pictural, en les visitant et en constituant un fonds d'images photographiques et de documents d'archive. À partir de ses observations, expériences et notes, Yann Lacroix veut poursuivre ses recherches autour des réflexions de Michel Foucault sur les « hétérotopies ».

Dans ce processus, il profitera de l'occasion pour donner un autre souffle à sa pratique, en utilisant les croquis en studio pour créer une série de tableaux de formats variés ainsi qu'une série de dessins grand format au fusain.

Témoignage

La résidence à la Casa de Velázquez fut un enrichissement à plusieurs niveaux. Humain dans un premier temps, car rencontre avec les autres artistes, les scientifiques, les boursiers et personnel de la Casa.

Artistique, du fait en effet de la pluridisciplinarité des pratiques, ce qui amène forcément à une observation des différents types d'approches techniques, médiums des autres résidents, de vie et de carrières.

Le lien avec les scientifiques fut aussi intéressant, personnellement il s'est concrétisé par des visites de mon atelier, des discussions autour de leur recherches.

J'ai passé énormément de temps à travailler dans mon atelier. Profitant du temps précieux et de l'espace qui m'était donné. Travaillant sur les notions de paysage et de mémoire, le temps fut l'apport le plus important à mon travail. Laisser le temps à l'expérimentation, à la digestion des différentes étapes que constitue mes tableaux.

J'ai pu donc enrichir mon champs d'investigation des motifs, images, poussé mes réflexions sur le paysage et la mémoire, et la compression de mon processus de travail.

Beaucoup d'activités, notamment les visites d'ateliers organisées avec des personnes importantes du monde de l'art, public etc

Cette année a ouvert mon réseau professionnel. Un certain nombre de critiques et commissaires d'exposition se sont adressés à moi sur les réseaux sociaux pour voir et connaître de plus près mon travail.

MATHILDE LAVENNE (1982) - VIDÉO

mathildelavenne.com

Biographie

Après avoir orienté en 2011 sa démarche vers les technologies émergentes et les outils numériques par l'écriture de courts-métrages et la réalisation d'installations interactives, Mathilde Lavenne reçoit en 2014, le prix Pierre Schaeffer, Brouillon d'un rêve de la SCAM. En 2016, elle sort diplômée du Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains avec les Félicitations du jury.

Elle se consacre durant ces deux années à l'art vidéo réalisant, le film Focus on Infinity, court-métrage tourné en Norvège, mettant en scène un voyage initiatique à la rencontre d'un glacier, sublimant la matière en la filmant à 300 images par seconde. Il sera semi-finaliste du G2 Green Earth film festival de Venice à Los Angeles, Prix Talents Contemporains de la Fondation François Schneider en 2015 et mention spéciale Eco Film en 2016, au Rural Film Festival, el Eden de la Mancha Valle de Alcudia y Sierra Madrona en Espagne.

Son travail est montré en France au Palais de Tokyo dans le Rêve des formes, mais aussi à l'international : en Italie à la Villa Médicis lors des Écrans parallèles, au Tampere film festival en Finlande, au festival Madatac en Espagne et au festival Arica Nativa au Chili. En 2018, elle reçoit pour son film TROPICS, le Prix Golden Nica du Festival International Ars Electronica à Linz en Autriche.

Projet

L'idée de faire côtoyer les outils technologiques et l'approche scientifique, en faisant émerger une dimension poétique s'inscrit dans la lignée du travail sur le paysage et sa profondeur entrepris depuis quelques années par Mathilde Lavenne. Ainsi, son intérêt pour les phénomènes naturels a pris, au fil du temps, des formes singulières dans sa pratique : initiatique, archéologique, magnétique et cosmique.

Le projet SOLARIUM s'intègre dans le cadre de la transformation technologique et idéologique de notre société en termes d'énergie. Son point de départ se trouve dans la zone désertique d'Almeria et dans les centrales solaires du sud de l'Espagne. Au-delà des codes du documentaire, invoquant une science-fiction imaginaire en lien avec les traditions alchimiques du XVIII^e siècle, il s'attachera à sublimer la matière première du cinéma : la lumière.

La finalité de ce projet vise à développer une écriture vidéo prenant la forme d'une installation numérique qui se propose à la fois de repousser les limites de l'œuvre filmée à travers une nouvelle conception de l'image et d'approfondir la question du paysage, en prenant position artistiquement sur les transformations énergétiques et les mutations de notre société.

Témoignage

Le bilan de mon année de résidence à la Casa de Velázquez est particulièrement positif à la fois sur le plan artistique, mais également en terme d'expérience humaine. Je pense en effet que les liens créés au sein de la communauté de recherche formée par les membres de l'Académie de France à Madrid sont très forts et ont donné lieu à la fois à des connexions de pensée liées à des affinités de recherche mais également à des collaborations qui bien que n'ayant pas abouti à des œuvres concrètes, ont opéré des mouvements au sein de ma propre pratique et je l'espère celle des autres.

Ces échanges ont été à mon sens favorisés si ce n'est permis par le travail de soutien inconditionnel et l'intention de favoriser le groupe et l'énergie de création et d'échange porté par la direction artistique de cette année formée par Fabienne Aguado, assistée de Louma Morelière. Cette confiance est inestimable et permet aux artistes de se rencontrer plus facilement et de donner forme à leurs recherches individuellement. Forte de mes deux années passées au Fresnoy, Studio national des arts contemporains, je sais aujourd'hui qu'une promotion partageant une année de création dans un lieu entièrement dédié est une expérience unique qui se prolonge dans le temps post-résidence à travers l'entraide, la circulation des idées et le soutien créatif (réseau).

Cette année à Madrid a été riche de rencontre et d'apprentissage de la culture espagnole. La position centrale madrilène m'a permis d'effectuer des repérages facilement dans tous les pays pour les besoins de mon film. J'ai également étendu mon réseau professionnel, notamment à travers une exposition au Festival d'Art numérique, le LEV à Gijon dans les Asturies. L'influence espagnole se poursuit sous la forme d'un nouveau projet d'écriture lié à mon expérience de vie à Madrid et aux rencontres effectuées pendant l'année qui n'ont pas pu aboutir tout de suite à une réalisation concrète.

Mon projet pour la Casa de Velázquez est en cours de finalisation en vue d'une première sortie en Festival en janvier prochain. Mes recherches ont donc abouti à une réalisation concrète qui se poursuit cet hiver à travers la post production de l'œuvre de retour en France. Le projet s'inscrit en ce sens actuellement dans mon parcours global de création, faisant appel à mon réseau personnel (ex: Fresnoy pour le mixage, équipe de post production parisienne)

Les expérimentations effectuées au sein de l'Académie ont donné lieu à un nouveau projet de réalisation prévu pour fin 2020 et une résidence au Mexique en partenariat avec le CERN à Genève.

CEDRIC LE CORF (1985) – SCULPTURE**Biographie**

D'origine allemande et bretonne, Cedric Le Corf est né en 1985 à Bühl (Allemagne). Diplômé en 2009 avec félicitations et mention de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne de Lorient, il vit et travaille sur l'île de Groix, à Berlin et à Paris. Depuis 2016, il est résident de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France à la Fondation Dufraine à Chars dans le Val d'Oise.

En 2017, il est lauréat du prix Georges Coulon. Depuis toujours, il est confronté au pathos rencontré dans ses deux cultures : les polychromés rhénans, les retables de Grünewald, de Dürer et les danses macabres, ossuaires, calvaires et enclos du Finistère, proche des cruceiros de Galice. Les illustrations anatomiques de Jacques Fabien Gautier d'Agoty, l'ont très tôt fasciné. Il lui consacrera d'ailleurs en 2009 un hommage par une exposition à Bühl en Allemagne. Les eaux fortes d'André Vésale, le traité sur les proportions de Juan de Arfe y Villafaña ont également sollicité toute son attention, ainsi le paysage anatomique s'est imposé naturellement comme le sujet de son travail. Peu à peu, l'homme dépecé s'est métamorphosé en homme paysage.

L'homme, l'arbre et la terre ont en commun de posséder une écorce et donc de pouvoir être écorchés. Se servant de cette métaphore, Cedric Le Corf emploie des troncs, des racines comme élément de paysage et y implante os, vertèbres, rotules en porcelaine. Il oppose ainsi l'élément brut du chaos à la maîtrise de la création, l'aspérité au poli, la décomposition à l'inaltérable, la pérennité de l'art à l'éphémère de l'homme.

PROJET

Cedric Le Corf porte un grand intérêt à l'art sacré. En résidence, il développe ainsi son projet autour du baroque espagnol, de son théâtralisme et de son culte de la mort, en s'inspirant des œuvres des figures majeures de la sculpture du XVII^{ème}, des polychromées en bois de Juan de Juni, d'Alonso Berruguete, de Gregorio Fernandez et de Pedro de Mena.

Ainsi l'investigation et l'étude constitueront l'essentiel de sa recherche et de son travail en atelier dans lequel il réalisera des sculptures en bois peint, enrichi par des études modelées, gravées et nourries par la beauté tragique du pathos et du réalisme baroque.

Témoignage

Cette année à la Casa de Velázquez fut pour moi riche en rencontres et en échanges. Les liens que j'ai pu tisser seront à n'en pas douter la source de collaboration futures.

Je tiens ici pour commencer à remercier toute l'équipe qui nous a supportés et soutenus durant un an.

Il me faudrait plus que quelques lignes et le temps (entre les travaux et l'isolation de mon atelier) pour décrire l'exaltation de cette année exceptionnelle passée en péninsule Ibérique. Je peux vous parler des impressions qui me hantent encore aujourd'hui de ma résidence à Mallorca, des ruelles de Madrid, mais le plus marquant et le plus stimulant pour mon travail

furent sans aucun doute, les incroyables et glaçantes processions de la semaine Sainte à Séville. Ma résidence à la Casa de Velázquez fut une période de production intense. Un temps pour moi, dans mon travail où j'ai eu la chance d'explorer de nouveaux domaines, fruits de mes nombreuses investigations menées sur le terrain.

L'art baroque espagnol marque à tout jamais une suite dans l'évolution de mon travail.

Les conditions de confort avec l'atelier studio sont idéales tout comme la luminosité des grandes verrières. Malheureusement le simple vitrage complique le maintien de la chaleur de l'atelier ainsi que son insonorisation, en effet les nuisances sonores de l'axe routier peuvent être difficiles pour la concentration.

Je regrette aussi l'incompatibilité d'un tel espace avec ma pratique artistique de sculpteur qui engendre énormément de poussière et de saleté.

Par ailleurs j'aimerais souligner l'investissement et la chaleur des équipes d'entretien qui sont pour les artistes sur place leur premier contact avec l'Espagne, sa culture et sa langue.

Le matériel mis à disposition pourrait être encore plus adapté aux pratiques artistiques des membres artistes. La céramique est une pratique en effervescence dans le monde de l'art contemporain et il serait naturel que la Casa de Velázquez puisse offrir la possibilité d'une telle pratique en créant un atelier céramique avec un four et les matériaux nécessaires à ce métier.

Très bonne organisation des montages d'expositions et un grand merci à l'équipe technique qui est totalement à l'écoute des artistes et toujours disponible pour trouver une solution à chacun de leur problème.

Le calendrier de l'AFM est en effet très dense. Le suivi individuel me paraît essentiel et a été pour ma part un moment de repositionnement et d'échange toujours très riche.

Il me semble que certaines activités sont éventuellement à réadapter à l'évolution de l'art actuel. Je pense ici que des foires d'arts peu adaptées à l'image de cette résidence et coûteuses aussi bien financièrement que logistiquement pour l'institution sont peut-être à abandonner au profit d'événements et d'échanges plus étroits avec des centres d'arts, des institutions et des galeries.

L'événement de ¡Viva Villa! fut pour moi une réussite, plus par sa visibilité (vernissage) que ses journées professionnelles peu adaptées me semble-t-il à l'ensemble des pratiques artistiques.

Je n'oublie pas l'exposition Itinérance qui à mes yeux est essentielle pour le retour sur la scène contemporaine française.

Cette année ne fut pas à proprement dit une coupure avec mon réseau professionnel puisque je me suis évertué à l'entretenir.

Il est vrai que cette année m'a malheureusement apporté peu de nouveaux contacts, mais les rencontres faites me semblent peut-être les plus importantes depuis le début.

MARTA MATEUS (1984) - CINÉMA

Biographie

Née à Alentejo, au sud du Portugal, en 1984. Marta Mateus a étudié la philosophie à l'Universidade Nova de Lisboa, le dessin et la photographie à l'AR.Co, musique et théâtre. Elle a travaillé comme actrice, assistante de mise en scène et a également exercé comme professeure de théâtre et de cinéma.

Son premier film *Farpões, Baldios* a été présenté en première mondiale à la Quinzaine des Réalisateurs en 2017 et a été sélectionné dans les plus prestigieux festivals, New York Film Festival, Viennale, Mar del Plata, Courtisane, et fut récompensé à plusieurs reprises: Grand Prix du Festival de Vila do Conde, Grand Prix au Hiroshima Film Festival et Prix CAMIRA au Festival de Vérin.

Projet

Le projet de Marta Mateus s'inscrit dans la continuité de son travail de recherche sur les légendes et croyances qui traversent l'histoire des paysans d'Alentejo. Marta propose ainsi de créer une fiction double, anachronique, réunissant plusieurs générations dans ce paysage où retentit une langue rare, une grammaire raffinée, dont seuls ceux qui en gardent la saveur de leurs racines enfouies peuvent transmettre l'expression intime de leurs richesses.

En recueillant et en travaillant leur histoires et en essayant de les approfondir avec eux-mêmes, Marta Mateus cherche à développer un scénario cinématographique autour de cet univers mythique, avec ceux qui en seront ses protagonistes.

Ce processus de préparation et d'écriture sera doublé d'une recherche de décors, de tests d'image et de répétitions filmées afin de donner corps et voix à la réalité et à l'âpreté des visages et des paysages. En accompagnant leurs usages pendant les différentes saisons qui modifient le paysage, en parcourant ce territoire afin de préparer un film où la terre et le peuple puissent surgir comme agents de l'Histoire.

Témoignage

La rencontre extrêmement riche entre les différentes disciplines nous offre un regard sur les sujets de recherche des uns et des autres, nous aidant ainsi à croiser les points de vue du travail et de la recherche dans notre propre travail. Même si les collaborations avec des artistes et des membres scientifiques ne se font pas visibles de manière pratique, dans les œuvres, les relations établies ici dureront dans le temps et seront toujours présentes dans les travaux futurs de chacun.

Quitter notre environnement et notre paysage représente un saut dans le territoire de la pensée et de la création. La culture espagnole, notamment Madrid, une ville ouverte sur le plan social et culturel, a beaucoup contribué à mon parcours créatif et professionnel. Mes visites et mes absences du pays, contrairement à ce que cela peut paraître, m'ont valu la permanente curiosité du visiteur et voyageur, l'étranger qui profite au maximum du temps de chaque séjour. Les musées de Madrid, sa riche offre culturelle - la musique, la peinture, les mouvements d'artistes, les salles d'exposition, les galeries, les cinémas, les relations sociales, les rassemblements de rue, la movida de la communauté multiculturelle de la ville, m'ont ouvert des chemins et ont grandement contribué à enrichir le processus de travail avec d'autres regards et formes du travail artistique que j'avais prises jusqu'à présent.

La valeur de cette résidence est incalculable, ce qui signifie qu'elle ne peut être mesurée ni en qualité ni en quantité. Comme tous les processus de création, il n'est pas mesuré dans le temps ni dans l'espace.

J'ai vu des fruits nés de manières et de saveurs auparavant inconnues. Pour la première fois (dans ma vie), j'ai eu le temps et le calme de me rendre à la grande nuit qui nous traverse pour découvrir le chemin de la lumière et le mouvement de ses ombres. Ce progrès ne

concerne pas la somme, peut-être la division, la rencontre des racines et des couronnes. Mes recherches résultent en réalité d'une exploration profonde du passé pour explorer de nouvelles voies. D'où je viens et où je vais. D'où viennent mes camarades et mes acteurs, et où ils vont. D'où nous venons et où nous allons dans ce travail et avec ce travail. C'est l'expérience de réflexion la plus riche dont la course des jours nous tire.

Mon travail a «souffert» une révolution de l'intérieur et, dans sa genèse, un questionnement radical qui a ébranlé certains des fondements qui semblaient autrefois fermes. La liberté du geste d'expérimenter sans imposer des résultats «finaux» et «visuels» m'a permis d'explorer véritablement la mince couche qui recouvre les apparences, dévoilant les apparitions qui s'y développent, en se retirant, en observant chaque étape, comme on récolte la peau de l'oignon, un à un, pour rencontrer son cœur.

Dans ma discipline, le Cinéma, le matériel technique a été retrouvé à l'extérieur de la Casa de Velázquez. Je ne pense pas que la résidence doive fournir ces matériaux. La bibliothèque est un bon lieu de travail disponible pour les artistes et l'ambiance est formidable et accueillante. Pour le montage d'expositions, de projections de films et d'installations, le matériel est insuffisant. Je recommanderais d'augmenter la quantité de matériel vidéo et de film, en gardant toujours à l'esprit qu'il est vraiment important que la qualité des matériaux détermine le principe de choix. Des activités suffisantes ont été proposées et ont généralement été couronnées de succès. Toutefois, afin de valoriser le travail de chaque artiste, il serait important de trouver leurs propres espaces d'exposition (plus conformes avec le travail et la discipline de chacun) pour les artistes qui ne résident pas dans les ateliers de la maison.

La résidence a renforcé les relations professionnelles et m'a offert un nouveau réseau de contacts en Espagne.

J'ai probablement trouvé une coproduction pour le film. Je prépare et développe un nouveau réseau de contacts avec des galeries et des espaces d'exposition.

Il serait important que des relations professionnelles soient établies via la Casa de Velázquez pour nous aider à trouver des lieux d'exposition, contacter les galeristes, présenter notre travail à des professionnels de l'environnement.

Il est important, dans notre société, surtout à l'époque où nous vivons, que les artistes se sentent soutenus. Protégez-les même si nous ne les comprenons pas. Écoutez-les, même s'ils parlent des langues étrangères. Par-dessus tout, donnez-leur confiance et l'espace et le temps dans cette quête de choses incertaines, sombres, symboliques, qui vibrent encore dans nos rêves, les mythes, et, heureusement, ce que nous comprenons au cœur.

Croyez aux propositions les plus invraisemblables et radicales, au travail de jeunes qui n'ont pas encore de programme d'études ou qui ont fait un voyage important dans le monde de l'art. Ceux qui ont résisté ou ont été impossibilités d'aller à l'école, qui n'ont pas façonné leur pensée et leur créativité. Croyez aux gens que se propose aux chose vital, de visiter et exploser de l'éthique de l'esprit plutôt que de la dictature des dogmes - ce sera souvent un territoire de liberté où l'art peut naître et risquent venir de la flamme de l'âme. Sentez le pouls de la volonté de l'esprit, l'étincelle dans les yeux de ceux qui vivent l'œuvre d'art parce qu'elle en fait partie de leurs corps.

En Grèce antique, Socrate a dit que l'Etat devrait soutenir et protéger les artistes: ils étaient incompris et envieux, mais ils avaient le rôle d'intermédiaires — comme Éros, L'Amour, fils de Poros (l'Abondance), et Pénia (la Pauvreté) — ce sont eux qui communiquent aux Dieux les messages des hommes et aux hommes les messages des dieux.

Même si le geste s'arrête, cela ne signifie pas que le corps n'est pas dans un mouvement imparable. Le grand travail, le plus profond est plus lent, peut-être invisible à l'œil nu, mais, peut-être, beaucoup plus riche que la reproduction en masse, que la rhétorique vide. Il faut du silence et marcher perdu dans les bois pour trouver des clairières. Le grand travail est plus lent, peut-être incompréhensible avec la raison. La science n'est pas tout - pour l'amour des Dieux et des Humains - et à la lumière de ce que nous prenons pour acquis aujourd'hui, elle ne contient peut-être que des étincelles de vérité.

La condition de l'œuvre d'art est de garder des autres esprits, le toujours caché, dont nous nous souvenons par des images encore indéfinissables et indéchiffrables - comme une note qui s'accorde et se joint à un orchestre dansant - ce qui ne peut être dit, encore moins écrit, mais, à son rythme se montrer. Il faut du silence, et un marcher perdu dans les bois pour trouver des clairières. La tortue aussi gagne les courses, après tout, même si elle n'y pense même pas.

Merci, et amitiés

NAOMI MELVILLE (1994) - SCULPTURE

naomimelville.com

Biographie

Naomi Melville a été diplômée de l'ENSAD en juin 2017, où elle a suivi la formation du secteur Art-Espace, visant à développer une pratique artistique personnelle et contemporaine. Elle a ensuite bénéficié d'une résidence aux Antilles françaises, en Guadeloupe, soutenue par le Ministère de la Culture et les Ateliers Médicis. Au cours de ses études, elle a eu l'occasion d'établir plusieurs collaborations, notamment avec l'éditeur Bruno Robbe ou la chorégraphe Emilia Giudicelli.

En duo avec une autre jeune artiste, Pauline Frémaux, elle développe également un travail performatif sur le langage. En parallèle, cette recherche se poursuit avec l'écriture de textes poétiques. Naomi Melville souhaite poursuivre une recherche contextualisée, nourrissant sa production à partir de l'histoire de territoires ou de lieux, et par des collaborations qu'elle veut régulières ou nombreuses.

Son travail s'articule d'ailleurs autour des mots de transmission, d'héritité, en se basant sur l'étude approfondie de pans d'histoires, de faits culturels ou religieux, en particulier sur la notion de métissage. Un travail de recherche de généalogies, de documents et de témoignages accompagne celui-ci. À long terme, cette recherche se veut à la fois pratique et théorique, collecte et prise de notes, écrite et en volume.

Projet

Le projet que Naomi Melville développe en résidence porte sur l'Inquisition espagnole, plus précisément sur les notions de marranisme et de crypto-religion. Après avoir passé six mois aux Antilles françaises, où sa production s'est construite autour de la réalité délicate et complexe de la créolité, elle mène à la Casa de Velázquez un travail issu d'une recherche généalogique confirmant l'origine judéo-espagnole de sa famille. Cette

recherche s'accompagne d'une réflexion autour du mot « convertir », et de son étymologie « cum vertere », puis « convertere » : tourner autour, tourner avec.

En se rendant dans diverses villes espagnoles chargées d'histoire, il s'agit non seulement de recueillir archives et témoignages, mais aussi de s'imprégner de l'environnement sensible — couleurs, formes et senteurs — pour recréer ces fragments d'histoire, telle une mémoire suggérée par le lieu. Par ailleurs, elle cherche à faire émerger les parallèles et concordances entre objets et images d'époque et contemporains.

Ces recherches donneront lieu à des volumes, installations et textes, mettant en scène des éléments collectés sur le terrain, et valorisera le déroulé de la recherche elle-même. Le passage de l'espagnol au français, via le ladino, langue judéo-espagnole datant de l'époque inquisitoire, lui permettra aussi de poursuivre son travail sur le langage. A la manière d'un archéologue, il s'agit de faire émerger des fragments, puis d'en créer le liant, pour restituer une mémoire et l'ouvrir vers d'autres imaginaires.

Témoignage

En termes de collaborations et d'influences, cette année a été riche. Ma rencontre avec Carlos de Castellarnau m'a fait découvrir la composition contemporaine dont je ne comprenais alors les enjeux que de loin, et me donne le sentiment que le médium sonore m'est désormais plus accessible.

L'exposition Sendas Epigráficas, quant à elle, a été la première concrétisation poussée de mon envie de collaborer avec des chercheurs touchant au domaine historique. Outre les relations amicales que j'ai pu développer avec plusieurs d'entre eux, les voir travailler sur une période de plusieurs mois m'a aidée à définir quelle place je souhaitais donner à la part de recherche inhérente à mon travail plastique, et quelles méthodes je souhaitais utiliser pour la nourrir.

De même, la cohabitation avec les autres artistes, bien qu'elle n'ait pas mené à des collaborations directes, m'a donné envie de pousser plus loin la technicité de mon travail et ses finitions. Je sors de la Casa en me sentant, grâce à ces rencontres, beaucoup plus professionnelle et assurée dans ma pratique.

L'environnement de la Casa permet de se consacrer entièrement à son travail, étant isolé de la ville et proche des autres résidents, dans une atmosphère de perpétuelle création. C'est d'ailleurs ce que j'ai fait, mais en ne sachant peut-être pas me modérer ; de même, la vie en communauté m'a nourrie sous plusieurs aspects, mais le fait d'y être perpétuellement plongée m'a été parfois difficile, et, certaines semaines, j'aurais aimé avoir un espace qui soit davantage séparé et personnel. Évidemment, cette expérience reste tout de même essentiellement positive.

Je suis arrivée à la Casa avec un goût modéré pour l'espagnol. J'ai eu l'occasion de le parler tout de même quasi quotidiennement, et je repars en pouvant tenir une conversation quotidienne. J'ai décidé de continuer à exercer ma pratique de cette langue et à lire des ouvrages entièrement en Espagnol. Par ailleurs, c'est la première fois que je me plonge de façon aussi intense dans l'histoire de l'art d'une région. J'ai passé beaucoup de temps dans les musées nationaux madrilènes, au monastère de l'Escorial et je pense avoir réussi à comprendre, apprécier et saisir la sensibilité de certains peintres du Siècle d'Or notamment. J'envisage de

poursuivre le projet commencé à la Casa lors d'une prochaine expérience en Espagne, si j'en ai l'occasion, et j'ai l'impression d'avoir suffisamment intégré certaines formes et matériaux pour les réutiliser et les conjuguer avec ma pratique contemporaine.

J'ai produit au total 4 pièces cette année, dont une que je retravaillerai (La Rouelle, les chapelles) au cours des mois à venir. J'espérais en produire 6. Durant mes études, encore récentes, nous étions poussés à produire en quantité. Le contact des autres artistes de la Casa m'a apaisée et m'a donné envie de produire des projets complets, complexes, demandant une temporalité plus longue et en assumant cela totalement. J'arrive aussi à mieux prévoir combien de temps me demandera tel ou tel projet.

Cette année s'est achevée en me laissant tout de même un sentiment de frustration quant aux pièces que j'avais assez précisément en tête et qui sont restées à l'état de projet. Je souhaite vivement revenir en Espagne pour réaliser deux d'entre elles, car l'expérience de la CVZ confirme qu'être au contact de l'environnement sur lequel je travaille (en y voyageant, en y visitant certaines structures, en y vivant au quotidien) m'est indispensable. Toutefois, si ce n'est pas possible, je réaliserai les pièces escomptées en France.

Je peux dire, toutefois, que j'ai vraiment trouvé mon rythme de production et que je me sens en partie affranchie du moule de mes études. Au-delà de cela, voir et m'intéresser aux productions d'autres artistes (je pense précisément à l'approche qu'a Cedric le Corf de la sculpture, Clément Vergier de la mise en espace de ses productions, et Sylvain Konyali du travail sur papier) m'ont poussée, et me pousseront, à développer une véritable technicité dans mon travail (je compte me former davantage aux techniques du textile et du livre), et à affirmer une volonté de donner une place conséquente aux métiers d'art, au geste et à la matière dans mon travail. Je me sens, à l'heure actuelle, en possession des outils nécessaires à la construction d'une pratique complète et riche.

Enfin, pour les activités, je salue le travail de Fabienne qui a mis en place un certain nombre de liens entre la Casa et des institutions partenaires. Personnellement, prise dans mon travail, je n'ai pas pu exploiter ces liens comme je l'aurais souhaité.

L'année à la Casa m'a aidée sur trois points : tout d'abord, avoir eu l'honneur de participer à ce programme de résidence a renforcé la confiance que certains de mes contacts avaient en mon travail. J'ai également pu nouer quelques contacts en Espagne. Bien que notre collaboration n'ait pas encore eu lieu, j'ai grand espoir que cela se fasse en 2020. Enfin, via le festival ; Viva Villa ! j'ai rencontré deux artistes avec qui un projet se montera sans doute (Sandrine Rozier et Thierry Machuel de la Villa Kujoyama) et qui par là ont déjà commencé à enrichir mon cercle de rencontres et de soutiens.

ANDRÉS PADILLA DOMENE (1986) - VIDÉO

<https://vimeo.com/bichiento>

Biographie

Artiste multimédia né en 1986 à Guadalajara, au Mexique, il vit et travaille entre le Mexique et la France. Il a fait des études d'arts audiovisuels au Mexique et en France au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Son travail personnel et collaboratif a été exposé et primé dans divers festivals et expositions à l'international.

Ses projets artistiques, impliquent souvent le développement de dispositifs technologiques qui sont ensuite intégrés dans l'œuvre. Il est co-réalisateur du projet SEFT-1 Sonde d'Exploration des Chemins de Fer Abandonnés. Il fait également partie du collectif artistique Astrovandalistas.

Projet

Le projet consistera à identifier et cataloguer sous forme d'essai vidéo, des objets qui échouent actuellement sur les plages d'Espagne provenant du continent américain, portés par les mêmes courants maritimes utilisés par les espagnols pour la conquête de l'Amérique.

Cette compilation, serait inspirée des ouvrages encyclopédiques rédigés par les chroniqueurs du nouveau monde. Une des intentions de ce projet est de montrer comment l'océan fonctionne comme un réseau d'échange autonome entre les continents, avalant les navires et leur cargaisons, récupérant les graines et le bois d'un côté et délivrant ces trésors de l'autre. La péninsule Ibérique, de par sa position géographique et sa proximité avec d'importants courants, émet et reçoit ainsi de nombreux objets transatlantiques.

Témoignage

L'année à la Casa a été pour moi un moment privilégié pour me plonger dans mon travail avec des conditions idéales de subsistance. Dans ce cadre, les rencontres avec les autres membres artistes et membres scientifiques ont beaucoup nourri ma pratique. La création de mon film Les inscriptions sauvages co-réalisé avec Morgane Uberti chercheuse en résidence à la Casa, est sans doute la preuve la plus concrète.

Mon séjour à la Casa de Velázquez a été l'occasion de développer un nouvel axe de mon travail. J'ai commencé une recherche qui ne s'est pas terminée avec la résidence. Durant l'année, mon projet a énormément évolué formellement. À part le film-essai que j'avais envisagé de faire et dont l'aboutissement est en cours, j'ai pu réaliser d'autres pièces vidéo et une installation qui font partie du même projet. Les portes ouvertes, expositions et autres événements ont fonctionné comme catalyseurs pour accélérer l'achèvement de ces œuvres. L'adaptation en Espagne n'a pas été un défi pour moi, car je connaissais déjà bien le pays, la culture et la langue. Je suis parvenu à me faire quelques contacts avec le réseau artistique espagnol. Notamment avec des artistes, des institutions et des professionnels à Madrid, en Galice, au Pays Basque, à Valence et aux Îles Canaries.

Changer de lieu d'habitation implique toujours une coupure avec le réseau professionnel. Dans mon cas, cela fait quelques années que je m'éloigne du réseau mexicain. Si l'année de résidence m'a effectivement permis de me faire quelques contacts espagnols, c'est véritablement grâce au festival ¡Viva Villa ! que j'ai pu renforcer mon réseau professionnel français. N'étant pas logé à la Casa j'ai eu seulement le droit d'avoir un espace de travail attribué pour trois semaines lors des Portes Ouvertes. Avoir un espace pour expérimenter et mettre en forme mes recherches a été très utile dans mon processus de création. Néanmoins, j'aurais préféré l'avoir toute l'année. Par contre j'ai beaucoup profité de la bibliothèque.

Pour les expositions à la Casa je considère que l'espace/couloir s'avère très compliqué pour l'exposition de la plupart des manifestations artistiques contemporaines. Cependant, la synergie créée entre les artistes (et parfois les chercheurs), l'équipe AFM et les techniciens a rendu possible des expositions correctes. Dans les cas d'expositions à l'extérieur de la Casa

notamment ; Viva Villa!, j'ai été plutôt autonome au moment du montage mais très soutenu pendant l'exposition, surtout au démontage de l'œuvre.

Le calendrier de l'AFM est très chargé d'activités, présentations, réunions, etc... et chaque chose était présentée comme extrêmement importante. Je considère que cela m'a empêché de passer plus de temps sur mon terrain de recherches situé en dehors de Madrid. Toutefois, je pense que l'AFM réalise un travail généreux et de qualité afin de trouver des opportunités adaptées à chaque artiste selon sa discipline et ses centres d'intérêts.

Le personnel en charge du matériel informatique et audiovisuel a été très attentif à mes demandes, et n'a jamais empêché la mise à disposition d'outils. Leur soutien a été précieux pour moi. La qualité du matériel pourrait être améliorée, afin de se rapprocher des exigences techniques du monde professionnel du cinéma et de l'art contemporain.

Je suis très reconnaissant envers l'ensemble de l'équipe AFM. J'ai été touché par leur amitié et leur professionnalisme. Fabienne Aguado et Louma Morelière possèdent à la fois un pragmatisme et une sensibilité qui sont rares et très précieux.

CLÉMENT VERGER (1988) - PHOTOGRAPHIE

<http://www.clementverger.com>

Biographie

Après avoir étudié la communication visuelle à l'ENSAAMA Olivier de Serres, Clément Verger a bénéficié de la bourse internationale Leonardo da Vinci. En 2011, il a obtenu le Master in Photographic Studies de l'University of Westminster de Londres. Depuis 2013, il travaille régulièrement à la création de workshops avec la Fabrique du Regard, plateforme pédagogique du BAL. Il a été lauréat de la Cité Internationale des Arts de Paris au cours de la session 2017/2018 Son travail questionne l'apparente naturalité des paysages qui nous entourent à l'époque de l'anthropocène, mixant production artistique et protocole scientifique dans une démarche fondée sur la recherche.

Projet

Dans son projet Endeavour débuté au Portugal en 2016 durant la résidence de The Independent AIR et avec le soutien des Jardins Botanique de Kew, Verger utilise l'exemple de l'introduction de l'Eucalyptus en Europe pour confronter le large phénomène du transport et de l'implantation d'espèces dans le monde. Son projet devient un outil d'analyse des complexes ramifications de l'influence de l'homme sur son environnement. De part sa position géographique et l'importance de son histoire maritime, l'Espagne a été la porte d'entrée pour l'introduction de l'Eucalyptus et de nombreuses autres espèces en Europe. En résidence à la Casa de Velázquez, il pourra ainsi mener ses recherches sur le terrain et ainsi, complétant le travail déjà initié au Portugal, couvrir la péninsule Ibérique dans son entier.

Témoignage

Une expérience unique, qui m'a offert la temporalité nécessaire afin de développer mon projet d'une manière approfondie et d'appuyer mon travail de recherche ainsi que d'expérimenter mes œuvres dans différents contextes d'exposition.

Pour moi, les rencontres avec les autres résidents, boursiers et chercheurs ont été une des parties les plus enrichissantes de la résidence. Particulièrement le fait d'être confronté à d'autres pratiques et manières penser et de développer son travail.

Des projets de collaboration s'enclenchent maintenant avec des membres artistes de notre promotion.

Étant déjà familier avec le Portugal, je n'avais que peu de connaissances géographique et culturelle de l'Espagne. Cette année d'immersion a ouvert de nouvelles possibilités pour moi. Comme la résidence à Saint-Jacques-de-Compostelle où j'ai développé la dernière partie de mon projet. La découverte de l'île de Madère et des Canaries a été par ailleurs très enrichissante pour mon projet. Sans oublier la vie culturelle à Madrid et les musées de grande qualité.

L'année m'a permis d'aboutir un projet déjà amorcé. Autant au niveau de la prise de vue photographique, que de l'édition, mais aussi de l'encadrement du tirage et de la présentation en exposition. Les différents événements, particulièrement ¡Viva Villa! ont été professionnellement très utiles, et m'ont apporté des rencontres qui m'aideront dans la suite de ma carrière. Une année — que je ne suis pas prêt d'oublier — a été humainement et professionnellement des plus enrichissantes. C'était très important d'avoir cette sécurité et ce soutien pendant un an, c'est une chose rare dans ce métier et, personnellement, j'en vois les retombées très positives sur le développement de mon travail.

FERNANDO JÍMENEZ (1976) - PEINTURE, BOURSIER AYUNTAMIENTO DE VALENCIA

Biographie

Fernando Jiménez est titulaire d'un diplôme des beaux-arts de la Faculté de San Carlos de Valence et d'un Master en graphisme de la CEI. Peintre essentiellement figuratif, il comprend la peinture de façon transversale et métisse, comme un carrefour de différentes techniques qui mènent à un résultat final souvent inattendu et imprévisible.

Il construit ainsi un discours autour de concepts psychologiques appliqués à la représentation picturale, comme un dictionnaire visuel servant à la fois à décrire et à amener le public vers l'introspection et la connaissance de soi. Depuis quinze ans, il combine son travail d'enseignement avec des travaux de peinture murale et de design graphique.

Au cours des dix dernières années, il a remporté une douzaine de premiers prix nationaux et autant de mentions d'honneur. Son travail peut être vu dans différentes institutions en Espagne, telles que le Consell insular de Ibiza y Formentera, le Club Diario de Ibiza, le Diario Marca, la Fondation Jorge Alió, le groupe E. Jesús Barcenas ou l'UNED de Cuenca. Il est également visible dans plusieurs mairies : Valence, Paterna, Chiva, Bocairent, Onil, Manises, Puçol, Quintanar de la Orden et Benicarló.

Projet

Resilientes-Kintsugi est un projet pictural qui naît de l'idée pratique de réparer les fractures de la céramique avec du vernis, ou de la résine saupoudrée d'or ou d'argent. Il soutient que les bris et les réparations font partie de l'histoire d'un objet et devraient être montrés plutôt que cachés.

De cette pratique, émerge le terme résilience, et la substitution par l'émotionnel de ce qui au départ n'était que matériel. L'objectif principal du projet Resilientes-Kintsugi est de rendre visible une expérience personnelle et commune tel que le dépassement des difficultés, et de mettre en évidence la nouvelle force qui en découle, laissant ces cicatrices visibles comme bouclier et antibiotique pour les futures épreuves qui, inévitablement, surviendront. Être résilient, ce n'est pas seulement essayer de recoller le vase cassé : c'est être conscient qu'il ne sera plus jamais le même.

C'est construire une mosaïque à partir des morceaux cassés, et transformer une expérience douloureuse en quelque chose de beau ou d'utile, en ayant confiance en ses capacités et affrontant les objectifs en pleine conscience. Ainsi, les personnes résilientes sont des personnes qui travaillent en équipe et savent que l'aide des autres est essentielle à l'amélioration. Ils acceptent les difficultés dans le cadre du processus d'apprentissage, les considérant comme nécessaires pour s'améliorer dans n'importe quel domaine, trouver de nouveaux défis et acquérir de l'expérience.

Témoignage

El año de residencia en Casa de Velázquez ha sido muy productivo, he podido desarrollar con fluidez mi trabajo y empezar a desarrollar otras líneas de investigación.

Ha resultado enriquecedor el compartir experiencias artísticas con artistas de otros campos, aunque no he podido realizar ninguna colaboración, ya que el trabajo en Valencia me impedía tener más tiempo para ello.

La relación con el resto de Becarios ha sido exquisita, además de valorar el respeto que se ha mantenido a lo largo del año. Con los miembros científicos ha habido menos trato, únicamente se interesó por mi proyecto una sola investigadora, pero sin duda que dentro del ámbito personal ha sido una experiencia espléndida.

Mi proyecto estaba bastante avanzado en cuanto al proceso metodológico en el momento de iniciar la beca en Septiembre, si es cierto que desde Valencia llevé prácticamente todo el material para poder trabajar en La Casa sin tener que buscar proveedores, el proyecto se desarrolló con normalidad y cierta rapidez. No obstante del proyecto inicial se derivó en dos, en los que estoy actualmente trabajando.

Mi recomendación principal es aprovechar al máximo la estancia en los magníficos talleres para poder desarrollar un proyecto, entrar en contacto con otros artistas que puedan aportar un punto de vista nuevo a la propia obra.

Si que me ha servido para que a nivel curricular sea muy importante, ya que me otorgaron premios importantes de pintura este año de residencia.

Ha sido un año fantástico, solo puedo agradecer a todo el personal, dirección y demás personas que han hecho de este curso académico algo irrepetible, mil gracias por toda la ayuda humana mostrada hacia el final de mi beca y el valor que ha supuesto para mi en momentos difíciles.

CARLA NICOLÁS (1981) - ARTS PLASTIQUES, BOURSIÈRE DIPUTACIÓN DE ZARAGOZA

<https://cargocollective.com/carlanicolás>

Biographie

Plasticienne espagnole formée à l'Ecole d'Art de Saragosse, Carla Nicolás Martínez s'est notamment spécialisée dans les techniques de gravure et d'estampage. Au fil des années, elle complète sa formation dans des Ecoles de graphisme — à la Fondation CIEC de Betanzos et à l'Edinburgh printmaker en Écosse — et poursuit ses études dans le domaine de l'Édition Expérimentale et Créative, au sein de l'Ecole Massana de Barcelone, puis en 2010, dans le cadre d'une bourse de la Diputación Provincial de Zaragoza, au Centre d'Art Pyramid Atlantic dans le Maryland (USA).

En 2011, elle fonde le Calotipo, un atelier de design et d'estampage artisanal. Produisant sur commande pour entreprises et particuliers, elle poursuit en parallèle sa carrière artistique autour des arts graphiques.

Ses livres et gravures artistiques se transforment souvent en véritables pièces uniques. Ils sont parfois des objets qui changent de forme, jouant avec le concept, en donnant ainsi de nouvelles significations à chaque pièce. Son travail le plus récent parle de sentiments et d'expériences personnelles, thématique qu'elle continuera à explorer durant sa résidence à la Casa de Velázquez.

Projet

Abrigo est le nom du projet développé par Carla Nicolás Martínez durant sa résidence à la Casa de Velázquez.

Ce projet est né lors de la première grossesse de l'artiste. Il s'agit ainsi d'une interprétation de la sensation de protection maternelle grandissante, de l'évolution de l'instinct maternel et des sentiments qui s'éveillent durant ces neuf mois. Cette expérience de vie est représentée à travers la peau d'ail, élément présent dans toutes les pièces de son projet, utilisée soit comme support soit comme moyen de réalisation des pièces.

L'association entre la peau de l'*Allium Sativum* (ail) et la maternité, s'explique par la fonction évidente de protection qu'elle remplit, mais aussi au regard des propriétés curatives de cet aliment (considéré comme sacré tout au long de l'histoire) et de son lien avec la fertilité dans certaines cultures.

Témoignage

En Abrigo, la piel del ajo se emplea unas veces como soporte y otras es el medio con el que se realizan las piezas.

Las texturas, los diferentes estados del material y las tonalidades de color se perciben en las imágenes de los grabados, fotografías, instalaciones y objetos que fueron creadas durante esta residencia artística en Casa de Velázquez.

Listado de piezas: Lábil I, Serie de ensayos previos, Méaventure, 274/ Autobiografía, Dedal, 3 vuelos, Criar y crear, Monotipos (I,II,III,IV), Monotipo Mellizo, Paisaje privado (libro), Paisaje privado (instalación), Le Temps.

ANNEXE 2 B ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2018-2019

Tout au long de l'année, en plus de mener à bien leurs projets de création et de participer aux événements organisés par la Casa de Velázquez, les membres prennent part à titre personnel à diverses programmations sur la scène internationale.

Voici quelques exemples significatifs de leur actualité 2019 :

Giovanni BERTELLI, composition

- Concert : «*Forse sono proprio vermi, capitolo 1*», Divertimento ensemble, Sandro Gorli, Alda Caiello (Auditorium San Fedele, Milano)
- Création : «*Lufalafó*», Divertimento ensemble, Nuove voci del Divertimento ensemble, Sandro Gorli, Chiara Ersilia Trapani (Fabbrica del vapore, Milano)

Marie BONNIN, gravure

- Participation à la Journée de l'Estampe contemporaine
- Sélectionnée pour une résidence 2019 – 2020 à la Cité Internationale des Arts

Seydou CISSÉ, vidéo

- Workshop Génération Africa Film (Ouagadougou - Burkina Faso)
- Exposition peinture (Color Elefante - València)

Carlos de CASTELLARNAU, composition

- Parution du CD *Músiques électriques* par le Morphosis Ensemble inclus «*Natura morta*» par l'accordéoniste Josep Vila Campabadal
- Parution du CD *Offertorium* par le Barcelona Clarinet Quartet inclus «*Trames*» pour quatuor de clarinettes
- *Antropofauna* par le Neofonía Ensemble (Katowice - Pologne)

Marine DELOUVRIER, architecture et peinture

- Articles relatifs à l'exposition «Espagne déshabillée // Pueblos de Piedra Negra» : magazine «*Descubrir el arte*» et RTVE

Fernando JIMÉNEZ, peinture

- Exposition *Introselenitas* - Círculo de bellas artes de Valencia (Espagne)
- Premier prix du III certamen de pintura Rotary 2019 (Valencia - Espagne)
- Premier prix de peinture de l'Académie des Beaux-Arts San Carlos de Valencia avec l'œuvre *Resiliente - Kintsugi 10*

Sylvain KONYALI, gravure

- Exposition *Mostra Annuale 2018* - Fondazione Il Bisonte (Florence - Italie)
- Exposition *Prix Dacos* au Musée des Beaux-Arts La Boverie (Liège - Belgique)
- Exposition *Maison Pelgrims* (Bruxelles - Belgique)

Yann LACROIX, peinture

- Affiche pour le film, *A journey through a body*, de Camille Degeye, présenté à la semaine de la critique au festival de Cannes, 2019.
- Portrait pour Atelier A, arte.
- Expositions collectives : Continent des anecdotes, Le 26-Galerie Félix Frachon (Bruxelles, Belgique), 63 ème salon de Montrouge, Figurations parisiennes, galerie T&L (Paris), Les georgiques, galerie Détails (Paris), Utopia Botanica, galerie Laure Roynette (Paris), ArtVilnius Art Fair 2019, focus on France (Lituanie).
- Exposition personnelle : Cela ne m'est pas inconnu, Galerie Anne-Sarah Bénichou (7 septembre au 12 octobre 2019).

Mathilde LAVENNE, vidéo

- Projection de *Tropics* - International Film Festival Rotterdam (Pays-Bas)
- Lauréate du Prix Ars Electronica - Center for contemporary Art (Linz – Autriche)
- Prix du meilleur film expérimental - Festival International Ann Arbor (USA)

Cedric LE CORF, sculpture

- Exposition *L'âme du lieu* - Château de Keroüartz à Lannilis

Marta MATEUS, cinéma

- Projection *Farpões Baldios* (In the present tense – Évora ; Underdox Film Festival dokument und experiment - Filmmuseum Munich ; SEMINCI -Semana Internacional de Cine de Valladolid ; Competição Nacional Aqui na Terra / Cinema e Diálogos - Viseu)

Carla NICOLÁS, arts plastiques

- Exposición XXX Premio Santa Isabel de Aragón Reina de Portugal Palacio de Sástago (Zaragoza)
- Exposición *Abrigo* - Palacio de Montemuzo de Zaragoza (1 de oct, - 6 de enero de 2020)

Andrés PADILLA DOMENE, vidéo

- Projection du film *Ciudad Maya* - Internationale Kurzfilmtage Winterthur (Short Film Festival of Switzerland) - November Film Festival (London) - Arica Nativa Film Festival (Chili) - La Casa Encendida (Madrid) - IVAM, Institut Valencià d'art Modern, (Valence) Plural, Nodo Cultural, (Bogota)
- Projection du film *Répercussion* - Kassel Documentary Film and Video Festival - Festival Internacional de Cine de Morelia (Mexique) - Festival Ambulante (Mexique)
- Exposition du projet SEFT-1 - Talking To Action, ASU Art Museum (Arizona) - Talking To Action, School of the Art Institute of Chicago

Clément VERGER, photographie

- Nomination au Prix Pictet
- Exposition collective *Éclipse* dans le cadre du Mois de la photo Off - Studio Lak - Pantin
- Parution d'un article dans *Beaux Arts Magazine* / Juin 2019.

ANNEXE 2 C

LES MEMBRES 2019-2020, 90^e promotion (résidences en cours)

THOMAS ANDREA BARBEY (1975) - DESSIN

thomasandreabarbey.com

Biographie

Thomas Andrea Barbey est diplômé de L'École nationale d'arts de Paris-Cergy. Il suit ensuite le certificat d'études de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles. De 2004 à 2007, il rejoint l'équipe de Glassbox, galerie et collectif d'artistes à Paris, et collabore ensuite pendant plusieurs années, avec l'agence de paysage et d'urbanisme TAKTYK, primée par le Ministère de la Culture pour ses projets d'urbanisme et d'architecture.

En 2015, après plusieurs années de recul, il remet en perspective son travail artistique sous la forme de grands dessins solitaires et monochromes, faisant du paysage et des voyages les sujets de son inspiration.

Ainsi, il dessine le récit d'un voyage au long cours, d'une lente exploration du monde sous ses aspects géographiques et contemplatifs. Comme un voyageur qui glisse du brin d'herbe au cosmos, il passe son temps à dessiner les nuances changeantes des reflets du ciel sur l'eau, les variations presque imperceptibles de la lumière, ou les effets abstraits de la transparence de l'air.

Il est, en 2015, sélectionné pour le Salon de Montrouge et, en 2018, est lauréat du 1^{er} artistique pour la décoration du lycée français Alexandre Yersin de Hanoï, au Vietnam.

Projet artistique en résidence

Thomas Andrea Barbey fait du voyage la condition essentielle de son inspiration, et la création artistique est devenue pour lui l'horizon véritable du voyage.

En Espagne, il poursuit un voyage imaginaire, et il puise son inspiration dans une nature brûlée par le soleil, là où l'on nage dans l'air bleu, dans la lumière, mais aussi dans les rêves. Sur les pas des peintres luministes espagnols — Sorolla, De Haes, Beruete... — il rend hommage au soleil, à l'éblouissement, à l'abstraction de la lumière. Il cherche ce point extrême de l'impossibilité de dessiner. Quand l'éclat du soleil à midi aveugle le regard, quand la vue est aux limites de ses capacités, quand la représentation du motif s'avère inaccessible, quand la perception elle-même se dérobo ou devient incertaine.

En résidence à la Casa de Velázquez, il voyage pour dessiner les paysages iridescents de l'Espagne. L'éblouissement sur les plaines d'Andalousie, la chaleur du plateau de la Meseta, les terres calcinées de la campagne Tolédane, et les couleurs brûlantes de la Catalogne et du Levant.

JONATHAN BELL (1982) - COMPOSITION MUSICALE

jonathanbell.eu

Biographie

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, de la Guildhall School of Music & Drama (Doctor of Music in composition), et de l'IRCAM (cursus 1 & 2), Jonathan Bell collabore depuis 2007 avec l'ensemble De Caelis, qui produit sa musique dans de nombreuses scènes nationales et festivals (Festival d'Île-de-France, Festival Aspects des musiques d'aujourd'hui, European Church Music Festival), à France Musique (Alla Breve, Le cri du Patchwork), en collaboration avec d'autres ensembles (Links, Maîtrises de cathédrales) et à l'étranger (Inde, Corse, Espagne...). En Allemagne, il reçoit des commandes des ensembles Zafraan (Berlin), SKAM (Stuttgart) et HfMT (Hamburg).

Sa musique porte l'influence des polyphonistes franco-flamands, du minimalisme de Morton Feldman et de la musique spectrale.

En 2015 à l'IRCAM, il développe avec Benjamin Matuszewski l'application Web SmartVox, dédiée à la notation musicale distribuée en réseau. Depuis 2017, il est rattaché au laboratoire arts-science PRISM-CNRS. Ses activités de compositeur/chercheur le conduisent à publier et jouer sa musique dans de nombreux symposiums de computer music : ICMC (New York), NIME (Brésil), TENOR (Australie), CMMR (Marseille). Il remporte en 2019 le prix jeune chercheur AFIM (Association Française d'Informatique Musicale).

Projet artistique en résidence

Entre archaïsme et science fiction, le projet en résidence de Jonathan Bell puise son inspiration dans les drames liturgiques — les mystères — qui, à partir du XV^e siècle, représentent des scènes telles que la passion du Christ ou l'ascension de la vierge, dans les églises, sur les parvis ou dans la rue.

Influencé et accompagné depuis toujours par la musique polyphonique de la Renaissance, Jonathan Bell développe à la Casa de Velázquez un cycle de pièces polychorales, en référence à l'œuvre de Tomás Luis de Victoria, figure majeure de la musique polyphonique espagnole.

Dans ce cycle de compositions, les interprètes, guidés par un dispositif en réseau en réalité augmentée, dialoguent avec des sons de synthèse. Des résurgences de musique ancienne sacrée sont ainsi confrontées à une expression contemporaine et aux technologies d'aujourd'hui.

PIERRE BELLOT (1990) – PEINTURE

pierrebello.com

Biographie

Pierre Bellot est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Son travail a notamment été exposé à Avignon (Collection Lambert) et à Paris (Bastille Design Center, Palais des Beaux-Arts, La Villette, Progress Gallery...).

En 2015 et 2016, il a effectué plusieurs séjours courts en résidence, notamment à la résidence Chamalot, à la Casa de Velázquez et aux Ateliers du Plessix-Madeuc.

Son travail s'articule autour de questions centrales de mise en scène et de construction. Dans ses peintures, il organise ses sujets — issus de sources photographiques diverses ou d'archives personnelles — pour créer des fictions dont la composition obéit à des règles propres et vient créer un sens nouveau. En débarrassant chaque élément de sa fonctionnalité originelle, s'établit alors un jeu formel où l'important devient le chemin qui traverse l'œuvre et associe chaque partie au tout.

L'image apparaît ainsi comme le réceptacle de visions intérieures. Le sujet est un appât, le point de départ d'une structure artificielle dans lequel l'artiste vient piéger la réalité du motif de départ.

Projet artistique en résidence

En résidence à la Casa de Velázquez, Pierre Bellot poursuit son exploration formelle et thématique de la composition, en s'appuyant notamment sur les peintures de Velázquez — Les Ménéines — et Zurbarán — Agnus Dei.

Dans l'œuvre de Velázquez, il retrouve cette volonté de matérialiser des questions intrinsèques liées à l'image et à sa perception : relation entre espace réel et virtuel, notions de plans et d'échelles, confrontation des lumières naturelles et artificielles, matérialisation du quatrième mur... Chez Zurbarán, c'est cette capacité à capter l'aura des objets et à les faire figurer autant pour leur dimension symbolique que littérale qui l'inspire.

Autour du thème de l'atelier, Pierre Bellot convoque ce méta-questionnement dans son projet de création actuel. Il s'agit alors de représenter des espaces imaginaires représentant en réalité l'endroit même où les images se créent. Propice au collage des motifs et à l'association d'objets, le travail de Pierre Bellot — tout comme dans les Ménéines — cherche à nous montrer ce qu'il se passe derrière la réalisation même d'une peinture : la mise en scène du contexte de travail de l'artiste.

MARINE DE CONTES (1983) – CINÉMA

marinedecontes.wixsite.com/marinedecontes

Biographie

Après des études de langues, Marine de Contes a suivi des cours de réalisation à Buenos Aires avant d'obtenir, en 2011, le diplôme de montage de l'ECAM à Madrid, ville où elle a vécu pendant presque huit ans.

Au cours de ses études, elle réalise plusieurs courts-métrages documentaires. Elle découvre alors les codes du journal filmé — s'attachant à l'exploration en image du quotidien — puis du documentaire observationnel, sans voix off, ni commentaire, aux frontières de la fiction.

Elle travaille ensuite en Espagne et en France, comme assistante-monteur, sur les films de Javier Rebollo, Jonás Trueba, Lucile Hadzihalilovic, Mateo Gil ou Pablo Berger. Elle a également été chef monteuse, notamment sur les films de Víctor Iriarte, Ludovic Vieuille, une série de Lucie Borleteau, ainsi que de nombreux courts-métrages.

Les Proies (2018), son premier film, produit par l'atelier documentaire, a remporté le prix Louis Marcorelles (compétition française) au Festival Cinéma du Réel. Le film a également été présenté dans de nombreux festivals internationaux: Frames of Representation à Londres, Sheffield Doc Fest, Viennale-Vienna International Film Festival, True/False Film Festival, Ficunam, Art of the Real...

Projet artistique en résidence

Le projet de film développé en résidence par Marine de Contes nous amène sur l'île de la Gomera, dans l'archipel des Canaries. Le silbo, langue régionale de l'île ayant la particularité d'être une langue sifflée, permet aux habitants de communiquer à plusieurs kilomètres de distance. De vallées en sommets, résonnant comme un chant d'oiseau, il s'intègre en parfaite harmonie au paysage volcanique de l'île.

Presque perdu sur plusieurs générations, les efforts constants des enseignants et son inscription au patrimoine immatériel de l'Humanité par l'UNESCO en 2009 ont donné un nouvel élan à ce mode de communication. Aujourd'hui, le silbo se fait entendre aussi bien dans les campagnes que dans les villes, où les citoyens ont repris goût au sifflement.

Il n'est pas rare de croiser des groupes d'enfants échangeant malicieusement en sifflant. Ce sont précisément ces jeunes qui seront le sujet central du film. Nouveaux garants d'une tradition ancestrale, Marine de Contes explore ainsi leur relation au bilinguisme et parfois la tension qui en ressort, les contradictions naissantes entre usage du téléphone portable et désuétude du silbo pourtant réactivé de façon institutionnelle. À travers cette langue, c'est aussi la conscience de l'environnement et la question du sentiment identitaire qui transparaît dans le portrait de cette nouvelle génération.

Dans une démarche fondamentalement observationnelle, le film offrira au spectateur une expérience sensorielle et immersive, au cœur des rapports de transmission et des contrastes entre traditions et modernité.

HUGO DEVERCHÈRE (1988) – SCULPTURE

hugodeverchere.com

Biographie

Né en 1988 à Lyon, Hugo Deverchère est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et du Fresnoy — Studio national des arts contemporains. Son travail a récemment été présenté au Palais de Tokyo (Paris), au FRAC Grand Large (Dunkerque), au Pearl Art Museum (Shanghai), au MACRO - Musée d'art contemporain de Rome et dans de nombreux festivals comme l'International Film Festival Rotterdam, CPH:DOX (Copenhague), Ars Electronica (Linz) et le FNC — Festival du Nouveau Cinéma de Montréal.

Mû par une logique d'ordre presque scientifique, son travail tente de proposer un ensemble d'expériences qui sont autant de pistes pour interroger et évaluer notre rapport au monde. Que ce soit à partir de récits, de données collectées, d'images captées,

fabriquées ou simplement trouvées, ses recherches ont recours à des procédés de modélisation, de transposition ou de conversion et fonctionnent par allers-retours entre passé et futur, mémoire et anticipation.

Photographies, vidéos, sculptures, dispositifs interactifs nourrissent ses installations où la froideur scientifique, les maquettes ou les images lunaires installent un climat à la fois étrange et poétique qui agit comme un prisme entre le réel et ses représentations. En questionnant le rôle de l'imaginaire dans notre appréhension de la réalité, l'artiste met en exergue des phénomènes et événements dont la nature, parce qu'intangible, fait résonner la question de l'inconnu et de l'inexploré.

Projet artistique en résidence

Le travail d'Hugo Deverchère puise dans l'imaginaire collectif et réactive des utopies pour nous projeter dans une dimension prospective. Ainsi, ses explorations prennent bien souvent comme point de départ la recherche scientifique, l'exploration spatiale et la science-fiction.

Son projet en résidence à la Casa de Velázquez trouve son origine dans la légendaire Isla de las siete ciudades, ou Antillia, île fantôme au large de l'Espagne, qui figura sur les cartes marines et les mappemondes du Moyen-Âge au XVI^e siècle.

Il s'agit de créer un corpus d'œuvres qui, à travers une pluralité de médiums, esquissera une cartographie imaginaire, fantasmagorique et mouvante de cet archipel fictif pour en inventer le récit. Un récit qui, par un jeu d'allers-retours entre différents moments de l'Histoire, s'interroge sur la manière dont l'idée d'inexploré et de nouveau monde résonne dans nos mythologies contemporaines.

Évocation d'un territoire fantôme par le prisme d'une poétique de la science-fiction, ce projet s'inscrit dans le prolongement de la recherche de corrélations entre des notions déjà explorées par Hugo Deverchère : le paysage comme écosystème et microcosme ; la science comme vecteur de fictions et de nouvelles représentations ; l'espace et le temps comme ensembles non linéaires.

CLÉMENT FOURMENT (1992) – GRAVURE

clementfourment.com

Biographie

Clément Fourment est diplômé de l'École supérieure professionnelle d'arts graphiques de la ville de Paris et de l'Université Paris Descartes. À la suite de ses études, il se lance dans l'élaboration d'un dessin d'envergure, à l'encre et au crayon. Fruit de deux ans de travail, ce carnet-dépliant long de cinq mètres reçoit, en 2018, le Premier Prix de dessin Pierre David-Weill, de l'Académie des beaux-arts de Paris.

Son travail a été notamment exposé à Paris (Bastille Design center, Art Paris Art fair, Galerie ALB), dans le Vaucluse (Fondation Robert Laurent Vibert), et dans l'Aisne (galerie du collège de Beaurevoir et Artothèque). Il reçoit le soutien de la DRAC Hauts-de-France pour l'achat d'outils et d'une presse et explore alors la taille douce comme nouveau moyen d'expression. Cette pratique lui permet ainsi d'approfondir sa recherche du noir et blanc et l'amène vers la création d'estampes en taille douce.

Dans ses productions, les thèmes abordés sont larges et s'inspirent d'une vie fantasmée. Comme à la lecture d'un roman, les protagonistes et les situations s'entremêlent et, bien souvent, un élément perturbateur vient bousculer la paisible réalité. La narration pousse alors le spectateur à questionner la notion même de vérité face à ces images. Que croire ? Qui croire ?

Sa pratique se conçoit comme la tentative d'une métamorphose de la gravure et du dessin en un instant photographique ou même vidéographique. Un état, un moment, un instant, un mouvement faussé apparaît alors sur le papier. Essentiellement introspective, cette réalité recrée invite alors à renouer avec une certaine perplexité face à ce qui, devant nous, est ressenti, signifié et donné à voir.

Projet artistique en résidence

Le projet en résidence de Clément Fourment prend la forme d'un confessionnal graphique où les techniques — manière noire, pointe sèche, eau forte — et les réflexions se confrontent, où la réalité se dissipe pour laisser place à une fiction.

Ce projet trouve sa principale référence dans les Peintures Noires de Goya. Rudes, violentes, soudaines, elles traduisent des réflexions de vie et furent exécutées dans l'intimité du peintre, presque en secret. L'atelier devient le centre émotionnel et créatif dans ce processus, tel un énorme journal intime.

Ainsi, confronté à l'expérience de la résidence, il s'agit de traduire un flux d'émotions dont le geste même — frapper, gratter, mal-traiter le cuivre — participe à l'allégorie de cette lutte desprit. Et le public, à son tour devient le voyeur intime des agissements et des aléas de l'artiste.

En réinterprétant l'émotion vécue, des atmosphères émanent du tumulte humain et donnent leur ton aux gravures obscures et fantastiques, comme les témoins d'une vérité altérée.

ÉTIENNE HAAN (1992) - COMPOSITION MUSICALE

soundcloud.com/etienne-haan

Biographie

Etienne Haan commence l'apprentissage de la trompette à huit ans, ce qui deviendra pour lui une porte d'entrée dans le monde de la musique. Se sentant rapidement plus attiré par la création que par l'interprétation, il s'engage dès 2010 dans un cursus d'écriture, puis en 2012 de composition. Dès lors, il étudie au Conservatoire et à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg, avec Annette Schlünz, Thierry Blondeau et plus longuement avec Philippe Manoury, Tom Mays, et Daniel d'Adamo. Une fois diplômé (DEM, DNSPM), il finalise sa formation à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, auprès de Hanspeter Kyburz.

Portant un intérêt tout particulier aux projets interdisciplinaires, il présente au festival Musica des pièces comme *Vivian...connais pas !*, autour de la photographe Vivian Maier, pour comédienne et ensemble en 2014, ou *Eclipse*, composée à partir de la gestuelle du chef d'orchestre, pour danseur et ensemble en 2017.

Ses pièces ont été jouées par des ensembles tels qu'Accroche Note, Hanatsu Miroir, l'ensemble Zafraan ou l'orchestre Philharmonique de Strasbourg.

L'esthétique d'Etienne Haan se fonde également sur une démarche pédagogique, ce qui l'amène à utiliser des leviers dramaturgiques compréhensibles par un public sans formation musicale préalable, plaçant la curiosité comme seule condition d'accès à son travail. Poussé par cette même dynamique, il a également écrit au printemps 2019 un court essai de vulgarisation autour de la musique contemporaine.

Projet artistique en résidence

Le projet de création d'Etienne Haan à la Casa de Velázquez naît d'un double intérêt. Il s'agit à la fois d'interroger sa place d'artiste dans un monde victime du dérèglement climatique et en route vers son effondrement, tout en continuant son travail d'ouverture, afin de rendre la musique contemporaine accessible au plus grand nombre, sans pour autant simplifier le langage musical. Avec pour ambition de transformer la représentation de ses pièces en un véritable laboratoire d'écoute, Etienne Haan se positionne contre une forme d'élitisme musical ouvert aux seuls initiés.

En résidence, il vient donc combiner ces deux intérêts dans la composition d'un monodrame pour comédien.ne, ensemble de musique de chambre et électronique. Autour de la figure du lanceur d'alerte, l'écriture se penche plus particulièrement sur la question du passage à l'acte : ce qui fait qu'un citoyen décide un jour de sacrifier sa situation personnelle pour défendre ses valeurs autant qu'un idéal politique et social. Fidèle au parti pris initial, les concerts prendront également une forme particulière, permettant un échange direct avec le public, aussi bien sur les thèmes abordés que sur les outils musicaux utilisés pour les illustrer.

Ainsi, le processus de création d'Etienne Haan intègre à la fois la recherche, l'écriture du livret, la composition de la musique et la conception du format de représentation.

SARA KAMALVAND (1975) - ARCHITECTURE

hydrocity.ca

Biographie

Sara Kamalvand est architecte diplômée de l'École Spéciale d'Architecture de Paris. En 2012 elle fonde HydroCity, une plateforme de recherche basée au Canada, afin de développer des travaux autour du qanat, une infrastructure d'irrigation ancestrale et abandonnée en Iran, pour laquelle elle a produit des workshops, conférences, expositions et publications.

Son travail questionne la réorientation des protocoles urbains et les scénarios alternatifs autour des infrastructures, des ressources et de l'espace public. Dans cette logique, le processus de conception architecturale sert de méthode pour trouver des nouvelles pratiques ou formes, en générant une recherche critique par le biais de travaux de conception englobant des projets réalisés, des propositions, des réalités possibles et des alternatives.

Son travail a été exposé à la fondation Nicolas Michelin, au Musée d'Art Contemporain de Téhéran, au Kunstfort d'Amsterdam. En 2018 elle a été sélectionnée pour la Manifesta12 pour travailler sur les qanats de Palerme.

Sara Kamalvand a été professeure invitée à l'École Spéciale d'Architecture de 2015 à 2018 et a enseigné à l'École de Paysage de Versailles. Elle a également effectué plusieurs séjours en résidence : à la Cité Internationale des Arts à Paris, au Centre International de Cerisy et à la fondation LUMA.

Projet artistique en résidence

La ville de Madrid aurait été fondée au IX^e siècle sous le règne des Abbassides. Construite sur des sources d'eaux souterraines, le nom même de la ville dériverait de matrice — « la mère » — ou plus littéralement encore de Magerit, signifiant « ruisseau » en arabe. Le projet en résidence de Sara Kamalvand prend ainsi sa source aux origines mêmes de la ville, autour de la question de l'eau, à travers la lecture d'un réseau souterrain, ancestral et invisible.

Cette infrastructure antique, le qanat ou viaje de agua en espagnol, inventée en Iran il y a plus de trois mille ans, est évoquée dans le traité d'Architecture de Vitruve en 18 av J.C. Elle apparaît par la suite au Moyen Âge entre Orient et Occident, sur une bande aride entre Séville, Marrakech et la Chine en passant par la voie maritime de Palerme et Chypre, reliant ainsi une série de villes-jardins médiévales constituant la Route de la Soie.

Ces canaux souterrains creusés à la main captent les eaux profondes par infiltration et capillarité. Les qanats de Madrid ont donné naissance aux jardins et ont alimenté les fontaines publiques pendant plus de huit siècles avant d'être abandonnés.

Aujourd'hui, alors que Madrid fait face à une pénurie d'eau, cette infrastructure continue à irriguer les voies souterraines de manière passive et ininterrompue.

En étudiant ce tracé invisible et originel de la ville, Sara Kamalvand entreprend un travail proche de celui de l'archéologue. En lisant ces ruines invisibles, elle part à la reconquête d'un patrimoine oublié, déchiffrant ce palimpseste urbain à la recherche des traces indestructibles des sociétés qui s'y sont succédé et s'y succéderont encore.

LETICIA MARTÍNEZ PÉREZ (1984) - ARTS PLASTIQUES, BOURSIÈRE DIPUTACIÓN DE ZARAGOZA

srtamartinezperez.tumblr.com

Biographie

Originaire de Saragosse, Leticia Martínez Pérez vit et travaille à Paris. Elle est diplômée en histoire de l'art par l'Université de Saragosse. Elle a également étudié la sociologie à l'Université de Poitiers. À l'Escuela de Artes de Zaragoza, elle a suivi les cycles de céramique artistique et d'arts plastiques et design, recevant pour ce dernier le Prix extraordinaire des arts plastiques et du design en 2011. En 2017, elle obtient le DNSEP de l'ESAM de Caen-Cherbourg, en Normandie.

Son travail questionne l'interstice entre les cultures noble et la culture vernaculaire, interrogeant notamment le ridicule, dans une oscillation constante entre les références au kitsch et à l'histoire de l'art. Elle crée ainsi un imaginaire fantasque et burlesque, intimement lié à la réalité et nourri par le folklore et la culture populaire, avec laquelle elle entretient une relation décomplexée.

Leticia Martínez Pérez joue avec les codes et nage confortablement entre dualité et ambiguïté. Ce métissage des formes et leur importante dimension ludique et sensuelle produisent des œuvres hybrides, qui combinent son principal médium - la sculpture - avec les matériaux traditionnels, les matières synthétiques et les objets du quotidien. Au travers de l'installation et de la performance, l'artiste crée des mises en scène d'où naît un carnaval à la fois inquiétant, voluptueux et innocent, dans lequel l'art devient une scène autant qu'une fête.

Dans son travail, transparaît l'idée de travestissement et de transformation des genres et des codes, soulignant ainsi leur fluidité et leur souplesse, et questionnant du même fait le statut de l'œuvre d'art.

Projet artistique en résidence

Pendant sa résidence à la Casa Velázquez, Leticia Martínez Pérez poursuit son travail sur les anachronismes qui naissent lorsque tradition et modernité se croisent. Dans la lignée de ses recherches antérieures, le projet qu'elle développe cette année questionne les identités et les formes hybrides résultant de l'accélération sociale et culturelle.

Expatriée depuis six ans, cette résidence est pour elle l'occasion d'une nouvelle rencontre avec l'Espagne et l'opportunité de questionner son patrimoine culturel et de s'amuser avec ses codes. S'inspirant de l'histoire de la peinture espagnole et des festivités populaires, Leticia Martínez Pérez explore la présence des costumes et de l'artisanat traditionnels de la péninsule Ibérique dans le monde contemporain.

Sous le titre *Deliciae*, un univers onirique se développe, dans lequel mémoire et fantaisie se mêlent dans une dimension festive.

En créant des récits et des mises en scène multiples, l'artiste utilise un langage hybride qui, à partir d'une proposition sculpturale, emprunte autant à la performance, qu'à la vidéo et à la photographie. *Deliciae* cherche à faire émerger un dialogue entre la sculpture, le personnage et le décor, dans lequel les frontières entre les pratiques s'estompent et où apparaissent leurs affinités formelles, plastiques ou poétiques.

BENJAMIN MOULY (1987) – PHOTOGRAPHIE

benjaminmouly.fr

Biographie

Benjamin Mouly est diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP, 2013) et de la Haute École d'art et de design de Genève (HEAD, 2015).

Son travail a été exposé en France (De Concert, galerie Les Filles du Calvaire, 2015) et à l'étranger (Periscope: Beyond Photography, MC2 Gallery, Milan, 2017 / Hojas de Perro, Alliance française de Bogotá, 2015) à l'occasion d'expositions personnelles et collectives. Depuis quatre ans, il collabore avec la galerie Les Filles du Calvaire et il est membre de l'atelier artistique mutualisé Vivarium, à Rennes.

Son travail est traversé par la question de l'image, qu'il vient mettre à l'épreuve d'elle-même pour en refléter la versatilité. Dans ses productions les plus récentes Benjamin Mouly s'intéresse notamment à des éléments vivants et imprévisibles : oiseaux, sucre, beurre...

Qu'elles relèvent de la photographie, de l'installation ou de la performance, les situations qu'il provoque auscultent l'idée de rencontre et d'échange. La mise en relation, souvent étonnante, de ses sujets souligne l'ambiguïté des rapports qui s'installent entre eux, leur éloignement, leur proximité, leur porosité.

Les images sortent alors de leur seul cadre pour venir – de manière subtile, déroutante et parfois incongrue – questionner l'espace qui se crée entre elles et leur référent tangible. En poussant ces réalités les unes contre les autres, il rend compte d'un jeu constant de collaborations et d'influences qui nous amène inéluctablement à réfléchir sur notre propre rapport au monde.

Projet artistique en résidence

Le projet de Benjamin Mouly à la Casa de Velázquez convoque à la fois la photographie, le documentaire, le cinéma de série B et la performance.

Son travail tourne ainsi autour de la réalisation d'un ensemble de séquences filmées, dans le prolongement direct du rapport qu'entretient l'artiste avec les images. Le film est ici envisagé comme une forme d'agglomération et de diffusion de différentes recherches plastiques.

Tournées entre Madrid et Almería, dans les zones désertiques ayant servi de décor à de nombreux westerns spaghetti, les saynètes mettent en scène la rencontre improbable entre trois ingrédients : des oiseaux, du sucre et des corps. Volontairement absurde, cet ensemble se cristallise dans un montage de la matière-image qui prend pour point de départ ce que la mise en relation des différents éléments provoque visuellement.

En laissant une grande part à l'improvisation, les séquences cherchent surtout à donner à voir la manière dont chaque figurant répond à la présence de l'autre. Les connexions qui se forment entre les sujets – mais également entre leur charge symbolique – transparaissent alors dans une narration non linéaire, faite de fragments, dans un objet filmique laissant libre court à l'association d'images de différentes source et nature.

FRANCISCO RODRÍGUEZ TEARE (1989) - VIDÉO**Biographie**

Francisco Rodríguez Teare est originaire du Chili. En 2018, il obtient un post-diplôme au Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

Sa pratique est à la fois ancrée dans le cinéma et les formes expansives de projections. Dans ses productions vidéos, il interroge le monde à travers une multiplicité des regards afin de reconstruire une mémoire à partir de différentes perspectives. Dans son travail, il croise différents axes thématiques tels que l'opacité de la violence, les traces des morts dans le monde des vivants, l'astronomie, l'histoire, la mémoire comme variation du mythe ou encore la survie des êtres dans des territoires violents.

Ses films ont été présentés dans divers festivals et manifestations artistiques, notamment à la Film Society of Lincoln Center, DocLisboa, Courtisane, Shanghai Film Festival, Govett-Brewster Art Gallery, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Birkbeck Institute for the Moving Image, CPH:DOX.

Il a reçu le Grand Prix du court-métrage au Festival de Cine de Valdivia FICV, le Prix du Jury et Prix à la réalisation au Fesancor - Festival Chileno Internacional del Cortometraje de Santiago, le Grand Prix au Latino and Iberian Film Festival at Yale. Il a également été nommé pour le Prix National de Cinéma Pedro Sienna au Chili et il a reçu le Grand Prix Punto de Vista au Festival Internacional de Cine Documental de Navarra.

Projet artistique en résidence

Au XVI^{ème} siècle, la ville de Concepción au Chili fut construite en miroir de la ville de Cadix en Espagne. En 1657, un glissement de terrain engloutit la ville et ses habitants. D'aucuns la considèrent, comme souvent à l'époque, comme une punition divine. La ville fut refondée, une cathédrale bien plus grande fut construite. Pourtant, un deuxième glissement de terrain engloutit de nouveau la ville quelques décennies plus tard. Les urbanistes espagnols comprirent alors que le désastre trouvait en fait sa source dans l'exploitation d'une mine d'argent, située à deux kilomètres de la ville.

À travers une variété d'instruments optiques, le travail en résidence de Francisco Rodríguez Teare consiste en la création d'une cartographie filmée, anachronique et mouvante de l'Andalousie, mêlant au récit de ce territoire celui des « villes-miroirs » construites par les Espagnols en Amérique latine, et les désastres qui les ont avalées.

Au cœur de ce travail, l'histoire évolue comme un miroir déformant. Ce qui se reflète désormais d'un pays à l'autre n'est plus l'urbanisme des villes, mais les catastrophes qui les touchent. Car aujourd'hui, si certaines villes-miroirs d'Amérique latine n'existent plus, leurs modèles espagnols sont à leur tour menacés par de nouveaux dérèglements environnementaux. Une multitude de voix vient ainsi refléter l'histoire déformée de ces villes.

GUILLAUME VALENTI (1987) - PEINTURE

Biographie

Après avoir étudié l'histoire et l'histoire de l'art à l'Université Paris-Sorbonne, Guillaume Valenti sort diplômé de l'ENSBA en 2015.

Dans ses peintures, les mises en abyme sont fréquentes. Elles s'expriment sous la forme d'espaces élaborés à partir de documents personnels ou d'images glanées sur internet. Ainsi, à mesure que le tableau prend corps, de nouveaux objets font leur apparition et prennent place dans la composition. Chaque œuvre devient, en soi, une fiction, la représentation d'un espace mental qui en dit autant sur des problématiques purement picturales que sur la nouvelle condition des images.

Il a participé à plusieurs salons (Montrouge, Salon de la jeune création) et à plusieurs expositions, notamment avec les collectifs de curateurs Mathilde expose et Curate it Yourself.

Ses travaux les plus récents prennent pour sujet l'espace d'exposition : salles de musée, galeries, vitrines... En choisissant les perspectives, en agençant l'espace de manière méticuleuse et en manipulant les luminosités souvent artificielles des intérieurs qu'il dépeint, il devient véritablement portraitiste du lieu.

L'étrangeté qui résulte de ces mises en scène, leur dépouillement et leur immobilité s'imbriquent dans un questionnement essentiel autour de l'espace et de l'œuvre. Ainsi, les corrélations entre les éléments deviennent les déclencheurs d'une métafiction où le hors-champ passe au premier plan, activant du même coup une réflexion sur l'acte d'exposer et sur la position du spectateur.

Projet artistique en résidence

Dans la continuité directe de son travail récent, Guillaume Valenti poursuit à la Casa de Velázquez son exploration picturale de l'espace.

En Espagne, il s'inspire ainsi de la production artistique du Siècle d'Or. Au-delà de la seule inspiration formelle, c'est la dimension autoréflexive des œuvres qui vient lui servir de modèle direct. Dans l'œuvre de Velázquez – notamment les *Ménines* ou les *Fileuses* – on retrouve cet exemple absolu de « peinture sur la peinture ». Le médium devient à son tour objet thématique et conceptuel, avec une volonté affichée de réfléchir aux limites et aux règles de la création. Positionnement que l'on retrouve également en littérature, chez Cervantes, Calderón ou Lope de Vega.

Pour Guillaume Valenti, cette plongée au cœur de la culture espagnole et de sa tradition artistique s'impose alors comme un cheminement naturel, lui permettant de pousser plus loin ses interrogations autour des limites de la représentation et de la figuration et de puiser à la source de nouvelles inspirations.

KEKE VILABELDA (1986) - ARTS PLASTIQUES, BOURSIER AYUNTAMIENTO DE VALENCIA

kekevilabelda.com

Biographie

Keke Vilabelda est diplômé de l'Universitat Politècnica de Valencia en 2009 et de l'Université des Arts de Londres — Central Saint Martins en 2011. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles en Espagne, au Royaume-Uni, en Belgique, en Pologne, en Colombie et au Mexique. Il a également été présenté dans des foires et des expositions collectives en Chine, en Allemagne, aux États-Unis, en Italie, en France, au Portugal, en Roumanie et en Suisse.

Il a reçu des prix et des bourses d'institutions telles que : Saatchi NEW Sensations, BMW Ibérica, la Real Academia de San Carlos, ou encore le gouvernement espagnol. Il a été invité à participer à plusieurs résidences artistiques : Fundación Casa Wabi (Oaxaca), Campos de Gutierrez (Medellín) et Zona_seis de Luis Adelantando (Mexique).

Keke Vilabelda s'intéresse à la façon dont nous construisons et regardons le monde d'aujourd'hui, avec des allées et venues entre le physique et le virtuel. Il explore différentes villes et réfléchit à leur matérialité hétérogène autant qu'aux aspects formels qu'elles partagent. Ses œuvres nous racontent comment le paysage se compose et se vit au fil du temps.

Couche après couche, sa peinture fonctionne comme une métaphore parfaite de la croissance urbaine. Par l'interaction des matériaux de construction avec les nouveaux médias et techniques, le mélange du ciment et du plâtre avec les technologies numériques, il génère des peintures post-photographiques qui transcendent leur propre matérialité.

Projet artistique en résidence

Bien qu'il fasse intervenir la peinture comme support principal, CRACKING LAYERS - le projet de Keke Vilabelda à la Casa de Velázquez - est profondément multidisciplinaire dans ses techniques et procédés. Initiées in situ, au cœur même de la ville, les œuvres sont ensuite développées en studio. Ce processus de travail particulier, de la rue à l'atelier, injecte aux pièces une composante performative non explicite qui donne lieu à un dialogue intime entre la ville et la peinture, également matérialisé par un jeu de citations superposées à l'intérieur de l'œuvre.

Le titre du projet fait référence au concept de palimpseste, selon lequel les textes sont grattés et superposés, préservant les traces des écritures précédentes, permettant parfois leur lecture partielle. Extrapolée au contexte du tissu urbain, cette idée constitue l'essence même du projet de Keke Vilabelda : une ville n'est rien d'autre qu'une superposition de couches qui, mise au jour, nous montrent les traces de ce qui, avec le temps, a été caché ou annulé.

En utilisant principalement le ciment et le plâtre, il convoque avec force deux matériaux symboliques qui constituent l'épiderme de toute ville moderne. Ainsi, une correspondance métaphorique s'établit entre deux peaux : celle de la ville et celle de la peinture. Chaque surface soulignant ainsi in fine l'importance du toucher dans notre compréhension du monde.

JUSTIN WEILER (1990) – PEINTURE

justinweiler.fr

Biographie

Justin Weiler est diplômé de l'ENSBA. Durant ses années d'études, la peinture a été omniprésente dans ses recherches. Depuis, son obsession picturale a évolué et il a opéré des changements radicaux dans son processus de création, tant au niveau du médium que des supports.

En 2016, il est lauréat du Prix des Arts visuels de la Ville de Nantes et, la même année, de la Biennale des Arts Actuels du CRAC de Champigny-sur-Marne. Il obtient, en 2018, une mention de l'Institut de France par l'Académie des beaux-arts de Paris pour le prix Pierre David-Weill. Il a également été nommé au Prix de dessin contemporain des Beaux-arts de Paris et, en 2019, au Prix Chaumet.

Dans sa pratique quotidienne inspirée par le réel, les voyages et les rencontres, il recherche l'accident. Par son sujet et sa technique, la peinture de Justin Weiler fixe la lumière tel un photogramme, révélant les différents niveaux de noir dans une succession de couches monochromatiques.

À la manière d'un sculpteur, il travaille la matière en profondeur. Chaque fine strate vient apporter sa luminosité. L'encre de Chine, le blanc de Meudon et d'autres matériaux se déploient alors en épaisseur.

Vitrines de bâtiments et de magasins emplissent son quotidien. En les représentant, il les sublime par un jeu d'ombres, de clairs-obscur, de reflets et de transparences qui offre à l'œil une vision proche de la réalité. Ses tableaux deviennent alors des ouvertures vers ces lieux intermédiaires, entre intérieur et extérieur, entre espace et non-espace.

Projet artistique en résidence

En résidence à la Casa de Velázquez, le travail de Justin Weiler s'inspire directement d'un des édifices les plus remarquables du parc du Retiro à Madrid.

Œuvre de Ricardo Velázquez Bosco, le Palacio de Cristal est un modèle d'architecture de fer et de verre. Érigé en 1887, il fut utilisé l'année de sa construction pour abriter une gigantesque serre tropicale, dans le cadre de l'Exposition des Philippines.

Dans son projet, Justin Weiler utilise cet édifice à l'identité très forte comme élément central, dans la lignée de ses productions antérieures.

Remarquable par le jeu de ses transparences, le Palacio de Cristal permet à l'artiste d'aborder la notion de frontière, déjà omniprésente dans son travail, de manière particulièrement frontale. La surface vitrée et la structure métallique construisent la trame du tableau, dans lequel s'intègrent les plantes tropicales, résurgence symbolique des origines du palais.

Cette année de recherche et de production autour d'un objet d'étude si particulier vise à aboutir à la réalisation d'une œuvre monumentale, conglomérat de l'ensemble des obsessions de l'artiste.

KATARZYNA WIESIOLEK (1990) – DESSIN

katarzynawiesiolek.com

Biographie

D'origine polonaise, Katarzyna Wiesiolek est diplômée de l'ENSBA en 2018. Elle a montré son travail dans différentes expositions collectives : Galerie Éric Dupont, Salon de Montrouge, Art Paris...

Elle a reçu, en 2017, le Premier Prix de dessin Pierre David-Weill de l'Académie des beaux-arts et, en 2018, le deuxième prix de dessin contemporain du Cabinet des dessins Jean Bonnat.

Dans son travail, elle tire parti des images pour s'approprier et explorer une narration dans laquelle elle cherche à faire directement entrer le spectateur. Ni reportage, ni fiction, ni témoignage, ses dessins restituent des émotions.

Parce qu'elles naissent de sa mémoire, ses œuvres entrent souvent en résonance directe avec sa vie personnelle, puisant dans un espace de contemplation fondamentalement intime, qui lui est propre et qui fait sa richesse.

Affirmant la mise en forme comme élément producteur de sens, elle assume des choix profondément sensibles, intenses, évoquant la mélancolie, l'éphémère et la fugacité du temps.

Projet artistique en résidence

Le projet en résidence de Katarzyna Wiesiolek consiste en une série de dessins qui trouve son origine dans les découvertes scientifiques les plus récentes, notamment dans le domaine de l'astronomie, de la physique et de la chimie.

Faisant appel aux réalisations scientifiques de l'homme dans le domaine de la connaissance du cosmos, son travail évoque directement les symboles des origines de la vie sur la terre.

Si tout ce qui compose notre corps provient des étoiles, c'est donc directement cette matière première qu'elle utilise : de la poussière d'étoile, composée de micrométéorites, et de la poudre de shungite.

Le rapport des hommes aux mystères du monde devient ainsi le fil conducteur du travail de Katarzyna Wiesiolek à la Casa de Velázquez, attirant le regard vers les effets présents et futurs de la découverte du cosmos.

ANNEXE 3

LISTE NOMINATIVE DES BOURSIERS DE L'AFM (BOURSES EN COLLABORATION)

NOM	ANNÉE DE NAISSANCE	NATIONALITÉ	TYPE DE BOURSE	DISCIPLINE	MOIS
Carlos Manuel ÁLVAREZ RODRÍGUEZ	1989	Cubaine	Segib - Eñe	Ecrivain	4
María CARBONELL FOULQUIÉ	1980	Espagnole	Fundacio Miró	Plasticienne	3
Alán CARRASCO	1986	Espagnole	Hangar	Recherche artistique	2
Sandrine DEUMIER	1978	Française	Madatac	Auteure, vidéaste et performeuse	1
Sandrine DEUMIER	1978	Française	Hangar (Extérieur)	Auteure, vidéaste et performeuse	4
Pauline DRAGON	1992	Française	ENSAD	Scénographe	2,5
Pedro FRAGUELA	1985	Argentine	Segib	Compositeur	6
Tomás GONZÁLEZ JUSTICIA	1984	Espagnole	Fundacio Miró	Plasticien	3
Laura LLANELI	1986	Espagnole	Hangar	Performeuse sonore	2
Ángel MONTERO VÁZQUEZ	1984	Espagnole	Consello da Cultura Galega	Cinéma	3
Laura ORLHIAC	1989	Française	Conseil Général Loire-Atlantique	Plasticienne	3
Claire PERESSOTTI	1994	Française	Prix de Madrid ENSBA Lyon / Le Signe	Design graphique	2
Paula RUBIO INFANTE	1977	Espagnole	Estampa	Plasticienne	3
Adrian SCHINDLER	1989	Française	Hangar	Recherche artistique	2

PUBLICATIONS

*Rapport établi par Richard FIGUIER, coordinateur éditorial
de la Casa de Velázquez et de l'École française de Rome*

Situation du service	231
Livres parus, catalogue, livraisons de la revue	231
Manuscrits en traitement	233
Manuscrits définitifs après expertises en attente	234
Production et diffusion	234

SITUATION DU SERVICE

Après plusieurs années dédiées à élargir un certain retard dans le traitement des manuscrits, le service a retrouvé un peu de marge de manœuvre dans la mesure où, peu à peu, la liste d'attente de mise en traitement des manuscrits a cessé de s'allonger. Mais des causes d'instabilité dans le travail du service perdurent, liées à la volatilité des collaborations extérieures et à la difficulté de trouver des éditeurs extérieurs disposés à répondre à nos exigences et capables d'assurer un travail sur des ouvrages lourds, multilingues, avec des illustrations complexes. Le service a réintégré à l'automne 2019 ses locaux dans l'aile sud.

15 livres ont été publiés, 2 numéros des *Mélanges*, le catalogue 2019 des artistes (le tout représentant un total de 4526 pages).

12 manuscrits sont actuellement en traitement.

LIVRES PARUS, CATALOGUE, LIVRAISONS DE LA REVUE

Bibliothèque de la Casa de Velázquez

— **Aude PLAGNARD**

Une épopée ibérique. Alonso de Ercilla et Jerónimo Corte-Real (1569-1589), BCV-075, XII-504 p.

— **Thomas CALVO**

Espadas y plumas en la Monarquía hispana. Alonso de Contreras y otras Vidas de soldados (1600-1650), BCV-076, VIII-334 p.

— **Dominique VALÉRIAN**

Ports et réseaux d'échanges dans le Maghreb médiéval, BCV-077, VI-355 p.

Collection de la Casa de Velázquez

- **Bernard LAVALLÉ (ed.)**
Los virreinos de Nueva España y del Perú (1680-1740). Un balance historiográfico, CCV-172, VIII-208 p.
- **Stéphane MICHONNEAU, Carolina RODRÍGUEZ-LÓPEZ y Fernando VELA COSSÍO (eds.)**
Paisajes de guerra. Huellas, reconstrucción, patrimonio (1939 - años 2000), CCV-173, X-255 p.
- **Françoise DES BOSCS, Yann DEJUGNAT et Arthur HAUSHALTER (éd.)**
Le détroit de Gibraltar (Antiquité - Moyen Âge). I. Représentations, perceptions, imaginaires, CCV-174, XIV-455 p.
- **Anne-Laure BONVALOT, Anne-Laure REBREYEND, Philippe ROUSSIN (eds.)**
Escribir la democracia. Literatura y transiciones democráticas, CCV-175, X-308 p.
- **Amélie DE LAS HERAS, Florian GALLON et Nicolas PLUCHOT (éd.)**
Œuvrer pour le salut. Moines, chanoines et frères dans la péninsule Ibérique au Moyen Âge, CCV-176, VIII-314 p.
- **Concha HERRERO CARRETERO, Álvaro MOLINA MARTÍN y Jesusa VEGA GONZÁLEZ (eds.)**
La decoración ideada por François Grognard para los apartamentos de la Duquesa de Alba en el Palacio de Buenavista, CCV-177, VIII-456 p.

Essais de la Casa de Velázquez

- **Bartolomé BENNASSAR**
Pérégrinations ibériques. Esquisse d'ego-histoire, 2^{ème} édition avec une nouvelle préface, ECV-011, XXIV-135 p.
- **Carlos ALVAR**
Arthur, Charlemagne et les autres. Entre France et Espagne, ECV-012, X-210 p.
- **Evelyne SANCHEZ**
El juez, el notario y el caudillo. Análisis de un juicio verbal en Tlaxcala durante la Revolución, ECV-013, X-127 p.

Mélanges de la Casa de Velázquez

- Exégèse et lectio divina dans la péninsule Ibérique médiévale. , MCV-049-1, -320 p.
- El espacio provincial en la península ibérica. (Antigüedad tardía - Alta Edad Media), MCV-049-2, -373 p.

Publications littéraires et artistiques

- Artistes de la Casa de Velázquez. Académie de France à Madrid 2019. , PLA-034, -172 p.

Parmi les nouveautés, on notera, cette année encore 3 BCV et une répartition entre les périodes favorable à l'histoire moderne avec 5 livres contre 2 à l'histoire contemporaine, 3 à la médiévale et 1 transpériode. Il est à relever que les monographies font jeu égal avec les livres collectifs.

MANUSCRITS EN TRAITEMENTS

Bibliothèque de la Casa de Velázquez

- **Julia CONESA SORIANO**
Entre l'Église et la ville. Réseaux et influences des chanoines de Barcelone (1472-1516)
- **François FORONDA**
Privauté, gouvernement et souveraineté en Castille (XIII^e-XIV^e siècle)
- **Claire SOUSSEN**
La Pureté en question. Exaltation et dévoiement d'un idéal entre juifs et chrétiens (*Couronne d'Aragon, 1391-1492*)

Collection de la Casa de Velázquez

- **Daniel BUSSY GENEVOIS, Françoise CRÉMOUX (eds.)**
Secularización en España (1700-1845). Albores de un proceso político
- **Pierre ROUILLARD, Laurent COSTA et AL. (eds.)**
Des carrières en archipel. Au pays de la Dame d'Elche (Alicante, Espagne)
- **Dominique VALERIAN (ed.)**
Les Berbères, entre Maghreb et Mashreq
- **Maite Teresa LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ y Fermin MIRANDA (eds)**
La Muerte de los príncipes en la Edad medieval. Balance y perspectivas historiográficas
- **Fabienne P. GUILLÉN et Roser SALICRÚ I LLUCH (eds.)**
Ser y vivir como un esclavo: identidad, aculturación, *agency*.
Mundos mediterráneo y atlántico (siglos XIII-XVIII)

PUBLICATIONS

Sources de la Casa de Velázquez

- **Louise BENAT-TACHOT et Monique MUSTAPHA (eds)**
Édition critique de Francisco de Gomara, *Historia de las Indias*
- **Claudia GUARISCO**
Édition critique de *Apuntaciones que en su viajes a Ultramar ha tomado el oficial de Infantería Modesto De La Torre (1821-1822)*

Mélanges de la Casa de Velázquez

- Numéro spécial “cinquantième numéro” MCV-050-1

Publications littéraires et artistiques

- **Artistes de la Casa de Velázquez. Académie de France à Madrid 2020**

MANUSCRITS DÉFINITIFS APRÈS EXPERTISES EN ATTENTE**Collection de la Casa de Velázquez**

- **Philippe Sénac, Sébastien Gasc, Jordi Gibert Rebull, Laurent Savarese (eds)**
Un habitat rural des Marches supérieures d'Al-Andalous (X^e-XI^e siècle).
Les Fouilles de Las Sillas

Essais de la Casa de Velázquez

- **Marlène ALBERT-LLORCA et Pierre ROUILLARD**
La Dame d'Elche, un destin singulier. Essai sur les réceptions d'une statue ibérique

PRODUCTION ET DIFFUSION

Comme il était annoncé dans le rapport 2017, les publications de la CVZ, revue et collections d'ouvrages sont depuis le début 2018 en accès Freemium sur la plateforme Open Edition books et journals.

On livre ici quelques éléments de réflexion à partir des statistiques de consultations.

La liste des textes les plus consultés en 2019 fait apparaître une dominance linguistique, encore plus forte qu'en 2018, des auteurs espagnols et un fort intérêt pour l'histoire contemporaine.

Ces listes, publiées désormais chaque année, permettent de vérifier que certains articles possèdent une véritable force d'attraction, parce qu'ils sont très consultés dans la longue durée. Dans le cas d'Open Edition Books, ce sont trois articles de «Guerras civiles» qui continuent à occuper les premières places. Une contribution publiée cette année dans «Los virreinos...» s'est ajoutée à cette liste. Dans le cas d'Open Edition Journals, c'est toujours un article de Julio Aróstegui qui reste en tête.

Quant à l'audience des publications de la Casa en ligne, elle ne cesse de progresser, poursuivant ainsi son augmentation. L'énorme pourcentage que représentent les consultations ne dépassant pas 30 s. correspond à des usagers qui connaissent déjà la ressource qu'ils cherchent et y accèdent aussitôt pour la télécharger.

Les dix articles les plus consultés en 2019

Open Edition Books

TITRE	DATE	AUTEUR(S)	VISUALISATIONS
La problemática de la guerra civil según las ciencias sociales	07-03-2017	Eduardo González Calleja	16 542
Guerras civiles en Europa en el siglo XIX o guerra civil europea	07-03-2017	Jordi Canal	10 586
La guerra civil en la España del siglo XIX: usos políticos de una idea	07-03-2017	Pedro Rújula	8 983
España frente a Francia en los discursos hispanófilos del Gran siglo: ¿de la ontología de las naciones al «modelo político»?	07-03-2017	Anne Dubet Héloïse Hermant	7 967
El virreinato peruano en el primer siglo XVIII americano (1680-1750)	08-03-2019	José de la Puente Brunke	7 443
Violencia terrorista, pobreza y prácticas democráticas en el Perú (1978-2006)	07-03-2017	Adriana Ortega Orozco-Cécile Lavrard	6 824
Feudalización tardía y ciudad en una sociedad arcaica: Asturias	06-04-2017	Santiago Aguadé Nieto	6 622
La novela en España en los siglos XIX y XX. Historia, sociedad, búsqueda identitaria	23-05-2017	Paul Aubert	5 573
América frente a los sueños orientales (1492-principios del siglo XVII)	23-05-2017	Alain Milhou	4 926
La Corona de Aragón	07-03-2017	Teresa Canet Aparisi	4 892

Open Edition Journals

TITRE	DATE	AUTEUR(S)	VISUALISATIONS
La contemporaneidad, época y categoría histórica	25-10-2010	Julio Aróstegui Sánchez	23 493
«Quechua» y el sistema inca de denominación de las lenguas	01-01-2018	César Itier	9 720
Política antigua - política moderna	04-06-2010	Javier Fernández Sebastián	8 587
El trabajo de las mujeres en el mundo urbano medieval	15-11-2012	María Teresa López Beltrán	7 256
Lenguas y pueblos tupí-guaraníes en las fuentes de los siglos XVI y XVII	01-01-2018	Guillaume Candela Bartomeu Melià	6 960
Ce que les discriminations font aux individus et aux sociétés	01-01-2018	François Dubet	5 853

PUBLICATIONS

TITRE	DATE	AUTEUR(S)	VISUALISATIONS
Masculinidad y nación en la España de los años 1920 y 1930	15-11-2014	Nerea Aresti	5 027
Algunas representaciones iconográficas de Don Quijote en Francia	11-10-2010	Johannes Hartau	4 811
La imagen de la Monarquía o cómo hacerla presente entre sus súbditos: Amadeo y María Victoria	11-10-2010	Alicia Mira Abad	4 702
Le Maroc dans l'affiche française (1906-1956)	16-11-2010	Pascal Blanchard	4 689

Statistiques visites OpenEdition

Books

ANNÉE	NOMBRE TOTAL DE VISITES	VISITES PAR JOUR	VISITEURS UNIQUES	TAUX DE FIDÉLITÉ	PAGES
2017	44 636	145	34 875	78%	122 285
2018	119 152	326	95 868	80%	270 268
2019	317 614	870	274 658	86%	509 481

DURÉE DE SESSION	FRÉQUENCE	
0 secondes - 30 secondes	11 554	90.8%
30 secondes - 2 minutes	378	3%
2 minutes - 5 minutes	222	1.7%
5 minutes - 15 minutes	266	2.1%
15 minutes - 30 minutes	157	1.2%
30 minutes - 1 heure	123	1%
Plus d'une heure	0	0%

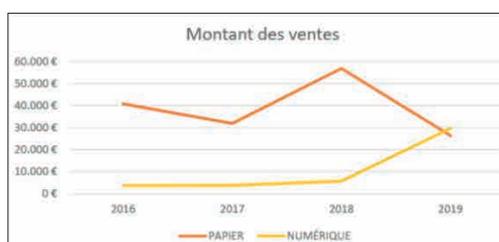
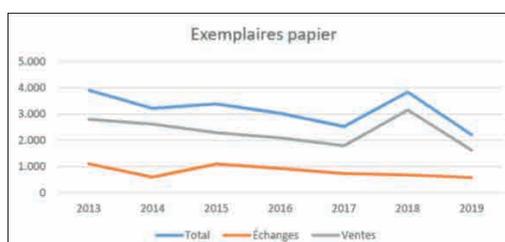
Journals

ANNÉE	NOMBRE TOTAL DE VISITES	VISITES PAR JOUR	VISITEURS UNIQUES	TAUX DE FIDÉLITÉ	PAGES
2014	12 559	405	7 963	63%	19 578
2015	195 616	535	121 055	62%	373 990
2016	180 514	493	124 285	69%	315 535
2017	199 516	546	146 218	73%	314 426
2018	195 384	535	154 517	79%	340 714
2019	383 904	1 051	310 580	81%	1 152 339

DURÉE DE SESSION	FRÉQUENCE	
0 secondes - 30 secondes	14 914	88.6%
30 secondes - 2 minutes	969	5.8%
2 minutes - 5 minutes	263	1.6%
5 minutes - 15 minutes	273	1.6%
15 minutes - 30 minutes	187	1.1%
30 minutes - 1 heure	190	1.1%
Plus d'une heure	0	0%

Ventes

	DIFFUSION PAPIER		ÉCHANGES		VENTES PAPIER		MISE EN VENTE										
	Ex.	Montant (€)	Ex	Montant (€)	Ex.	Montant (€)											
2013	3 909	-9%	77 910	1 105	19 646	2 804	58 265	12	2013								
2014	3 232	-18%	59 219	-24%	601	-46%	10 329	-47%	2 622	-6%	48 890	-16%	12	+0%	2014	NUMÉRIQUE	
2015	3 392	+5%	55 028	-7%	1 099	+83%	17 232	+67%	2 293	-13%	37 796	-23%	11	-8%	2015	2 908	
2016	3 029	-11%	56 565	+3%	931	-15%	15 772	-8%	2 098	-9%	40 793	+8%	13	+18%	2016	3 608	+24%
2017	2 530	-16%	43 290	-23%	734	-21%	11 369	-28%	1 796	-14%	31 922	-22%	10	-23%	2017	3 742	+4%
2018	3 842	+52%	68 066	-57%	686	-7%	11 134	-2%	3 156	+76%	56 932	+78%	22	+120%	2018	5 701	+52%
2019	2 214	-42%	35 753	-47%	583	-15%	9 458	-15%	1 631	-48%	26 295	-54%	14	-36%	2019	29 675	+420%



PUBLICATIONS

Collection	2017						2018					
	TOTAL DIFFUSÉ		ÉCHANGES		VENTES TOTAL		TOTAL DIFFUSÉ		ÉCHANGES		VENTES TOTAL	
	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)
BCV	548	10 738	92	1 493	456	9 246	992	20 950	73	1 496	919	19 454
CCV	1 077	17 624	129	1 878	948	15 746	1 620	29 155	159	2 633	1 461	26 522
ECV	52	529	4	38	48	491	372	3 617	24	184	348	3 433
MCV	737	12 979	462	7 385	275	5 594	736	12 685	420	6 713	316	5 972
Ventes au numéro					187	3 441					246	4 272
Abonnements					88	2 153					70	1 701
Autres	84	985	43	536	41	449	64	885	4	46	60	840
Sous-total	2 498	42 855	730	11 329	1 768	31 526	3 784	67 293	680	11 071	3 104	56 222
Coéditions	32	435	4	40	28	395	58	773	6	64	52	709
TOTAL	2 530	43 290	734	11 369	1 796	31 922	3 842	68 066	686	11 134	3 156	56 932
			Ventes en numérique			3 742 €			Ventes en numérique			5 701 €
			Aides à l'édition			14 300 €			Aides à l'édition			4 000 €
			Droits de copie/traduction			843 €			Droits de copie/traduction			775 €
			TOTAL			50 807 €			TOTAL			67 408 €

Collection	2019													
	TOTAL DIFFUSÉ		ÉCHANGES		VENTES TOTAL		NOUVEAUTÉS				FONDS			
	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)	Exemplaires	Montant (€)	Titres mise en vente	Ex.	%	€	Ex	%	€	
BCV	416	7 503	137	2 399	279	5 104	2	127	46%	2 044	152	54%	3 060	
CCV	1 095	17 779	232	3 966	863	13 813	6	452	52%	7 272	411	48%	6 542	
ECV	204	1 957	45	392	159	1 565	3	103	65%	1 011	56	35%	554	
MCV	406	7 388	168	2 688	238	4 700	2	175	74%	3 634	63	26%	1 065	
					Ventes au numéro	172		3 082	111	65%	2 065	61	35%	1 017
					Abonnements	66		1 618	64	97%	1 570	2	3%	48
Autres	44	598	0	0	44	598	1	30	68%	491	14	32%	107	
Sous-total	2 165	35 225	582	9 445	1 583	25 780	14	887	56%	14 452	696	44%	11 328	
Coéditions	49	528	1	13	48	515	0	0	0%	0	48	100%	515	
TOTAL	2 214	35 753	583	9 458	1 631	26 295	14	887	54%	14 452	744	46%	11 843	

Ventes en numérique	29 675 €
Aides à l'édition	3 159 €
Droits de copie/traduction	3 123 €
TOTAL	62 252 €

PUBLICATIONS

La différence de CA entre 2019 et 2018 reflète celle de 2018 et 2017 mais en sens inverse. Le relatif bon résultat de 2018 était dû à 22 mises en vente. Le CA de 2019 est affecté par un nombre inférieur de mise en ventes (14 au lieu de 22 : deux titres — BCV Valérian et CCV Grognard — de 2019 ne seront effectivement en vente qu'au début 2020), et par des retours importants venant d'Amazon liés à une succession de retards d'office*. Le décalage entre la date de production et celle de mise en vente, qui avait été si profitable aux résultats 2018, a, en 2019, joué en défaveur. Pour être tout à fait juste dans les analyses, il faut souligner que les mois de novembre et décembre concentrent un tiers des mises en vente de l'année 2019, ce qui contribue encore à modifier l'évolution des chiffres d'une année sur l'autre. Pour avoir une idée plus juste de cette évolution il serait judicieux de retirer 3 500 € des ventes 2018 pour les adjoindre aux résultats de 2019.

* les retards d'office, dont les causes sont diverses et variables, sont très dommageables pour la diffusion en librairie. Pour tenter de les réduire, le service des publications n'annonce désormais la sortie d'un ouvrage qu'au stade des épreuves InDesign.

Le service prévoyant pour 2020 des décalages encore significatifs, pour des raisons qui vont de l'allongement considérable du temps de l'expertise*, des disponibilités des éditeurs internes et externes, aux réactions tardives des auteurs, plaiderait pour que l'on prenne en considération la production éditoriale de la CVZ dans un cycle de 2 ou 3 ans, à partir de la réception du manuscrit définitif avant expertise, décomposé en période de production (une moyenne située entre 9 et 14 mois) et période d'exploitation (de la mise en vente au bilan significatif ; une moyenne entre 6 et 12 mois). Ce rythme d'analyse permettrait de prendre en compte toutes les phases de l'activité éditoriale de manière plus réaliste qu'une appréciation annuelle forcément biaisée.

* La difficulté de trouver des experts disponibles devient très préoccupante, non seulement parce qu'elle fait peser des inquiétudes sur la qualité des évaluations, mais aussi parce qu'elle provoque des allongements considérables dans l'exécution de la procédure éditoriale.

Dernier point : Le bon CA des ventes numérique est dû à la facturation de l'achat ISTEEX de 2018 des livres sur OEB.

Edition numérique et POD

A l'initiative de Bruno Morandière, l'ingénieur « transition numérique » du réseau des EFE, le service des publications a pu rencontrer, en octobre 2019, les principaux acteurs des infrastructures nationales (Open Edition, Humanum, Métopes et Persée) à l'occasion des journées des EFE de Madrid. Les échanges se sont concentrés sur l'évolution des formes éditoriales numériques pour qu'elles permettent d'accueillir des mises en pages complexes adaptées à certaines disciplines comme l'archéologie.

Une suite va d'ores et déjà être donnée à ces journées puisque, toujours sous l'impulsion de Bruno Morandière, auront lieu en mars 2020 des journées de formations au sein d'Open Edition à Marseille. Elles permettront d'aborder de manière très concrète les problèmes soulevés à l'automne 2019.

La mise en œuvre du passage au POD a occupé le service durant une grande partie de l'année. Il s'est effectué au cours du dernier trimestre 2019 après donc plus de 6 mois de préparation. Ces délais ont été nécessaires pour, grâce aux soins de Germán Huélamo, préciser les possibles schémas de production/distribution jusqu'à la signature du contrat avec l'opérateur BOD en Allemagne, agissant en articulation avec le distributeur en France des publications de la CVZ, la SODIS pour la France, l'Europe et les Etats-Unis et envisagent pour l'Espagne la distribution de Logista, dont le contrat fait encore l'objet de négociations. Au préalable une étude comparée des coûts du passage au POD (impression et transport pour la France et pour l'Espagne) a été menée. Il a fallu faire évoluer la charte graphique des collections, avec le concours toujours inventif d'Anne-Laure Couvreur et du graphiste de la CVZ, Olivier Delubac, pour l'adapter aux contraintes techniques du POD et tester ensuite la qualité des ouvrages issus de ce procédé.

La nouvelle charte graphique des collections



Le prochain rapport tirera un bilan de ce passage tant du point de vue financier que du point de vue de la diffusion.

Comme chaque année, le coordinateur des publications remercie très chaleureusement l'équipe des publications, les deux éditrices, Sakina Missoum et Anne-Laure Couvreur et le chargé de diffusion, Germán Huélamo pour son aide précieuse dans l'élaboration de ce rapport.

BIBLIOTHÈQUE

*Rapport établi par
Elisabeth COLLANTES, conservatrice en chef*

Les services aux publics	245
L'offre documentaire	248
Conservation	254
Modernisation du système de gestion de la bibliothèque	255
Les archives	255
Mutualisation avec les bibliothèques des EFE	257
Le personnel	257
Les statistiques	259

L'année 2019 a été marquée par l'arrivée de deux nouvelles collègues ; en janvier, Marie Jean, bibliothécaire, a rejoint l'équipe de la bibliothèque et en mai, Maëla Le Péron, archiviste, a été recrutée avec pour mission de traiter le fonds d'archives de la Casa de Velázquez. Il convient de noter que c'est la première fois que notre établissement recrute une experte en la matière.

La deuxième phase du traitement de la donation Jean-Pierre Berthe a débuté au dernier trimestre 2019 et se poursuivra jusqu'en mars 2020. Cette opération a bénéficié d'une subvention de l'Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur.

En mai 2019, la bibliothèque a accueilli pour la première fois une artiste en résidence. Juliette Le Roux, dessinatrice et membre artiste de la Casa de Velázquez en 2017-2018 est revenue pour concrétiser un projet créatif dans la salle d'archéologie où elle a réalisé un dessin mural.

LES SERVICES AUX PUBLICS

LES PUBLICS

L'amplitude horaire de la bibliothèque est de 59 heures par semaine avec 11 heures d'ouverture sans interruption du lundi au vendredi et 4 heures le samedi matin.

Avec 251 jours d'ouverture en 2019, le nombre d'entrées s'élève à 4 523 lecteurs (4 102 en 2018) soit une augmentation de 10,2%. On constate que le plus fort taux de fréquentation de la bibliothèque se concentre en juin et en mai, en revanche, le mois de décembre enregistre le taux le plus faible (jours fériés, congés).

Les 271 nouveaux inscrits se répartissent de la façon suivante : le public espagnol continue à être majoritaire (42,5%) suivi par les autres nationalités (34,5%), le fléchissement du public français se poursuit (23%).

BIBLIOTHÈQUE

PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES (PEB)

L'activité de prêt entre bibliothèques est stable pour le PEB demandeur avec 95 demandes (87 en 2018) de la part des membres, chercheurs du MIAS, allocataires et du personnel de la Casa. Les demandes adressées à la Casa dans le cadre du PEB fournisseur s'élevaient à 354 (362 en 2018). La majorité des demandes proviennent d'utilisateurs de REBIUN (catalogue des universités espagnoles) et du SUDOC (catalogue collectif des universités françaises), selon la répartition suivante :

- Espagne : 209
- France : 120
- Europe : 20
- Amérique du Nord : 3
- Amérique latine : 2

En 2019, les demandes en provenance d'Espagne sont majoritaires comme en 2018.

VISITES DE LA BIBLIOTHÈQUE

Chaque nouvel inscrit à la bibliothèque bénéficie d'une visite personnalisée des locaux. Des visites de groupes sont organisées sur rendez-vous ; 11 visites pour 80 personnes en 2019. Les groupes les plus représentatifs sont les étudiants d'université.

COMMUNICATION ET ACTION CULTURELLE

Chaque année, les artistes de la Casa sont invités à s'approprier l'espace de la bibliothèque pour valoriser leurs créations.

En 2019, les compositeurs en résidence, ont souhaité organiser un concert dans la bibliothèque pendant la journée des Portes ouvertes. Cette année, Carlos de Castellarnau et Giovanni Bertelli ont choisi respectivement la salle de lecture et le hall de la bibliothèque pour présenter leurs créations au public.



Dans le cadre d'une résidence d'artiste, Juliette Le Roux, dessinatrice, membre artiste de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid en 2017-2018, est revenue en mai 2019 pour réaliser un dessin mural dans la salle d'archéologie de la bibliothèque. Intitulé « *Enraciner les vivants* » cette œuvre s'inspire des liens entre le monde végétal qui entoure l'établissement et la bibliothèque.



La présence de l'artiste dans les locaux de la bibliothèque a permis de nombreux échanges avec le public et plus particulièrement avec les chercheuses et les chercheurs. Marie De Jonghe, docteure en archéologie et membre scientifique de l'EHEHI, est à l'origine du titre de l'œuvre : « *Voir les racines se développer sous les coups de crayon minutieux de Juliette Le Roux donne à réfléchir : est-ce que finalement la recherche, comme celle développée à la Casa de Velázquez, ce ne serait pas cela? Mettre au jour ces racines qui font de l'humanité ce qu'elle est. S'interroger en somme, à nouveau et inlassablement, sur qui nous sommes et d'où nous venons.* »

En septembre 2019, un marque-page a été créé à partir d'un détail du dessin mural de Juliette Le Roux. La diffusion de ce marque-page permet de rendre plus visible une œuvre qui reste cachée au sein de la bibliothèque.

Dans la perspective de continuer à tisser des liens avec les anciens membres sur la durée, la bibliothèque invitera Juliette Le Roux à la journée des Portes ouvertes 2020 où elle animera des ateliers de dessin pour enfants.

L'OFFRE DOCUMENTAIRE

LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE

Depuis fin 2015, un groupe de travail poursuit une réflexion sur l'évolution de la politique documentaire de la bibliothèque en prenant en compte la politique scientifique de l'établissement. Il a formalisé des fiches de cadrage des différents secteurs afin qu'elles constituent des outils de pilotage pour les acquéreurs. Ces outils permettent également de sélectionner en cohérence les ouvrages entrés par dons et par échanges.

La Commission scientifique consultative pour les acquisitions qui s'est réunie le 9 juillet 2019 a validé les trois dernières fiches de cadrage pour les secteurs suivants : Époque moderne : Péninsule Ibérique, Ibéro-Amérique ; Époque contemporaine : Péninsule Ibérique ; Arts.

En 2020, une charte documentaire sera rédigée et présentée au Conseil scientifique pour avis.

En raison de la transition vers l'édition numérique du service des publications et notamment de la mise en oeuvre de l'impression à la demande en 2019 pour les "*Mélanges de la Casa de Velázquez*", une réflexion s'est engagée sur la politique des échanges qui fournit près de la moitié des entrées de la collection de périodiques de la bibliothèque.

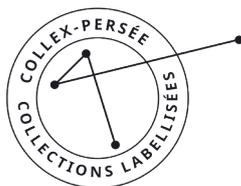
Un groupe de travail constitué par les directeurs des études et les bibliothécaires s'est fixé pour objectif de supprimer les titres de périodiques échangés ne correspondant pas à la politique documentaire de la bibliothèque.

Après une révision des titres du secteur archéologie en 2018, ce sont 67 titres du secteur arts qui ont été examinés en 2019, 6 titres reçus dans le cadre des échanges ont été supprimés et 7 titres reçus dans le cadre des acquisitions ont été supprimés.

LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT SCIENTIFIQUE (GIS) «COLLEX-PERSÉE»

La labellisation de la bibliothèque de la Casa de Velázquez nous autorise à répondre aux appels à projet CollEx-Persée ou à coordonner les projets s'inscrivant dans l'axe "Numérisation".

Dans ce cadre l'EHEHI a présenté fin septembre 2018 un dossier relatif à un projet collaboratif (sept partenaires) de numérisation des archives archéologiques du site antique de Baelo. Le projet qui n'a pas été retenu lors de la seconde vague de l'appel à projets CollEx-Persée de janvier 2019, sera représenté en janvier 2020 avec l'appui de Persée pour le suivi technique.



LES MONOGRAPHIES

La présence dans les catalogues collectifs nationaux , le SUDOC en France et REBIUN en Espagne, renforce la visibilité de la bibliothèque dont 86% des collections sont signalées dans le SUDOC. En outre, le catalogue est accessible via le catalogue international Worldcat. Cette année, 27 047 requêtes ont été comptabilisées dans le catalogue local.

Le nombre total d'ouvrages entrés à la bibliothèque s'élève à 1 868 : 63,4% par achats, 23,5% par échanges, 13% par dons.

En 2019, au titre des acquisitions, 1 361 ouvrages ont été commandés et 1 186 reçus.

Jusqu'en avril 2019, la bibliothèque diffusait un bulletin des nouveautés sur le site de la Casa, les abonnés le recevaient chaque mois à leur adresse électronique. Suite à une enquête sur les pratiques des chercheurs, on a constaté que ce bulletin était très peu souvent consulté sous cette forme. Depuis mai 2019, les nouvelles acquisitions sont consultables en ligne à partir du catalogue de la bibliothèque avec la possibilité de sélectionner par thème.

En raison de la mise en oeuvre de la politique documentaire, les entrées par échanges 439 (513 en 2018) et par dons 243 (420 en 2018) ont fortement diminué.

Le nombre de titres catalogués s'élève à 4 497 dont 2 077 pour les acquisitions, 632 dons, 870 échanges et 918 ouvrages de la donation Jean-Pierre Berthe.

En 2018, le retard de catalogage avait pris de l'ampleur en raison, d'une part, du temps consacré à la donation Jean-Pierre Berthe et d'autre part, aux changements de catalogueurs dans l'équipe avec des périodes dédiées à la formation. En 2019, la mise en place d'un programme de rattrapage avec un tableau de bord a permis de résorber en grande partie le retard , notamment le secteur des échanges qui est complètement à jour. En outre, un effort particulier sur le fonds Berthe a permis la création de 235 notices de livres uniques.

LES PÉRIODIQUES

Le nombre total de périodiques s'élève à 1 813. Le nombre d'abonnements en cours, 581 baisse de 70 titres en 2019 (651 en 2018), majoritairement en raison de la disparition du format papier, certains ont été remplacés par des accès en ligne gratuits et de la suppression de nombreux échanges.

Le contenu de 265 titres de périodiques signalés dans le catalogue sont accessibles gratuitement en ligne à la bibliothèque (papier et Internet : 124, uniquement Internet : 141).

Sur les 581 abonnements en cours (651 en 2018), les achats (313 titres) représentent 54%, les échanges (239 titres) 41% et les dons (29 titres) 5%. En 2019, les titres reçus par les échanges ont diminué de 21%.

BIBLIOTHÈQUE

DONS**Don Jean-Pierre Berthe**

La donation Jean-Pierre Berthe, spécialiste des économies et des sociétés de l'Amérique ibérique des XVII^e et XVIII^e siècles a fait l'objet d'un traitement important en 2018 ; 2 278 ouvrages localisés dans le SUDOC, 1 803 ouvrages inventoriés.

La deuxième phase de cette opération s'étalera sur six mois, du 1er octobre 2019 au 31 mars 2020.

Appel à projets 2019 ABES : Rétroconversion dans le Sudoc

Fin 2018, l'Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur (ABES) a lancé un appel à projets auprès des établissements de l'enseignement supérieur afin de favoriser le signalement rétrospectif de leurs collections dans le catalogue Sudoc.

Le fonds Jean-Pierre Berthe étant éligible à cette subvention, un dossier a été déposé en décembre 2018. Le projet de la bibliothèque de la Casa de Velázquez a été retenu par l'ABES, une subvention de 4 500 € a été versée en avril 2019.

Prestataire

Un cahier des charges a été rédigé en mai 2019, c'est la société Bibliodoc qui a été retenue en raison de la forte différence de prix.

Le recrutement s'est avéré complexe car aucun candidat ne maîtrisait le français. In fine, nous avons privilégié une solide formation en bibliothéconomie et l'expérience de catalogage dans AbsysNet, notre catalogue local.

Bibliodoc nous a proposé deux candidates qui ont été auditionnées le 23 septembre, la candidature de Sara Herguedas a été retenue. Sa mission a débuté le 1er octobre 2019 et s'achèvera le 31 mars 2020. Sa formation a été prise en charge par les bibliothécaires de la Casa.

La mission de la bibliothécaire contractuelle consiste dans un premier temps à rechercher puis à localiser les ouvrages dans le catalogue collectif Sudoc puis à créer les notices d'exemplaires avec les spécificités de la donation dans le SIGB local. Parallèlement, elle élabore un inventaire des doubles et des livres non conservés dans une base de données.

Bilan de la société Bibliodoc :

- Nombre d'ouvrages recherchés : 3 048
- Nombre d'ouvrages localisés dans le SUDOC : 913
- Nombre d'ouvrages inventoriés dans la base Filemaker : 1 210

Bilan de la bibliothèque de la Casa de Velázquez :

Pendant 3 mois, quatre agents ont été mobilisés en moyenne 136h pour organiser et suivre ce chantier.

Les activités de l'équipe ont été très variées , recrutement, formation (20h30), contrôle qualité, statistiques, tri des ouvrages, traitement des dons, contrôle des doubles, équipement et rangement des ouvrages. La bibliothécaire responsable des dons a catalogué 235 ouvrages uniques dans le Sudoc.

Un bilan détaillé sera rédigé à la fin de l'opération en mars 2020.

En décembre 2019, on comptabilise **4 390 titres** provenant du fonds Berthe dans le catalogue de la bibliothèque.

Ammaréal le livre solidaire

Afin de donner une deuxième vie aux ouvrages de ce don, nous avons signé une convention avec Ammaréal, un libraire d'occasion sur Internet, acteur de l'économie circulaire, sociale et solidaire. Ammaréal reversera 10 % du prix net H.T : par article vendu à la Casa et reversera aussi 5 % du prix net H.T. de chaque livre au Secours Populaire français, en priorité pour ses missions d'accès à l'éducation et à la culture. Pour la période du 1^{er} janvier au 30 juin 2019, un montant de 226,99 euros a été versé à la Casa de Velázquez.

Les livres désherbés sont repris par le relieur Morcas situé à Madrid pour être recyclés.

DONS

En outre, la bibliothèque a reçu 155 dons spontanés (des lecteurs, des participants aux colloques, des correspondants habituels de la Casa).

La priorité en matière de traitement de dons ayant été donnée au fonds Jean-Pierre Berthe, les échanges de doubles avec les réseaux français et espagnols ont fortement diminué. En 2019, la bibliothèque a donné : 20 livres, 215 cartes et 9 exemplaires de périodiques. Elle a également proposé 178 exemplaires de périodiques qui n'ont pas trouvé de preneur.

Elle a sollicité et reçu 96 ouvrages. Les trois principaux donateurs sont : Biblioteca del Museo Centro de Arte Reina Sofía (29), Gobierno vasco (9) et le Musée de l'Orient et de la Méditerranée (7).

BIBLIOTHÈQUE

ÉCHANGES

Les échanges permettent à la bibliothèque de recevoir les publications de 270 institutions partenaires en intégrant des ouvrages de niveau universitaire et scientifique. Les publications proviennent d'institutions localisées en Europe (France (10%), Portugal (7%)), en Amérique latine et en Amérique du Nord. Les partenaires espagnols sont majoritaires (70%) notamment, le consortium universitaire UNE (Unión de Editoriales Universitarias Españolas) auquel appartient le service des publications de la Casa. En contrepartie, la bibliothèque gère — avec un membre du personnel du service des publications — l'expédition des productions de l'établissement.

En 2019, la bibliothèque a reçu 678 documents (959 en 2018) tous supports confondus :

- 439 livres et documents multimédia (483 en 2018).
- 239 titres de périodiques (303 titres en 2018)

Elle a expédié 580 documents (686 en 2018) tous supports confondus :

- 411 livres (266 en 2018)
- 169 exemplaires des *Mélanges* (420 en 2018)

En termes financiers, les documents reçus à la bibliothèque représentent un total estimatif de 18 793 € (20 742 € en 2018) et ceux envoyés un total de 18 874 € (22 268 € en 2018).

Les échanges permettent un enrichissement des collections de la bibliothèque en recevant des documents de niveau recherche. Ils procurent à la bibliothèque 41% de ses abonnements de périodiques et 23,5% de ses monographies et contribuent à faire connaître l'établissement et à diffuser ses publications.

En 2019, moins d'exemplaires des *Mélanges* ont été expédiés (169 exemplaires au lieu de 420), cela s'explique par le fait que l'envoi du deuxième volume de l'année 2019 a été reporté à 2020. Une fois les expéditions effectuées par le Service des publications en janvier 2020 les *Mélanges* envoyés correspondront à approximativement 338 exemplaires.

La diminution du volume des échanges et des partenaires : 270 en 2019 contre 318 en 2018, s'explique par une politique volontariste visant à rationaliser les échanges et à se concentrer sur les titres et collections qui correspondent à la politique documentaire de la bibliothèque, l'objectif étant d'avoir une politique d'échanges maîtrisée.

Par ailleurs, avec le numérique, les usages continuent à évoluer, le nombre de partenaires proposant des accès en ligne notamment, pour les périodiques, est en augmentation constante ; en outre, *la revue Mélanges de la Casa de Velázquez* est disponible en ligne et désormais la version « *Impression à la demande* » est celle qui est envoyée aux partenaires.

RESSOURCES EN LIGNE

ISTEX

Impulsé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'innovation dans le cadre du programme "Investissements d'avenir", le projet ISTEX est financé par l'Agence Nationale de la Recherche.

La plateforme ISTEX offre un accès en ligne à un corpus de plus de 23 millions de ressources documentaires multidisciplinaires de niveau recherche ; 9 279 titres de revues, 345 369 ebooks sur une période qui s'étend de 1473 à 2017.

Cette plateforme qui permet une recherche en texte intégral est accessible uniquement au sein de l'établissement.

Une adhésion aux services de cette plateforme qui est devenue payante en 2019 a été souscrite.

Convention de partenariat avec la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS)

Une convention formalisant un partenariat entre la BIS et la Casa de Velázquez a été signée en janvier 2019 pour une durée de deux ans. Elle permet l'inscription gratuite et l'accès à distance aux ressources électroniques de la BIS pour une période de validité d'un an d'une liste de membres scientifiques (11) et de personnels scientifiques (4) en échange des publications de la Casa de Velázquez.

Cette convention répond aux besoins exprimés notamment par les membres en recherche postdoctorale qui n'ont plus accès aux ressources électroniques de leur université d'origine.

Outil de découverte

La nouvelle version du SIGB AbsysNet2.2 permettant d'intégrer un outil de découverte, nous avons effectué une étude de marché et pris contact avec la société EBSCO.

La présentation de l'outil de découverte EBSCO Discovery service (EDS) par un représentant d'EBSCO Espagne fin 2018 n'ayant pas convaincu la Commission acquisitions, de nouveaux contacts ont été pris avec EBSCO France.

Une nouvelle configuration est envisagée avec un abonnement à EDS sans intégration du catalogue mais, le périmètre technique inclurait le signalement des abonnements de périodiques, les collections d'ISTEX et Dialnet.

Une présentation de l'outil de découverte à la Commission des acquisitions par un représentant d'EBSCO France sera programmée au premier trimestre 2020.

CONSERVATION

MAGASINS DU SOUS-SOL

Contrairement aux années précédentes, l'année 2019 n'a pas connu de nouveaux dégâts induits par des infiltrations sur les collections du grand magasin du sous-sol, d'une part, parce que le climat a été particulièrement sec au premier semestre et d'autre part, parce que les techniciens de la Casa ont effectué des travaux de colmatage qui se sont révélés efficaces.

Il est à noter deux épisodes de fortes pluies en avril et début septembre où on a constaté diverses infiltrations par les petites fenêtres du sous-sol. Ensuite, le dernier trimestre ayant été particulièrement humide, le mur des périodiques du grand magasin est à nouveau gorgé d'eau ainsi que le mur proche du secteur Arts, le taux d'humidité constaté dans cette zone atteint environ 60 en décembre 2019.

Dans le cadre du Schéma annuel de stratégie immobilière (SPSI), une étude avait été programmée en 2019 pour améliorer les conditions climatiques du grand magasin et éliminer les causes de l'humidité. Cette étude n'a pas été réalisée comme prévu mais, il est indispensable qu'elle soit reportée en 2020. En effet, le taux d'hygrométrie et les variations de température nécessitent d'être régulées et stables pour conserver les collections.

Par ailleurs, le climatiseur de la Réserve tombe de plus en plus souvent en panne et son installation à l'intérieur du magasin de la Réserve n'est pas conforme aux règles de sécurité. Il convient de revoir cette installation dans le cadre de l'étude climatique du sous-sol.

RELIURE

Chaque année, deux trains de reliure sont envoyés à un atelier de reliure extérieur. En 2019, 10 livres et 448 volumes de périodiques ont été reliés.

VALORISATION DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Les reliures artistiques de la bibliothèque

Dans le cadre d'une convention pour l'étude des reliures artistiques signée avec la Universidad Complutense de Madrid (UCM) la collaboration se poursuit, les références sont consultables sur : Catálogo Colectivo de Encuadernaciones Artísticas : ccea.info

Le 2 avril 2019, une étudiante de la UCM, Irene López Pazo est intervenue dans le cadre des XVIII Jornadas FADOC à la Facultad de Ciencias de la Documentación, Universidad Complutense de Madrid :

“La familia de encuadernadores Márquez en la Casa de Velázquez”.

MODERNISATION DU SYSTEME DE GESTION DE LA BIBLIOTHEQUE

La Casa de Velázquez fait partie du groupement de commande SGBM (Système de gestion de bibliothèque mutualisé) que doit déployer l'ABES (Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur) entre 2018 et 2021, la bibliothèque de la Casa de Velázquez fait partie de la vague qui devrait se déployer en 2020.

Une visioconférence avec les responsables du SGBM à l'ABES a été organisée le 21 mars 2019 en présence pour la Casa de la responsable de la bibliothèque, de deux bibliothécaires, du responsable des systèmes d'information et de l'agent comptable. L'objectif de la réunion était d'évaluer les implications techniques et financières de cette réinformatisation.

L'offre de l'ABES n'étant pas adaptée aux bibliothèques de notre taille et le coût sur le long terme ne semblant pas maîtrisable avec un prestataire qui exerce une situation de monopole dans les bibliothèques de l'enseignement supérieur, il a été décidé de ne pas s'engager dans la vague 2020.

Suite à une enquête, l'ABES proposera aux établissements une offre plus modulaire après 2020.

Une mutualisation de la réinformatisation a été envisagée au départ avec la bibliothèque de l'Ecole française d'Athènes qui faisait partie du groupement de commandes puis par une convention, également avec l'Ecole française de Rome. Des échanges ont eu lieu lors de la réunion des conservateurs à l'IFAO au Caire puis aux journées ABES à Montpellier mais, les besoins, les implications financières et le calendrier ne coïncidant pas, cette option n'a pas été retenue par la Casa de Velázquez.

LES ARCHIVES

Les premiers mois de la mission d'archivage ont été consacrés à l'élaboration d'un bilan du fonctionnement des services de la Casa de Velázquez ainsi que sur leurs productions documentaires passées et présentes et le circuit suivi par les documents produits ou reçus. Ce travail de prise de connaissance est une étape essentielle afin de pouvoir apporter une expertise dans le domaine de la collecte, du tri, du classement et de la conservation des documents d'archives. Les informations recueillies ont été synthétisées dans un rapport présenté à la direction. Mais, cet état des lieux est avant tout un outil facilitant le travail de l'archiviste dans l'élaboration des tableaux de gestion (TDG) des documents des différents services de l'établissement.

Ces tableaux de gestion, dont une première mouture a été finalisée fin novembre, sont maintenant en cours de relecture par les services. Début 2020, le tableau de gestion des archives de l'établissement sera soumis pour validation au directeur puis transmis à la Mission des archives et du patrimoine culturel du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation pour approbation.

BIBLIOTHÈQUE

Parallèlement à l'élaboration des TDG, la reprise du travail effectué en 2015 par l'archiviste-stagiaire Iris Schaal a été amorcée. Il s'agit de préciser les analyses existantes (47 articles repris en 2019), compléter le fichier avec l'analyse des documents produits depuis, ainsi qu'avec les documents des services non pris en compte à l'époque. Un récolement simple des archives de la Direction a également été effectué afin de faciliter la recherche des documents conservés dans le local. Du matériel de conservation préventive (boîtes, chemises et sous-chemises) a également été commandé en 2019 afin de reconditionner à terme les documents dont le sort final est la conservation définitive. Cette commande devra être complétée par une nouvelle en 2020.

Les archives de la Casa de Velázquez faisant ponctuellement l'objet de demandes de recherche et de communication, une procédure présentant les conditions d'accès, de communication et de reproduction des archives a été finalisée et validée par la direction courant octobre.

Une seconde procédure relative aux dons d'archives privées a été mise en place afin de guider les éventuels donateurs dans leurs démarches mais également afin de permettre à la direction d'avoir du temps pour évaluer l'adéquation des dons avec l'histoire de la Casa de Velázquez. La procédure et les documents types ont été validés par la direction au mois d'octobre. Un travail de recensement des dons passés est actuellement en cours afin de formaliser la situation administrative des documents d'origine privée conservés à la Casa de Velázquez.

L'inventaire des archives se poursuivra en 2020 et la validation du tableau de gestion permettra à terme de rédiger un premier visa d'élimination des documents dont la durée d'utilité administrative est échue et dont le sort final est l'élimination. Ce visa sera soumis à la direction de la Casa et à la mission des archives et du patrimoine culturel du MESRI pour validation et visa. La place libérée par les documents éliminés permettra de réorganiser les locaux de conservation des documents et de procéder à un nouveau récolement.

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES**Réorganisation du réseau partagé de la bibliothèque**

En 2019, on recensait 54 dossiers en trois langues dans le réseau partagé de la bibliothèque et on relevait l'impossibilité de retrouver les documents dans cette prolifération de fichiers non classés.

Une nouvelle arborescence avec cinq grands dossiers a été créée en décembre 2019, elle sera enrichie avec un reclassement et un nommage cohérent des fichiers validés préalablement.

MUTUALISATION AVEC LE RÉSEAU DES ECOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER (EFE)

L'archiviste de l'Ecole française de Rome a accepté de participer au jury de recrutement de l'archiviste de la Casa de Velázquez qui s'est tenu le 5 février 2019 à Madrid.

La réunion annuelle des responsables de bibliothèques des EFE s'est tenue à l'IFAO au Caire du 26 au 28 mars 2019.

La prochaine réunion qui se tiendra à Madrid début mars 2020 sera organisée par la Casa de Velázquez.

Une réunion des archivistes de l'EFA, de l'IFAO et la Casa de Velázquez s'est tenue à Madrid le 8 octobre 2019.

En décembre 2019, le réseau des bibliothèques des EFE a décidé de déposer un dossier dans le cadre de l'appel à projets CollEx-Persée 2020.

En 2015, le projet ArchéoRef porté par les EFE avait pour objectif d'améliorer la qualité du signalement des publications archéologiques et d'enrichir les notices noms géographiques de la base de données IdRef gérée par l'ABES.

Ce nouveau projet intitulé ArchéoRef Alignements vise à enrichir les données des sites de leurs chantiers archéologiques, à les aligner d'une part, avec le référentiel PACTOLS noms géographiques du réseau Frantiq et d'autre part, avec les référentiels de géolocalisations Geonames et Pleiades.

Ce projet qui améliorera significativement les services aux chercheurs est coordonné scientifiquement par l'Institut français d'archéologie orientale (Ifao). Il rassemble de multiples partenaires : le réseau des EFE, la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS), l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES), le réseau Frantiq, Fédération et ressources sur l'antiquité.

Les lauréats de cet appel à projets devraient être connus avant l'été 2020.

LE PERSONNEL

En 2019, deux nouvelles collègues ont rejoint l'équipe ; en janvier, Marie Jean a pris ses fonctions à la bibliothèque et Maëla le Péron qui a été recrutée pour le traitement des archives est arrivée à Madrid début mai.

Agents en poste en 2019 :

En 2019, 8 personnes travaillent à la bibliothèque et aux archives, leurs fonctions sont les suivantes :

- Elisabeth Collantes : Conservatrice responsable de la bibliothèque et des archives. Acquisitions (Epoques moderne et contemporaine, Sciences sociales)
- María Paloma Domenech : Gestion des collections, acquisitions (Antiquité, Beaux-arts). Suivi des acquisitions, de la facturation et des relations avec les libraires. Co-responsable du fonds Jean-Pierre Berthe.
- Paula Dubray : Chargée des relations avec l'ABES. Correspondante du SUDOC. Responsable des échanges. Gestion des collections, acquisitions (Moyen Âge). Responsable de la documentation électronique.
- Juan José Gutiérrez : Administrateur du catalogue informatisé AbsysNet. Correspondant adjoint du SUDOC. Responsable des périodiques. Gestion du prêt. Actualisation du site web.
- Marie Jean : Gestion des collections et des commandes. Chargée du réseau partagé de la bibliothèque.
- Carolina Molina (à mi-temps) : Rangement et entretien des collections, équipement des livres.
- María del Rosario Moreno : Responsable des services aux publics et du prêt entre bibliothèques. Responsable de la conservation et de la réserve. Gestion des dons, acquisitions (aires géographiques : Amérique latine, Portugal). Co-responsable du fonds Jean-Pierre Berthe.
- Maëla Le Péron : Archiviste

PARTICIPATION A DES RÉUNIONS PROFESSIONNELLES

- Journées des bibliothèques universitaires et de l'information scientifique et technique. 1 personne. Paris, MESRI, 31 janvier et 1er février 2019.
- Rencontre annuelle des conservateurs des bibliothèques du réseau des Écoles françaises à l'étranger. 1 personne. Le Caire, IFAO, du 26 au 28 mars 2019.
- Journées ABES 2019. 2 personnes. Montpellier, Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, 29 et 30 mai 2019.
- Journées annuelles des archivistes opérateurs de l'État. 1 personne. Paris, MESRI, 30 septembre et 1er octobre 2019.
- Rencontre des archivistes du réseau des Écoles françaises à l'étranger. 1 personne. Paris, EFEO, 1er octobre 2019 (après-midi).

LES STATISTIQUES

	2019
PÉRIODIQUES ENTRÉS PAR ACHATS, DONN, ÉCHANGES	
Nombre total de titres	1 813
Abonnements en cours (nombre de titres)	581
dont	
Achats	313
Dons	29
Échanges	329
OUVRAGES ENTRÉS PAR ACHATS, DONN, ÉCHANGES	
Total des ouvrages entrés	1 868
Achats : Nombre de titres commandés	1 361
Achats : Nombre de titres reçus	420
Dons	243
Echanges	439
CATALOGAGE DE LIVRES	
Total des volumes catalogués	4 910
dont	
Achats de l'année en cours et des années antérieures	2 077
Total des dons :	1 550
- Dons spontanés et institutionnels	632
- Don Jean-Pierre Berthe	918
Échanges	870
Total de la collection (nombre de volumes)	145 491
Total de la collection (nombre de titres)	134 483

	2019
LECTEURS	
Nouveaux inscrits dans l'année	271
Espagnols	128
Français	64
Autres nationalités	79
Fréquentation annuelle	4 523

BIBLIOTHÈQUE

DOMAINE DE RECHERCHE DES INSCRITS DE L'ANNÉE	
Histoire	89
Littérature	29
Art	71
Archéologie	26
Amérique latine	23
Architecture	13
Sociologie	5
Autres	15
CATÉGORIES DE LECTEURS	
Doctorants et post-doctorants	113
Enseignants chercheurs	52
Etudiants Master	34
Boursiers	23
Artistes	26
Autres	23
PRÊT	
Livres consultés sur place	4 072
Reuves consultées sur place	429
Prêt de livres	1 270
Prêt de revues	67
Total des documents consultés ou prêtés	5 838
PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES	
PEB demandeur (membres, personnel)	95
PEB fournisseur (prêts aux publics extérieurs)	354

SERVICES ADMINISTRATIFS

*Rapport établi par
Christelle PELLIER, Responsable des services administratifs*

Pilotage financier	264
Suivi des contrats de recherche	265
Patrimoine immobilier	265
Mises en concurrence	269
Hébergement – Restauration – Locations d’espaces	269
Collection Casa de Velázquez	272
Bilan social 2019	273
Effectifs	273
Carrières	275
Rémunérations	280
Formation	282
Santé et sécurité au travail	283
Relations professionnelles	286
Organigramme	288

L'année 2019 s'est articulée autour du suivi de l'opération de travaux de l'aile sud, du lancement des travaux de mise en conformité des ateliers 4/5 et 6/7 mais également du suivi administratif, opérationnel et financier des nouveaux contrats de recherche européens obtenus dans le cadre du MIAS (*Madrid Institute for Advanced Study*).

D'autres sujets d'ordre juridique ou statutaire ont par ailleurs été pilotés par les services administratifs, comme la mise en conformité du statut juridique de la collection des œuvres de la Casa de Velázquez, ou bien encore, la réflexion autour d'un nouveau statut pour les membres de l'AFM. Ces deux sujets ont fait l'objet d'une présentation lors du Conseil d'administration du 27 juin 2019.

Pour sa quatrième édition Le festival *¡Viva Villa!* a bénéficié d'un suivi rapproché, aussi bien sur les aspects financiers (montage et suivi du budget, dossier de demande et gestion de subvention) que pour les questions juridiques (conventions, contrats...)

Concernant les ressources humaines, le bilan social présenté en fin de rapport permet de retracer les évolutions en matière d'effectifs, de carrières, de recrutement, de rémunérations, de formation, de santé et sécurité au travail et d'action sociale. Un nouveau chapitre y a été introduit afin de porter une attention particulière à la question de l'insertion professionnelle des membres. Sur les sujets sociétaux, l'année 2019 a été marquée par le lancement d'une réflexion autour d'une démarche éco-responsable supervisée par le CHSCT. Enfin, la question de l'égalité hommes/femmes a également été abordée et devrait faire l'objet d'un plan d'ici fin 2020.

Par ailleurs 2019 a été ponctuée par un audit interministériel des établissements implantés à l'étranger et plus particulièrement de leurs fonctions « supports » dont le service administratif a assuré la bonne coordination au mois de juin, avant d'accompagner l'agence comptable dans une inspection de la Cour des comptes début novembre essentiellement portée sur des questions liées aux rémunérations et pour laquelle divers documents ont été produits.

Comme chaque année, il a fallu coordonner le bon déroulement des activités organisées au sein des installations de la Casa qui cette année encore se sont maintenues à un niveau élevé : 27 manifestations scientifiques totalisant 45 journées (32 pour l'EHEHI et

SERVICES ADMINISTRATIFS

13 pour le MIAS), 4 expositions et 10 événements privés. Pour toutes ces activités in situ mais également hors les murs à Madrid, l'équipe technique des services administratifs apporte son concours notamment lors des montages d'exposition.

Enfin, le service a effectué un suivi juridique pour la rédaction des 90 conventions signées sur la période.

PILOTAGE FINANCIER

CONSTRUCTION ET SUIVI BUDGÉTAIRES

Le service administratif mène le dialogue de gestion avec les autres services lors de la construction budgétaire. Cette année a vu le retour en fonctionnement du logiciel de reporting permettant l'extraction de données financières claires ce qui a grandement amélioré et facilité le travail, aussi bien en amont, lors du dialogue avec les services, que postérieurement lors de la construction du budget et de sa mise en œuvre.

Plusieurs opérations ou indicateurs précis peuvent être suivis mensuellement ce qui améliore grandement le pilotage financier.

Exemple d'extraction :

FONCTIONNEMENT PAR DESTINATION AU 02/12/2019			BUDGÉTÉ (BI)		CONSOMMÉ	
			AE	CP	AE	CP
			MONTANT CAPITALISATION	MONTANT CAPITALISATION	MONTANT CAPITALISATION	MONTANT CAPITALISATION
FONC	D103AFM	Académie de France formation	30 000,00	30 000,00	41 825,17	41 121,48
	D103EHEHI	EHEHI formation	92 000,00	92 000,00	81 638,18	80 259,59
	D105	Bibliothèque et documentation	111 000,00	111 000,00	125 680,52	100 670,06
	D111	Recherche universitaire et sciences de l'homme et de la société	180 000,00	180 000,00	220 049,59	185 029,80
	D113AFM	AFM activités	231 000,00	231 000,00	193 889,60	157 230,33
	D113PUBLI	Publications	176 000,00	176 000,00	106 039,83	88 118,14
	D114	Immobilier	322 000,00	322 000,00	274 477,13	261 111,73
	D115	Pilotage et support	201 000,00	201 000,00	158 116,47	148 481,67
Total FONC			1 343 000,00	1 343 000,00	1 201 716,49	1 062 022,80

Cependant, les améliorations attendues du logiciel comptable AGE ne sont malheureusement pas encore intervenues. Un certain nombre d'éditions et d'extractions demeurent erronées ce qui rend complexe la production de documents budgétaires et notamment le suivi des opérations pluriannuelles d'investissement.

A l'occasion des audits menés cette année, les services administratifs ont formalisé divers documents de reporting, suivi financier, contrôle de gestion, suivi des rémunérations...

SUIVI DES CONTRATS DE RECHERCHE

L'obtention en quelques mois de 3 contrats de recherche européens, venus s'ajouter à une ANR, a nécessité la formalisation et la rédaction de procédures de gestion de ces contrats, ainsi que des outils de suivi de leur exécution financière.

Ainsi, les programmes EURIAS, REVFAIL et COLEX, bénéficient d'un suivi analytique très précis en dépenses et en recettes aussi bien en dépenses de personnel qu'en fonctionnement. Le REVFAIL notamment, programme de type RISE (*Research and Innovation Staff Exchange*) multi bénéficiaires coordonné par la *Universidad Autonoma de Madrid*, exige un suivi détaillé en interne mais aussi sur le portail européen et a nécessité la rédaction de procédures dédiées.

En tout, ce sont près de 900 000 euros et 9 contrats de travail qui sont gérés dans le cadre de ces contrats de recherche et des programmes du MIAS.

PATRIMOINE IMMOBILIER

SCHÉMA PLURIANNUEL DE STRATÉGIE IMMOBILIÈRE

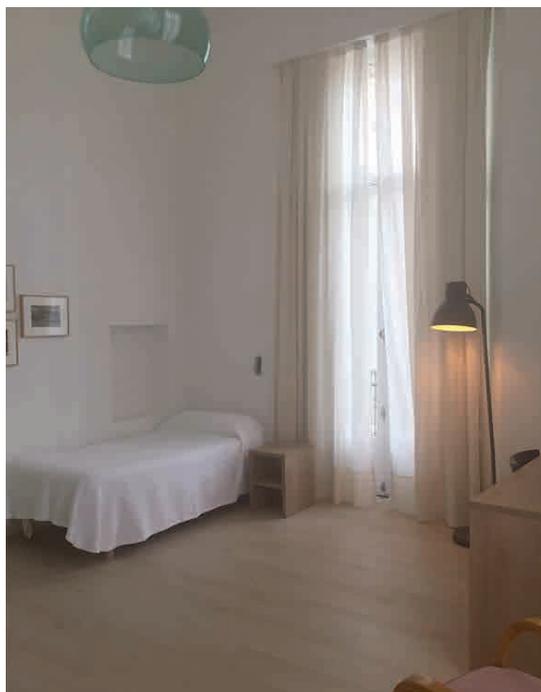
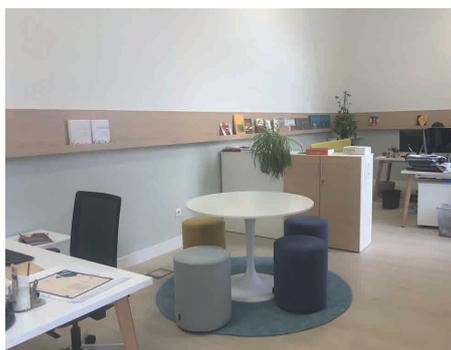
Le schéma pluriannuel de stratégie immobilière couvrant la période 2017-2021 approuvé par le Conseil d'administration de l'établissement le 29 novembre 2018 après avoir reçu les avis favorables des services immobiliers du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'Innovation, ainsi que de la Direction de l'Immobilier de l'État (DIE) prévoit la poursuite de la mise en conformité des installations existantes, la professionnalisation des équipes en charge de l'immobilier ainsi que des objectifs en matière d'accessibilité, d'optimisation des espaces, de respect du patrimoine et de l'environnement.

Courant 2019, les travaux de mise aux normes de l'aile sud ont pris du retard, des malfaçons dans le circuit de chauffage ayant été découvertes avant sa mise en fonctionnement, ce qui a considérablement retardé la livraison. Finalement l'entreprise adjudicataire du contrat de travaux a accepté de procéder aux réparations nécessaires et

SERVICES ADMINISTRATIFS

la réception devrait avoir lieu dans les premiers mois de l'année 2020. Rappelons que ce chantier de mise en conformité d'environ 1000 m², prévoit, outre l'adaptation des espaces et installations à la réglementation existante, la réorganisation de l'espace dédié au service des publications, la création d'une salle de réunion multiusages (visioconférence, formation...), la création d'une chambre destinée aux personnes à mobilité réduite et l'installation d'un ascenseur, là encore afin de rendre accessible le premier étage de l'aile sud aux PMR.

Sans attendre la réception des travaux de l'aile sud, les travaux suivants inscrits au SPSI ont été lancés, ainsi la mise aux normes des ateliers 4 et 5 a débuté après avoir reçu un avis favorable des services de la mairie de Madrid et de la commission des monuments historiques (CIPHAN, Comisión para la Protección del Patrimonio Histórico Artístico y Natural), et procédé à l'appel d'offres des entreprises de travaux. Le permis de construire pour les travaux des ateliers 6 et 7 a également été déposé mi novembre 2019. Là encore, il s'agit essentiellement de mettre en sécurité les installations des ateliers et de les rendre fonctionnels afin de permettre aux futures promotions d'artistes d'y développer leurs projets dans les meilleures conditions.



Nouvelles installations aile sud :
Chambre 213 - Couloir 2ème étage - Bureau des publications



Ateliers 4/5

	PRÉVISION	RÉALISATION	NOUVELLE ÉCHÉANCE
2017	Aile sud mise en conformité (1 441 000 €)	En cours d'achèvement	Fin des travaux prévue janvier 2020
2018	Atelier 4 et 5 mise en conformité (250 000 €)	En cours de réalisation	Fin des travaux prévus en février 2020
2019	Atelier 6 et 7 mise en conformité (250 000 €)	Permis de construire déposé à la Mairie de Madrid le 21 nov. 2019	Début des travaux estimé à sept. 2020
	Études infiltrations bibliothèque (15 000 €)	Non réalisée	2020

SERVICES ADMINISTRATIFS

Autres travaux hors SPSP et petite maintenance

DESCRIPTION DES TRAVAUX	NATURE	ENTREPRISE	DATE DE RÉALISATION
Travaux de nivellement et de réparation des dalles de la grande terrasse	Fonctionnement	INCOISA Agricola	08/02/2019
Abattage d'un arbre suite inspection services techniques mairie de Madrid Travaux d'élagage 2 ^{ème} phase	Fonctionnement	INCOISA Agricola	05/04/2019
Nettoyage des toitures des ateliers	Fonctionnement	INBERSA	24/05/2019
Système UPS alimentation des 3 ascenseurs	Fonctionnement	COYMA SL	11/06/2019
Réparations transformateur électrique	Fonctionnement	COFELY/ENGIE	12/06/2019
Travaux de peinture escalier nord et cuisine collective 3 ^{ème} étage	Fonctionnement	INBERSA	16/07/2019
Achat et installation d'un variateur de fréquence pour le système de protection incendie	Investissement	SALICRU S.A.	26/07/2019
Achat et installation d'un groupe électrogène pour le système de protection incendie	Investissement	REGRUEL S.L.	26/07/2019
Travaux réseau assainissement	Fonctionnement	STLIMA SL	26/07/2019
Mise en marche et réparations des chaudières des ateliers du jardin	Fonctionnement	SAT URIASEIS	30/09/2019
Nettoyage hotte cuisine professionnelle	Fonctionnement	MANCIVENT	09/10/2019
Achat de bornes de jardin – éclairage LEDS	Fonctionnement	ABM REXEL	14/11/2019
Travaux réparation grille automatique entrée piéton	Fonctionnement	SVMATIC SL	04/12/2019
Travaux électriques dans la galerie du jardin	Fonctionnement	COINTEC SL	12/12/2019
Éclairage jardin (tranchées et maçonnerie)	Investissement	INCOISA AGRICOLA	14/11/2019

La totalité de ces achats et travaux (hors contrats de maintenance) s'est élevée à 45 272 €.



Galerie du jardin avant / après



Groupe électrogène – groupe de pression incendie

MISES EN CONCURRENCE

ATTRIBUTIONS DE JANVIER À DÉCEMBRE 2019

PROCÉDURES DE MISES EN CONCURRENCE	DATE DE PUBLICATION DE L'OFFRE	DATE D'ATTRIBUTION	ENTREPRISE RETENUE
Achat de 6 switch	21/01/2019	14/02/2019	ALTAİR
Achat de 5 ordinateurs	23/01/2019	14/02/2019	TEKNO SERVICES
Achat d'un ordinateur portable	23/01/2019	14/02/2019	MCB Informatique
Conduite d'opération et services techniques pour la mise en conformité des ateliers 6/7	Consultation sur invitation	21/02/2019	JACOBS SPAIN
Migration centrale téléphonique	Consultation sur invitation	05/04/2019	GUGMS
Contrat de maintenance climatisation	08/03/2019	29/05/2019	REMICA
Achat d'un portique antivol pour la bibliothèque	Consultation sur invitation	27/06/2019	IDCARE
Contrat de travaux pour la mise aux normes des ateliers 4 et 5	05/06/2019	10/10/2019	GENEO POLAND SL
Travaux de rénovation et mise en sécurité de l'installation électrique du jardin (zone entrée principale)	16/07/2019	15/11/2019	COINTEC INSTALACIONES SL
Inspection périodique des 3 ascenseurs du bâtiment principal	23/10/2019	08/11/2019	OCA GLOBAL
Achat de 7 ordinateurs	25/10/2019	08/11/2019	TEKNO SERVICES
Achat de 2 NAS (Network Attached Storage)	25/10/2019	08/11/2019	SEMIC

Le montant total de ces mises en concurrence s'est élevé à 241 148 €.

HÉBERGEMENT ET LOCATIONS D'ESPACES

STATISTIQUES HÉBERGEMENT

Le taux d'occupation moyen des chambres de la Casa s'est maintenu à 70 % cette année avec des pics à plus de 80 % durant les mois de mai, juin et octobre et ce malgré le retard dans la réception des travaux de l'aile sud qui ont mobilisé 6 chambres et 2 ateliers durant plusieurs mois.

Sur une capacité totale de 13 063 nuits utiles, 9 129 nuits ont été facturées

SERVICES ADMINISTRATIFS

Taux d'occupation Casa de Velázquez

JANV.	FÉV.	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	SEPT	OCT.	NOV.	DÉC.
49,11%	72,89%	74,22%	67,81%	80,09%	84,24%	55,63%	56,18%	85,35%	71,75%	61,43%

Restauration

L'entreprise Brunoise, titulaire du contrat de service pour la restauration, a servi en moyenne 670 repas mensuels (menus du jour hors manifestations scientifiques, artistiques et des réceptions). De plus Brunoise a été sélectionnée à cinq reprises pour des événements privés organisés à la Casa.

Menus servis aux personnels subventionnés (administratifs et techniques)	3 370 menus
Menus servis aux boursiers, allocataires et chercheurs subventionnés	1 425 menus
Autres menus	1 875 menus
TOTAL	6 670 menus

Colloques et écoles thématiques	12 204 euros
MIAS	2 096 euros
Cocktails expositions et réunions AFM	6 511 euros
Petits déjeuners (hôtellerie)	963 euros
Réceptions	6 876 euros
TOTAL	28 650 euros

Locations d'espaces

Cette activité gérée par les services administratifs affiche cette année encore un excellent résultat. En effet, au total entre janvier et décembre, la Casa a facturé 114 532 euros en à peine dix événements privés, soit un nombre très réduit permettant de limiter au maximum les nuisances pour les personnels et différents publics scientifiques et artistiques tel que prévu dans la charte de location des espaces approuvée par le Conseil d'administration en février 2016.

Pour atteindre ce résultat, l'équipe en charge des événements externes travaille tout au long de l'année pour mener à bien la commercialisation, la réalisation technique, la sécurité et la coordination de chacune de ces locations.

En 2019, la Casa de Velázquez a ainsi accueilli : 6 soirées privées, le tournage d'un épisode d'une série pour la télévision, un séminaire informatique en journée, ainsi qu'une foire professionnelle du secteur de l'immobilier commercial.

Liste des locations d'espaces

DATE	AGENCE / CLIENT	NOMBRE D'INVITÉS
16/05/2019	AMAZON	40
18/06/2019	ENTRAIDE FRANÇAISE	170
21/06/2019	ALQUILER SEGURO	250
26/06/2019	MORETEAM	50
03/07/2019	Groupe BPCE	80
11/07/2019	ERNST & YOUNG	580
17/07/2019	UNIBAIL & RODAMCO	150
22/07/2019	PLANO A PLANO PRODUCTORA (SERIE « DESAPARECIDOS »....)	50
09/09/2019	L'OREAL (LANCÔME)	300
19/09/2019	CARREFOUR PROPERTY	500



COLLECTION CASA DE VELÁZQUEZ

En juin 2019, le Conseil d'administration a approuvé un modèle de « contrat de cession d'une œuvre pour la Collection de la Casa de Velázquez » afin de régulariser la situation actuelle et asseoir le statut juridique de la collection. Le texte qui donne la propriété d'usage à l'Établissement permettra de lancer des actions de valorisation des œuvres de la Collection et notamment la création d'un musée virtuel. Un premier courrier couvrant 10 promotions a été transmis courant juillet aux artistes plasticiens ou d'autres disciplines ayant laissé une œuvre physique à la Casa.

Pour pouvoir réaliser cet envoi, il a dans un premier temps fallu croiser les informations contenues dans 3 bases de données de l'Établissement : la gestion de scolarité, le mailing et l'inventaire des œuvres. À partir des données enregistrées ou collectées, les contrats individuels ont pu être renseignés et envoyés aux artistes.

Sur les 80 artistes contactés lors de ce premier mailing, 19 ont renvoyé le document signé, soit un taux de retour d'un peu moins de 25%.

Une relance des artistes n'ayant pas encore répondu ainsi qu'un deuxième envoi devrait être réalisés au printemps 2020.

Parallèlement à ce travail relevant de la question juridique, un travail sur l'état de conservation a été lancé visant la mise en place d'une politique de conservation et de restauration des œuvres de la collection.

BILAN SOCIAL 2019

Comme chaque année, le Bilan social récapitule dans un document unique réglementaire, les principales données chiffrées et informations permettant d'apprécier la situation de l'établissement dans le domaine social, d'enregistrer les réalisations effectuées, et de mesurer les changements intervenus au cours de l'année écoulée. Pour autant, le Bilan social présenté sous cette forme est amené à disparaître au profit d'un rapport social unique (RSU) décidé par la loi de transformation de la fonction publique du 6 août 2019.

Les données présentées dans ce bilan prennent en compte les effectifs présents au 31 décembre 2019.

1/ EFFECTIFS

1.1 - PLAFOND D'EMPLOI

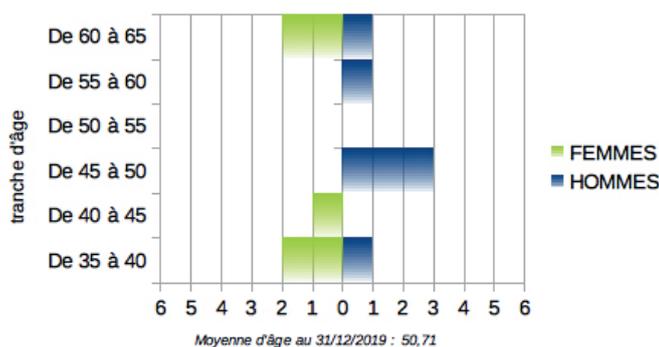
Le plafond d'emploi de l'établissement est de 75 Etp * (notification DGESIP du 21 décembre 2018 pour l'exercice 2019) (*Équivalent temps plein)

1.2 EFFECTIF AU 31 DÉCEMBRE 2019 PAR STATUT, PAR GENRE ET PAR CATÉGORIE

Agents de l'État

	TITULAIRES		
	FEMMES	HOMMES	
11 AGENTS DE L'ÉTAT	Catégorie A	2	5
	Catégorie B	2	0
	CONTRACTUELS		
	Catégorie A	1	0
	Catégorie B	0	1

Agents de l'État - Personnel d'encadrement et administratifs



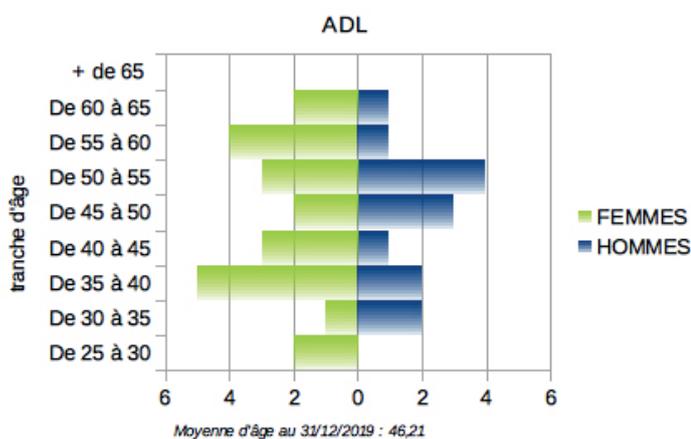
SERVICES ADMINISTRATIFS

Agents de Droit Local (ADL)

36 AGENTS ADL	PERSONNEL ADMINISTRATIF	
	FEMMES	HOMMES
	CDI	12
CDD	3*	3**
PERSONNEL DE SERVICE		
CDI	7	6
CDD	0	0

* dont 2 contrats « Marcel BATAILLON »

** 1 contrat ANR « ACRONAVARRE », 1 contrat « Marcel BATAILLON », 1 contrat « Marie CURIE »



Effectifs des ADL (Répartition par catégories et par genre)

EFFECTIF AU 31/12/2019	CATÉGORIES	HOMMES	FEMMES
Personnel administratif	Jefe superior	0	2
	Jefe sección	1	2
	Jefe negociado	0	3
	Ayudante de biblioteca	0	1
	Investigador	3	2
	Colaborador investigación	1	4
	Titulado superior	1	1
	Titulado medio	1	0
	Tecnico Tic	1	0
Personnel de service	Encargado de servicios generales	2	0
	Conserje	2	0
	Oficial 1º oficios aux	2	7

Membres

30 AGENTS MEMBRES	TITULAIRES	
	FEMMES	HOMMES
	AFM	0
EHEHI	1	7
CONTRACTUELS		
AFM	3	10
EHEHI	6	3

Nota : 1 poste de membre de l'EHEHI fléché vers le MIAS au profit de 3 contrats de chercheurs « Marcel BATAILLON » (cf tableau des effectifs des ADL)- Décision du CA en date du 27 juin 2018.

Pyramide des âges



2 / CARRIÈRES

2.1 ENTRÉES ET SORTIES

ENTRÉES 2019		HOMMES	FEMMES
Agents de l'État	Catégorie A	0	0
	Catégorie B	0	0
ADL	CDI	0	1
	CDD	2*	3*
Membres	Titulaires	5	1
	Contractuels	13	9

* dont 3 contrats « Bataillon » et 1 contrat « Marie Curie »

SERVICES ADMINISTRATIFS

SORTIES 2019		HOMMES	FEMMES
ADL	Retraites	0	0
	Licenciement	0	0
	Départ volontaire	0	0
	Fin de CDD	0	2*
Agents de l'État	Retraites	0	0
	Fin de détachement	0	0
	Fin de contrat / mandat	0	0
Membres	Fin de détachement	4	2
	Fin de contrat	10	10

* 2 contrats « Eurias »

2.2 RECRUTEMENT DES PERSONNELS (STATISTIQUES)

RECRUTEMENT 2019			EMBAUCHE
Candidature spontanées	Externes	Internes	
Profil Administratif	8	0	0
Profil Bibliothèque	3	0	0
Profil Personnel de service	2	0	0
Profil Techniciens	1	0	0
Profil Édition	0	0	0
Profil Communication	1	0	0
Profil Informatique	0	0	0
Profil Divers	1	0	0
Total	16	0	0
Offres d'emplois publiées ADL	Externes	Internes	
Archiviste (mission initiale de 12 mois)	12	0	1
Total	12	0	1
Offres d'emplois publiées Agent de l'État			
Directeur des études EHEHI époques ancienne et médiévale	3	0	0
Total	3	0	0
Stages			
Candidatures spontanées	38	0	6
Total	38	0	6
Total	66	0	7

Nota : Le poste de Directeur des études (époques ancienne et médiévale) est publié depuis le 15 novembre 2019

2.3 RECRUTEMENT DES MEMBRES

Section scientifique

Après avis du Conseil scientifique du 3 Avril 2019, 15 nouveaux membres de l'EHEHI ont été sélectionnés, 2 ont été renouvelés pour une seconde année.

ÉPOQUE	NOMBRE CANDIDATURES REÇUES	% ÉPOQUES	CANDIDATURES AUDITIONNÉS	% AUDITIONS PAR ÉPOQUE	NOMBRE DE CANDIDATURES RETENUES	% DE CANDIDATURES SATISFAITES
Antiquité - Moyen-âge	18	15%	8	44%	5	28%
Moderne et contemporain	55	46%	11	20%	5	9%
Temps présent	46	39%	10	22%	5	11%
Total	119	100%	29	24%	15	13%
Demande de renouvellement	2				2	100%

Section artistique

13 nouveaux membres de l'AFM ont été sélectionnés à l'issue du Conseil artistique du 27 Mars 2019

DISCIPLINE	NOMBRE CANDIDATURES REÇUES	%	CANDIDATURES AUDITIONNÉS	% AUDITIONS PAR DISCIPLINE	NOMBRE DE CANDIDATURES RETENUES	% DE CANDIDATURES SATISFAITES
Composition musicale	14	6%	4	29%	2	14%
Dessin	22	9%	4	18%	2	9%
Gravure	16	7%	2	13%	1	6%
Peinture	48	21%	6	13%	3	6%
Sculpture	51	22%	3	6%	1	2%
Photographie	35	15%	4	11%	1	3%
Cinéma	28	12%	4	14%	1	4%
Architecture	4	2%	1	25%	1	25%
Vidéo	15	6%	4	27%	1	7%
Total	233	100%	32	14%	13	6%

SERVICES ADMINISTRATIFS**2.4 STAGES**

L'Établissement a accueilli 7 stagiaires au cours de l'année pour des durées de stages allant de 3 jours à 6 mois.

SERVICE BÉNÉFICIAIRE	ÉTABLISSEMENT SIGNATAIRE DE LA CONVENTION	DURÉE DU STAGE
AFM	Sciences Po Saint Germain en Laye	6 mois
AFM	Institut National Universitaire Champollion	6 mois
Service informatique / Communication	Université de Brest	2 mois
EHEHI	Université de Reims Champagne/Ardenne	2 mois
Services administratifs	Classes préparatoires Sainte-Marie Lyon	3 semaines
Services administratifs	Lycée français de Madrid	3 jours
Services administratifs	Lycée français de Madrid	3 jours

2.5 MISE À DISPOSITION

1 agent de l'École française de Rome est mis à disposition* (à 50%) depuis le 1^{er} septembre 2016. La convention de mise à disposition a été renouvelée le 21 juin 2018 pour une durée de deux ans du 1^{er} septembre 2018 au 31 août 2020.

* Poste non pourvu (Communication Conseil d'administration du 16/06/2016) - Agent mutualisé EFR/CVZ

2.6 PERSONNEL EN SITUATION DE HANDICAP

Le taux d'emploi direct est de 0 % pour 2019. Ce taux prend en compte les effectifs présents au 1^{er} janvier 2018 (déclaration FIPHFP du 4 février 2019)

2.7 PROMOTIONS

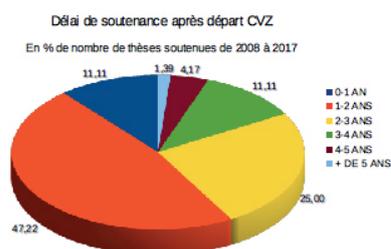
Un agent de droit local a fait l'objet d'un changement de catégorie à l'initiative de l'Établissement en 2019.

2.8 SOUTENANCE DE THÈSES ET INSERTION PROFESSIONNELLE DES MEMBRES DE L'EHEHI

(Promotions observées : du 01/09/2008 au 31/08/2018)

Soutenance de thèse

86,74 % des doctorants en poste entre 01/09/2008 et le 31/08/2018 ont soutenu leur thèse (72/83)

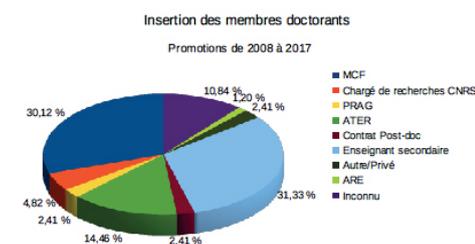
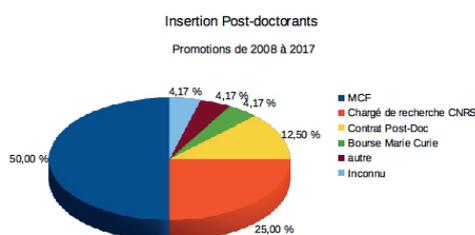


Insertion professionnelle

Entre le 01/09/2008 et le 31/08/2018, la Casa de Velázquez a accueilli 107 membres de l'EHEHI dont 83 doctorants et 24 post-doctorants.

Le taux moyen d'insertion professionnelle est de 88,45 %

ANNÉE PROMOTION	NOMBRE	MCF	CNRS	PRAG	ATER	CONTRAT POST/DOC	ENSEIGNANT SECONDAIRE	AUTRE	INCONNU	TAUX INSERTION
2008	8	7	1	0	0	0	0	0	0	100%
2009	13	7	1	1	0	0	3	0	1	92,31%
2010	5	2	0	1	0	1	0	0	1	80%
2011	11	7	1	0	0	0	1	1	1	90,91%
2012	10	4	1	0	0	0	1	1	3	70%
2013	11	3	2	0	1	0	4	1	0	100%
2014	12	5	0	0	2	0	4	0	1	91,67%
2015	12	1	0	0	2	2	6	0	1	91,67%
2016	12	2	2	0	2	0	3	1	2	83,33%
2017	13	0	1	0	4	2	4	0	3	84,62%



3/ RÉMUNÉRATIONS

3.1 ÉVOLUTIONS GÉNÉRALES

Agents de l'État

L'indemnité de résidence à l'étranger pour l'année 2019 a évolué de la façon suivante :

- Hausse de 0,25% au 01/07/2019 (arrêté du 27 juin 2019 fixant par pays et par groupe les taux de l'indemnité d'expatriation, de l'indemnité de résidence à l'étranger et de l'indemnité supplémentaire),
- Baisse de 0,68% au 01/10/2019 (arrêté du 18 septembre 2019 fixant par pays et par groupe les taux de l'indemnité d'expatriation, de l'indemnité de résidence à l'étranger et de l'indemnité supplémentaire),

Les majorations familiales ont été servies à 11 agents pour un montant total de 126.319,05 euros en 2019.

Le supplément familial a été servi à 11 agents pour un montant total de 37.923,95 euros en 2019.

Les mesures indiciaires prévues au 1er janvier 2018 dans le cadre PPCR «Parcours professionnels, carrières et rémunérations» reportées au 1er janvier 2019 (note d'information de la DGRH du 8 novembre 2017) ont été mises en place au 1er janvier 2019.

Agents de droit local

Une revalorisation des tables salariales régies par la convention collective des agents de droit local (*convenio colectivo de ámbito estatal para los centros de educación universitaria e investigación*) a été publiée au Bulletin Officiel de l'État (BOE), le 24 octobre 2019. Cette revalorisation porte sur les années 2019 (3,6%) et 2020 (2,5%). La régularisation intervenant sur plusieurs éléments du salaire a été mise en œuvre dans les délais impartis, dès le mois de novembre 2019. Les nouvelles tables salariales 2020 entreranno en vigueur au 1^{er} Janvier 2020.

3.2 ALLOCATION DE RETOUR À L'EMPLOI (ARE)

Au 31 décembre 2019, 19 agents sont gérés au titre de l'allocation de retour à l'emploi.

Les nouvelles mesures applicables à l'assurance chômage ont été publiées au Journal officiel du 28 juillet 2019 via deux décrets : le décret n° 2019-797 du 26 juillet 2019 relatif au régime d'assurance chômage et le décret n° 2019-796 du 26 juillet 2019 relatif aux nouveaux droits à indemnisation, à diverses mesures relatives aux travailleurs privés d'emploi et à l'expérimentation d'un journal de la recherche d'emploi. La plupart des mesures s'appliquent depuis le 1er novembre 2019.

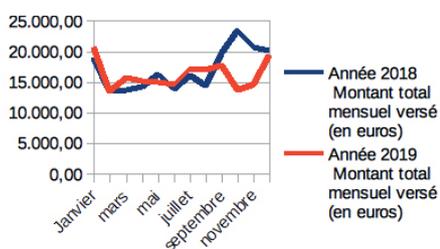
Au 31/12/2019, le montant de l'indemnité journalière est de :

- 36,52 euros pour un membre de la section artistique
- 40,36 euros pour un membre de la section scientifique

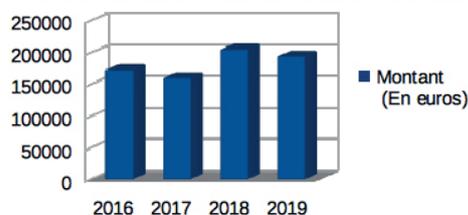
2019	BILAN ALLOCATION RETOUR À L'EMPLOI												TOTAL
	01/2019	02/2019	03/2019	04/2019	05/2019	06/2019	07/2019	08/2019	09/2019	10/2019	11/2019	12/2019	Du 01/01/2019 au 31/12/2019
Nouvelles prises en charge (en nombre)	0	0	0	0	0	0	1	0	8	0	6	0	15
Fins de droits (en nombre)	0	2	0	1	0	0	0	3	1	7	2	0	16
Dossiers ouverts (en nombre)	20	18	18	17	17	17	18	15	22	15	19	19	
Dossiers traités (paiement allocation)	19	15	15	14	14	14	15	15	22	15	16	18	192
Montant total mensuel versé (en euros)	20 569,32	13 539,68	15 738,25	15 062,60	15 026,05	14 516,50	17 196,64	16 980,34	17 760,05	13 719,76	14 575,58	19 397,70	194 082,47

Tableau comparatif et évolution de l'Are entre 2018 et 2019

	JANV.	FÉV.	MARS	AVR.	MAI	JUIN	JUIL.	AOUT	SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.	TOTAL
2018 Montant mensuel versé (euros)	18 934,85	13 569,78	13 613,49	14 294,50	16 277,32	13 926,80	16 146,79	14 398,80	19 796,67	23 477,13	20 668,56	20 184,97	205 289,66
2019 Montant mensuel versé (euros)	20 569,32	13 359,68	15 738,25	15 062,60	15 026,05	14 516,50	17 196,64	16 980,34	17 760,05	13 719,76	14 575,58	19 397,70	194 082,47
Évolution en %	8,63%	-0,222%	15,6%	5,37%	-7,69%	4,23%	6,5%	17,9%	-10,3%	-41,6%	-29,5%	-3,9%	-5,46%



Évolution ARE sur les 4 dernières années



SERVICES ADMINISTRATIFS

4/ FORMATION**BILAN DES FORMATIONS**

Total en nombre de 1/2 journées de formation : 532

DATES	INTITULÉ FORMATION	SERVICE BÉNÉFICIAIRE	DURÉE TOTALE (1/2 JOURNÉES)	AGENTS FORMÉS
01/2019	Formation utilisation défibrilateur	TOUS SERVICES	0,5	32
01/2019	Formation membres EHEHI	EHEHI	6	18
01/2019	Riesgos laborales (prise de fonction)	BIBLIOTHÈQUE	2	1
01/2019	Adaptation à l'emploi (formations interne)	BIBLIOTHÈQUE	10	1
02/2019	Riesgos laborales (prise de fonction)	AFM	2	1
02/2019	Adaptation à l'emploi (formations interne)	AFM	10	1
02/2019	Unión de Editoriales Universitarias Españolas	PUBLICATIONS	2	1
02/2019	Urfist	BIBLIOTHÈQUE	2	1
02/2019	Formation interne publications	BIBLIOTHÈQUE	1	1
02/2019	Formation membres EHEHI	EHEHI	6	18
04/2019	Stage Rameau	BIBLIOTHÈQUE	4	1
05/2019	Formation Esen - Directeur de patrimoine - Module 2	ADMINISTRATIFS	4	2
05/2019	Riesgos laborales (prise de fonction)	BIBLIOTHÈQUE	2	1
06/2019	Formación completa en primeros auxilios y RCP	TOUS SERVICES	2	10
07/2019	Formation membres EHEHI	EHEHI	6	18
05/2019 12/2019	Formation en ligne Windows 6	INFORMATIQUE	40	1
06/2019	Formation utilisation produits d'entretiens « écologiques »	ADMINISTRATIFS	0,5	6
09/2019	Recueil des règles budgétaires des organismes	A.COMPT	0,5	1
09/2019	Circulaire budgétaire 2020	A.COMPT	0,5	1
09/2019	préparation BI 2020	A.COMPT / ADMINISTRATIFS	0,5	3
09/2019 10/2019	Formation membres EHEHI	EHEHI	5	20
10/2019	Journée des archives de France	BIBLIOTHÈQUE	2	1
10/2019 01/2020	Formation en ligne - tecnico de organización de eventos	ADMINISTRATIFS	40	1
10/2019	Formation Methope OJS	PUBLICATIONS	4	3
10/2019	Réforme de la fonction publique	ADMINISTRATIFS	1	1
11/2019	Formation Esen - Directeur de patrimoine - Module 3	ADMINISTRATIFS	4	2

Le coût total de la formation pour 2019 est 7.987,68 euros. La « fundación tripartita » a subventionné une partie des formations des agents de droit local pour un montant de 648 euros.

5/ SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

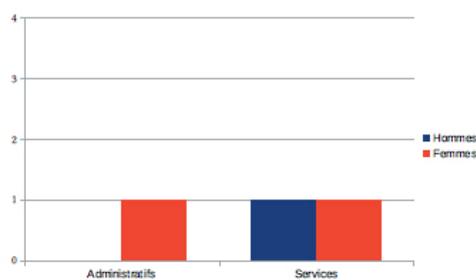
5.1 CONDITIONS DE TRAVAIL (TEMPS DE TRAVAIL, TEMPS PARTIEL)

Agents de l'État

- La durée hebdomadaire de travail est de 38h30 pour un agent à temps complet
- Nombre d'agent de l'État à temps partiel : 0

Agents de Droit Local

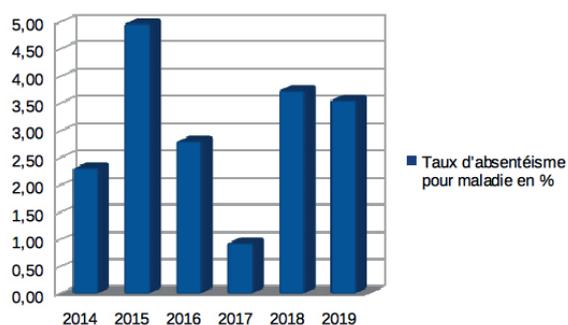
- La durée hebdomadaire de travail est de 37h30 pour un agent à temps complet
- Nombre d'agents à temps partiel : 3 (dont 3 à temps partiel choisi).
- Graphique de répartition des agents à temps partiel par statut et par genre :



5.2 ABSENCES

5.2.1 Absences pour maladie

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Taux d'absentéisme pour maladie (en %)	2,32	4,98	2,81	0,94	3,75	3,57
Nombre de jours d'absences pour maladie	211	458	257	85	338	341
Nombre d'agents concernés AM	16	15	16	9	18	15



SERVICES ADMINISTRATIFS

5.2.2 maternité / paternité

- Un Agent de droit local a bénéficié d'un congé maternité en 2019

5.3 COMPTE ÉPARGNE-TEMPS (CET)

- 4 agents de l'État ont un compte épargne-temps ouvert représentant un total de 66 jours
- 4 agents ont déposé des jours sur leur CET au titre de l'année 2019
- Aucun agent n'a fait valoir son droit d'option pour 2019

5.4 MÉDECINE DU TRAVAIL

En 2019, 29 agents ont été suivis dans le cadre des visites médicales annuelles organisées au sein de l'Établissement les 10 et 11 juin 2019.

Les visites ont été menées selon les protocoles adaptés aux différents postes de travail.

Bilan des visites 2019

	PROTOCOLE APPLIQUÉ		
	MANIPULATION DE CHARGES	EXPOSITION ÉCRAN	POSTURES FORCÉES
Aptes	7	20	1
Aptes avec restriction	1	0	0
Inaptes	0	0	0

Accidents du travail

	2015	2016	2017	2018	2019
Accident du travail	1	0	0	1	0
Nombre de jours d'arrêt de travail suite à un accident du travail	8	51*	0	20	0

* agent en arrêt en 2016 suite à AT survenu en 2015

5.5.2 Maladie professionnelle

- Néant

5.5.3 Prévention des risques

La visite de prévention menée par Quirón prevención a eu lieu le 12 Juin 2018. Une visite du CHSCT a été organisée le 8 novembre 2019 pour vérifier le suivi de la planification suite aux recommandations de Quirón. La plupart des recommandations ont été suivies d'actions de mise en conformité.

Tableau de suivi de la programmation annuelle 2018

DOMAINE	ACTIONS À RÉALISER	PRÉVISION	OBSERVATIONS AU 31/12/2018
Réglementation	Réunion du CHSCT	02-2019	19/02/19
		06-2019	19/06/19
		11-2019	19/11/19
	Visites du CHSCT	03-2019	Non réalisée
		06-2019	Réalisée le 7 juin 2019
		11-2019	Réalisée le 08 novembre 2019
	Visite technique annuelle Quirón prevención	06-2019	Réalisée le 12 juin 2019
Santé	Visites médicales	06-2019	Réalisée le 10 et 11 juin 2019
Sécurité	Exercice d'évacuation	10-2019	Report 2020
Condition de travail	Relocalisation service des publications (Aile sud)	03-2019	Réalisée en octobre 2019
	Réglage caméra de sécurité – Loge	01-2019	Réalisé en janvier 2019
	Evaluation RPS	11-2019	Étude en cours (Report 2020)
Formation	« Riesgos laborales » (prises de poste) AFM – Archiviste – Bibliothèque	Premier Trimestre	Réalisées
	Formation utilisation défibrillateur (Tout le personnel)	01-2019	01-2019
	Primeros auxilios Y resucitación cardiopulmonar (utilisation défibrillateur)	Printemps 2019	Programée le 25-26 juin
	Formation Membres du CHSCT	Printemps 2019	Report automne 2020 Ou annulation [réforme fonction publique]
	Accueil nouveaux membres Formation interne. "hygiène et sécurité"	09-2019	Réunion de rentrée
	Formation incendie (legal planning)	10-2019	Report 2020

5.5.4 Démarche éco-responsable

Lors de la réunion du CHSCT du 19 novembre 2019, la Casa de Velázquez a initié la démarche éco-responsable inscrite dans son projet d'Établissement 2017/2021. Un groupe de travail représentatif de l'ensemble des personnels et des membres a été créé sur la base du volontariat. La mission de ce groupe de travail est de recenser et valoriser les actions déjà entreprises puis proposer un plan d'actions prioritaires à mettre en place à court et moyen termes. Les travaux du groupe de travail débiteront en janvier 2020.

6/ RELATIONS PROFESSIONNELLES

6.1 DIALOGUE SOCIAL

Le Comité Technique d'Établissement et le Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail se sont réunis à 3 reprises les :

- 19 février 2019
- 19 juin 2019
- 19 novembre 2019

Les délégués syndicaux ont été reçus à 3 reprises pour aborder les sujets spécifiques aux agents dépendant de la Convention collective de droit local. Ils ont par ailleurs été destinataires, trimestriellement, des états récapitulatifs de cotisations sociales (TC2), ainsi que de l'information relative aux arrêts de travail. Enfin, ils ont visé et reçu une copie des contrats de travail signés au cours de l'année. Ils ont également visés les fins de contrats des agents ayant quitté l'établissement.

6.2 DROIT DE GRÈVE

6.2.1 Égalité homme / femme

8 agents de l'État et 4 agents de droit local ont fait valoir leur droit de grève le 8 mars 2019 (journée internationale des femmes)

6.2.2 Autres mouvements

1 agent de l'État a fait valoir son droit de grève les 5 février et 19 mars 2019 (grèves dans la fonction publique)

6.3 CONTENTIEUX

- Néant

6.4 ACTION SOCIALE

Pour l'année 2019, le montant total de l'action sociale s'élève à : 27 846,62 euros

	2019	BILAN
Repas subventionnés	16 910,00	4 795 Repas servis
Gratification fin d'année	2 332,00	44 agents bénéficiaires
Sanitas	2 345,72	8 agents concernés
Voyage d'intégration	6 258,70	51 agents

Observations : Le tarif Sanitas pour l'année 2019 est de 49,78 euros + 11,22 euros pour la partie « dentaire ». La part supportée par le salarié est de 36,60 euros depuis le 1^{er} janvier 2019, l'établissement prenant en charge 40 % du montant total.

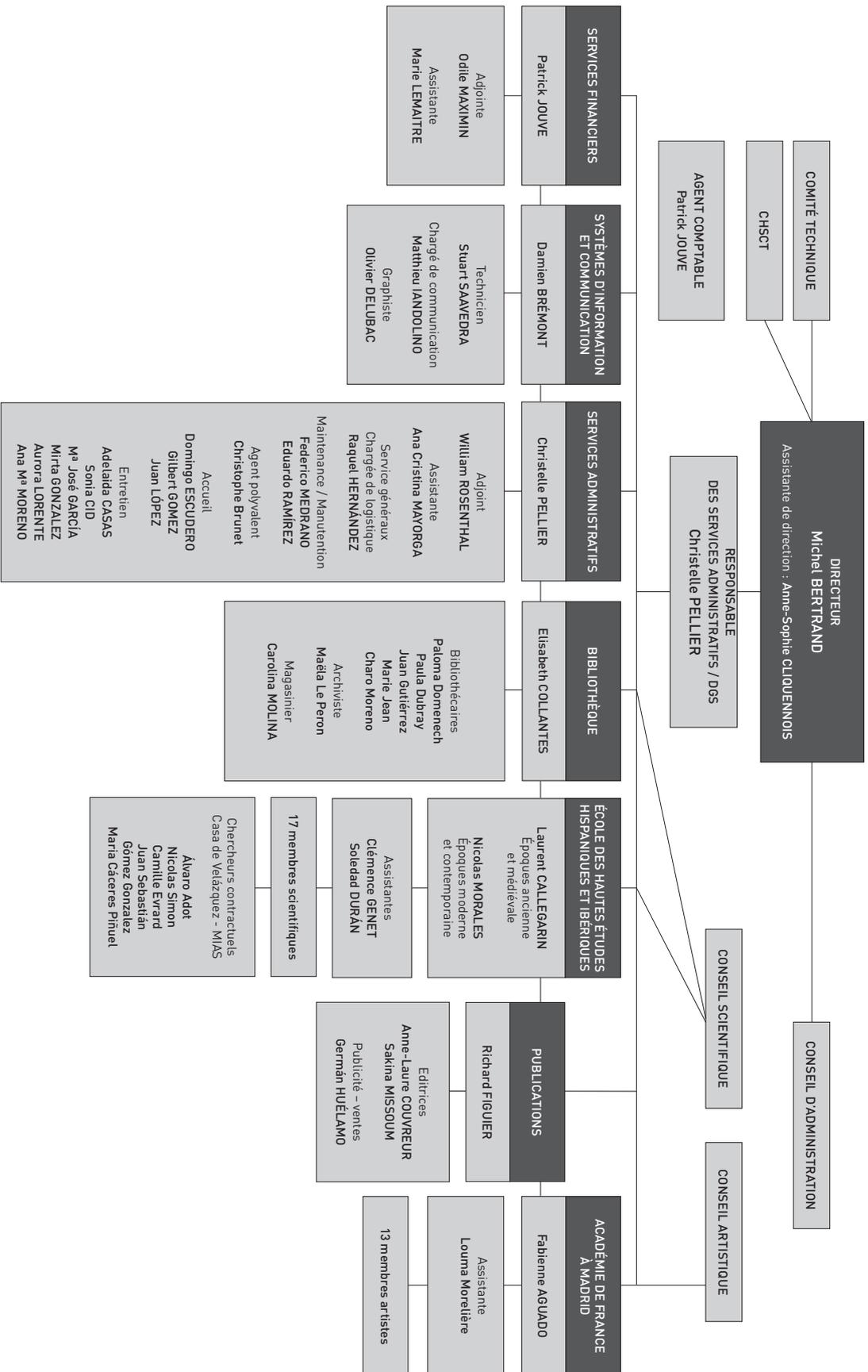
6.5 ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

Les élections professionnelles du CNESER se sont déroulées le 13 juin 2019.

Les agents de droit local ont organisé des élections pour élire 3 nouveaux délégués syndicaux le 22 octobre 2019.

SERVICES ADMINISTRATIFS

ORGANIGRAMME 2019 (octobre 2019)



SYSTÈMES D'INFORMATION ET COMMUNICATION

*Rapport établi par
Damien BRÉMONT, responsable du service*

Systemes d'information	291
Communication	293

Une nouvelle fois, une année très riche qui a permis la concrétisation de nombreux projets que ce soit dans le domaine des systèmes d'information ou bien dans celui de la communication.

S'il ne fallait retenir qu'un seul projet par pôle, dans le domaine du système d'information, c'est celui de la migration de la centrale téléphonique qu'il conviendrait de souligner. Le remplacement de l'ancienne centrale était devenu nécessaire en raison de l'arrêt du support de la part du constructeur. C'est finalement une solution logicielle basée sur le programme open source Asterisk qui a été retenue, permettant de s'affranchir de l'acquisition d'une nouvelle centrale téléphonique. De plus le routage des communications téléphoniques a été modifié, et se réalise désormais via un trunk SIP, l'acheminement des communications par le flux Internet permettant la réalisation d'économies substantielles sur les coûts opérateurs.

Du côté de la communication, c'est le festival ; Viva Villa !, dont la Casa de Velázquez a assuré pour la deuxième année consécutive, la coordination de la communication qu'il convient de retenir. Cette édition 3 a mobilisé globalement l'ensemble du service afin de rendre fluide la communication intérieure et extérieure du festival, et en mettant en place un certain nombre d'outils informatiques pour faciliter les échanges.

SYSTÈMES D'INFORMATION

En complément du remplacement de la centrale téléphonique déjà mentionné, il convient de signaler le renouvellement du firewall de l'établissement et l'implémentation d'une infrastructure à haute disponibilité pour cet équipement fondamental.

L'année 2019 a également été marquée par la refonte intégrale du réseau de l'aile Sud du bâtiment principal (réseau filaire, Wi-Fi, équipements réseaux), permettant aux usagers de bénéficier d'excellentes conditions de travail.

Enfin autre projet mené à terme, celui de l'achèvement de la migration à Microsoft Windows 10 du parc utilisateur, opération rendue nécessaire par l'arrêt du support de

SYSTÈMES D'INFORMATION ET COMMUNICATION

la version 7 du système d'exploitation prévu pour le 14 janvier 2020. À l'occasion de cette mise à jour, un certain nombre de postes de travail, ont également fait l'objet d'un upgrade matériel.

Synthèse des projets et activités menées tout au long de l'année

PROJET OU ACTIVITÉ	OBSERVATIONS
Assistance technique aux utilisateurs (personnel, membres, boursiers, hôtes de passage, conférenciers, ...)	7-8 interventions en moyenne par jour
Veille sécuritaire et mise à jour des serveurs de l'établissement	
Maintenance préventive et actualisation des postes de travail	GPO (Group Policy Object) et logiciel WPKG
Maintenance préventive des imprimantes et photocopieurs	
Mise à jour de la documentation du système d'information et actualisation des procédures courantes	
Gestion du prêt de matériel	100 prêts réalisés dans l'année
Mise en service des visioconférences	80 visioconférences au cours de l'année
Soutien logistique lors des expositions	

Synthèse chronologique des principales activités réalisées au cours de l'année 2019

DATE	NATURE DE L'INTERVENTION
Janvier	Mise en œuvre du cluster de firewall actif/passif
	Configuration d'une répllication des serveurs virtuels dans un second datacenter
Février	Soutien technique pour l'organisation des portes ouvertes de l'établissement.
	Rédaction cahier des charges pour la migration de la centrale téléphonique
	Migration des contrôleurs de domaine sous Windows 2006 server
Mars	Renouvellement de 6 postes de travail
	Gestion des moyens techniques pour la sélection des membres artistes de la Casa de Velázquez
Avril	Déploiement du réseau filaire et Wi-Fi dans les locaux récemment rénovés de l'aile sud du bâtiment principal
	Étude pour la mise en œuvre de la supervision de la climatisation de l'aile sud
Mai	Mise en œuvre d'un extranet pour le festival <i>¡Viva Villa!</i>
	Configuration de la salle de visioconférence Noël Salomon
Juin	Mise en œuvre d'un serveur de gestion des mailing pour le festival <i>¡Viva Villa!</i>
	Suivi du projet de migration à Symfony 3.4 LTS des portails de candidatures

DATE	NATURE DE L'INTERVENTION
Juillet	Migration de la centrale téléphonique au logiciel libre Asterisk
	Création des comptes utilisateurs des membres artistes et scientifiques nouvellement recrutés
	Rédaction du cahier des charges fonctionnelles du nouveau portail des candidatures du Madrid Institute for Advanced Study.
	Suivi du projet de refonte du site web du festival <i>¡Viva Villa!</i>
Septembre	Gestion de la campagne dématérialisée des aides scientifiques de l'EHEHI
	Suivi du projet de développement de mise en œuvre d'un portail dématérialisé pour gérer les campagne Marcel Bataillon et Tomás y Valiente du Madrid Institute for Advanced Study
	Suivi du projet de remplacement de caméras de vidéosurveillance et passage à la haute définition
Octobre	Configuration du site web exposendas.org
	Substitution de disques durs par des disques de nouvelles génération (SSD) sur des postes de travail
Novembre	Installation d'un onduleur pour secourir l'alimentation électrique du second datacenter
	Lancement d'un appel d'offre pour le renouvellement des espace des stockagés réseau de l'établissement
	Gestion de la campagne dématérialisée des membres de l'EHEHI
	Renouvellement de 7 postes de travail
Décembre	Gestion de la campagne dématérialisée des membres de l'AFM
	Renouvellement du cluster de NAS pour l'archivage des données utilisateurs
	Gestion des campagnes dématérialisées des membres du MIAS
	Acquisition par le réseau des EFE du logiciel anti plagiat Compilatio.net
	Déploiement de la phase 1 des modifications du programme de gestion des œuvres cédées par les artistes ayant résidé à la Casa

COMMUNICATION

Du côté de la communication, l'année 2019 a été marquée par une forte implication du pôle pour la coordination de la communication du festival *¡Viva Villa!*, mais aussi l'accomplissement de deux projets significatifs. Le premier d'entre eux est le travail de diffusion réalisé sur le projet « Sendas Epigráficas » ; le second se caractérise par la réalisation de vidéos de présentation des membres artistes disponibles en podcast.

Pour ces deux projets, Joseph Ballu, chargé de communication du réseau des EFE est venu apporter une aide précieuse en réalisant le travail de captation vidéo. Festival *¡Viva Villa!*

Comme mentionné en introduction, la Casa de Velázquez a assuré pour la deuxième année consécutive la coordination de la communication du festival *¡Viva Villa!* qui s'est tenu à Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019.

La Casa a centralisé le suivi de la production des supports et la gestion du lien avec les graphistes, ainsi que la coordination avec les équipes des autres résidences, mais aussi avec l'imprimeur.

Le pôle communication est aussi intervenu pour la création du logo de l'édition 2019, et un travail important a été réalisé sur les contenus et sur la mise en page des dossiers (journées pro, dossier de presse, powerpoint de présentation, habillage et expédition des newsletters...)

A cela, ce sont ajoutées de nouvelles actions pour cette nouvelle édition du festival :

- Gestion de la signalétique extérieure à la Collection Lambert.
- Négociation et mise en œuvre de la publicité de rue (Mobilier urbain, transports en commun et tractage)
- Mise en œuvre d'une convention de mandat pour la commercialisation du catalogue de l'exposition à la librairie de la Collection Lambert
- Gestion de la refonte du site web, et formation de la nouvelle webmaîtrise

Ce travail a été rendu possible par le renforcement de l'usage de l'extranet du festival, et la mise en œuvre d'un espace de stockage dans le cloud. C'est ainsi que l'on voit l'intérêt du lien avec le pôle informatique qui a mis en œuvre ces outils, et qui est aussi intervenu pour l'acquisition du matériel nécessaire pour mettre en œuvre la scénographie, ainsi que pour le montage et le démontage de ces éléments.

Ces avancées, ont pu être réalisées grâce à l'appui d'Élisa Guennegan, qui au cours de son stage, est venue appuyer l'équipe sur la période de préparation du festival.

Le recrutement d'un attaché de presse a été renouvelé pour cette édition, et les partenaires presse se sont étendus, offrant une visibilité certaine au festival (Arte, Intramuros, Noto, France Culture, Le Monde et Télérama).

PROJET OU ACTIVITÉ	NB	NOM DU MÉDIA
Presse écrite française	33	Architecture à Vivre, Art Press, Beaux Arts, Connaissance des Arts, Coté Magazine, Dauphiné Libéré, Ecologik, Intramuros, L'art Vues, L'écho du Mardi, La lettre du spectacle, La Provence, Le Figaroscope, Le Monde, Mag'Ville, Numéro Art, Objectif Méditerranée, M le Monde, Télérama, The Art Newspaper Daily, Tout Ma, Vaucluse Hebdo, Ventilo, Zibelin
Radio française	12	Radio Méga, RAJE Avignon, France Culture, France Bleu Vaucluse, RCF, Nostalgie
TV française	2	Arte, TV5 Monde
Site internet français		Voir revue de presse

L'intégralité de la revue de presse est consultable à l'adresse suivante : <https://bit.ly/35lf19n>
 Les relais nationaux et régionaux ont contribué au succès de l'opération qui a accueilli 5.342 visiteurs pour cette édition. Plus d'information : <http://vivavilla.info/>

SENDAS EPIGRÁFICAS

L'exposition *Sendas epigráficas* est le fruit d'une collaboration entre des chercheurs —spécialistes de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge — et des artistes résidents de la Casa de Velázquez.

En laissant carte blanche à six artistes contemporains, les commissaires de l'exposition — Vincent Debiais et Morgane Uberti — ont fait le pari d'une mise en œuvres et d'une mise en scène d'un objet — l'inscription — et d'une discipline — l'épigraphie.

L'exposition a été l'occasion d'une médiation auprès des jeunes publics. Ainsi, un total de 125 élèves des lycées français de Madrid ont été accueillis. En tout, deux classes de primaire (CE1) et quatre classes de secondaire (6^e et 4^e) ont participé à ces activités.

Le programme d'activités préparé spécialement pour ces visites avait vocation à :

- offrir aux élèves un regard nouveau sur les disciplines qui les occupent en classe (histoire, lettres, arts plastiques...)
- proposer une première approche à la diversité des sciences historiques (ici, l'épigraphie)
- entreprendre un questionnement sur l'écriture, la transmission et la mémoire
- s'initier à certaines pratiques artistiques et en tirer des enseignements théoriques (notamment la gravure)
- en savoir davantage sur le travail des artistes et des chercheurs
- apprendre à «lire» une exposition d'art contemporain
- comprendre l'intérêt d'une approche multidisciplinaire

Les actions de démarchage auprès des professeurs, tout comme la création des activités et l'accueil des groupes ont été le fruit d'un travail en étroite collaboration entre le service de communication (Matthieu Iandolino), l'EHEHI (Laurent Callegarin), l'Académie de France à Madrid (Louma Morelière) et la commissaire de l'exposition (Morgane Uberti).

Sendas epigráficas s'est prolongé par la mise en ligne d'un site Internet, retraçant, conçu comme un bilan du processus de travail et de l'exposition elle-même. Cette page web consiste également en un trait d'union entre l'exposition et la future publication d'un ouvrage en ligne, prévu pour 2020. Plus d'information : <http://www.exposendas.org/>

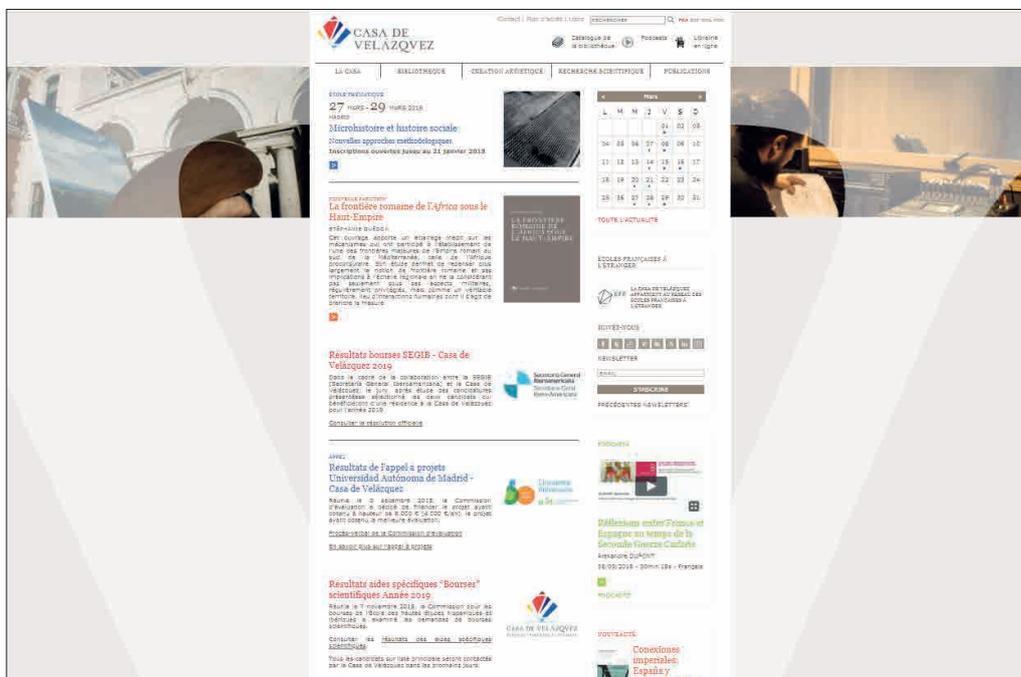
Vidéo *Sendas epigráficas* : <https://vimeo.com/373149003>

SITE INTERNET DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Le pôle communication assure tout au long de l'année la mise à jour du site Internet ainsi que la gestion des améliorations techniques et fonctionnelles.

Au cours de l'année 2018 une nouvelle mouture du site Internet du site Internet avait été déployée, offrant une navigation plus aisée et donnant accès à de nouvelles fonctionnalités.

Cette nouvelle monture du site Internet semble avoir trouvé son public, le site a ainsi reçu au cours de l'année 219.839 visites (soit une moyenne quotidienne de 602 visites). Ce sont pas moins de 140.880 internautes qui ont visité le site et ont consultés 532.667 pages.



Site web de la Casa de Velázquez

Enfin, l'Intranet de l'établissement avec 25.232 pages consultées demeure un outil très utilisé par les agents.

Source Google Analytics. Période du 1^{er} janvier 2019 au 31 décembre 2019.

POCASTS

Les podcasts sont désormais beaucoup mieux mis en avant sur le site Internet et le nombre de vidéos mises en ligne est lui aussi en augmentation. Ainsi au cours de l'année 2019, 18.160 vidéos ont été visualisées, en progression de 39 % par rapport à l'année passée. L'année 2018 avait elle aussi été marquée par une progression de notable de 94 % des consultations.

Les podcasts scientifiques sont accessibles depuis la page suivante :
<https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/podcasts/>

A noter, la réalisation de vidéos de présentation du travail des membres artistes dont la production a été confiée à Joseph Ballu, chargé de communication du réseau des EFE, et consultable sur notre site Internet : <https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/podcasts/>

SITE INTERNET DU MADRID INSTITUTE FOR ADVANCED STUDY

Le service de communication de la Casa de Velázquez a pris en charge la conception, l'optimisation et la mise en ligne de la nouvelle version du site web dédié au MIAS lancée le 29 octobre 2018

Au cours de l'année 2019, le site du MIAS a reçu 27.020 visites de 15.658 visiteurs uniques. Au total, 79.091 pages ont été consultées par ces visiteurs issus de 151 pays distincts.

PROMOTION DES ACTIVITÉS ORGANISÉES

En lien avec les différents services, une communication adaptée à chaque événement est mise en place. Notes, dossiers de presse, sites web dédiés peuvent ainsi être rédigés pour faire connaître aux journalistes, blogueurs et rédacteurs web les activités organisées.

Les notes et dossiers de presse sont consultables sur cette page :
<https://www.casadevelazquez.org/accueil/presse/>

Au cours de l'année 2019, 137 articles ont fait référence à la Casa de Velázquez. Ces articles sont consultables sur Google Actualités en suivant ce lien : http://tiny.cc/presse_casa_2019

PROMOTION DES APPELS À CANDIDATURES

Le pôle communication participe activement à la diffusion des appels à candidatures de l'établissement en utilisant les différents canaux dont il dispose (Web, réseaux sociaux, newsletters), et grâce à un réseau de partenaires qui relaient les informations.

Les chiffres des principaux appels parlent d'eux même :

	NOMBRE DE DOSSIERS DE CANDIDATURES RÉCEPTIONNÉS
Académie de France à Madrid - Membres	272
École des hautes études hispaniques et ibériques - Aides spécifiques	119
École des hautes études hispaniques et ibériques - Membres	111
Madrid Institute for Advanced Study	139
Total	641

Les appels pour les nombreuses bourses en collaboration, ainsi que pour les écoles thématiques sont également relayés, et rencontrent eux aussi un beau succès.

PORTES OUVERTES

Comme chaque année, les portes ouvertes ont été l'occasion de faire connaître la Casa de Velázquez aux madrilènes qui sont toujours friands de ce rendez-vous. Cette année, 2.000 personnes sont ainsi venues découvrir ou redécouvrir la Casa au cours des 5 heures d'ouverture au public. Ce rendez-vous désormais bien inscrit dans la programmation madrilène a bénéficié d'un bon relais, et dont TeleMadrid a fait écho dans son journal télévisé du dimanche soir : <https://vimeo.com/319945444/685fd719bd>

VISITES GUIDÉES DE L'ÉTABLISSEMENT

En raison des travaux de mis en conformité de l'aile sud du bâtiment, les visites ont été suspendues de janvier à juin 2019.

Néanmoins, sur le second semestre, 26 groupes pour un total de 750 visiteurs de toutes les tranches d'âge ont été accueillis.

NEWSLETTER MENSUELLE

Tous les mois, une newsletter bilingue est expédiée aux 13.185 abonnés à la newsletter. Ce rendez-vous mensuel suscite un vif intérêt puisqu'il génère en moyenne 1.000 visites sur le site Internet.

Les newsletters expédiées sont consultables sur le site de la Casa :

<https://www.casadevelazquez.org/fr/la-casa/newsletter/precedentes-newsletters/>

RÉSEAUX SOCIAUX

A l'heure du Web 2.0, la visibilité sur les réseaux est plus que jamais d'actualité. Depuis la création du pôle communication, le nombre de fans de la Casa de Velázquez sur Facebook est passé de 2.000 à plus de 12.000.

Ce réseau d'amis de la Casa est mis à contribution pour diffuser l'information sur les activités organisées.

Nous invitons à consulter, et à suivre, la Casa sur Facebook, Twitter ou Instagram :

<https://www.facebook.com/casadevelazquez>

<https://twitter.com/casadevelazquez>

<https://www.instagram.com/casadevelazquez/>

DÉPÔT DE LA MARQUE CASA DE VELÁZQUEZ

Le nom de l'établissement, de part son nom générique, pouvait être exposé à des risques d'usurpation, pouvant imposer un changement de nom à l'institution.

Afin de protéger la Casa , en lien avec la direction, le pôle communication a mené les démarches afin de protéger le nom « Casa de Velázquez », qui est désormais une marque déposée.

RÉSEAU DES ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

La mise à jour du site du réseau des Écoles française à l'étranger est désormais assurée par Joseph Ballu, chargé de communication du réseau.

Le site Internet et les réseaux sociaux associés, sont un relais complémentaire à ceux de la Casa.

Par ailleurs, Joseph Ballu a assuré au cours de l'année 2019 la production multimédias des vidéos suivantes :

- Vidéos des membres artistes de la Casa (15 vidéos)
- Vidéo de présentation du programme Sendas epigráficas
- Vidéos des membres scientifiques de la Casa et des fellows du MIAS (16 vidéos)



CIUDAD UNIVERSITARIA
C/ DE PAUL GUINARD, 3
28040 MADRID

T. 0034 - 914 551 580
F. 0034 - 915 446 870
www.casadevelazquez.org